

BEIRUTER TEXTE UND STUDIEN · BAND 49

POUR UN
ORIENS CHRISTIANUS
NOVUS

RÉPERTOIRE DES DIOCÈSES SYRIAQUES
ORIENTAUX ET OCCIDENTAUX

JEAN MAURICE FIEY



BEIRUT 1993
IN KOMMISSION BEI FRANZ STEINER VERLAG STUTTGART



JEAN MAURICE FIEY
POUR UN
ORIENS CHRISTIANUS NOVUS



BEIRUTER TEXTE UND STUDIEN
HERAUSGEGEBEN VOM
ORIENT-INSTITUT
DER DEUTSCHEN MORGENLÄNDISCHEN GESELLSCHAFT

BAND 49



POUR UN
ORIENS CHRISTIANUS
NOVUS

RÉPERTOIRE DES DIOCÈSES SYRIAQUES
ORIENTAUX ET OCCIDENTAUX

JEAN MAURICE FIEY



BEIRUT 1993
IN KOMMISSION BEI FRANZ STEINER VERLAG STUTTGART

Die Deutsche Bibliothek - CIP-Einheitsaufnahme

Fiey, Jean Maurice:

Pour un Oriens Christianus novus: répertoire des diocèses Syriaques orientaux et occidentaux / Jean Maurice Fiey. -

- Stuttgart: Steiner, 1993

(Beiruter Texte und Studien; Bd. 49)

ISBN 3-515-05718-8

NE: GT

Jede Verwertung des Werkes außerhalb des Urheberrechtsgesetzes ist unzulässig und strafbar. Dies gilt insbesondere für Übersetzung, Nachdruck, Mikroverfilmung oder vergleichbare Verfahren sowie für die Speicherung in Datenverarbeitungsanlagen. Gedruckt mit Unterstützung des Orient-Instituts der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, Beirut (Libanon), aus Mitteln des Bundesministers für Forschung und Technologie.

Französische Ausgabe

1993 by Franz Steiner Verlag Wiesbaden GmbH, Sitz Stuttgart

Druck: Rihani House Est.

Printed in Lebanon

PRÉFACE

La préparation des matériaux du présent ouvrage a pratiquement commencé avec mon arrivée en Iraq en 1939. Elle s'est poursuivie à travers articles, monographies et livres, à Mossoul et à Bagdad, dans le contexte d'une révolution et de plusieurs coups d'Etat. Elle s'est continuée au Liban, depuis 1973, souvent sous les bombardements.

Le sujet n'est jamais terminé, puisque de nouveaux évêques viennent s'ajouter aux anciens, et que les transferts de sièges continuent. Mais je devais quand même m'arrêter si je ne voulais pas que mon livre soit posthume, comme celui de mon vénérable prédécesseur et confrère, le Père Le Quien.

Je remercie l'Orient-Institut der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft en la personne de sa directrice Professeur Dr. Erika Glassen d'avoir bien voulu donner à ce volume l'hospitalité de la série des Beiruter Texte und Studien. Je remercie également le secrétariat de direction de l'Institut de Beyrouth qui m'a aidé avec patience à mettre au point, dans la mesure du possible, une typographie difficile dans des circonstances ingrates.

Jean Maurice FIEY
Université Saint Joseph
Beyrouth - 1991





TABLE DES MATIÈRES

Liminaire	p. 9
I - Diocèses syriaques orientaux.....	13
Principales références.....	15
Listes patriarcales.....	17
Tableau chronologique (P. HINDO).....	19
Diocèses.....	43
II - Diocèses syriaques occidentaux.....	147
Introduction.....	149
Listes patriarcales.....	155
Diocèses.....	157
Appendice: Diocèses récents.....	283
Postface.....	285



LIMINAIRE

Le dominicain Michel Le Quien, né à Boulogne-sur-Mer le 8 octobre 1661, bibliothécaire du Couvent de Sainte Marie de l'Annonciation de la rue de Saint Honoré, et y décédé le 12 mars 1733, avait écrit dès 1722 le "prospectus"⁽¹⁾ de sa grande oeuvre, *Oriens Christianus*, ouvrage qui ne devait paraître, en fait, qu'en 1740, après sa mort, en trois volumes in-folio de l'Imprimerie Royale de Paris, par les soins de ses confrères et disciples de la Province de Saint Louis, roi de France, les Pères François Barbier et Prudent Rameaux⁽²⁾.

Le travail du P. Le Quien était considérable: 1450 colonnes pour le premier volume, 1606 pour le deuxième, 1416 pour le troisième, sans compter les index. Il couvrait les patriarchats de Constantinople, d'Alexandrie et d'Antioche (chaldéens et jacobites), et enfin le patriarcat maronite et les prélats latins de ces territoires.

Malgré une réédition anastatique (Akademische Druck- und Verlagsanstalt, Graz, 1958), le besoin d'une refonte se faisait sentir, tant pour corriger les confusions entre deux diocèses, confusions dues, dans la partie que nous étudions, aux sources de l'auteur, notamment à la *Bibliotheca Orientalis* de Joseph Simon Assémani⁽³⁾, plus qu'à Le Quien lui-même, qui savait le grec et l'arabe, mais surtout pour compléter tout ce que les publications récentes, notamment les colophons historiques contenus dans les catalogues de manuscrits, et les études postérieures, orientales et occidentales, avaient pu préciser.

Je n'ai pas été le premier à rêver de participer à cette refonte. Dès 1946, le senior des Bollandistes, le P. Paul Peeters, remerciait Dieu de nous avoir envoyé un "nouveau Le Quien". "Maître incontesté des études de géographie historique concernant l'Orient chrétien", ce chercheur dans "une discipline qu'il était seul à représenter dans le monde", c'était le maître Ernest Honigmann,



qui mourut à Bruxelles le 30 juillet 1954⁽⁴⁾. Honigmann était "venu à bout de préparer une édition révisée de l'*Oriens Christianus* pour la période proprement byzantine". Hélas! "les insurmontables embarras résultant du chaos économique actuel empêchent d'en assurer sans retard l'exécution". À ma connaissance, ce "monument destiné à traverser les siècles" n'a pas encore trouvé le généreux mécène qui ait eu l'ambition d'y attacher son nom⁽⁵⁾.

Pour le domaine que je fréquente moi-même depuis cinquante ans, l'Église syriaque orientale (nestorienne "assyrienne" et chaldéenne) est certainement la moins connue.

C'est donc par cette partie du volume II de l'*Oriens Christianus*, partie appelée par Le Quien "Diocesis Chaldaeorum" (O.C., II, col. 1077-1342) que je commence, en m'excusant d'avance de donner souvent, surtout pour les Syriques orientaux, des références à mes propres travaux signalés par le sigle JMF et le résumé de la référence.

Je dois cependant prévenir le lecteur que je ne me conforme pas entièrement à la méthode de mon vénérable confrère. Le Quien rangeait les diocèses par provinces ecclésiastiques. Cela compliquait le classement quand un diocèse passait d'une province à une autre. De plus, il y avait des restes, des "provinces incertaines". On y remédiait par un index. J'ai préféré m'en tenir à l'ordre alphabétique, comme dans un dictionnaire, ce qui rend la recherche plus facile.

Pour écourter les notices, j'ai supprimé les détails sur l'histoire des villes, me limitant au "liber pontificalis". J'ai également passé sous silence les actions plus ou moins importantes relatées de tel ou tel évêque. Les renvois en fin de notices se borneront donc aux études les plus récentes sur le sujet, où l'on trouvera les références aux sources. Celles-ci ne seront indiquées que s'il n'existe pas encore d'étude sur le diocèse. C'est donc plutôt un répertoire, un inventaire, un fichier que je fournis au chercheur. Il lui permettra de s'y retrouver, sans le dispenser du recours à une bibliothèque spécialisée pour plus d'information. Je ne reproduis pas non plus les références au "savantissime" Assémani, on les trouve dans l'*Oriens Christianus* ancien.

Pour la graphie des noms, alors que j'utilise habituellement dans mes travaux la transcription "savante" de la revue *Arabica*, je simplifie ici pour alléger la typographie. Pour éviter la confusion entre le CH chuintant et le CH dur, je transcris toujours le premier par SH et le second par K ou Q.

Pour les noms, j'adopterai la version la plus proche du syriaque, par exemple "cAwdisho^c" au lieu de "Ebedjésus", ou la plus courante, Isaac pour Ishaq, Simon pour Shim^cun, etc. Jean correspond habituellement à Yohannan, sinon l'autre correspondance est indiquée.

Pour ce qui est des cartes, on se référera à l'atlas (Tavo) de l'Université de Tübingen, à laquelle j'ai fourni, entre 1981 et 1984, les indications détaillées nécessaires pour chaque site.

Terminant dans le *Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie* son article sur Le Quien (VIII, 1929, col. 2592-2596), Dom H. Leclercq considérait que la refonte de l'*Oriens Christianus* était une oeuvre qui restait à faire, "redoutable et cependant séduisante". Je remercie Dieu de m'avoir donné une vie assez longue pour tenter l'entreprise. Les recensions fourniront les "corrigenda et addenda".

NOTES DU LIMINAIRE

- 1 - Inséré dans la préface du volume I de l'*O.C.*, p. II-IV.
- 2 - Sur le P. Le Quien, voir Jacques QUÉTIF et Jacques ÉCHARD, *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, 2e éd., Paris 1914, par le P. René COULON, fasc. VII, p. 535-543. Voir aussi le dictionnaire *Catholicisme*, VII, Paris 1975, col. 432-433, avec références.
- 3 - Par exemple Kashkar et Kashghar, Marga et Maragha, Marutha de Martyropolis et Marutha de Takrit, etc.
- 4 - Témoignage de Paul PEETERS et François HALKIN, dans *Byzantion*, XXIII, 1953, p. 587-594.
- 5 - L'Institut d'Études Byzantines des Augustins de l'Assomption à Paris a repris cette partie de l'ouvrage de Le Quien, en 1932, sous le titre: *Le patriarcat byzantin. Recherches de diplomatie, d'histoire et de géographie ecclésiastiques*. Giorgio FEDALTO a publié à Padoue en 1988 une *Hierarchia Ecclesiastica Orientalis* couvrant les patriarchats de Constantinople, antiochien d'Alexandrie, et de Jérusalem. Compte rendu critique de Dom Emmanuel LANNE dans *Irenikon* LXII.3 (1989), p. 442-443.

I

DIOCÈSES SYRIAQUES ORIENTAUX

**Catholicat patriarcat de
l'Église d'Orient
et
de Babylone des Chaldéens**



PRINCIPALES RÉFÉRENCES

- ^cAMR, v. MARI.
- BADGER = G.P. BADGER, *The Nestorians and their Rituals*, 2 vol., Londres 1852.
- DAUVILLIER, *Provinces extérieures* = J. DAUVILLIER, *Les provinces chaldéennes "de l'extérieur" au Moyen Âge*, dans *Mélanges Cavallera* (Toulouse, 1948), p. 261-316, réédité dans la collection *Variorum Reprints* (Londres, 1983), *Histoire et institutions des Églises orientales au Moyen Âge*, article I.
- *Eastern Caliphate* = Guy LE STRANGE, *The Lands of the Eastern Caliphate* (1905), réédition F. Cass, 1966.
- E.I. = *L'Encyclopédie de l'Islam*, version française, 1ère édition (citée E.I.¹) 4 volumes et un supplément, 1913-1942, ou seconde édition (E.I.²), à partir de 1960.
- JMF,
 - A.C., = *Assyrie chrétienne*, (Beyrouth), I et II (1965), III (1968).
 - *Mémorial* = *Mémorial Mgr G. Khouri Sarkis*, (Louvain, 1969), p. 177-219. Cet article ainsi que ceux sur l'Iran dans *Melto, Parole de l'Orient*, et *Le Muséon*, ont été reproduits en un volume par *Variorum Reprints*, (Londres, 1979) sous le titre *Communautés syriaques en Iran et en Irak, des origines à 1552*.
 - *Nisibe* = *Nisibe, métropole syriaque orientale et ses suffragants, des origines à nos jours*, C.S.C.O., vol. 388, *Subsidia* t. 54 (Louvain, 1977).
- *Gen. rel.* = Samuel GIAMIL, *Genuinae relationes inter Sedem Apostolicam et Assyriorum orientalium seu Chaldaeorum Ecclesiam*, Rome 1902.
- HORNUS = J.M. HORNUS, *Rapport du Comte de Challaye (1854), consul de*

- France à Erzerum*, dans *Proche Orient Chrétien* (Jérusalem), XXI (1971), p. 3-29, 127-151, 289-315; XXII (1972), p. 18-46, 288-304.
- MARI = MARI IBN SULAYMAN, *De patriarchis nestorianorum commentaria*, éd. H. GISMONDI, texte arabe (Rome 1899).
 - SLIWA = SLIWA IBN YOHANNA, même titre (Rome, 1896). - Le texte publié par N. SIOUFFI dans le *Journal Asiatique*, janvier 1881, p. 89-96, est en réalité extrait de Sliwa.
 - ^cAMR = ^cAMR IBN MATTA, appendice à Sliwa, p. 128-132.
 - MINGANA, *Early Spread* = A. MINGANA, *The early Spread of Christianity in Central Asia and the Far East*, in *Bulletin of the John Ryland's Library* (Manchester), IX (1925), p. 297-371, et X (1926), p. 443-446.
 - Mukhtasar = *Mukhtasar al-akhbar al-bi'ya* (*Résumé de l'histoire ecclésiastique*), manuscrit inédit des moines chaldéens à Bagdad, cf. P. HADDAD, *Actes du deuxième congrès international d'études arabes chrétiennes* (1984), *Orientalia Christiana Analecta*, n° 226 (1986), p. 207-210. Le P. Haddad a bien voulu m'envoyer la copie de la liste des diocèses en 1007/08 (fol. 108b-114a).
 - NASRI, *Machriq* = P. NASRI, *Origine des Nestoriens actuels* (en arabe), *al-Machriq* (Beyrouth) XVI (1913), p. 491-504.
 - NAU, *Expansion* = F. NAU, *L'expansion nestorienne en Asie*, dans *Annales du Musée Guimet*, XL (1913), p. 193-388.
 - PATELOS = Constantin G. PATELOS, *Vatican I et les évêques uniates* (Bibliothèque de la Revue d'Histoire Ecclésiastique, fasc. 65), Louvain 1981, IV, *L'épiscopat chaldéen*, p. 268-297; VII, *L'épiscopat syrien*, p. 351-371.
 - P.O.C. = *Proche Orient Chrétien* (Jérusalem).
 - R.O.C. = *Revue de l'Orient Chrétien* (Paris).
 - SCHER, Elias, *Le livre des pasteurs* (évêques chaldéens). Existe en deux versions chaldéennes, toutes les deux traduites en arabe et complétées sous le titre de *Kitab al-ru'at*, par le shammas ^cAziz BUTROS († 1965). L'un des textes comprend 57 notices d'évêques (jusque 1951), l'autre 19 chapitres sur les diocèses (1960). Ms.
 - *Siria Sacra* = BIAGIO TERZI DI LAURIA, *Siria Sacra*, (Rome, 1695).
 - SLIWA v. MARI.
 - *Syn. Or.* = *Synodicon Orientale*, éd. et trad. J.B. CHABOT, Paris, 1902.

LISTES PATRIARCALES

Le meilleur *Tableau chronologique et synchronique des primats d'Orient et de leurs contemporains les patriarches et les rois (empereurs romains et byzantins, rois perses, les khalifes, les khans mongols et les sultans)* est probablement celui qui a été donné par Paul HINDO dans *Primats d'Orient ou Catholicos nestoriens et Maphriens syriens*, (S. Congregazione per la Chiesa Orientale, Codificazione canonica orientale, Vatican 1936), XV, p. 105-127. Je ne puis mieux faire que de le reproduire ici avec quelques corrections et additions, tout en gardant habituellement ses graphies.

Pour les Syriaques orientaux on peut le comparer aux *Listes patriarcales* d'E. TISSERANT dans l'article *Nestorienne (Église)* du *D.T.C.*, XI. 1 (1931), col. 261-263. Moins accessibles sont les listes de J.S. ASSÉMANI dans la *Bibliotheca Orientalis*, II (1721), p. 387-463; III. I, (1725), p. 611-630; III. II, (1728), p. 948-951, (reprises par LE QUIEN dans l'*O.C.*, II, col. 1101-1162) ou du *De catholicis seu patriarchis Chaldaeorum et Nestorianorum commentarius historico-chronologicus*, de Joseph Louis ASSÉMANI (Rome, 1775).

Ont également fourni des listes, Gabriel de KHOSROWA, dans *Elementa linguae chaldaicae* (Rome, 1860), p. 148-215, et J.B. CHABOT dans la *Chronique de Michel le Syrien* (Paris, 1924), App. VI, p. 520-524. En arabe, Albert ABOUNA a donné une liste, p. 665-670 de sa *Littérature de la langue araméenne* (Beyrouth, 1970).

Toutes ces études sont basées sur ÉLIE DE DAMAS (vers 900), ÉLIE DE NISIBE (XI^e s.), SALOMON DE BASRAH (XII^e s.), MARI IBN SULAYMAN (XIII^e s.), ^cAMR IBN MATTA et SLIWA (Saliba) IBN YOHANNA (XIV^e s.), ainsi que sur le Syriaque occidental BAR HEBRAEUS (XIII^e s.), dont les manuels de littérature syriaque

donnent les titres et les éditions.

J'ai moi-même essayé de retrouver les *Résidences et sépultures des patriarches syriaques orientaux* dans *Le Muséon* 98 (1985), p. 149-168.

Pour les patriarches récents on se référera, pour les Chaldéens, à Joseph TFINKDJI, *L'Église chaldéenne catholique*, dans l'Annuaire pontifical catholique de 1914 (tiré à part, 1913), p. 8-27; pour les Nestoriens à Peter KAWERAU, *Die nestorianischen Patriarchate in der neueren Zeit*, dans *Zeitschrift für Kirchengeschichte* 67 (1956), p. 119-131, et à Joseph HABBI, *La réunification de la hiérarchie chaldéenne dans la première moitié du XIXe siècle*, dans *Parole de l'Orient*, (1971), p. 121-143 et 305-327.

Une hymne (ʿonitha) de Guiwarguis WARDA (XIIIe s.) sur les patriarches a été publiée en chaldéen par le prêtre Yusuf QALLAYTA à l'imprimerie Diqlath de Mossoul en 1908, en appendice (p. 93-97) au *Livre de la Perle (Margani-tha)* d'Ebedjésus de Nisibe; 2^{de} édition, 1924, p. 146-150.

**Tableau chronologique et synchronique
des Primats d'Orient
et de leurs contemporains
les rois (Empereurs romains et byzantins,
Rois perses, Khalifes, Khans mongols et Sultans)**

d'après Paul HINDO

PATRIARCHES D'ANTIOCHE			
36/8-41/5	S. Pierre		
46-71	S. Evode		
71-107	S. Ignace		
107-131	S. Héron		
127/31-143	S. Corneille		
143-70	S. Héron (Héros)		
170-82	S. Théophile		
182-91	S. Maxime (Maximin)		
191-211/13	S. Sérapion		
213-19	S. Asclépiade		
217/9-30	Philétus		
230/1-41/43	Zbina (Zébinos)		
241/44-50/33	S. Babylas		
250/53-33/55	Fabius		
255-59/60/62	S. Demetrius (Démétrianos)		
259/60-66/68	Paul I (de Samosate)		
266/68-72/77	Domnus I		
277-83	Timothée (Timée)		
279/83-99/303	Cyrille I		

PRIMATS D'ORIENT	EMPEREURS ROMAINS	ROIS SASSANIDES
S. Thomas (l'Apôtre) S. Addaï S. Aghaï S. Mari (Fin 1 ^e siècle)	14-37 Tibère 37-41 Caligula 41-54 Claude 54-68 Nèron 68-9 Galba, Othon, Vitellius 69-79 Vespasien 79-81 Titus 81-96 Domitien 96-8 Nerva 98-117 Trajan	
v. 121-37 Ambroise (Abris) 159-71 Abraham	117-38 Adrien 138-61 Antonin (le Pieux)	
190 Iacob I	161-80 Aurèle 180-92 Commode	
204-20 Aha-d'Abüy	193 Pertinax 193-211 Septime-Sévère 211-7 Caracalla 217-8 Macrinus 218-22 Héliogabale	
220-4 Šahlufa	222-35 Alexandre Sévère 235-8 Maximin 238-44 Gordien 244-9 Philippe l'Arabe (chrétien?) 249-51 Dèce 253-60 Valérien 260-8 Gallien 268-70 Claude II 270-5 Aurélien 275-84 Tacite, Probe, Caro 284-303 Dioclétien	226 Ardašir I 241 Sapor I 272 Hormizd I 273 Bahrām I 276 Bahrām II [276 Bahrām III (Sagānšāh)]

PATRIARCHES D'ANTIOCHE		PATRIARCHES D'ANTIOCHE		
299/303-312/13	Turanus (Tyrannos, Urus)			
312/14-20	Vitalis			
314/20-25	S. Blogin (Philogone)	ARIENS OU EUSÉBIENS		325 <i>Ier Concile œcuménique Nicée</i>
324/5-30/42 330	S. Eustathe Paulin de Tyr	335-8	Eulalius	330-415 Controverses ariennes: schisme d'Antioche
350-60	Ananius	332-33	Euphornius	
		335-43/44	Philaclus	
		343-44	Stephanos I	
		344/50-6/1	Léonce l'Eunuque	
		358-9	Eudoxe	
		360-7	Euzoios	381 <i>Ile Concile œcuménique Constantinople</i>
360-81 362-94	[S. Mélèce I (S.) Paulinus			
381-404 389-92	[S. Flavien I Evagre			
404-8/13/16 413/16-17/24	Porphyre Alexandre			
417/24-27/28	Théodote			
428/29-41/42/44 441/44-99 449/50-53/55	Jean I Domnus II Maxime II			431 <i>IIIe Concile œcuménique Ephèse</i>
453/55-55/58	Basile	MONOPHYSITES		451 <i>IVe Concile œcuménique Chalcédoine</i>
		468/70/71-86	Pierre II (le Foulon)	

PRIMATS D'ORIENT		EMPEREURS ROMAINS ET BYZANTINS		ROIS SASSANIDES	
310-17	Papa I († 329)	286-305	Maximin	293	Narsē
				302	Hormizd II
		305-6	Constance Clore		
		305-11	Galère		
		306-37	Constantin I	309 (339-379)	Sapor II
		308-13	Maximin Daia		
		306-12	Maxence		
314	<i>Synode Oriental</i>	337-61	Constance		
329-41	S. Simon (bar Sabbā'ē)	337-40	Constantin II		
		337-50	Constant		
341-3	S. Šahdost				
343-6	S. Barbašmin				
		361-3	Julien	379	Ardašir II
		364-75	Valentinien I	383	Sapor III
363-71	Tomarsa				
377-99	(Qayyuma, "vicaire" du siège vacant)	364-78	Valent		
		375-83	Gratien		
399	<i>Synode de Séleucie-Ctésiphon I</i>				
399-410	Ishāq I	375-92	Valentinien II	388	Bahran IV Kermanšāh
		379-95	Théodose I	399	Iazdegerd I
410	<i>Synode de Séleucie-Ctésiphon II</i>				
410-14	Ahā I	395-423	Honorius	421	Bahram V Gör
415-20	Yahb-allaha	423-5	Jean		
420	<i>Synode de Séleucie-Ctésiphon III</i>				
				439	Iazdegerd II
420	Ma'na	425-55	Valentinien III		
421	Farabokht	395-408	Arcadius		
421-56	Dadišō	408-50	Théodose II	457	Hormizd III
424	<i>Synode de Markabta des Tayyayé</i>	450-57	Marcien		
				459	Perōz
457-84	Babawayh (Baboui)	457-74	Léon I	484	Balaš



PATRIARCHES D'ANTIOCHE CATHOLIQUES	PATRIARCHES D'ANTIOCHE	"MAPHRIENS" JACOBITES
458-9 Acace 459-68/70/71 } 471-75/76 } Martyr I		
471/475-6/8 Julien 478-81 S. Etienne II 481/2-84/5 S. Calandion 484-5 Jean III	[477/78 Jean-Codonat]	
498-512/13 Flavien II	485-88 Pierre II (le Foulon)	
519-21 Paul II le Xénodoque	488 (!)-98 Pallade	
521-26 Euphrasius (bar Malaḥa)	512/13-18/19 Sévère I († 537)	
526/8-545 S. Éphrem (d'Amid)		
545-59 Domnus III	538-40 Sergius de Tella	
559-70 S. Anastase I (le Sinaïte)	541 Paul III (Beit-Ukama)	
570-93 Grégoire I (le Sinaïte)	571-91 Pierre III de Callinique	559-75 Ahudēmēh
593-98 S. Anastase I	578 Synode de Gūba	578-609 Qamišō ^e
598/9-609 Anastase II	592-95 Julien II	614-624 Samuel
	595-631 Athanasae I (bar Gamala)	
639/40-49 Macedonius (monothélite)	630 Synode de Mar Mattai	629-49 Marūtā



PRIMATS D'ORIENT CATHOLICOS NESTORIENS		EMPEREURS BYZANTINS		ROIS SASSANIDES	
485/495/6 486	Acace <i>Synode de Beit ʿEdrai</i>	474-91	Léon II, Zénon	488	Qawad I (Gamasp)
497-502/3 497	Babaï <i>Synode de Séleucie- Ctésiphon IV</i>	491-518	Anastase I	(496-98	Zamasp)
503-23	Šila	518-27	Justin I		
524-37 524-37 537-8/9 540-52 544	Narsai Elisée Paul I Aba I <i>Synode de Séleucie- Ctésiphon V</i>	527-65 565-78	Justinien Justin II	531	Khosrau (Chosroès) I Anoširwan
551-66/7	Joseph I († 576)				
554	<i>Synode de Séleucie- Ctésiphon VI</i>				
567-81 576	Ézechiel <i>Synode de Séleucie- Ctésiphon VII</i>	578-82	Tibère II	579-590	Hormizd IV
582-95 585	Išōyahb I d'Arzon <i>Synode de Séleucie- Ctésiphon VIII</i>	592-602	Maurice	591	Khosrau II Parwēz
596-604 596	Sabrišōʿ I <i>Synode de Séleucie- Ctésiphon IX</i>	602-10	Foca		
605-609 605	Grégoire I <i>Synode de Séleucie- Ctésiphon X</i>				
628-45	Išōʿyahb II	610-41	Héraclius	628-32 628	anarchie Qawad II Šeroē



PATRIARCHES D'ANTIOCHE CATHOLIQUES	PATRIARCHES D'ANTIOCHE JACOBITES	"MAPHRIENS" JACOBITES
	631-49 Jean II	
	<i>Synode de Beit Tellat</i>	
	649-67 Théodore	649-59 Denha
... Georges I (monothélite)	668-80 Sévère II bar Māšqeh	669-84 Baryešu'
... - 681 Macaire I (monothélite)	680/4-88 Athanase II	684 Abraham
	684 <i>Synode de Riš'ayna</i>	
681? - ... Théophane	688-709 Julien III	685 David
	709-23 Élie	686-88 Yuhanon (Jean) I
		688-728 Denha II
...-685 ? Thomas (Alexandre?)		
685 (?) - 702 Georges II		
(vacance 40 ans)	724-40 Athanase III	
	740-55 Iwanis I	
	v. 745 <i>Synode de Meriba de Riš'ayna</i>	
742/3-44/5 Stéphanos III		... - 757 Paul
744/5-47/8 Théophylacte (bar Qanbara)	752 <i>Synode de Tarmana</i>	
	752 <i>Synode de Tella</i>	
	755-56 Ishaq	
	} illégitimes	
	756-58 Athanase	757-68 Yuhanon II
	757 <i>Synode de Knušio</i>	
	758 <i>Synode de Mabbūg</i>	

PRIMATS D'ORIENT CATHOLICOS NESTORIENS		EMPEREURS BYZANTINS		ROIS SASSANIDES	
646-49	Maremmeh	641	Constantin III	[628]	Ardašir III
649-59	Išō'yahb III d'Adiabène	641-68	Constance II	[629]	Šahrbarâz - Chosroès III
				[630]	Farrukhan
				629-630	Borān (reine)
					Hormizd V
				631-2	Chosroès IV
661-80/81	Georges I	668-85	Constantin IV	632-651	Yazdegerd III
676	<i>Synode de Sèleucie- Ctésiphon XI</i>	685-95	Justinien II		
680/81-83	Jean I bar Marta				
685/86-99/700	Henanišō' I	695-98	Léonce		
691-692/93	Jean, intrus	698-705	Tibère III		
714-28	Sliba-Zkha	705-11	Justinien II		
		711-13	Filippique		
		713-16	Anastase II		
731-40	Péthion	716-17	Théodose III		
		717-41	Léon III		KHALIFES 'ABBASSIDES (749-1258)
741-51	Abā II	741-75	Constantin V	749	as-Saffah
753	Sourin			753	al-Mansûr
753-73	Jacques II				

PATRIARCHES D'ANTIOCHE CATHOLIQUES		PATRIARCHES D'ANTIOCHE JACOBITES		"MAPHRIENS" JACOBITES	
787 (?)~?	Théodoret	758-90 v. 765	Georges I <i>Synode de Sarug</i>	après 774	Joseph
813/14-44/5	Job	785	<i>Synode de Georges I</i>	793-818	[Šarbil Šam'un Basile I Daniel
		790-92	Joseph		
		793-817	(Cyriaque) Quriaqos <i>Synode de Beit Boten (Harran)</i>		
		808	<i>Synode de Gubrin</i>		
		817 818-45	<i>Synode de Mossoul</i> Denys I (de Tellmahreh)		
847-866?	Nicolas I	818 835	<i>Synode de Callinique</i> <i>Synode de Tagrit</i>	834-47	Thomas I
		847-74	Jean III	848-58	Basile II
870	Stephanos IV	869	<i>Synode de Kfartūṭa</i>	858-69	Melkisdeq
		878-83	Ignace II	872-83	Serkis
870	Théodore I	887-95	Théodose Romanos	887-904	Athanase I
		896-909	Denys II		
892-907	Siméon I ibn Zarnaq				
907-34	Élie I	910-22	Jean IV (Qurzahli)	910-11	Thomas II
		923-35	Basile I (II)	914-922	Denha III
936-43	Théodose II	936-53	Jean V	936-60	Basile III

CATHOLICOS NESTORIENS		EMPEREURS BYZANTINS		KHALIFES °ABBASSIDES	
773-80	Henanišō° II	775-80	Léon IV	774	al-Mahdī
775	Synode de Bagdad				
780/99-823	Timothée I	780-96	Constantin VI	785	al-Hadi
		797-802	Irène	786 808	ar-Rašid al-Amin
		802-11	Nicéphore	813	al-Ma'mun
		811-13	Michel I		
		813-20	Léon V		
823-28	Išō° bar Num	820-29	Michel II	833	al-Mu°tasim
828-30-31	Georges II	829-42	Théophile	841	al-Watīq
831-35	Sabrišō° II				
837-50	Abraham II	842-67	Michel III	846	al-Mutawakkil
853-58	Théodose I				
860-72	Serge I	867-86	Basile I	861	al-Muntasir
				862	al-Musta°in
				866	al-Mu°tazz
				868	al-Muhtadi
				869	al-Mu°tamid
	(Israël de Kaskar †877)	886-912	Léon VI	892	al-Mu°tadid
877-31-84	Enos I				
884-91	Jean II bar Narsai	886 (912)-13	Alexandre	901	al-Muktafi
893-99	Jean III			907	al-Muqtadir
900-05	Jean IV bar Abgar				
906-37	Abraham III Abraza	913-59	Constantin VII	932	al-Qahir
				933	ar-Radi
		959-63	Romain I	940	al-Muttaqi
937-60	Emmanuel I	959-63	Romain II		

PATRIARCHES D'ANTIOCHE CATHOLIQUES	PATRIARCHES D'ANTIOCHE JACOBITES	"MAPHRIENS" JACOBITES
944-48 Théocharistos Christophore 970-76 Théodore I 978-96 Agapius I 997-1022 Jean III	954-57 Iwanis II 958-61 Denys III 962-63 Abraham I 965-86 Jean VI Sarigta 987-1003 Athanase IV de Salah 1004-30 Jean VII bar 'Abdūn	962-79 (Cyriaque) Quriaqos 981-88 (Jean) Yuhanon III 991-1016 Ignace bar Qiqi 1028-41 Athanase II
1025-30 Nicolas II 1031-32 Élie II	1032-42 Denys IV 1042-57 Jean bar 'Abdun	1042-69 Basile IV
1033-41 Théodore II Lascaris ...-...? Basile II	v. 1047 <i>Syn. (Pacte) de Ġaziréh</i>	
1052-1057 Pierre III 1054 Schisme de Michel Cérulaire		
1057?-... Théodose III	1058-63/4 Athanase V 1058 <i>Synode de Mar Abhai</i> 1063/4-73 Jean VIII bar Šušan	
		1075-1106 Jean Saliba premier maphrien
	1074-75 Basile II (III)	
	1075-77 Jean IX (†1095)	
	1077-79 Denys V Loʿozōr	
	1086-87 Iwanis III	1112-42 Denys Mušé
	1088-90 Denys VI	
	1091-1129 Athanase VI bar Khamoro	
	1120-37 Jean X Mawdyono	

PATRIARCHES D'ANTIOCHE SYRIENS CATHOLIQUES	PATRIARCHES D'ANTIOCHE JACOBITES	MAPHRIENS JACOBITES
	1138/9-66 Athanase VII bar Qutreh	1143-64 Laxare
	1141 <i>Synode de Husn Mansur</i>	
	1153 <i>Synode de Mardin I</i>	1165-88 Jean V
	1155 <i>Synode de Mardin II</i>	
	1155 <i>Synode de Mar Bar-Çauma I</i>	1189-1215 Grégoire I Yaʿqūb
	1166-99 Michel I (l'Aîné, le Syrien)	
	1167 <i>Synode de Pesqin</i>	
	1169 <i>Synode de Mar Bar-Çauma II</i>	
	1171 <i>Synode de Mar Hanania I</i>	
	1176 <i>Synode de Mar Bar-Çauma III</i>	
	1178 <i>Synode de Mar Bar-Çauma IV</i>	
	1180 <i>Synode de Mar Bar-Çauma V</i>	
	1199-1207 Athanase VIII	1215-22 Ignace David
	1207-15 Michel II (le Mineur)	
	1215-20 Jean XI	
	1222-52 Ignace III David	1222-31 Denys Saliba II
1237, 1247 Ignace III David	1237 <i>Synode de Jérusalem</i>	1232-53 Jean bar Maʿdani
	[1252-61 Denys (ʿAngūr)]	1253-58 J. Saliba III
	1253/61-63 Jean XII bar Maʿdani	

CATHOLICOS NESTORIENS	EMPEREURS BYZANTINS	KHALIFES °ABBASSIDES
1139-48 'Abdišō° III bar Molki	1143-80 Manuel I	1160 al-Mustaḡid
1149-75 Išō°yahb V Baladi	1180-83 Alexis II	1170 al-Mustadi°
1176-90 Ēlie III abū Halim	1183-85 Andronique I	1179 an-Nāsir
1190-1222 Yahb-Allāhā II	1186-95 Isaac II 1195-1202 Alexis III 1203-04 Isaac II, Alexis IV 1204-22 Théodore I	
1222-24 Sabrišō° IV bar Qayyuma	1222-54 Irène, Jean III	1225 az-Zāhir
1226-56 Sabrišō° V ibn al-Masihi	1254-58 Théodore II 1258-61 Jean IV	1226 al-Mustansir
1257-65 Makikha II	1261-82 Michel VIII Paléologue 1282-1328 Andronique II 1282-1320 Michel IX 1328-41 Andronique III 1341-91 Jean V 1347-54 Jean VI 1376-79 Andronique IV 1391 Jean VII	1242-1258 al-Musta°sim



PATRIARCHES D'ANTIOCHE SYRIENS CATHOLIQUES	PATRIARCHES D'ANTIOCHE JACOBITES	MAPHRIENS JACOBITES
PATRIARCHES DE MARDIN	1264-83 Ignace IV Yešu	1264-86 Grégoire Abū-l-Farağ bar Hebraeus
	1283-92 Philoxène Nemrud	1288-1303 Bar-Çauma Sāfi
	1293-33 Ignace V bar Wahib	
	1322 <i>Synode de Mar Hanania II</i>	1317-45 Grégoire Matta Hanno
	1333-66 Ignace Ismaʿīl	1364-79 Athanase Abraham
	1366-81 Ignace Šehāb	1404-12 Behnam al-Hadli
	1381-1412 Ignace Abraham II	1415-17 Diosqoros Behnam
	1412-55 Ignace Behnam al-Hadli	1422-55 Basile Bar-Çom



CATHOLICOS NESTORIENS	EMPEREURS BYZANTINS	SULTANS OTTOMANS (1453-1922)
	1391-1425 Manuel II 1425-48 Jean VIII 1449-53 Constantin XI 1453 <i>Prise de Constantinople</i>	
1265-81 Denha I	KHANS MONGOLS (1258-1339)	
	1256 Hulagu (1258: <i>prise de Bagdad</i>)	
1281-1317 Yahb-Allaha III	1264 Abāqā	
	1281 Ahmad Takūdar 1284 Argūn 1291 Gaīkatu, Irindjīn Turdjī	1299 ‘Uṭmān (Ottoman)
1318-32 Timothée II		
	1294 Baīdu 1294 Ghazan Mahmud 1303 Uldjaītū (Khudabanda Muhammed)	1326 Orkhan
	1316 Abu-Sa‘id	
1332-1364 Denha II Simon II Simon III Élie IV † 1437	1335 Arpa-Gaun 1335 Musa 1335-37 Muhammed 1337-51 Tugha-Timur 1338-1340 Djahān-Timur 1338-39 Sati Beg-Khatun (reine) 1339--43 Suleyman (époux de Sati) 1344-53 Nuschirwan	1360 Murād I
1437-97? Simon IV Basidi		1389 Bayazid I 1402 Muhammed I Bayazid 1421 Murād II Khoḡa 1443 Muhammed II
	1339-1410 <i>Djalairides</i> 1410-67 <i>Qara Qoyunlu</i>	



PATRIARCHES D'ANTIOCHE SYRIENS CATHOLIQUES		PATRIARCHES D'ANTIOCHE JACOBITES		MAPHRIENS JACOBITES	
1439-1445	<i>XVIIe Concile œcuménique de Florence</i>				
1444	Ignace Behnam al-Hadli				
		1455-84	Ignace Khalaf	1458-70	(Cyrille) Qurillos Yūsef II
		1484-94	Ignace Jean	1471-87	Basile °Aziz
		1494-1509	Ignace Nuh (Libanais)	1490-94	Basile Nūh
		1509-10	Ignace Yešu' I	1496-1508	Basile Abraham
		1510-19	Ignace Ya'qub I	1509-18	Basile Sulayman
		1519-21	Ignace David I	1518-33	Athanase Habib
		1521-57	Ignace °Abd-Allah I	1533-52	Basile Elias
				1555-57	Basile Ne°met Allah
		1521	<i>Synode de Mar Hanania III</i>	1557-75	Basile °Abd el-Ghani I
		1557-76	Ignace Ne°met-Allah I	1575-6	Basile David-Šah
1562/63-87/95	Ignace Ne°met-Allah				
		1576-91	Ignace Pierre David Šah	1576-91	Basile Pilate
		1591-97	Ignace Pilate I	1591-97	Basile P. °Abdel- Ghani II
				1597-98	Basile Petros Hadaya
		1598-1640	Ignace Pierre Hadaya	1626	Basile Eša°ya
				1635-39	Basile Simon
		1640-59/70?	Ignace Šukr-Allah I Sani'a	1639-52	Basile Šukr-Allah I
		1640-53	Ignace Simon I	1653-55	Basile Behnam
		1655-61	Ignace Yešu' II Qamčeh	1655-62	Basile °Abdu-l-Massih
1662-77	Ignace André Akhiḡan	1662-77	Ignace André I Akhiḡan		
		1662-86	Ignace °Abdu-l-Massih	1665-74	Basile Habib II
1678-1702	Ignace Pierre Šahbadin	1678-1702	Ignace Pierre V Šahbadin	1678-...	Basile Yalda
		1686-1709?	Ignace Georges II	1683-87	Basile Gorghīs I

CATHOLICOS NESTORIENS	KHANS MONGOLS	SULTANS OTTOMANS
1497-1501 Simon V	1467-1501 <i>Aq Qoyunlu</i>	(Murād II) 1444 Muhammed II 1445 Murād II
1502-03 Élie V 1504-38 Simon VI	1501-34 <i>Safawides</i>	1451 Muhammed II (Gāzī) (1453: prise de Constantinople) 1481 Bayazīd II 1512 Salīm I 1519 Suleymān I (Qānūni)
1538-51 Simon VII bar Mama		
CATHOLICOS NESTORIENS (1ère série) DE RABBAN HORMIZD (1551-1804)	CATHOLICOS CATHOLIQUES (2ème série) (1551-1692)	
1551-58 Simon VIII Denha	1551-55 Simon VIII Sulaqa	1566 Salim II
1558-76 Élie VI	1555-70 °Abdišo° IV Maron	1574 Murād III
1576-91 Élie VII	1578-80 Yahb-Allaha V	
1591-1617 Élie VIII	1581-1600 Simon IX Denha	1603 Ahmed I
1617-60 Élie IX Simon	1600-25/38 Simon X	1617 [Mustafa I °Uṭman II (1631 Mustafa I) 1622 Murād IV (Gāzi) 1639 Ibrāhīm 1648 Muhammed IV
1660-1700 Élie X Jean Maroghin	1638-56 Simon XI	
	1656-62 Simon XII	1687 Suleyman II
	1662-1700 Simon XIII Denha	1690 Ahmed II

PATRIARCHES D'ANTIOCHE SYRIENS CATHOLIQUES		PATRIARCHES D'ANTIOCHE SYRIENS CATHOLIQUES		MAPHRIENS JACOBITES	
1704	Isaac Ġubayr (Maphrien Catholique)	1700-22	Ignace Ishaq II (†24)	1687-1709	Basile Ishaq ʿAzar
		1722-45	Ignace Šukr-ʿAllah II Saniʿa	1709 - ...	Basile Matta II
				1720-43	Basile Šem'un I
				... - 1723	Basile Šukr-Allah II
		1746-68	Ignace Georges III	1746-60	Basile Šukr-Allah II
		1768-81	Ignace Georges IV	1760-68	Basile Georges II
				1783-90	Basile Saliba IV
1782-1800	Ignace Michel III, Ġarweh	1782-1800	Ignace Michel III Ġarweh	1790-1817	Basile Bšāra
1802-10	Ignace Michel IV Dāher	1782-1812/19	Ignace Matta Taʿlab	1803	Basile Yunān
1814-18	Ignace Simon Hindi (Zora)				Basile Qurillos Abdu-l-ʿAziz
1820-51	Ignace Pierres Ġarweh	1819-39	Ignace Georges V Sayyār	1820 - ...	Basile Matta III
1852-64	Ignace Antoine Samheri	1839-47	Ignace Elias ʿAnkaz	1825-37	Basile Elias Karmeh
1866-74	Ignace Philippe ʿArkūs	1847-71	Ignace Yaʿqūb II	1827-39	Basile Elias ʿAnkaz
1870	XX Concile œcuménique du Vatican			 -	Basile Haḡbšaba
				1839-59	Basile Behnam III

CATHOLICOS NESTORIENS (1ère série) DE RABBAN HORMIZD (1551-1804)		CATHOLICOS NESTORIENS DE QOČANĒS (1692 - 1920)		SULTANS OTTOMANS	
1700-22	Élie XI Maroghin	1700-40	Simon XIV Salomon	1694	Mustafa II
1722-78	Élie XII Denha	1740-80	Simon XV Michel Muktès	1703	Ahmed III
				1730	Mahmūd I
				1754	°Utman III
				1757	Mustafa III
1778-1804	Élie XIII Išō'yahb	1780-1820	Simon XVI Jean	1773	°Abdu-l-Hamīd I
Patriarches Chaldéens Catholiques de Diarbekir (Amid) (1ère série)					
1681-95	Joseph I (†1707)				
1696-1712	Joseph II				
1713-57	Joseph III				
1757-81	Joseph IV (†91)				
1804-1828	Augustin Hīndi (Joseph V)	1820-61	Simon XVII Abraham	1788	Salīm III
				1807	Mustafa IV
Patriarches Chaldéens Catholiques de Babylone (2ème série)					
1830-38	Jean VIII Hormez			1808	Mahmūd II
				1839	°Abdu-l-Mağīd I
1840-47	Nicolas I Isaïe (†55)	1861-1903	Simon XVIII Ruben	1860	°Abdu-l-°Azīz
1848-78	Joseph VI Audo			1876	Murād V

PATRIARCHES D'ANTIOCHE SYRIENS CATHOLIQUES	PATRIARCHES D'ANTIOCHE JACOBITES	
1874-91 Ignace Georges Šelhot	1871-94 Ignace Pierre VII	
1893-97 Ignace Behnam Benni	1894/5-14 Ignace ʿAbdu-l-Masih	
1898-1929 Ignace Éphrem II Rahmani	1914-17 Ignace ʿAbd-Allah II Sattuf	
1929-68 Ignace Gabriel I Tappuni (Cardinal 1935)	1917-33 Ignace Elias Šaker	
	1933-57 Ignace Éphrem Barsaum	
1968 Ignace Antoine II Hayyek	1957-80 Ignace Yaʿqūb III	
	1980- Ignace Zakka I ʿIwas	

PATRIARCHES CHALDÉENS CATHOLIQUES DE BABYLONE (2ème série)	CATHOLICOS NESTORIENS DE QOČANÉS (1699 - 1920)		SULTANS OTTOMANS
1879-94 Élie XII ܥܐܒܘܝܢܐܢ			1876 ܥܐܒܕܘܠܗܡܝܕ II (†1918)
1895-99 ܥܐܒܕܝܫܥ V ܟܗܝܝܬ	1903-18 Simon XIX Benjamin		1909 Muhammed V Rašād
1900-47 Joseph Emmanuel II Thomas	1918-20 Simon XX Paul		1918 Muhammed VI
1947-58 Joseph VII Ghanima			1922-23 ܥܐܒܕܘܠܡܥܓܝܕ II
1958-89 Paul II Cheikho	1920-75 Simon XXI Isaïe		
1989- Raphaël I Bidawid	1976- Denha IV		



DIOCÈSES SYRIAQUES ORIENTAUX

- A -

°ABDASI - Evêché de la province patriarcale, au Nord de Basrah, dans le Sud de l'Iraq actuel. Attesté vers 900 dans les listes d'Élie de Damas, il semble avoir succédé à l'évêché de Nahrgur (q.v.), lequel était d'abord rattaché à la province du Sud, Mayshan. La perte d'importance de la région et les déplacements de son centre administratif civil, d'où religieux, par suite de l'assèchement des canaux et des changements de lit du Tigre, semblent expliquer les vicissitudes du siège, pour lequel on ne connaît, sous ce nom, aucun évêque. Cependant, comme les géographes arabes appellent la région Djukha (en syriaque: Gawkaï, q.v.), c'est sous ce dernier nom que l'on peut peut-être trouver des évêques de °Abdasi. Le site exact de la ville est inconnu.

O.C., II, col. 1179-1180, s.v. *Abdasae*.

D.H.G.E., I col. 62, s.v. *Abdasa*, par S. VAILHÉ.

JMF, *A.C.*, III, p. 139-140 et 253-257.

Eastern Caliphate, p. 42.

ABENAÏ ou Abanita (?) - Abenaï, avec un évêque nommé **JONAS** (Yonan), apparaît sous ce nom latinisé comme un des douze diocèses mentionnés par Élie VIII dans sa lettre à Paul V, en 1607. En 1610, le nom du diocèse est rendu par Abanita; son évêque, qui est peut-être le même, est alors appelé **JEAN**. La localité était située en Turquie du Sud-Est. Elle a disparu en 1915.

Gen. rel., p. 515 et 114.

ABIVARD, ou Bavard - Cette petite ville du Khurasan, aujourd'hui en C.E.I. près de la frontière iranienne, n'est mentionnée qu'en 554 quand son évêque **JEAN**, également titulaire de Shahr-i-Peroz (Nisa), signe les actes du synode

de Joseph. On ne parlera plus de ce siège par la suite.

D.H.G.E., I, col. 112, s.v. *Abeward*, par S. VAILHÉ.

Eastern Caliphate, p. 394.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 87.

ABR SHAHR, Nishapur et Tus. - Abr Shahr, appelée plus tard Nishapur, ville de la partie Nord-Ouest du Khurasan iranien, possède un évêque, **DAVID**, en 424. Un de ses successeurs, **IWANIS**, en 497, porte quelquefois le double titre d'Abr Shahr et de Tus, quelquefois d'Abr Shahr seul. Cela permet d'adjoindre à ses évêques **SAMUEL** qui, en 421, porte le seul titre de Tus (?). C'est ce dernier qui obtient la permission de Vahram V Gor d'élire un catholikos, en récompense du fait qu'il "avait empêché l'ennemi (probablement les Huns Chionites) d'entrer au Khurasan". Après de longs siècles de silence on retrouve à Tus, vers 1020, une "rue des chrétiens", où le cheikh Abu Sa'ïd rencontre l'enfant musulman qui deviendra le célèbre ministre Nizam al-Mulk.

Tus, suffragante de Merw, est absente des *Tables* d'Élie de Damas, vers 900, à moins qu'elle ne se cache sous le nom de "Dayr (le couvent) Hans" ? C'est dans un couvent en effet que résidait l'évêque de Tus vers 1250. Ce couvent de Tus est connu. Il se trouvait au village de Sanabad, l'actuelle Meshed, et s'appelait "de la Sainte Sion" (Mar Sahyon). Les deux moines turco-mongols Rabban Sauma et Marc (le futur Yahwalaha III) y descendent avant 1280.

Le *Diatessaron* persan de Muzaffar Iwanis (1291/95), qui mentionne le Couvent de Tus, mentionne également un Couvent de Saint-Serge à Nishapur.

Le dernier évêque connu de Tus est **SIMON BAR QALIDJ**, que le catholikos Denha nomme en 1279 métropolitain de Tangut et Kathay.

Le canon XXI, attribué à Isaac (410) par Ebedjésus de Nisibe, mais qui peut-être reflète plutôt la situation au temps du canoniste, c'est-à-dire au début du XIV^e siècle, range Nishapur parmi les suffragants de Merw, qui forme la deuxième métropole extérieure, la septième en tout.

JMF, *Le Muséon* 86 (1973), p. 87-89.

Eastern Caliphate, p. 383-390.

*E.I.*¹, III (1936), p. 992-994, s.v. *Nishapur*, par E. HONIGMANN, et IV (1934), p. 1026-1032, s.v. *Tus*, par V. MINORSKY.

ADA - Village de la région d'Urmiah, en Azerbaydjan iranien, où résident en 1842 puis en 1861 et 1880, un ou plutôt deux évêques nestoriens du Tergawer,

tous deux appelés **JOSEPH**, dont on note les vellétés de conversion au catholicisme ou au protestantisme.

HORNUS, *P.O.C.* XXI (1971), p. 141-143.

TFINKDJI, p. 50 y note 700 Chaldéens en 1913. Aujourd'hui le district est entièrement kurde.

ADANA - Ville d'Anatolie méridionale (Turquie) où les Syriaques orientaux, attirés par la prospérité due au commerce du coton au XIX^e siècle, vinrent se joindre à la population chrétienne, qui constituait alors près de la moitié des 30.000 habitants de la ville, en majorité Arméniens et Grecs. La communauté fut assez importante pour avoir un vicaire patriarcal chaldéen en 1891. Après les massacres de 1909 on ne trouve plus que 350 Chaldéens en 1913. Tous quittèrent la ville en 1922.

TFINKDJI, p. 37.

*E.I.*², I (1960), p. 188, s.v., par R. ANHEGGER.

ADHORMA - v. Qarta et Adhorma.

ADIABÈNE - Grande province ecclésiastique, comprenant au sens propre la région située entre les deux Zab, au Nord de l'Iraq, avec centre à Hazza et Erbil (q.v) puis, au sens large, tout le Nord de l'Iraq actuel, avec comme centre Mossoul, c'est-à-dire l'Assyrie.

JMF, *A.C.*, I, p. 36-223.

AHMUTARADJ ou Armudagadj - Village à trois lieues au Nord-Ouest d'Urmiah, résidence d'évêques nestoriens au XIX^e siècle. On connaît **ÉLIE**, qui mourut vers 1834 et **ABRAHAM**, décédé quelques années avant 1854, et qui n'avait pas encore de successeur à cette date. En 1895 un autre **ÉLIE**, sacré par les Russes, y revient.

NASRI, *Machriq* XVI (1913), p. 497.

HORNUS, *P.O.C.*, XXI (1971), p. 133-147.

AHWAZ (AL) et **HORMIZD ARDASHIR** - Hormizd Ardashir, ou Hormizd Shahr, ou Hormshir, fut sous les Sassanides une des villes les plus importantes de la province du Sud-Ouest de l'Iran appelée Khuzistan (ou ^cArabistan), en syriaque Beth Huzayé. Elle avait déjà un évêque, **JEAN**, qui est martyrisé avec le catholicos Simon bar Sabba^cé en 341. Un autre **JEAN** est confirmé par le synode d'Isaac en 410.

En 420, le roi Yazdegerd, furieux de l'outrecuidance du prêtre Osée qui avait renversé le feu sacré d'un pyrée, déclenche une persécution dont est notamment victime l'évêque **ABDA**. Puis les synodes nous fournissent les noms de **BATAÏ** (410, 420, 424), d'un autre **BATAÏ** (486) et de **SHILA** (497). On remarque à propos du premier qu'il semble qu'il y ait eu parfois plusieurs évêques en même temps dans une même ville.

L'évêque **BUZQA**, médecin habile qui avait opéré une guérison dans la famille royale, jouit de la faveur de Kavat (488-531) et en fait profiter le catholicos Shila (503-523). Buzaq intervient également en 524 en faveur de Narsaï dans sa rivalité comme catholicos avec Élisée. Son épiscopat fut cependant troublé par le pseudo-diacre Abraham, fils de **AWDMIHR**. Buzaq est déjà mort quand la crise se termine en 544.

L'archidiacre **PAUL** succède à Buzaq. Lui aussi peut entrer dans les bonnes grâces de Chosroès Ier Anoshirwan quand, en 534, il ravitaille en eau l'armée royale. Cela le fit nommer catholicos en 537.

On trouve alors **GABRIEL** de Merw, évêque de Hormizd Ardashir, frère de Théodose, métropolitain de Merw, ce dernier disciple de Mar Aba (540-551). Gabriel est connu en littérature syriaque par le catalogue d'Ebedjésus de Nisibe (n° 82).

En 544, l'évêque **SHILA** a des difficultés avec ses diocésains. Le synode ambulante d'Aba Ier les réconcilie et initie les réformes nécessaires. En 554, le même évêque adhère au synode de Joseph.

DAVID est attesté en 576 et 585, **PUSAÏ** en 605.

Vers 650, la prise de Shushter par les Arabes occasionne la mort de l'évêque anonyme de Hormizd Ardashir. Son successeur, **THÉODORE**, est envoyé par Isho' yaw III en mission auprès du métropolitain de Perside révolté, Simon, donc entre 650 et 659. La ville a reçu alors des Arabes le nom de Suq al-Ahwaz (le marché des Huz). Parmi les évêques de cette période on connaît **BAR SAHDÉ**, vers 799/804. La ville ayant gagné de l'importance comme centre commercial, surtout de la culture de la canne à sucre, le métropolitain de Gondisapor pensa, en 848, y transférer son siège. L'évêque est alors **MICHEL** de Kashkar, qui est élu catholicos en 853, mais meurt peu après.

Après la révolte des Zandj (861-883), on trouve **SIMON**, évêque en 900. Le dernier évêque connu est **EMMANUEL**, qui devient métropolitain d'Élam en 1012.

Les siècles qui suivent semblent bien avoir vu la disparition du christianisme d'al-Ahwaz, elle-même tombée en décadence et ayant laissé la place de capitale du Khuzistan à Shushter-Tuster.

La découverte du pétrole, en 1904, ramena des chrétiens, nestoriens, chaldéens et protestants dans la ville, qui redevint capitale du Khuzistan en 1926. Entre-temps, en 1909, un vicaire patriarcal chaldéen fut nommé, qui comptait 230 paroissiens en 1913. En 1966, l'évêché chaldéen fut rétabli, confié d'abord à **THOMAS BIDAVID**, à la démission duquel, en 1970, fut nommé **ÉPHREM BÉDÉ**, qui ne rejoignit pas son siège. **SAMUEL SHAWRIZ** put venir en 1973, pour être transféré l'année suivante à l'archevêché de Rézaïeh (Urmiah) et être remplacé à al-Ahwaz par **JEAN ZORA**. Ce dernier, de nationalité iraquienne, dut quitter son siège par suite de la guerre entre l'Iran et l'Iraq.

O.C., II, col. 1191-1194, s.v. *Ahwaz*. Cependant en II col. 1317-1318, s.v. *Hormuz*, Le Quien a confondu cette ville avec celle de Hormuz sur le Golfe arabo-persique.

TFINKDJI, p. 35, 37.

DE MAUROY, *Les Assyro-Chaldéens de l'Iran d'aujourd'hui* (1978), p. 35-36.

Eastern Caliphate, p. 232-234.

*E.I.*², I (1960), s.v. *al-Ahwaz*, par L. LOCKHART.

JMF, *Parole de l'Orient*, I (1970), p. 130-133.

AKHLAT, ou Khilat - Sur la rive Ouest du Lac de Van, fut créée métropole de Grande Arménie par Timothée en 893. C'est le sixième siège de la liste d'Élie de Damas, en 900, à distinguer de Barda'a (n° 9). Elle devint ensuite simple évêché, annexé d'abord à Mossoul (en 1074, *MARI* p. 128), qui comprenait également alors la petite Arménie [Barda'a], (*Mukhtasar* en 1007/8), puis à Nisibe vers le XIII^e siècle. Le métropolitain portait alors le titre de Nisibe et d'Arménie.

Peu de noms de titulaires sont connus: **JACQUES**, dit al-A^crabi, sous Péthion (731-740) (*SLIWA*, p. 61), écrivain mentionné par Ebedjésus de Nisibe (n° 108. La traduction arabe, p. 201, l'appelle al-Qalti au lieu de al-Akhlati). Élie III (1176/90) a des bouts rimés pour "Akhlath Van et Wastan"; c'est ce patriarche qui promeut **YUWANIS** de l'évêché d'Akhlat à la métropole de Kashghar (*SLIWA*, p. 111). En 1265, au sacre de Denha participe **SLIWA ZKHA**, évêque d'Akhlat (*SLIWA*, p. 122), et enfin **HNANISHO^c**, en 1281, au sacre de

Yahwalaha III (SLIWA, p. 124, pas mentionné dans la *Biographie* de ce patriarche).

On aura remarqué qu'on ne connaît aucun nom de la période métropolitaine.

O.C., II, col. 1285-86, s.v. *Achlāt*.

D.H.G.E., I, col. 317-318, s.v. *Achlāt*, par S. VAILHÉ.

XII, col. 270, s.v. *Chalata*, par A. VAN LANTSCHOOT.

DAUVILLIER, *Provinces extérieures*, p. 278.

*E.I.*², I (1960), s.v., p. 339-340, par V. MINORSKY et F. TAESCHNER.

ALBAQ - District de la vallée du Grand Zab, au Nord-Est de Hakkari, actuellement sur la frontière Sud-Est de la Turquie. Le patriarche Élie VIII, dans sa lettre de 1607 à Paul V, y met un "métropolitain" du nom de **SIMON**.

Gen. rel., p. 514 et 520.

ALEP - Grande ville de Syrie, anciennement Berrhoea. Son siège épiscopal syriaque oriental est le premier suffragant de la métropole "extérieure" de Damas dans les *Tables* d'Élie de Damas, vers 900. Il occupe le second rang en 1007/08 (*Mukhtasar*). Un seul évêque d'Alep est connu à cette époque, c'est **IBN TUBAH**, sacré par le catholicos Sawrisho^c Zanbur (1064-27) (MARI, p. 125).

Puis on n'entend plus parler des nestoriens d'Alep jusqu'à leur passage au catholicisme en 1627. En 1729, le patriarche nestorien reprend officiellement la ville.

On est alors sans nouvelles d'Alep jusqu'en 1901, quand Léon XIII y autorise l'érection d'un vicariat patriarcal chaldéen. En 1913, on y compte 400 fidèles.

En 1957, le siège chaldéen devient épiscopal avec le titre de Syrie et de la Djazira, alors séparé du Liban. Le premier évêque en est **PAUL CHEIKHO** (1957-58), futur patriarche, auquel succéda **STÉPHANE BELLO** (1960-1988), puis **ANTOINE AUDIO** (1992-).

O.C., II, col. 1289-90, s.v. *Alepi*.

TFINKDJI, p. 36-37.

D.H.G.E., II, col. 112-113, s.v., par C. KOROLEVSKY.

ALMALIQ - "La pommeraie", à l'Ouest de l'Ili, en Asie centrale.

ISHO^cSAWRAN, métropolite de Tangut sous Denha (1265-1281), est appelé "métropolite d'Almaliq et de Tangut" quand il accompagne Yahwalaha III à Bagdad en 1281.

Dans la liste composite de Sliwa, le siège est uni à celui de Khan Baliq.

PELLIOT, *Oeuvres posthumes*, I, p. 7.

ALQOSH - Gros village au Nord de la plaine de Mossoul, voisin du célèbre couvent de Rabban Hormizd, longtemps résidence des patriarches nestoriens. On ne peut décider si Alqosh fut également siège épiscopal, bien que certains évêques de l'entourage du patriarche y aient résidé, tel **ISHO^cYAW**, frère du patriarche Élie XII Denha en 1762 (Ms. de Tell Kayf).

La patriarche ^cAwdisho^c IV Marun, en 1562, mentionne la localité dans sa liste pléthorique comme diocèse dépendant de la "métropole" de Cheptian (Tell Kayf).

L'évêché chaldéen d'Alqosh fut restauré en 1960, avec comme premier évêque **ABLAHAD SANA** (1961-).

JMF, A.C., I, p. 201-204; II, p. 387-400.

Le Muséon, 98 (1985), p. 163-164.

AMARA - Ville non épiscopale du Sud de l'Iraq, qui avait un vicaire patriarcal à la fin du XIXe siècle.

TFINKDJI, p. 30, 36.

AMID (jusqu'à la fin du XVIe siècle) puis **DIYARBAKIR**.

Ville de Turquie située sur la rive gauche du Tigre supérieur, sur la route Alep, Urfa (Édesse), Diyarbakir, Mossoul; à la frontière romano-perse, elle était disputée entre les deux pays.

Son évêque, **SIMON**, avait assisté au concile de Nicée (325), **MARA** souscrit les actes du concile de Constantinople (381). Le premier évêque qui dépende certainement de l'Eglise syriaque orientale est **ACACE**, qui participe au synode de 420. Ses successeurs sont surtout monophysites, puis jacobites.

On ne connaît les évêques "nestoriens" d'Amid et de Mayyafariqin qu'à partir du XIIe siècle. Ce sont : **MICHEL**, écrivain, en 1180, **JEAN** en 1257, **ISHO^cDNAH** en 1266-1282, **MARUTHA**, **SLIWA ZKHA**, **GABRIEL**, **SIMON**, **NATHANAËL**, **ISRAËL**, **SHUHALMARAN**, ces derniers d'après

le manuscrit syriaque 14 de Berlin. On connaît ensuite **ÉLIE** Hormizd Habib Asmar (1553-1583 ?). En 1562, la liste enflée de °Awdisho° IV Marun compte la ville comme métropole, avec **PIERRE** comme titulaire. **JOSEPH** Élie (1583-1604) est mentionné comme catholique par Léonard Abel, alors que **SIMON** est dit être mort en 1590 (?). On connaît encore: **ÉLIE** (1607-1610). **TIMOTHÉE** (Rabban Adam) (1615-1633), **ISHO°YAW** (1622-1628 ?), **SIMON** (1638-1657), °**AWDISHO°** (1669), le dernier étant **JOSEPH** Sliwa qui devint le troisième patriarche chaldéen catholique, Joseph II (1691-1712). Contre lui, Élie VIII d'Alqosh avait nommé **DAVID** comme métropolite d'Amid en 1672.

D.H.G.E., II, col. 1243-1244, s.v., par C. KOROLEVSKY.

La liste des patriarches chaldéens de Diyarbakir a été reproduite, d'après P. Hindo, au début de la présente étude.

Pour les évêques chaldéens leurs contemporains, on cite: **BASILE °AB-DULAHAD** (1714-1727), résidant à °Ayn Tannur, **TIMOTHÉE MASADJI** (1727-1757), **LAZARE TIMOTHÉE HINDI** (1757-1759), qui devint Joseph IV, **JEAN AL-AKKARI** (1760-1777), **AUGUSTIN HINDI**, quelquefois appelé Joseph V, quand il administra, à la mort de son oncle, le patriarcat qui fut supprimé à sa propre mort.

Le dernier groupe de métropolites chaldéens de Diyarbakir après la suppression du patriarcat comprend: **BASILE ASMAR** (1824-1842), **GEORGES PIERRE DE NATALI** (1842-1867), **PIERRE TIMOTHÉE °ATTAR** (1870-1872). Aux mêmes dates, à cause de l'échange des sièges, il faut peut-être insérer **GABRIEL FARSO**, métropolite de Mardin, **GEORGES °AWDISHO° KHAYYAT** (1874) qui devint patriarche en 1894, **SULAYMAN MOÏSE AL-SABBAGH** (1897-1923), lequel avait en fait quitté son siège en 1915 à cause des massacres. Après la mort de ce dernier le siège n'eut plus de titulaire. Le titre en fut donné, en 1966, au diocèse unique pour la Turquie, avec résidence à Istanbul.

O.C., II, col. 1305-1306, s.v. *Amidae*.

NASRI, *Aperçu sur les diocèses chaldéens et la succession de leurs évêques* (en arabe), dans *Machriq*, IX (1906), p. 643-647.

TFINKDJI, p. 38-42.

D.H.G.E., II, col. 1243-1244, s.v. *Amid*, par C. KOROLEVSKY, et col. 1246, par Fr. TOURNEBIZE.

AMOL v. Gilan.

ANBAR (AL-), PEROZ SHABUR - Appelée sous les Perses Peroz Shabur, puis sous les Arabes al-Anbar, cette ville était située sur la rive gauche de l'Euphrate, aujourd'hui en Iraq. Déjà évêché en 420, on ne lui connaît pas de titulaire avant **MOÏSE** (486 et 497). Puis viennent **SHAMA** (497), **DAVID** (524), **NARSAÏ**, disciple de Mar Aba (540-554) et **SIMON**, déposé puis réintégré (540/544), qui enfin meurt en prison sous le catholicos Joseph (551-566). **NARSAÏ** (576) et **SIMON** (605) ont des règnes plus calmes. **SLIWA ZKHA**, à la fin du VII^e siècle, est déposé par l'intrus Jean de Dasen. Réintégré, il devient lui-même catholicos en 714. **PAUL**, écrivain connu, est mentionné sous Péthion (731-740), et **JEAN** en 790. C'est à cette époque que vit le secrétaire et auteur célèbre Abu Nuh de Anbar.

Les évêques **THÉODOSE** (831-835) et **JEAN BAR NARSAÏ** deviennent tous deux catholicoi, ce dernier en 884. **ENOS**, un autre auteur moins célèbre, fleurit en 884/91.

Sous le calife al-Mu'tadhid (892-901), la ville a même un gouverneur chrétien, °Amr ibn Yusuf. A cette époque paraît le plus connu des écrivains de la ville, l'évêque **ÉLIE**, dit **RABDAMAH**, sous Abraham III (905-936). Un de ses successeurs, **YAHWALAH**, démissionne, pour des raisons inconnues, avant 963. On trouve encore **SAWRISHO**^c jusqu'entre 987 et 999, à qui succède **ÉLIE**. Puis c'est **MUNDHIR** en 1028, **MARI IBN AL-°AWS** depuis 1063 et jusqu'après 1075, pour terminer par **ZACHARIE** en 1111. Dans la suite on ne sait plus rien des évêques d'al-Anbar; la ville disparaît au XIV^e siècle.

Eastern Caliphate, p. 65-66.

*E.I.*², I (1960), p. 499-500, par M. STRECK et A.A. DURI.

JMF, A.C., III, p. 232-236.

AOUSTAN D'ARZUN, ou Arzun d'Baytha d'Aoustan - Le centre des Arsacides chrétiens autour du château d'Angel (Ecil) en Turquie, était situé entre Diyarbakir et Bitlis. Il avait un évêque, **SAMUEL**, suffragant de Nisibe en 410. On connaît encore **JEAN** en 484 et **NATUM** (?) en 554.

Peut-être le district passa-t-il dans la suite aux Syriaques occidentaux.

JMF, *Nisibe*, p. 191-192.

°AQRA - Héritier du diocèse nestorien de Marga (q.v.), le diocèse chaldéen

de °Aqra ne fut séparé administrativement de celui d'al-°Imadiya et Zakho que sous le patriarcat de Joseph VI Audo, en 1850. Ses évêques furent **ÉLIE SEFARO** (1852-1863), puis **JEAN ÉLIE MELLUS** (1864-1890) qui séjourna au Malabar de 1874 à 1882.

Après une vacance, le siège fut confié à **JEAN JACQUES SAHHAR** (1893-1895). A cette date al-°Imadiya fut de nouveau réunie à °Aqra, sous le même évêque, qui mourut en 1909.

En 1910, les deux diocèses furent de nouveau détachés. °Aqra fut alors administrée par un vicaire patriarcal, jusqu'en 1945 quand **PAUL CHEIKHO** fut son nouveau titulaire. Il fut remplacé par **ANDRÉ SANA** de 1957 à 1977. À cette date, les troubles kurdes de la région ayant provoqué l'exode d'une grande partie des chrétiens, le nouveau titulaire, en fait administrateur patriarcal de Sulaymaniya, fut sacré en 1980. C'est °**ABDULAHAD RABBAN**.

TFINKDJI, p. 50-52.

JMF, A.C., I, p. 235, 264-267.

°**AQULA**, al-°Aqul, Kufa - Le nom syriaque indique une localité anté-islamique située sur une "bosse" (un méandre) du Moyen Euphrate. La ville arabe de Kufa y fut fondée en 632. Kufa devint, après 892, lieu de résidence de l'évêque d'al-Hira (q.v.).

ARADEN - Village de la vallée de la Sapna, à l'Ouest d'al-°Imadiya, dans le Nord de l'Iraq. L'évêque de cette dernière ville résidait à Araden pendant la première moitié du XXe siècle.

TFINKDJI, p. 54.

JMF, *Sanctuaires et villages syriaques orientaux de la vallée de la Sapna*, dans *Le Muséon*, 102 (1989), p. 43-67.

ARBÈLES v. Erbil.

ARDABAD - Ville du Beth Garmaï, laquelle, vers 330, rivalisa avec la future Kerkuk pour devenir métropole.

JMF, *Analecta Bollandiana*, 82 (1964), p. 201-202.

ARDASHIR KHURRAH v. Siraf.

ARDESHAHI - Village de la région d'Urmiah, résidence en 1854 du métropolitain nestorien **GABRIEL**.

NASRI, *Machriq*, XVI (1913), p. 497.

HORNUS, *P.O.C.* XXI (1971), p. 133-147.

DE MAUROY, *Parole de l'Orient*, III (1972), p. 331.

ARMÉNIE - Voir les diocèses ou métropoles de la Petite et Grande Arménie, s.v. Akhlat et Barda°a.

APRAH ou Farah - Ville du Ségestan, dépendant du siège de Zarang (q.v.), mentionnée en 544. Il ne semble pas qu'il y ait lieu d'en faire un diocèse séparé.

MINGANA, *Early Spread*, p. 319.

JMF, *Le Muséon* 86 (1973), p. 95.

ARNI (?) - Le dernier évêque énuméré par le patriarche Élie dans sa lettre à Paul V, en 1607, est **JOSEPH**, évêque d'"Arni" (?) (*Gen. rel.* p. 515). Ailleurs, quand Giamil trouve "Nare", en 1562 (p. 65), il suggère l'identification avec Nazi, ou mieux Nazlu, un village d'Urmiah.

Par ailleurs, BUDGE, dans sa traduction de la biographie de Yahwalaha III (*The Monks of Kublai Khan*, Londres 1928, p. 159) mentionne parmi les évêques qui assistèrent à son sacre, en 1281, **SIMON**, évêque d'"Arni", et suggère: "Aréna, dans le diocèse de °Aqra". Au contraire, CHABOT, dans sa traduction française (p. 610), avec référence à *B.O.*, II, p. 456, met "Arzanène"?

ARZUN - L'Arzanène, en Turquie orientale, au Nord du confluent du Bohtan et du Tigre, avait pour centre Arzun des Perses, ainsi appelée pour la distinguer d'Arzun des Grecs (Erzerum).

Un premier évêque serait **PAPA**, "disciple d'Eugène", jadis commémoré le 2 octobre. Puis, les synodes de 410 et 424 fournissent le nom de **DANIEL**, dont le siège est suffragant de Nisibe. **AHHA** meurt "martyr" en 485/486, probablement pour avoir refusé la nestorianisation. Il est commémoré par les Syriques occidentaux. Un écho de la lutte de cette époque se trouve dans une lettre de Jacques de Saroug.

La liste des évêques syriaques orientaux se continue avec **JOB** (497) et **MANA**, maître du futur catholicos Aba Ier (540-554), lequel enseigna dans son école épiscopale: **ISHO°YAW**, directeur de l'école de Nisibe après Abraham de Beth Rabban, donc en 569, devint évêque d'Arzun en 579. Il fut soupçonné de fournir aux Perses des renseignements sur les troupes byzantines stationnées dans son diocèse. Pour le récompenser, Hormizd IV le fit nommer

catholicos en 582. Entre 628 et 645, le vieux moine **UKAMA** fut forcé d'accepter le siège, qu'il ne garda que trois ans, avant de retourner à son couvent.

En 640, la ville passa pacifiquement aux Arabes, mais revint provisoirement aux Byzantins par accord (685/695). **ISAAC** est nommé en 646. On loue son honnêteté.

Arzun "la magnifique" connut son apogée sous les princes arméniens bagratides, dans la seconde moitié du IX^e siècle. Elle est encore mentionnée comme dépendant de Nisibe vers 900. En 1012, **GABRIEL**, fils du Diacre, est candidat malchanceux au patriarcat. On le nomme alors métropolite de Mossoul.

Les vicissitudes du temps provoquèrent la ruine de la ville vers le milieu du XI^e siècle, et le centre du district passa à Hisn Kayfa. Le titre épiscopal d'Arzun et Beth Dlis (Bitlis) continue cependant à être en usage.

Parmi les titulaires on trouve encore **GEORGES**, transféré à Nisibe entre 1075 et 1090, un anonyme en 1134, **MAKKIKHA** en 1257 et **SIMON** en 1281.

L'évêché syriaque oriental d'Arzun se perpétue dans la suite dans l'évêché de Hisn Kayfa et l'évêché catholique de Seert. Des Nestoriens restent cependant dans la région. Un évêque anonyme est signalé en 1891 près des ruines d'Arzun, à Zoghget.

Eastern Caliphate, p. 112-113.

*E.I.*², I (1960), s.v. *Arzan*, p. 70, par R.N. FRYE.

JMF, *Nisibe*, p. 186-191.

ASHITHA - Centre du Tiyyari, en Turquie du Sud-Est. On y mentionne un évêque nestorien en 1913. À la même date on y compte 350 Chaldéens dépendant de Van.

TFINKDJI, p. 69.

NASRI, *Machriq*, XVI (1913), p. 501-502.

^c**ASHSHAR** v. Basrah.

ATEL et le Bohtan, ou Atel et Dilan. - Diocèse des Kurdes Bukhti, dont le centre est situé en Turquie du Sud-Est, à l'Est du Tigre, à deux journées de marche de Seert. Le premier évêque, **CYRIAQUE**, est attesté en 1437. **JEAN**,

mentionné en 1497, semble être le même que le vieil évêque tué en 1512 avec quarante de ses diocésains. Cependant, "Yuhannan" paraît être désormais le nom commun de tous les évêques du siège, rencontrés dans les colophons en 1521, 1526, 1534. Celui de 1572 est "brûlé au bûcher" à Diyarbakir. Un dernier, en 1580, termine la série.

Puis on trouve un **ÉPHREM** en 1607. En 1610, deux patriarches rivaux sont représentés à Atel par un **JEAN** et un °**AWDISHO**°. Un "métropolitain" (?) de ce dernier nom apparaît en 1660.

Au milieu du XIXe siècle, par suite des conversions au catholicisme, le métropolitain nestorien de Djazira ibn °Umar se retire à Shakh au Bohtan. Quand le métropolitain Joseph meurt, en 1846, il a encore sous sa juridiction une vingtaine de villages du Bohtan, avec deux évêques, **SIMON** et **THOMAS** dans la région d'Atel.

En 1867, il y a un évêque nestorien à Guéré Atel. En 1896, c'est le jeune **THOMAS**, qui passe au catholicisme. En 1913, Tfinkdji y mentionne cent Chaldéens avec une église, mais sans prêtre.

Tfinkdji, p. 48-49.

JMF, *Nisibe*, p. 228-231.

ATHOR v. Mossoul.

AUSTRALIE v. Sydney.

°**AYNKAWA** - Village à cinq kilomètres au Nord-Ouest d'Erbil. °Awdisho° IV Marun en 1562 y met un évêque (?). C'est actuellement la résidence de l'archevêque chaldéen d'Erbil, dont le siège a été restauré en 1968.

JMF, *A.C.*, I, p. 167-172.

°**AYN SIFNI** - Ancien centre du district du Beth Rustaqa, aujourd'hui petite ville kurde au Nord-Est de Mossoul. Serait à identifier au diocèse de °Ayn Sappané dont l'évêque **BAR SAHDÉ** signe les actes du synode de 576 (?).

D.H.G.E., I, col. 1203, s.v. *Ain Siphné*, par S. VAILHÉ.

JMF, *A.C.*, II, p. 791.

°**AYN TANNUR** - Aurait été évêché chaldéen suffragant d'Amid sous °Awdisho° IV Marun, en 1562 ?

Siria sacra, p. 311.



Gen. rel., p. 64-65.

AZERBAYDJAN - Cette province du Nord-Ouest de l'Iran semble avoir eu d'abord, au Ve siècle, son centre chrétien, évêché seulement, à Ganzak. Au Xe siècle, Barda^c apparaît comme métropole. C'est donc sous ces noms que la province sera étudiée, ainsi que sous les noms de ses différents diocèses: Paidangaran, Urmiah, Ushnukh et Solduz, al-Rustaq, Ushnu et Qukia, Salmas et Khosrowa, Maragha, Tabriz, Espurghan et Gavilan, Dih-Khirgan.

Eastern Caliphate, p. 159-171.

*E.I.*², I (1960), p. 194-197, s.v. *Adharbaydjan*, par V. MINORSKY.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1975), p. 394-424 et 434-435.

- B -

BA... - Les noms en Ba... que l'on ne trouvera pas ci-dessous sont à chercher sous Beth.

BABYLONE - Titre du patriarche chaldéen.

Un évêque, **POLYCHRONÉ**, martyr sous Galère vers 297 est probablement un déporté grec dont la mort se situe en Babylonie. On ne sait d'où il était évêque avant sa déportation.

Le second évêque mentionné par Le Quien (*O.C.*, II, col. 1308) est l'évêque syriaque occidental de Bagdad, Lazare bar Shabtha.

J. HABBI, *Parole de l'Orient*, II, 2 (1971), p. 321-323.

JMF, *L'Orient Syrien*, XI (1966), p. 137-145.

BADIYA (AL-), ou Barriya (Al-) - Diocèse "des Bédouins", ou "du désert", dépendant de Mossoul. Probablement à chercher à l'Ouest de cette ville. Un évêque anonyme y est mentionné en 1028 (MARI, p. 118). Si, comme le veut Le Quien (*O.C.*, II, col. 1227-1228) le diocèse est à identifier à Beth Dhyal (SLIWA, p. 122), il eut encore un évêque, **NA^cMA**, en 1265.

JMF, *L'Orient Syrien*, IX (1964) p. 205.

BADISI et **QADISTAN** - Il s'agit de la région appelée en arabe Badghis, domaine des Huns Blancs (Hephtalites), entre Hérat et Merw-i Rud, aujourd'hui à la frontière C.E.I.-afghane. Des déportés chrétiens de Syrie byzantine y convertirent certains indigènes, lesquels demandèrent au catholicos Mar Aba (540-552) d'ordonner évêque un de leurs prêtres.

En 585, le diacre Serge signe les actes du synode d'Isho°yaw Ier pour **GABRIEL**, "évêque de Badisi et du Qadistan". Le dernier terme ne figure pas dans les sources géographiques.

D.H.G.E., VI, col. 149, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 93-94.

BAGDAD (Babylone) - Diocèse du patriarche chaldéen administré par son auxiliaire (**EMMANUEL DALLI**, 1962-).

Pour les Nestoriens y réside **ISHO SARKIS** (1951-1966), évêque titulaire de Djilu, Baz et Rékan, puis **JOSEPH SARKIS** (1967-) et **GUIWARGIS** Sliwa (1981-) pour la fraction de Denha.

Après le schisme "assyrien" de 1968 (cf. JMF, in *P.O.C.*, 19 (1969), p. 220-233), des négociations sont actuellement (début 1990) en cours pour la réunification des deux fractions. Mar Denha resterait le seul patriarche et il reviendrait résider à Bagdad.

BALAD - Première étape sur la route Mossoul-Nisibe, Balad, aujourd'hui Eski Mossoul, appartient déjà au Beth °Arabayé. On possède les *Diptyques* de Balad, ce qui pose des questions du point de vue des recoupements avec les listes d'évêques que l'on peut reconstituer par ailleurs. Les premiers évêques, **HAWAH** et **SHUHALISHO°** (497), **MARI** (523) et **YAZDEGERD** (554), bien attestés dans le *Synodicon*, ne figurent pas dans les *Diptyques*. Comme on n'en possède qu'un seul exemplaire, on peut peut-être penser que la première ligne, de quatre noms comme les autres, a été victime de l'inattention des copistes.

Les premiers évêques des *Diptyques*, **DAVID** et **THOMAS** sont inconnus par ailleurs. **PAUL** se retrouve dans l'ambassade de la reine Puran à Héraclius vers 630. Après lui viennent deux inconnus, **BAWAÏ** et **ÉLIE**. Dans le **MARQOS** (Marc) qui les suit, il ne semble pas téméraire de reconnaître le **QURIAQOS** (Cyriaque) de la *Chronique de Seert*, les graphies des deux noms étant proches en syriaque.

ISHO°YAW de Gdala ne figure pas dans la liste, puisqu'il est déjà mentionné parmi les patriarches en 628. Il y a cependant un homonyme dont le nom vient ici, prédécesseur ou successeur d'Isho°yaw de Gdala. Le **[MAR] SISEAN** des *Diptyques* est probablement le **MARUZAN** des lettres d'Isho°yaw d'Adiabène. Son épiscopat commença avant 637. **GABRIEL**, son successeur, est connu par les seuls *Diptyques*. Il précède **SAWRISHO°** dont on sait par

ailleurs qu'il fut promu métropolite de Nisibe vers 690.

Les *Diptyques* fournissent également **SIMON** et **BENJAMIN**, puis un seul **QURIAQOS**, alors que l'on sait par les textes qu'il y en eut deux, **CYRIAQUE** de Dura ^cArbaya et **CYRIAQUE** de Gwiltha, ce dernier aux environs de 800.

Puis vient **ÉTIENNE**, dont on sait qu'il eut un épiscopat très long. La plupart des successeurs sont inconnus par ailleurs. Ce sont, d'après les *Diptyques*: **SYLVAIN**, **ISHO^cSAWRAN**, **ISRAËL**, **BENJAMIN**, **RAHIMISHO^c**, **NUH**, **ISAP** (peut-être **ÉLIE**, attesté en 990), **ABRAHAM**, **DAVID**, **BRIKHISHO^c** (ou **SAWRISHO^c**, 1074-1090), **SHLÉMUN**, **GABRIEL**, **^cAWDISHO^c**, **JACQUES** (connu en 1176 et 1201), **YARETH**, **ADDAÏ**, **SAWRISHO^c**, **SIMON** (1283-1318), **JEAN**, **SLIWA**, **JOSEPH**, **JEAN**, pour finir avec **AARON**, vers 1364.

JMF, *L'Orient Syrien*, IV (1964), p. 189-201.

Nisibe, p. 268-269.

BALKH - Cette ville d'Afghanistan du Nord (Tukharistan) fut-elle métropole? Si l'on en croit Assémani (*B.O.*, II, p. 458 et III, II, p. 416-417) elle figurerait dans la liste intemporelle de Sliwa, alors que Gismondi (p. 126-127) y lit "Halih", qu'on trouve "Halah" dans ^cAmr (p. 132) et "Khuldj" dans Siouffi (p. 95). La question reste donc ouverte.

Un chorévêque, Yazdbozid fils de Milès, est mentionné à Balkh en 781 par la stèle de Si-ngan-fou.

D.H.G.E., VI, col. 390, s.v., par A. VAN LANTSCHOOT.

Paul PELLIOU (Oeuvres posthumes), *Recherches sur les chrétiens d'Asie Centrale*, II, I, *La stèle de Si-ngan-fou*, présentation de Jean DAUVILLIER (1984), p. 64-65.

BARADAN (AL-) v. Radan (Al-).

BARDA^cA (arménien: Partav) - Métropole d'Arménie Ière, c'est-à-dire de Petite Arménie, située en Arran (Alanie), aujourd'hui en République d'Azerbaïdjan, à laquelle on rattache Snikha, aujourd'hui Chemakha, à l'Ouest de Baku. Le siège apparaît, sans suffragant, dans la liste d'Élie de Damas, vers 900. Il représente l'avancée la plus septentrionale de l'Eglise syriaque orientale.

Son premier métropolite connu est **SAWRISHO^c** (900). Puis viennent **ÉLIE** (987/999) et probablement **NESTOROS SHAKHSA**, transféré au siège

entre 1075 et 1080.

Une note du copiste du *Mukhtasar*, en 1137, dit : "Barda'a et l'Arménie a été supprimé. Le catholicos l'a attribué aujourd'hui à Élie, évêque d'Akhlat". Le titre figure encore dans la liste d'Ebedjésus de Nisibe, au début du XIV^e siècle, mais probablement par archéologisme.

D.H.G.E., VI, col. 758-759, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 419-424.

BARHIS - Evêché de site inconnu, dont on connaît trois évêques: **PAUL** (544), **SAMUEL** (576), **PAUL** (605). Si ce n'est pas par hasard que la liste s'arrête à cette date, on peut penser que la localité passa au monophysisme. J'y verrais volontiers le diocèse syriaque occidental d'al-Djazira (Moyenne Mésopotamie) et Bahrin (à distinguer de Bahrayn), attesté en 629 ?

JMF, *A.C.*, II, p. 29, 113, 138-139.

Parole de l'Orient, V. 2 (1974), p. 356-359.

BARRIYA (AL-) v. Badiya (Al-).

BA RUSMA, au lieu de al-Nil, avec Niffar dans *Mukhtasar* (1007/08), v. al-Nil.

BASRAH (PRATH MAYSHAN) - Le site de cette ville du Sud de l'Iraq a changé. La première Basrah fut fondée par les Arabes en 638, là où est actuellement le village de Zubayr. La seconde vit le jour au XVIII^e siècle, près de l'ancienne al-Ubulla. Avant la période arabe, le centre de la région, la Mésène, s'appelait Prath Mayshan.

Le premier évêque connu est **DAVID** (310), qui aurait quitté son siège pour aller évangéliser l'Inde. Puis viennent quatre métropolites martyrs, **BOLIDAGH** (341 ?), **THÉODORE**, **MA^cNA** et **MARUN** (ou Marwan ?).

Les synodes fournissent alors les noms de **ZABDA** (410, 424), accompagné de **MILÈS** au premier synode, **NANAÏ** ou **HAÏ** (480), **AKAÏ** ou **ABAÏ** et **MARWAN** ou **MARI** (487), **TAÏMAN** ou **TAÏMAÏ** (524) destitué en 544. En 554, **JEAN** porte le titre de "Vahram Ardashir et de tout Mayshan".

Puis viennent **SIMON** (576, 585) et **JOSEPH** (605). **GEORGES**, vers 650, est le premier métropolitain de Mayshan sous les Arabes. **ISHO^cYAW**, attesté en 680/81, essaie de ravir le siège patriarcal en 683.

En 754, le patriarche démissionnaire, **SURIN**, reçoit le siège de Basrah.



SERGE (780) voit ses églises démolies sous Harun al-Rashid (796-808). Son successeur est **JACQUES**, pour lequel Timothée rédige ses canons. **DANIEL** est attesté en 853. Il eut peut-être comme successeur l'écrivain **GABRIEL** (884, 893). **SHILA** est mentionné en 905. Sous Emmanuel (937-960), **SAW-RISHO**^c est transféré à Basrah.

C'est peut-être ici qu'il faut insérer l'écrivain **ISHO**^c**DNAH** (960/70) ?

^c**ABD AL-MASIH** meurt en 986. **JOSEPH** est nommé entre 987 et 999. En 1019, **ABRAHAM** est à "Prath Mayshan".

GEORGES, sacré entre 1064 et 1072, meurt avant 1090. **MARC** est attesté en 1092. Puis on ne trouve aucun nom avant le dernier connu, **SHLÉ-MUN** (1222).

En 1316, le métropolite de Basrah est toujours le troisième au sacre du patriarche.

Chez les Chaldéens, la métropole de Basrah fut rétablie en 1953. Auparavant le vicaire patriarcal était parfois évêque, tel **THOMAS ROKUS** (1860), sacré en fait pour être visiteur du Malabar, **JACQUES MICHEL NA**^c**M** (1888-1895) et **JACQUES EUGÈNE MANNA** (1921-1927).

^cAshshar, de l'autre côté du Tigre, avait également un vicaire patriarcal depuis 1907.

La liste des métropolitains chaldéens de Basrah comprend: **JOSEPH GUO-GUÉ**, 1954-1971, **GABRIEL GANNI** (coadjuteur depuis 1966), 1971-1981, **STÉPHANE KADJO**, coadjuteur en 1980 avec le titre d'al-Anbar, transféré à Zakho en 1983, **JOSEPH THOMAS**, 1984-

Pour les Nestoriens, **ÉPHREM** (Aprem) est attesté en 1973. Il va plus tard en Amérique.

TFINKDJI, p. 36-37.

*E.I.*², I (1960), p. 1117-1120, s.v. *al-Basra*, par S.H. LONGRIGG.

JMF, A.C., III, p. 266-271.

BAWMAR - Village de la plaine de Salmas. Aurait eu un évêque dépendant du "métropolite" de cette dernière ville sous ^cAwdisho^c IV Marun, en 1562.

Siria sacra, p. 311.

Gen. rel., p. 65.

BAZ - District du Hakkari turc, à l'Ouest de Djilu. Un évêque nestorien y résidait en 1913. À la même date, on y comptait 150 Chaldéens dépendant de Djazira ibn °Umar.

NASRI, *Machriq* XVI (1913), p. 500.

TFINKDJI, p. 57.

BERBERA v. Billa.

BERWARI - Diocèse resté nestorien dans la région d'al-°Imadiya, dans le Nord-Est de l'Iraq, comprenant les districts de la Sapna, de Nerwa et du Berwari Bala. Son évêque résidait au village de Duré, près du vieux couvent de Mar Qayyuma.

On ne connaît pas le liber pontificalis ancien du diocèse, s'il y en eut un. Le premier évêque qui apparaît, en 1610, s'appelle "Spes mea Jesus" (**SAWRI-SHO** °?). Après lui, **YAHWALAHA** figure dans un manuscrit de 1662. On trouve **ISHO**°**YAW** en 1829 et (le même ou un homonyme), "très vieux" en 1843 et 1850.

Un autre évêque de même nom est attesté en 1903. En 1965, l'évêque s'appelait **YAHWALAHA**. À sa mort (1975/76) le siège est resté vacant, la région étant ravagée par les troubles kurdes.

JMF, *Le Muséon* 102 (1985), p. 43-67.

BETH °ARABAYÉ - Province de Nisibe, q.v.

BETH ARAMAYÉ - Province patriarcale, ou grande éparchie du catholicos, littéralement "pays des Araméens", appelés en arabe "Nabat". Correspond à l'ancienne Babylonie. C'est la partie moyenne de l'Iraq moderne avec pour centre Séleucie-Ctésiphon, puis Bagdad.

JMF, A.C., III, p. 147-150.

BETH BGHASH - District appelé en arabe Babghish, au Nord d'Erbil, séparé de l'Azerbaydjan par le Grand Zab.

On trouve la première mention du siège, avec évêque **BARINOS**, en 410, parmi les suffragants d'Adiabène-Erbil. Puis on connaît **DADISHO**° (424), **APHRAAT** (486, 497), **MOÏSE** (544) et **TIMOTHÉE** (585, 605). **DIO-DORE** et °**AWDISHO**°, deux anciens moines du couvent de Beth °Awé, semblent appartenir au VIIe siècle, ou au plus tard au VIIIe. **JEAN** devient métropolitain d'Adiabène entre 714 et 728. **SIMON** (754/773) siège trois ans,

GEORGES est l'oncle du futur patriarche **TIMOTHÉE**, lequel lui succède au Beth Bghash avant de devenir catholicos en 780. Après lui vient **SIMON**, destinataire d'une lettre de Timothée en 795/796.

MARC devient en 893 métropolitain de Rayy. Vers cette époque le Beth Bghash ne dépend plus d'Erbil, mais de Mossoul. **SHLÉMUN** est mentionné dans un manuscrit des environs de 900. **SAWRISHO**^c est établi entre 1111 et 1132. Le futur patriarche **DENHA**, originaire de la région, en aurait été évêque avant de devenir métropolitain d'Erbil en 1236. Le dernier évêque connu est **ISHO**^c**ZKHA** en 1265. Le diocèse figure encore, au début du XIV^e siècle, dans les listes d'Ebedjésus de Nisibe, mais ce peut être par archéologisme. Dans les *qanoné* d'Abu Halim (Élie III, 1178/1190), le diocèse est appelé "des Zarzirayé et du Beth Bghash".

JMF, *L'Orient Syrien*, IX (1964), p. 448-454.

BETH DARAYÉ et **BETH KUSAYÉ** - Le premier de ces deux districts, appelé en arabe Ba Daraya, était situé près du village de Badra, à environ 150 kilomètres à l'Est/Sud-Est de Bagdad. Le second, en arabe Ba Kusaya, était au Sud-Est du premier, auquel il est toujours lié. Le fameux couvent et école de Mar Mari, Dayr Qunni, et le village de Dur Qunni, étaient sur le territoire du Beth Daraya. Un seul évêque, **QISA** de Qoni en porte le titre. Il est réprouvé par les synodes de 410, 420 et 424 (A.C., III, p. 185-193).

Le diocèse du Beth Darayé est mentionné à partir de 420. En 424, son évêque est **SASAR** (?), en 486 **YAZDEGERD**, en 497 **BRIKHISHO**^c, en 544 **MARC**, en 554 **JEAN**.

^c**ABDA**, membre du comité d'accueil de l'ambassadeur de Maurice à Chosroès, entre 596 et 602, est encore au synode de 605.

Il faut attendre 790 pour retrouver **DANIEL**.

En 1029 on note que **SIMON**, métropolitain du Beth Garmaï, était auparavant évêque du Beth Darayé. Le diocèse fut intégré à celui de Kashkar au milieu du XII^e siècle.

D.H.G.E., VIII, col. 1229, s.v., par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, A.C., III, p. 187-188, 194-197.

BETH DARUN - Plusieurs évêques portent ce titre, **MICHEL** (900), **MARAN EMMEH** (1257), **SLIWA ZKHA** (1283) et **ISAAC** (1318).

v. Darabad, Salakh et les références s.v. Radhan, avec toutes les confusions possibles.

BETH DASEN v. Dasen.

BETH DIYAL (?) v. Badiya.

BETH GARMAÏ - Appelée en arabe Ba Djerma, cette province de l'Iraq, au Sud du Petit Zab, a son centre actuel à Kerkuk.

Son premier centre ecclésiastique aurait été la ville de Shahrgard, métropole dès le début du II^e siècle (?). À la même époque, la future Kerkuk, Karka d'Beth Slokh (la citadelle des Séleucides), accueillait l'évêque **THÉOCRITE**, fuyant une persécution dans le pays des Romains. Son successeur est appelé **AWDISHO^c**.

D'après Ibn al-Tayyib, le Beth Garmaï devint métropole vers 330. Les premiers évêques connus de Karka sont les martyrs de la persécution de Sapor (339-379), **JEAN**, qui aurait assisté au concile de Nicée (325), puis **SAPOR**, puis **ISAAC**.

AWQALAHA est attesté en 410 et 424. Puis on trouve **BAR HADHBS-HABBA**, **AKHSNAYA**, **SAPOR BRAZ**, **JEAN** martyr en 445, **MARUN** en 470, **JEAN**, dit de Beth Sori (?) au temps de la nestorianisation (484/485), **BOKHTISHO^c** (497), **DAYRAYA** (544) et **ALAHA ZKHA** (554). **JEAN**, en 558, semble être le prédécesseur de l'auteur de *l'Histoire de Karka*, lequel serait peut-être (le métropolitain ?) **BAR SAHDÉ**. C'est à ce moment que vit Yazdin, grand argentier de Chosroès II (590-628). Peut-être est-ce à sa demande que fut écrite *l'Histoire de Karka* ?

Entre 596 et 604 on trouve **SHUHALMARAN**, en 630 **GABRIEL**, entre 646 et 649 **SAWRISHO^c**. **GABRIEL** le Danseur vient entre 714 et 728, **ISHO^cZKHA** quelque part au VIII^e siècle, avec peut-être **BARSAUMA** de Karka (731-740) ? Le dernier métropolitain connu est **SIMON**, en 780.

Vers 831/833, le siège de la métropole semble avoir quitté Karka pour le Shahrzur. À cette période appartient le métropolitain **THOMAS**, frère du patriarche Théodore (853-856), quelquefois confondu avec Thomas de Marga.

Les *Tables* d'Élie de Damas, vers 900, portent la première mention d'un évêque de Daquqa (q.v.). Le métropolitain s'y transporterait avant 916. On ne sait s'il faut placer au Shahrzur ou à Daquqa **NESTOROS**, frère du catholicos Jean III, qui meurt avant ce dernier (879) et est remplacé par leur neveu, l'infâme

THÉODOSE, déposé en 900, réinstallé après 905, et qui finit par apostasier.

À la période de Daquqa appartiennent **ISHO^cRAHMÉ** (ou Isho^cZkha), candidat au patriarcat en 963, **NESTOROS** vers 970, déposé en 1009/10, **SIMON** en 1029, **EMMANUEL**, candidat au patriarcat en 1064, **YAHWA-LAHA** en 1075, **DAVID** bar Barsaha (1075/1090), **JEAN** (1111), **THOMAS** (avant 1132), **AWDISHO^c** bar Moqli (1134/36), patriarche en 1139, **ÉLIE** (1190), **SAWRISHO^c** ibn al-Masihi, patriarche en 1226, **ÉLIE** (1265 et 1283) et le dernier connu, **SIMON**, en 1318.

Puis Karka, désormais appelée Kerkuk, reprend de l'importance, mais on ne lui connaît pas de titulaire. Ses habitants postulent le premier patriarche catholique, Sulaqa, en 1552.

La conversion de la ville au catholicisme se produisit entre 1767 et 1780. Jean VIII Hormez y rétablit un évêché, érigé en archevêché en 1863. La liste des prélats chaldéens comprend: **ABRAHAM** (1789-1821/24), **LAURENT SHO'A** (1826-53), **JEAN TAMRAZ** (1854-81), **JOSEPH GABRIEL ADAMO** (1883-99), **ÉLIE JOSEPH KHAYYAT** (1900-1903), **THÉODORE MASSAÏEH** (1904-1917), **STÉPHANE DJIBRI** (1917-1952), **RAPHAËL RABBAN** (1957-67), **GABRIEL QODA** (1968-77), **ANDRÉ SANA** (1977-). Erbil a été séparée de Kerkuk en 1968.

Pour les Nestoriens on mentionne les évêques **JÉRÉMIE GEORGES** (1972) et **DANIEL JACQUES** (1975/76). En 1984, le siège n'avait qu'un gérant, alors que dans le groupe de Addaï II, il y a **NARSAÏ**, en 1993.

Le Quien distingue la métropole du Beth Garmaï (II, col. 1237-1242) et l'Église de "Beth Seleucia, sive Carchae" (II, col. 1331-1332).

TFINKDJI, p. 42-45.

D.H.G.E., VIII, col. 1230-1233, s.v., par G. LEVENQ.

JMF, *Vers la réhabilitation de l'Histoire de Karka d'Beth Slokh*, dans *Analecta Bollandiana*, 82 (1964), p. 189-222.

A.C., III, p. 17-49.

BETH HUZAYÉ, Khuzistan v. Élam, Gondisapor.

BETH KARTWAYÉ - Le "Pays des Kurdes", c'est le Nord montagneux de l'Adiabène, sans que l'on puisse préciser dans quelle partie du Kurdistan ce diocèse, uni au "Pays des bouquetins" (Beth Tabyatha), se situe.

Parmi les évêques qui portent ce titre, on connaît **KLILISHO^c** en 585,

QAYYUMA, mentionné dans la lettre d'Aba II entre 741 et 751, et **DAVID**, auteur du *Livre du Petit Paradis*, qui vivait sous Timothée Ier (780-823).

JMF, A.C., I, p. 216-217.

BETH KIYONAYÉ v. Beth Waziq.

BETH KUSAYÉ v. Beth Darayé.

BETH LAPAT v. Gondisapor.

BETH LASHPAR v. Hulwan.

BETH MADHAYÉ - Pays des Mèdes, avec centre à Ecbatane puis Hamadan, entre le Khuzistan (Beth Huzayé) au Sud et l'Azerbaydjan au Nord, sur la route du Khurasan. Ses différents districts, Hulwan et le Beth Lashpar, Hamadan, Masabdan, Dinawar, Nihawand, Karadj d'Abu Dulaf, Rayy et Gurgan seront étudiés à leur tour.

JMF, *Parole de l'Orient*, I (1970), p. 357-384.

BETH MAHQART (ou Bihqart ?) - Evêché mentionné en 410 comme rattaché à l'éparchie d'Adiabène. On ne lui connaît aucun nom d'évêque. Une hypothèse serait d'y voir le futur Marga (q.v.) absent des listes de l'époque ?

D.H.G.E., VIII, col. 1235, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, A.C., I, p. 49.

BETH MIHRAQAYÉ v. Mihragan Qadaq.

BETH MOKSAYÉ - La Moxoène, autour de la ville de Moks en Turquie orientale, à 99 kilomètres au Sud de Van, était une des cinq provinces transtigritaines (Persarménie) prises par Maximien en 298 et retournées aux Perses, avec Nisibe, par le traité de 363.

Le district était surtout arménien, mais les Syriaques orientaux y avaient un évêché, suffragant de Nisibe, dont on ne connaît que deux titulaires, **DANIEL** (410) et **ATTICUS** (424).

Il y avait encore quelques Syriaques dans le caza ottoman de Moks vers la fin du XIXe siècle.

D.H.G.E., VIII, col. 1235-1236, s.v., par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *Nisibe*, p. 185.

BETH NIQATOR - Probablement Awana de Tirhan (q.v.) au Beth Garmaï,

n'est pas diocèse comme le voudrait *O.C.* II, col.1309-1310. L'évêque martyr, Sapor (339), occupait en fait le siège de Karka (Kerkuk).

D.H.G.E., VIII, col. 1236, s.v., par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *A.C.*, III, p. 126.

BETH NUHADHRA ou Ba Nuhadra - Le nom couvre deux entités différentes, selon la période historique. Au début il s'agit de la grande province perse "des Marches", sur la frontière romaine, c'est la grande plaine de Ninive, dans le Nord de l'Iraq actuel, limitée par le Tigre, le Grand Zab, le Khazir et le Gomel, puis la chaîne de l'Est, comprenant, du Sud au Nord, le Djabal °Ayn Sifni, le Djabal al-Abiadh, et le Djabal Bekhair.

Ayant perdu au VI^e siècle le diocèse de Ninive, c'est-à-dire le Sud et l'Ouest, le petit Ba Nuhadra ne comprend plus désormais que le Nord et l'Est. Alors que son premier centre semble avoir été Tell Khash, l'actuel Tell Khishaf, à 6 kilomètres d'Alqosh, le centre du petit diocèse est Ma^caltha, près de Dehok.

La liste épiscopale comprendrait **ISAAC** (410), **SALOMON** ou **SAMUEL** (497), **YAZDEPNAH** (554 ?), **GAWSISHO^c** (585), **JEAN** (605), **°AWDISHO^c** (vers 640), **ISAAC** (fin du VII^e siècle), **NESTOROS** (sacré en 790), **BRIKHISHO^c** (début du IX^e siècle). **JEAN** ibn Bokhtisho^c, futur métropolitain de Mossoul vers 893, **°AWDISHO^c** bar Aqré (961/3), **YAHWALAHA**, qui devient métropolitain de Nisibe en 905, **ÉLIE** bar Shinaya (1002-1008), **YAHWALAHA**, qui devient métropolitain de Mossoul en 1062/3, **MOÏSE** (1111), un anonyme en 1134, **YAHWALAHA** (avant 1190), **GEORGES**, selon un manuscrit de Harvard de 1198 qui précise que "de son temps le diocèse fut divisé en deux" (?). **SAWRISHO^c**, avant 1222, **ISHO^cYAW** (1257), et peut-être **MALKISHO^c** (1265), bien que ce dernier paraisse appartenir à Ma^caltha du Zab?

L'évêché chaldéen de Zakho (q.v.) sera l'héritier du petit Beth Nuhadhra.

D.H.G.E., VIII, col. 1236, s.v., par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *L'Orient Syrien*, VI (1961), p. 353-361, 370-372, 377-378.

IX (1964), p. 446-447.

A.C., II, p. 321-327, 335-338, 342-343.

BETH QALA - Evêché non localisé, attesté seulement en 790, avec un évêque, **GABRIEL**.

D.H.G.E., VIII, col. 1237, s.v., par A. VAN LANTSCHOOT.

BETH QARDU v. Qardu.

BETH QATRAYÉ - Evêché situé sur la côte Ouest du Golfe arabo-persique, comprenant le Qatar actuel et "les îles maritimes" voisines; suffragant de la Perside (Rew Ardashir, q.v.). Le synode de 676 essaie de porter remède à la déclaration d'indépendance du diocèse par rapport à la métropole, et à l'usurpation par **THOMAS** du titre de métropolitain, groupant sous sa houlette les évêques des îles de Dayrin, des Mazunayé, de Hagar et de Haïta. On étudiera ces diocèses en leur lieu, sans tenir compte de la soi-disant métropole.

Il ne semble pas qu'il faille faire de Gabriel de Qatar un évêque, comme le voudrait Le Quien (*O.C.*, II, col. 1259-1260). Par ailleurs, il n'est pas impossible que la "métropole" de Fatraba, ou de Qatraba, attestée dans Sliwa et ^cAmr, soit l'évêché du Beth Qatrayé.

D.H.G.E., VIII, col. 1237, s.v. par A. VAN LANTSCHOOT, à comparer avec JMF, *Mémorial*, p. 209-212.

BETH RAHMAÏ - La Réhimène est l'une des cinq provinces de Persarménie rendues aux Perses en 363. Sa situation exacte est inconnue, peut-être dans les environs de la Zabdicène (Beth Zabdaï). Son seul évêque connu est **ABRAHAM**, en 410. Il dépend de Nisibe.

Il semble que la disparition du diocèse soit à attribuer à son passage au monophysisme. En tout cas on ne peut tirer argument des listes composites d'Ebedjésus de Nisibe au début du XIV^e siècle.

D.H.G.E., VIII, col. 1238, s.v., par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *Nisibe*, p. 184-185.

BETH RIMA v. Rima.

BETH RIMMON, Ba Rimma, v. Beth Waziq.

BETH SHAMESDIN v. Rustaqa et Shapat.

BETH SORI - Si l'on en croit Simon de Beth Arsham, dans une lettre écrite vers 510, c'était le siège de **JEAN**, expulsé de l'Ecole d'Édesse en 457, et devenu métropolitain du Beth Garmaï en 484. Le diocèse (?) est inconnu par ailleurs.

D.H.G.E., VIII, col. 1240, s.v., par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, A.C., III, p. 19, n. 1.

BETH TABYATHA, district du diocèse du Beth Kartwayé (q.v.).

BETH TURÉ - "Région des Monts", probablement quelque part en Turquie du Sud-Est. Y réside un évêque nestorien, **ABRAHAM**, en 1610. v. Dasen.

Gen. rel., p. 110-114.

BETH WAZIQ ou Bawazidj. - Fondé à Mahozé d'Aréwan (q.v.), le diocèse fut transféré, entre 661 et 680, à Beth Waziq, sur la rive droite du Petit Zab, à laquelle la conquête arabe avait donné plus d'importance.

Du VIIe au Xe siècle, Beth Waziq, ancienne Beth Kiyonayé, est seule à donner son nom au diocèse. Elle est unie à al-Sin (q.v.) au XIe siècle, puis de nouveau séparée aux XIIe, XIIIe et XVe siècles.

L'écrivain **SAHDONA**, et son successeur après 650, **MAR SAWA**, semblent être encore évêques de Mahozé d'Aréwan.

Le premier évêque connu de Bawazidj est **JEAN** le Médecin, entre 661 et 680, déposé pour accusation de mœurs. Puis viennent **JEAN** l'Alchimiste sous Péthion (731-740), **ÉLISÉE** de Beth °Awé (après 750 ?), et **GEORGES** de Beth °Awé (vers 800 ?).

Sous °Awdisho° Ier (963-986), le diocèse passe de la juridiction du Beth Garmaï à celle du catholicos. On trouve ensuite **SAWRISHO°** (987/999), et un anonyme en 1028.

ÉTIENNE devient, entre 1064 et 1072, le premier évêque du siège conjoint de Sin et Bawazidj. Il est encore attesté en 1075. Son successeur est °**ABD AL-MASIH**, qui démissionne avant 1090. **ABU °ALI IBN TAHIR** lui succède.

Entre 1176 et 1190, Bawazidj apparaît seule; al-Sin est alors unie au Beth Rimmon (q.v.). En 1225, **NARSAÏ** est évêque de Bawazidj, Shlémun de Prath Mayshan (Basrah) lui dédie son *Livre de l'abeille*. En 1257, on trouve **SIMON** et, en 1265, **BRIKHISHO°**. Vers 1318, **JEAN** est le dernier évêque connu. La ville disparaîtra bientôt. Son site n'a pas encore été retrouvé.

Le Quien a deux "Buazicha", II, col. 1179-1180, et 1245-1246.

*E.I.*², I (1960), p. 1143-1144, s.v. *Bawazidj*, par E. HERZFELD.

JMF, A.C., I, p. 117-122.

BETH ZABDAÏ - Ancienne Zabdicène appelée en arabe Ba Zabda, était un

des cinq diocèses de Persarménie rétrocédés aux Perses en 363. Il était situé sur la rive Ouest du Tigre, dans les environs de l'actuelle Cizre (Djazira ibn ʿUmar).

On possède les *Diptyques* de ce diocèse, suffragant de Nisibe, dont le centre était d'abord la "Ville du Beth Zabdaï". Les deux premiers évêques connus sont des martyrs, déportés en 359. Ce sont: **HÉLIODORE** et son successeur **DAWSA**. Puis viennent des inconnus: **BARSAUMA**, **ISAAC**, ʿ**AWDISHO**^c, **ISRAËL**, **SIMON**, **AHHA**, **BENJAMIN**, **ÉLIE**, **JACQUES**, ʿ**AQWALAHA** et **DANIEL**. L'un d'entre eux participe au synode d'Isaac, en 410.

Le premier daté est **JEAN**, en 497. Lui succèdent **ISHO**^c**YAW**, **DANIEL**, **PAUL**, **JEAN**, **MARUTHA**, **BAR DAYRA**, **BAWAÏ**, **AHUDEMMEH**, **SAHDA**, **JACQUES** et **SAWRISHO**^c. On est alors en 745, date à laquelle on rencontre **SASAN**, déposé puis absous.

Les *Diptyques* fournissent ensuite une série de noms sans figures: **BAR**^c**ÉTA**, **THOMAS**, **CYRIAQUE**, **JEAN**, **HAKIMA**, **JEAN**, **QAYYUMA**, **SIMON**, **EMMANUEL**, **SAWRISHO**^c, ʿ**AWDISHO**^c, **ISHO**^c, **GEORGES**, **JEAN**, **ISHO**^c**YAW**. L'un des deux Jean du début de la liste risque d'être Isho^cyaw signalé par S.P. Brock (*Abr Nahrain*, XIX (1980-81), p. 4, 17 et notes) en 900. Puis vient **ISHO**^c**YAW** de Balad, qui devient catholicos en 1149 et dont le nom ne figure évidemment pas dans les *Diptyques* de la ville.

À partir de 1176/90, l'évêque de Djazira porte le titre de Djazira du Beth Zabdaï, car la ville de Djazira ibn ʿUmar, fondée en 864, a changé de rive, passant de Qardu au Beth Zabdaï, par la transformation de son fossé en lit principal du Tigre. La suite de ses évêques sera étudiée s.v. Djazira.

O.C., II, col. 1003-1004, s.v. *Bezabdes*.

D.H.G.E., VIII, col. 1241-1244, par G. LEVENQ.

JMF, *Nisibe*, p. 161-179.

BEYROUTH - Capitale du Liban, avait un vicaire patriarcal chaldéen depuis 1895. Elle comptait 300 Chaldéens en 1913 (TFINKDJI, p. 37).

En 1957, un diocèse, séparé de la Syrie et de la Djazira a été créé. **GABRIEL NA**^c**MO**, évêque de l'ensemble depuis 1933, ne garde alors que Beyrouth et le Liban. En 1956, **GABRIEL GANNI** devient son coadjuteur, et son successeur en 1964. Quand il meurt, en 1966, **RAPHAËL BIDAVID** lui succède, jusqu'à son élévation au patriarcat en 1989.

Les Nestoriens ont un évêque à Beyrouth, **NARSAÏ ÉLIE** de Baz, depuis 1968.

BIH SHAPUR v. Shahpur Khurrah.

BILLA - En Marga Ouest, appelée aussi Bar Billa, et plus tard Berbli. Le nom est joint à celui de Tella (q.v.) pour former un diocèse.

O.C., II, col. 1307-1308.

JMF, *A.C.*, I, p. 288-290.

BIST - Quand le diocèse de Zarang (q.v.), au Ségestan oriental (Sistan iranien), se trouva avoir deux évêques au temps de la scission du catholicat entre Elisée et Narsaï (524/537), la ville de Bist en fut séparée, pro hac vice, et attribuée à l'évêque **SERGE**.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 95.

BOHTAN v. Atel.

BORAZAN (?) v. Zawabi (Zabé).

- C -

"CADNES" (?) - Le Quien (*O.C.*, II, col. 1311-1312) attribue cet évêché (?) à Jean de Dasen, patriarche intrus de la fin du VII^e siècle. La référence est à *B.O.*, II, p. 424, qui à son tour cite "Amrus". Le recours au texte de Sliwa (p. 59) ne montre rien de pareil. Le dit Jean fut certainement évêque quelque part avant de devenir métropolitain de Nisibe, mais je ne puis savoir où. Le texte de Bar Hébraeus (*Chron. eccl.* II, col. 135-136) le surnomme "le lépreux" (garba). Peut-être est-ce ce dernier nom, qui, dans une lecture différente, a été pris pour celui d'un diocèse ?

CAIRE (LE) v. Égypte.

CHEPTIAN - "Métropole" sous °Awdisho° IV (1562). Très probablement à lire: "[Tell] Cheptian[ensis]", du chaldéen Tell Képa (Tell Kayf), gros village des environs de Mossoul, dont il est normal qu'il ait comme "suffragants" Karamlaiiss et Alqosh (pour Achusch).

Corriger *D.H.G.E.*, XII, col. 627, s.v., par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *A.C.*, I, p. 201-204.

CHINE voir s.v. Khan Baliq, Almaliq, Tangut, Khumdan et Sarag, Siking,

Qamul.

O.C., II, col. 1269-1272, s.v. *Sighanfu*.

D.T.C., XI, 1, col. 199-207 s.v. *Nestorienne (Église)*, par E. TISSERANT.

Voir maintenant les *Oeuvres posthumes* de Paul Pelliot, éditées par Jean DAUVILLIER et Louis HAMBIS

I - *En marge de Jean du Plan Carpin*.

II - *Guillaume de Rubrouk*.

III - *Mar Yahwalaha, Rabban Sauma et les princes Öngüt chrétiens*; (Paris, Imprimerie Nationale, 1973).

Références détaillées en note p. 9-10.

Du même: *Recherches sur les chrétiens d'Asie Centrale*; II, 1, *La stèle de Si-ngan-fou*, présentation de Jean DAUVILLIER, (1984).

CHRAMLEIS v. Karamlaiss.

CHYPRE - La présence des Croisés sur l'île et le commerce, puis la détérioration de la situation des chrétiens en Orient sous les Mongols firent venir à Chypre un certain nombre de Nestoriens, parmi lesquels l'historien Sliwa lui-même (Ms. Paris ar. chrétien 204, *Catalogue* G. TROUPEAU, I (1972), p. 172-173, et *G.C.A.L.* II, p. 75-76). Déjà le patriarche dominicain de l'île Raymond Riquin († 1328) avait reçu la mission spéciale de travailler à leur conversion (*D.H.G.E.*, VIII, col. 307-308). Leur église à Famagouste, bâtie en 1359 sur le modèle des églises du midi de la France, (G. ENLART, *L'art gothique et la Renaissance en Chypre*, t. I, Paris, 1899, p. 356-363), deviendra l'église de S. Georges Xorinos.

En 1445 y résidait le métropolite de Tarse (q.v.) **TIMOTHÉE**, qui adopta le catholicisme.

En 1758 on mentionne à Famagouste un évêque **ÉLIE**, mais on ne peut dire s'il était titulaire (*Gen. rel.*, p. 96).

O.C., II, col. 1291-1292, s.v. *Tarsi et Malatiae*. - Le premier évêque cité par Le Quien, Bar Sabuni, est en fait jacobite (*Lu'lu'*², p. 460-463).

DAUVILLIER, *Provinces extérieures*, p. 274-275.

Jean RICHARD, *Le peuplement latin et syrien en Chypre au XIIIe siècle*, dans *Byzantinische Forschungen*, VII (1979), p. 157-173.

CONSTANTINOPLE v. Istanbul.

- D -

DABARINOS (?) peut-être Rabarin Hisn (?) - Evêché attesté en 410 (*Syn. Or.*, p. 272). Si c'est le même que Rabarin Hisn, il dépend de l'Adiabène (*Ibid.*, p. 617) et a un évêque, **NUH**, à cette date (*Ibid.*, p. 273). Chabot (*Ibid.*, p. 680) suggère encore d'identifier le siège à celui de Barhis ?

DAMAS - Evêché puis métropole. Cité pour la première fois en 630 avec **JEAN**, qui porte le titre de "évêque de la diaspora de la Damascène"; le siège est alors suffragant de Nisibe. En 741, on connaît l'évêque **SHEMBAÏTEH**, et en 780 **SHALLITA**. Sous Timothée (780-833) le siège devient métropolitain, parmi les métropoles "de l'extérieur". En 794/798, le métropolite est **SHU-HALMARAN**. Sous le métropolite **SAWRISHO**^c du Ba Nuhadra (avant 823/831), l'éparchie est divisée sans qu'on précise comment. En 853, **JEAN** devient presque catholicos, mais est frappé de paralysie. Il meurt en 857. Entre 860 et 872, l'évêque anonyme d'al-Sin est promu métropolite de Damas. En 893, c'est **ÉLIE** ibn °Ubayd qui occupe le siège. On discute s'il faut l'identifier à Élie de Damas, ou à Élie al-Djawhari.

Au Xe siècle, les suffragants de Damas sont Alep, Jérusalem, Mabbug, Mopsueste, Tarse et Mélitène. En 1007/08 on ne mentionne plus que Jérusalem, Alep et l'Égypte (*Mukhtasar*).

En 1012, **ÉLIE** doit fuir la persécution. Entre 1074 et 1090, **JEAN** du Beth Garmaï est déposé, on ne dit pas pour quelle raison, et remplacé par **MARC**.

On ne sait si les Nestoriens de Damas eurent à souffrir après la défaite des Mongols à °Ayn Djalut (1260), à cause de leur collusion avec ces derniers. En 1281, le titre métropolitain semble être passé à Tripoli et Jérusalem.

Pour les Chaldéens modernes de Syrie, le centre de l'évêché est Alep.

JMF, *Les insaisissables Nestoriens de Damas*, dans *Orientalia Lovanien-sia Analecta*, 18 (1985), p. 167-180.

DAQUQA - Daquqa, puis Daquq, aujourd'hui Tawuq, en Iraq, à 25 kilomètres au Sud de Kerkuk, fut le lieu de résidence du métropolite du Beth Garmaï (*supra*) du début du Xe siècle jusque probablement au début du XIVe.

JMF, A.C., III, p. 41-47, 63-64.

Dans le *D.H.G.E.*, VIII, col. 1237-1238, s.v. *Beth Qoqa*, G. Levenq confond Daquq avec ce grand couvent (q.v. A.C., I, p. 130-157).

DARABAD - Le diocèse, uni à celui de Salah (ou Salakh), appartient au Beth Garmaï et se trouve au Nord-Est de l'Iraq actuel, voisin du Shahrzur. On peut l'identifier au Daibur des sources arabes, dans la région de Shaqlawa.

S'il faut y reconnaître la localité d'Ardabad, il est dit qu'elle rivalise avec Shahrgard (ou Karka) comme siège du métropolitain du Beth Garmaï au IV^e siècle. Il semble que la graphie Dara ou Darar se réfère aux mêmes localités ? Peut-être faut-il aussi l'identifier au mystérieux Beth Daron (q.v.) dont on connaît plusieurs évêques ?

Vers 900, le diocèse de Darabad fut détaché de l'Adiabène et rattaché au Beth Garmaï (v. Salakh).

O.C., II, col. 1243-1244, s.v. *Darabadae*.

JMF, *A.C.*, III, p. 40, 76-81.

DARABGARD - Aujourd'hui Darab au Sud-Est de Shiraz, à mi-route de Bander ʿAbbas; évêché de Perside dont on ne connaît que deux évêques, **YAZDBOZID**, un des réprouvés de 424, et **MALKA**, entre 551 et 560. Le diocèse est encore cité par Élie de Damas vers 900.

O.C., II, col. 1265-1266 s.v. *Drangerdae*.

JMF, *Mémorial*, p. 203-204.

DASEN et Beth Turé - Limité au Sud par Marga (q.v.) et englobant le Berwarri supérieur, au Sud-Ouest d'Ashitha, ce diocèse comprend tout le pays enserré par la boucle du Zab. Les montagnes (Turé) sont le Djabal Gara.

Parmi ses évêques on connaît: **AHADABUÏ**, confirmé en 410, **QIRIS** (424), **MARIRAHMÉ** (497), **QAMISHO**^c (576), **MBARAKH** (fin du VI^e siècle), **BURZMIHR** (605), auxquels on peut ajouter **ÉTIENNE** (vers 755) et **JACQUES**, décédé avant 799/804 (Lettre 47 de Timothée).

En 1007/08 (*Mukhtasar*), Dasen est le cinquième suffragant du siège de Hazza (Erbil). Son dernier évêque connu est **MATTHIEU** (1266 et 1282).

O.C., II, col. 1221-1222, s.v. *Dasenae*.

D.H.G.E., VIII, col. 1230, s.v. *Beth Dasen*, par A. VAN LANTSCHOOT, et XV, col. 92, s.v. *Dasena*, par R. JANIN.

JMF, *L'Orient Syrien*, IX (1964), p. 447-448 et 451.

DASQARTA D'MALKA - Résidence de campagne des rois sassanides sur la rive gauche du Diyala, à environ 88 kilomètres de Bagdad, au Nord-Est. La

ville existe de 272 à 628. On n'en connaît qu'un seul évêque, **SHARBEL**, en 410, 420 et 424.

En 1007/08 (*Mukhtasar*), la localité est citée comme dépendant du diocèse de Meskéné. Elle s'appelle aujourd'hui Eski Bagdad.

JMF, A.C., III, p. 202-203.

DASTUMISAN - O.C., II, col. 1211-1214, s.v. *Destemanae*, v. Karka d'Mayshan.

DAYLAM - Arrière-pays montagneux du Gilan, au Sud de la Caspienne, fut d'abord le théâtre des prouesses apostoliques de Jean de Daylam (VIIe siècle). Timothée, vers 795/798, en fit une métropole, unie au Gilan, avec le métropolitain **SHUHALISHO**^c. Quand celui-ci mourut, les deux diocèses furent séparés et le Daylam eut son métropolitain propre, **YAHWALAHA**. On ignore les noms et les diocèses de ses suffragants. Les autres noms cités sont le résultat d'erreurs.

En 1007/08 (*Mukhtasar*), le diocèse de "Gurgan, Bilad al-Djibal et Daylam", suffragant de Rayy et du Tabaristan "a été supprimé, en raison de la disparition du christianisme de la région".

O.C., II, col. 1293-1294, s.v. *Dilemitarum*.

D.H.G.E., VIII, col. 1229, s.v. *Beth Dailumayé*, par A. VAN LANTSCHOOT, n'a à citer que la trouble *Chronique d'Arbèles*.

JMF, *Parole de l'Orient*, II (1971), p. 338-340.

DAYR HARQL - Couvent d'Ézéchiél, v. Zawabi.

O.C., II, col. 1169-1170, s.v. *Dair Heraclii*.

DAYRIN - Aujourd'hui Darin, village de l'île de Tarut (syriaque: Toduru); était jadis la plus grande ville du Bahrayn, dans le Golfe arabo-persique. Son diocèse, suffragant de Perside, fut créé en 410. Le premier évêque s'appelait **PAUL**; un de ses successeurs, **JACQUES**, est attesté en 585. En 676, lors du synode de Georges Ier pour régler la sécession du Beth Qatrayé, l'évêque s'appelait **ISHO**^c**YAW**.

O.C., II, col. 1259-1260, s.v. *Dirin*.

JMF, *Mémorial*, p. 213-215.

DÉTROIT - Exarchat apostolique chaldéen des Etats-Unis, érigé en 1982. Évêque: **IBRAHIM IBRAHIM**.

DINAWAR - Les ruines de cette ville sont encore visibles en Iran, à 30 kilomètres au Nord-Est de Kirmanshah, sur l'ancienne route du Khurasan. Évangélisée surtout par les moines Péthion et Yazdin, vers le milieu du Ve siècle, on ne sait quand la ville devint siège épiscopal, dépendant de la métropole du Beth Lashpar-Hulwan.

Attesté vers 900 dans les *Tables* d'Élie de Damas, le siège n'a fourni jusqu'ici qu'un seul nom d'évêque, **MARI LE PERSE**, qui devint métropolite de Hulwan en 1018. On n'en entend plus parler dans la suite.

O.C., II, col. 1249-1250, s.v. *Dinar*.

JMF, *Parole de l'Orient*, 1/2 (1970), p. 373-376.

DIYANA - Petite ville du Kurdistan iraquien, au Nord de Rawanduz. En 1960 et 1965 y réside un évêque nestorien, **YOKHANA**, du titre de Tergawer (q.v.).

DIYARBAKIR v. Amid.

DJASLUNA - Localité des environs de Balad, sur la route Mossoul-Nisibe, dont la situation exacte n'est pas connue. Son nom est lié au siège de Balad en 1283. Elle semble avoir eu un évêque, **MAKKIKHA**, à une date non précisée.

O.C., II, col. 1205-1208, s.v. *Geslunae*.

JMF, *L'Orient Syrien*, IX (1964), p. 213-214, 218-219.

Nisibe, p. 99, 108, 274.

DJAZIRA IBN ʿUMAR - Aujourd'hui Cizre, en Turquie du Sud-Est. En parlant du Beth Zabdaï (*supra*) nous sommes arrivés en 1176/90, quand la ville, fondée par Ibn ʿUmar en 864, fut considérée comme étant passée de la rive Est (Qardu) à la rive Ouest (Beth Zabdaï), le Tigre ayant préféré se donner comme nouveau lit le fossé oriental rectiligne.

Après le futur patriarche **ISHOʿYAW V**, en 1149, les *Diptyques* fournissent les noms des évêques **SAWRISHOʿ**, **ʿAWDISHOʿ**, **JEAN**, **ISHOʿ-YAW**, **YUWANIS**, **ÉLIE**, **ʿAWDISHOʿ**, pour arriver à **HNANISHOʿ**, exécuté par les Mongols en 1268.

Après lui viennent **SAWRISHOʿ**, **JEAN**, **MICHEL**, **JOSEPH** et **JEAN**. Ce dernier termine les *Diptyques*, vers le milieu du XIVe siècle.

Puis il faut attendre 1488 pour retrouver **ÉLIE**, dont le siège dépend alors d'Amid. En 1491, le patriarche Simon V a transféré sa résidence près de

Djazira ibn ʿUmar au Couvent de Mar Ahha.

Vient alors une période de troubles et, vers 1520, un évêque **JEAN** souffre le martyre. **GABRIEL** est attesté de 1528 à 1542, **HNANISHO**^c en 1543, 1544, 1545, et c'est à Djazira que se réunissent en 1552 les évêques et laïcs opposés au patriarche Bar Mama, avant de procéder à Mossoul à l'élection de Sulaqa.

À partir de 1533, Djazira eut des pasteurs catholiques, ʿ**AWDISHO**^c **MARUN**, qui devient patriarche en 1555, **YAHWALAHA**, également patriarche catholique en 1578.

La suite est assez confuse, les prélats ayant changé plusieurs fois d'obédience aux différents patriarches de l'époque, d'où un certain chevauchement dans les dates. **JOSEPH** est attesté de 1567 à 1572, peut-être jusqu'en 1580 s'il faut l'identifier à **EUSÈBE**, et **GABRIEL** de 1569 à 1596. Un autre (**SIMON**) **JOSEPH** apparaît entre 1636 et 1680, ce qui retarderait peut-être ʿ**AWDISHO**^c à qui Tfinkdji assigne les dates de 1672-1710. Puis viennent **JOSEPH** (1711-1747), **JEAN** (1747-1774) et **HNANISHO**^c (1785-1826 ?), suivis de **GEORGES PIERRE DE NATALI** (1833-1842), **JÉRÔME PAUL HINDI** (1852-1873), **ÉLIE PIERRE ʿABBOLYONAN**, futur patriarche (1874-1878), et enfin **PHILIPPE PIERRE ABRAHAM** (1882). Ce dernier fut massacré en 1915.

Quant aux Nestoriens, leur évêque s'était retiré au Bohtan. **JOSEPH** est attesté au couvent de Mar Ahha en 1835 (Ms. Mingana syr. 502). Il meurt en 1846.

O.C., II, col. 1205-1206, s.v. *Bakerae vel Gezirae*.

NASRI, *Machriq*, IX (1906), p. 687.

TFINKDJI, p. 54-57.

D.H.G.E., VIII, col. 1241-1242, s.v. *Beth Zabdai*, par G. LEVENQ.

JMF, *Nisibe*, p. 182-184, 231-239.

DJILU - Diocèse du Hakkari (Dasen supérieur), dans le Sud-Est de la Turquie, dont le centre était le village de Zérini. Le siège de l'évêque nestorien, qui s'appelait toujours **SERGE** (Sarkis), était au village de Mar Zeyya. Actuellement l'évêque nestorien du Djilu réside à Bagdad.

BADGER, I, p. 396-397.

Gen. rel., p. 110, 114, 514-515, 520, en 1607 et 1610.

JMF, *Le Muséon*, 79 (1966), p. 429-433.

DJULAMERK - Aujourd'hui Hakkari, en Turquie du Sud-Est, aurait eu un métropolitain, **SAWRISHO**^c, en 1607 (*Gen. rel.*, p. 108-111, 514-515, 520, s.v. *Giulmar* ou *Giulmahr*). C'était en 1653 la première ville des Nestoriens, dépendant de Mar Shim^cun, dont la résidence était à Qudshanès (*Ibid.*, p. XXXVII).

En 1913, Tfinkdji (p. 69) y recense deux cents Chaldéens, dépendant de Van.

DURA ou Dutra ? - Aurait été évêché sous ʿAwdisho^c IV, en 1562. La localité est à joindre ou à séparer de Solduz. Elle dépend du "métropolitain" d'Urmiah inférieure.

Siria sacra, p. 311.

Gen. rel., p. 64.

DURÉ, au Beth Tannura, Berwari inférieur, v. Berwari.

- E -

ÉDESSE - Aujourd'hui Urfa, en syriaque Urhaï, en arabe Ruha, métropole de l'Osrhoène, sur un affluent de l'Euphrate, en Turquie du Sud-Est, surtout célèbre par son École.

Il ne semble pas que la ville ait eu un évêque ou un métropolitain syriaque oriental. Thomas d'Édesse, retenu par Le Quien (*O.C.*, II, col. 1315-1316) paraît n'avoir été que "Rabban", c'est-à-dire "Maître".

Quand Chosroès occupa Édesse, vers 609, il tenta d'imposer un évêque nestorien, **AHISHMA**, qui fut refusé par la communauté.

L'unique mention d'un métropolitain d'Édesse se trouve dans la liste vide-poche de Sliwa (p. 126, n° 9, et texte SIOUFFI p. 95). Le même texte, tel qu'il est reproduit par Assémani (*B.O.*, II, p. 458; III. II., p. 416-417) ne comporte rien de semblable, pas plus qu'aucun des autres textes. De toute façon on ne connaît aucun titulaire de ce prétendu siège.

Pour les Nestoriens, le diocèse d'Urfa et Gawer (q.v.) comptait cinquante villages avec un évêque en 1842 (BADGER, I, p. 60, 63). En 1913, Tfinkdji (p. 42) y recense deux cents Chaldéens, dépendant d'Amid.

D.H.G.E., XIV, col. 1430, par J. DAUVILLIER.



du même: *Provinces extérieures*, p. 275.

ÉGYPTE - La diaspora syriaque orientale d'Égypte semble avoir eu un évêque dès le début du VIII^e siècle. Le premier attesté, **JEAN**, devint pendant quarante ans esclave chamelier de bédouins qui l'amènèrent jusqu'aux environs de Haditha au Sud de Mossoul, où le rencontra l'évêque Maran Zkha, et où il mourut.

En 963/986, le patriarche °Awdisho^c I^{er} sacre par erreur **SULAYMAN**, alors que le siège était déjà pourvu. En 996, l'évêque **JOSEPH** al-Shirazi est blessé lors du pillage de son église. On voit qu'en 1007/08 (*Mukhtasar*), le siège de Misr est le troisième suffragant de la métropole de Damas, après Jérusalem et Alep. Un anonyme est mentionné entre 1012 et 1016, transféré au siège métropolitain de Perside.

Entre 1064 et 1072 est sacré **JEAN** de Haditha. Deux autres noms ont été ajoutés à la liste, par erreur semble-t-il; en tout cas, le siège d'Égypte n'a jamais été métropole. Il n'y a plus de couplet spécial pour l'Égypte dans les bouts rimés d'Abu Halim (1176/90).

O.C., II, col. 1313-1314, s.v. *Chaldaeorum dispersorum*.

O. MEINARDUS, *The Nestorians in Egypt*, dans *Oriens Christianus*, 51 (1967), p. 116-121.

JMF, *Coptes et Syriaques, contacts et échanges*, dans *S.O.C. Collectanea*, (Le Caire), n° 15 (1972-1973), p. 338-340.

Pour les Chaldéens, après avoir été vicariat patriarcal, le diocèse du Caire fut institué en 1980, avec comme premier évêque **ÉPHREM BÉDÉ**, auquel a succédé en 1984 **JOSEPH ABRAHAM SARRAF**.

ÉLAN - Village du district de Zakho, dans le Nord de l'Iraq, où résida, au milieu du XIX^e siècle, au Couvent de S. Cyriaque, un évêque nestorien dépendant du métropolite du Bohtan.

D.H.G.E., XV, col. 645-646, s.v. *Eqrör*, par J. DAUVILLIER.

EQRÖR - Village du district de Zakho, au Nord de l'Iraq, où résida, au milieu du XIX^e siècle, au Couvent de Mart Shmuni, un évêque nestorien dépendant du métropolite du Bohtan.

D.H.G.E., XV, col. 645-646, s.v. *Eqrör*, par J. DAUVILLIER.

ERBIL - Capitale de l'Adiabène, région à l'Est du Tigre, entre le Grand et le Petit Zab. La ville est appelée Arbèles en français, Irbil en arabe. On ne sait

quand le diocèse eut son premier évêque, résidant alors à Hazza, près d'Erbil. On trouvera dans mon *Assyrie chrétienne* les additions proposées par la *Chronique d'Arbèles* au liber pontificalis de la ville, additions que je préfère laisser de côté ici, m'en tenant à la liste des *Diptyques* du siècle, confirmée par les documents éprouvés.

Ce serait déjà sous Papa (310-317) que le siège devint métropolitain. Les deux premiers évêques, dont les noms ont été gardés par le *Passionnaire d'Adiabène* et par les commémoraisons liturgiques, sont deux martyrs, **JEAN**, vers octobre 343 et **ABRAHAM**, au début de 345. Puis commence la liste des *Diptyques*, les deux premiers noms également conservés par la liturgie: **SLI-MUTH**, **ADONA**, **JOSEPH**, °**AWDISHO**°, **DANIEL**, **BAR HADHBSHAB-BA**, **DANIEL**, **SHEMBAÏTEH**, **BATTA**, **HABBIWA**, **DANIEL**. L'un ou l'autre des trois Daniel est également attesté aux synodes de 410 et 424.

Les *Diptyques* continuent avec **JOB**, **JOSEPH** (en 497 ?), **BAWAÏ**, **SHAWTA**, **SIMON**, **QASHSHISHA**, **HNANA** (544), **BAR SAHDÉ** (ou **MESHAWHA** ?) (554), **HNANA** (562, 576, 585), **ABRAHAM**, et l'on arrive à **YONADAB**, un des paladins de la lutte contre l'infiltration jacobite et l'hérésie messalienne, malgré la persécution de Chosroès II (603, 609, 612). Lui succèdent **PAUL** (630), le renégat **MAKKIKHA** (avant 637), **ISHO**°**YAW** d'Adiabène qui devient patriarche en 649, **GEORGES** de Kafra qui sera également patriarche en 661, et **SERGE**, du Couvent de Bar °Eta.

Puis les *Diptyques* sont les seuls à mentionner **JONAS**, **ÉTIENNE** et **SAMUEL**. **SLIWA ZKHA** ne figure pas dans la liste, car il devient patriarche en 714. **SIMON** lui succède, suivi par **JEAN** (714/721), **AHHA** (742, après 754), **MARAN EMMEH** d'Awakh (754/773), **ISHO**°**YAW** de Marga (780) et son rival **RUSTAM** de Hnitha, **NESTOROS** (790, avant 823).

En 823/826, Hazza-Erbil perd son rang de métropole au profit de Mossoul, peut-être par l'action de l'intrigant °**AWDISHO**° **BAR BAHRIZ**.

Ayant regagné une importance politique en 1167, la ville peut se séparer de Mossoul et redevenir également métropole, ceci entre 1176 et 1190. Le premier titulaire connu de la nouvelle liste est **SAWRISHO**° bar Qayyuma, qui devient patriarche en 1222.

La situation politique, notamment les raids mongols, nous laisse dans l'ignorance de la suite des métropolitains jusqu'à **DENHA** dont l'activité oecuménique est connue. Lui-même devient patriarche en 1265, mais revient à

Erbil, exilé, entre 1268 et 1271. En 1283 est attesté **MOÏSE**, puis **ABRAHAM** qui a à souffrir des réactions aux outrecuidances des mercenaires chrétiens au service des Mongols.

Au début du XIVE siècle, le catholicos turco-mongol Yahwalaha III passe plusieurs hivers à Erbil, dans la "cellule patriarcale" de la citadelle. Il y est en 1310 quand arrive le dénouement brutal du drame des chrétiens d'Erbil. Le métropolite **JOSEPH** essaya en vain de sauver ses ouailles, au moins le patriarche put-il s'échapper. Yahwalaha meurt en 1317 et Joseph lui succède en 1318 sous le nom de Timothée II. Il fixera son siège à Erbil jusqu'à sa mort en 1332. Son successeur au patriarcat, Denha II (1332- après 1364) quitta Erbil pour Karamlaiss. C'est de son temps que datent les *Diptyques*.

Un métropolite d'Erbil au XIVE siècle est connu, c'est l'écrivain **JEAN YAK**. En 1443 et 1452, un autre écrivain, **ISHO^cYAW** bar Mqaddam, est métropolite d'Erbil. **ISHO^cYAW** bar Mama est promu, en 1538, du siège d'Erbil au patriarcat, sous le nom de Simon VII.

En 1552, le titulaire d'Erbil est un des trois métropolites qui restent aux Nestoriens lors de l'élection de Sulaqa. On ignore son nom.

Erbil figure encore (bien sûr !) dans la liste pléthorique de ^cAwdisho^c Marun, qui lui attribue des suffragants à Sirawa et à ^cAynkawa (?).

La succession des métropolites semble se clore avec **SIMON**, mentionné en 1607.

Chez les Chaldéens, Erbil était rattaché au siège de Kerkuk jusqu'en 1968. L'archevêché fut rétabli à cette date, avec résidence du titulaire à ^cAynkawa. Le premier archevêque est **STÉPHANE BABEKKA** (1969-).

Un évêque nestorien, **JEAN ^cAZIZ** est signalé à Erbil en 1976 et porté comme décédé en 1977.

O.C., II, col. 1229-1234, s.v. *Hazzae et Arbelae*.

D.H.G.E., III, col. 1455, s.v. *Arbèle*, par R. JANIN.

JMF, *A.C.*, I, p. 39-97.

ERZERUM - ou Arzun al-Rum, dans le district de Hisn Kayfa. Quand Arzun fut détruite, vers 1048/49, la population se réfugia, plus au Nord-Ouest, à Qalin Qala, qui devint Arzun des Rum. On ne sait si le siège épiscopal d'Arzun s'y transporta également.

JMF, *Nisibe*, p. 190.

Le *D.H.G.E.*, XV, col. 831-836, s.v., parle uniquement des Arméniens.

"**ESCI**" (?) - Diocèse fantôme de °Awdisho° Marun (1562), dépendant de la "métropole" (?) de Gurgel. Les deux, rangés parmi les diocèses de Turquie, ne sont pas localisés.

Gen. rel., p. 64.

ESPURGHAN - Localité de la plaine d'Urmiah. °Awdisho° Marun, en 1562, y implante une "métropole". Elle [re]devient évêché, vers 1895, avec **JEAN** qui se fait russe orthodoxe, meurt en 1910 et est remplacé par **DAVID**. Voir aussi *Gavilan*.

NASRI, *Machriq* XVI (1913), p. 497.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 415-416.

ÉTATS-UNIS - Deux évêques "assyriens" actuels: Ashur **BAWAÏ** Soro (1982-) pour l'Ouest (San José), et Éphrem **KHAMIS** (1973-) pour le Nord. Le groupe de Addaï II a un évêque, **DANIEL** Ya°qub en 1993. - v. Detroit.

- F -

FARAH v. Aprah.

- G -

Ne figurent sous cette lettre que les localités dont le nom commence par un G dur (Gu). Celles dont le nom commence par un J ont été rangées sous Dj.

GANZAK ou Gandja - Préislamique capitale de l'Azerbaydjan, en arabe Djanza, est actuellement Kirovabad, deuxième ville de la République d'Azerbaydjan. Le siège syriaque oriental apparaît avec **OSÉE**, en 486: On connaît ensuite **JEAN** (544/549), puis **MELCHISEDEQ** (554/576) et enfin **HNANI-SHO°** (605). Un intrus anonyme sacré pour l'Azerbaydjan (sans précision) complèterait la liste entre 630 et 637 (JMF, *A.C.*, I, p. 56).

L'article *Gandzak*, dans le *D.H.G.E.*, XIX, col. 1088-1098, ne parle que de l'évêché arménien.

*E.I.*², II, p. 997-998, s.v. *Gandja*, par W. BARTHOLD et J.A. BOYLE.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 338-401.

"GARITIN" (?) - Évêché dépendant de Perside, attesté en 410 (*Syn. or.*, p. 274). Peut-être le nom a-t-il été ajouté postérieurement (*Ibid.*, p. 616).

GAVILAN - Village à l'Ouest de la plaine d'Urmiah; figure peut-être sous le nom de Cian ou Giennum comme suffragant d'Espurghan dans la hiérarchie surabondante de °Awdisho° IV en 1562. Un évêque nestorien, **JONAS**, y réside en 1834, et un **JEAN** en 1854 et 1873.

Gen. rel., p. 56.

RATEL, *Échos d'Orient* (1907), p. 352.

NASRI, *Machriq*, XVI (1913), p. 496-497.

HORNUS, *P.O.C.*, XXI (1971), p. 144-147.

DE MAUROY, *Parole de l'Orient*, III (1972), p. 325-326.

GAWER - Région du Hakkari, à l'Est de Qudshanés, dont l'évêque s'appelait traditionnellement **SLIWA**. Deux homonymes sont cités, l'un en 1850, l'autre en 1913.

BADGER, I, p. 397-398.

NASRI, *Machriq*, XVI (1913), p. 499-500.

GAWKAÏ - En arabe, Djawkha, district du Sud du Beth Garmaï, au Sud de Khaniqin. Comme évêché on lui connaît **JEAN** en 790, peut-être le Jonas de la lettre 22 de Timothée, et **HAKIMA** vers 830.

JMF, *A.C.*, III, p. 139-140 et 257.

GAYY v. Ispahan et Mihraqan Qadaq.

GAZNAKH - Village des environs de Djazira ibn °Umar, où réside, vers le milieu du XIXe siècle, au Couvent de Mar Sawrisho°, un évêque nestorien, peut-être suffragant du Bohtan.

D.H.G.E., XV, col. 645-646, s.v. *Eqrer*, par J. DAUVILLIER.

GILAN - Province Sud-caspienne, ayant comme capitale Amol, où l'on trouve un évêque, **SURIN**, en 554.

Puis il faut attendre la poussée missionnaire du règne de Timothée (780-823) pour voir se créer une métropole qui joint le Gilan et le Daylam et qui est confiée à **SHUHALISHO°**. Après l'assassinat de celui-ci, le patriarche divise l'éparchie et attribue le Gilan seul au métropolite **QARDAGH**.

On n'a plus de nouvelles après cette période.

JMF, *Parole de l'Orient*, II (1971), p. 329-332, 334-338, 342, repris en grande partie par le regretté J. DAUVILLIER dans *D.H.G.E.*, XX, col. 271-276, s.v. *Gélan*.

GONDISAPOR - Centre de la province appelée Beth Huzayé, Khuzistan, Élam et située au Nord-Est du Golfe arabo-persique, la ville avait nom Beth Lapat quand Sapor Ier la renouvella, en 256, par un apport de déportés d'Antioche, la nommant "la meilleure Antioche de Sapor", d'où Gondisapor. Ses ruines sont encore visibles près du village de Cheikh °Abd à dix kilomètres de Dizful. Parmi les déportés se trouvait l'évêque d'Antioche, **DÉMÉTRIANUS**, qui est considéré comme le premier évêque de la ville. Son successeur, **ARDAQ**, attesté en 260, est probablement lui aussi un déporté.

Lieu d'estivage des rois perses, au moins jusqu'en 335, Gondisapor prenait donc rang, pour son importance politique, après la capitale de l'empire. Ceci lui valut, probablement sous Papa (310-317), le rang de première métropole après l'éparchie du catholicos. Son titulaire est le premier consécrateur du catholicos.

Parmi les victimes de la grande persécution de Sapor II, en 341, on trouve plusieurs évêques de Beth Lapat, dont probablement des métropolitites: **GAD-YAW**, **SABINA**, **AMARIA** et **MQYAMA**. La même persécution atteignit encore, à une date inconnue, le métropolitite **ADONA**.

En 410, Karka d'Lédan, devenue résidence royale secondaire, dispute la primauté à Gondisapor, dont d'ailleurs plusieurs évêques rivalisent pour le titre de métropolitite. Ils ont nom: **YAZDIDAD**, **AGAPIT**, **MARÉ**, **BAR SHAB-THA** et **SHILA**. Il semble que le second l'ait emporté, car il signe les actes des synodes de 420 et 424.

C'est à Beth Lapat que Barsaume de Nisibe tint son fameux synode nestorien en 484. En 486, le métropolitite s'appelle **PAPA**. Il a été remplacé par **MARWAÏ** en 497. Lors de la crise du patriarcat, entre Narsaï et Élisée (524-537), le métropolitite **JACQUES** prend le parti du premier.

PAUL, en 544, accompagne le synode ambulant d'Aba II. Il est encore mêlé à la triste affaire d'Abraham bar °Awdmihr. En 554 est attesté **SIMON**, en 576 **DALAI** et en 585 **BARAZ**.

Au moment de la conquête musulmane, qui s'étale ici jusqu'en 642/643, le

métropolitain était probablement **JEAN**, auquel succède, après 642, **MAR EM-MEH**, lequel devient patriarche en 646 et désigne **SERGE** pour lui succéder. Puis viennent **GEORGES** de Kafra (avant 659) et **JEAN** bar Marta, lequel devient patriarche en 680/681.

Lors de la crise entre le patriarche Hnanisho^c et Jean de Dasen, à la fin du siècle, c'est **NARSAÏ** qui est métropolitain. Il semble avoir été exilé comme le patriarche, probablement pour revenir comme lui sur son siège après la chute de l'intrus.

Il faut attendre 751 pour retrouver **JACQUES**, métropolitain de Gondisapor, élu patriarche à cette date, mais qui dut céder la place pour un temps à son rival Surin.

À partir de 765, la dynastie des médecins des califes appartenant à la famille Bokhtisho^c, originaires de Gondisapor, appuient à Bagdad les patriarches syriaques orientaux, notamment Timothée.

Mais les métropolitains de l'Élam sont aussi quelquefois en froid avec le patriarche. Ceci se produisit déjà entre **ÉPHREM** et Hnanisho^c II de 773 à 775, mais surtout dans le refus du métropolitain de reconnaître Timothée et dans la décision d'un contre-synode, présidé par Éphrem, de déposer le patriarche élu. Le métropolitain finit par accepter Timothée, à condition qu'il se soumette à une répétition du sacre, lui-même étant le seul consécuteur légitime. Éphrem mourut vers 794/95 et fut remplacé par **SERGE**.

Le nouveau métropolitain dut faire face à une révolte des "écoliers" de Beth Lapat, puis à une rivalité entre trois de ses suffragants. À la mort de son ami Serge, Timothée nomma, en 803, **GEORGES** ibn al-Sayyah, qui malgré son grand âge fut encore élu patriarche en 828.

Son successeur à Gondisapor, **ABA**, est également poussé par les médecins jusqu'aux marches du trône patriarcal, entre 835 et 837, de même que **THÉODOSE**, qui devient patriarche en 853. Il avait d'ailleurs quitté Gondisapor en 848, parce qu'il avait voulu priver la ville de sa dignité, transportant son siège à al-Ahwaz.

En 884, le métropolitain s'appelle **PAUL**. **SAPOR** lui succède en 891. **THÉODORE** devient métropolitain entre 893 et 899. Il manœuvre pour obtenir le siège patriarcal en 900. **GABRIEL** est attesté vers 905 et **GEORGES** en 960/961, lui aussi candidat au patriarcat à cette date et encore en 963.

Le métropolite **DAYLAM** (ou **HNANISHO^c** ?) accompagne le prince buwayhide Sharaf al-Dawla dans sa montée à Bagdad en 986.

Entre 987 et 997, **SAWRISHO^c** est nommé. Il est mort à cette dernière date; on ignore le nom de son successeur.

En 1012, on trouve **EMMANUEL**, et, avant 1064, **SAWRISHO^c** Zanbur, qui devient patriarche à cette date. **ÉTIENNE** lui succède; il meurt avant 1075.

Puis défile toute une série, d'ailleurs non continue, de noms sans figures: **SAWRISHO^c**, nommé entre 1076 et 1090, **THOMAS**, transféré au Beth Garmaï entre 1111 et 1132, **JEAN** (même dates), **YUWANIS** (1176), **AWDI-SHO^c** (1222), **ÉLIE** (1256, 1257, 1265), **MAR NI^cMA** (ou Maran Emmeh) (1281), **JOSEPH** (1318).

On peut penser que les environs de l'an 1400, avec les ravages de Tamerlan, marquèrent la fin de l'éparchie de l'Élam.

O.C., II, col. 1181-1188, s.v. *Gondisapor*.

D.H.G.E., VIII, col. 1233-1235, s.v. *Beth Lapat*, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *Melto* V (1969), p. 221-267.

D.H.G.E., XXI, col. 583, s.v.

SCHWAIGERT, W., *Das Christentum in Huzistan*, Marburg/Lahn 1989.

GOYTAPEH ou **GEOG TEPÉ** - La "colline verte", près de Salmas, avait un évêque nestorien, **ÉLIE**, en 1854; il mourut en 1863. En 1913, "Koktafa" comptait 700 Chaldéens.

TFINKDJI, p. 50.

HORNUS, *P.O.C.*, XXI (1971), p. 133-147.

DE MAUROY, *Parole de l'Orient*, III. 3 (1972), p. 333-334.

GUÉRÉ ATEL v. Atel.

GUNDUK - "Le Village" (en kurde) près de ^cAqra dans le Nord de l'Iraq, et son Couvent de Mar ^cAwdisho^c, fut vers 1850 la résidence d'un évêque nestorien, **ABRAHAM** (Awraha).

BADGER, I, p. 392.

GURGAN - Région située au Sud-Est de la Caspienne, ancienne Hyrcanie. Son premier évêque, **DOMITIEN**, en 424, porte le titre de "évêque de la déportation de Gurgan", ses diocésains et lui-même étant en effet des déportés

grecs. Puis on trouve **ABRAHAM** en 497, **PIERRE**, renégat puis déposé en 540, et enfin **ZA^cURA** en 576. Le titre existe encore vers 900, mais on n'en connaît plus de titulaires. Peut-être l'évêque résidait-il dans la capitale du temps, l'ancienne Astarabad. En 1007/08 (*Mukhtasar*), l'évêché de "Gurgan, Bilad al-Djibal et Daylam" avait été supprimé, à cause de la disparition du christianisme dans la région.

O.C., II, col. 1293-1294, s.v. *Georgianae*.

JMF, *Parole de l'Orient*, I. 2 (1970), p. 382-384.

D.H.G.E., XXII, col. 1192-93 s.v.

GURGEL - En Turquie, une des "métropoles"(?) de ^cAwdisho^c Marun, en 1562, avec comme diocèse suffragant "Esci"(?).

Deux évêques nestoriens y sont signalés, **BENAKAN** (Behnam ?) en 1607 et **ÉPIPHANE** (Denha), en 1610.

Gen. rel., p. 64, 114, 515, 641.

- H -

HADITHA - En arabe "la [ville] neuve", ancienne Nawgird, située sur le Tigre, un peu en aval de l'embouchure du Grand Zab. Le siège épiscopal nestorien, suffragant d'Erbil ou de Mossoul, semble avoir été créé pour mieux organiser la résistance à l'envahissement du monophysisme. Le premier évêque connu, **TITUS**, est attesté en 595 et 604. On connaît dans la suite **JACQUES** (début du VII^e siècle), **JEAN**, entre 731 et 740, **ZAKHÉ** (ou Zkha, ou Maran Zkha) après 741, **SALOMON** (Shlémun) qui s'attira beaucoup d'ennuis, tant de la part du calife que des patriarches pendant le troisième quart du VIII^e siècle. Il pleura ses excès de zèle pendant sept ans avant de mourir dans un couvent. La liturgie nestorienne le commémorait le 31 juillet. Probablement son successeur, **JEAN**, devint métropolitain de Nisibe entre 799 et 804. **ABRAHAM** de Marga devint patriarche en 837. L'écrivain **ISHO^cDAD** de Merw faillit devenir patriarche en 850. Puis viennent: ^c**AWDISHO^c** vers 900/905, **ISHO^cYAW** futur métropolitain de Mossoul et Erbil (987/999), **DAVID** (?) en 1075, et ^c**AWDISHO^c** en 1092. Le Quien leur ajoute un **DAVID**, sans référence.

O.C., II, col. 1225-1228., s.v. *Hadithae*.

JMF, *A.C.*, I, p. 106-114.

D.H.G.E., XXII, col. 1427-1428.

HAGAR - Aujourd'hui Hufuf, en Arabie Séoudite, était résidence du marzban (gouverneur) sous les Sassanides. En 926, elle fut remplacée comme capitale par al-Hasa (q.v.). Le diocèse de Hagar et Pit Ardashir (future Hatta), suffragant de la province de Perside, est mentionné en 576 avec **ISAAC**. En 676, **PUSAÏ** est mêlé à la sécession du Beth Qatrayé. On ne sait quand disparut le diocèse. On y trouve encore des chrétiens à la fin du Xe siècle.

JMF, *Mémorial*, p. 217-218.

D.H.G.E., s.v.

HALAH v. Balkh, *supra* (?). - J. Dauvillier dans *Oeuvres posthumes* de Paul PELLIOU, *Recherches sur les chrétiens d'Asie Centrale et d'Extrême Orient*, I, *En marge de Jean du Plan Carpin*, (Paris, 1973), p. 7, pensait que Hallatch était une tribu turque (?).

HAMADAN - Centre de Beth Madhayé (pays des Mèdes), ayant remplacé Ecbatane. L'évêché est attesté en 410. On connaît parmi ses évêques **ABRAHAM**, qui occupe le siège après son expulsion de l'École d'Édesse, en 457. Il assiste au synode de 486 et est peut-être l'un des destinataires de la première lettre de Barsaume de Nisibe. Puis on trouve **BAWAÏ** (497), **ACACE** (544 et 554), peut-être **AUBAN** (?), à la dernière date. Ici, l'évêque porte le titre de Hamadan. **YAZDKHWAST**, en 605, retrouve le titre du Beth Madhayé.

Vers 900, l'évêque est le suffragant de Hulwan. On mentionne alors **ABRAHAM** (963/986).

Au XIIe siècle, le siège est devenu métropolitain, ayant succédé à Hulwan. **JEAN** de Mossoul est attesté entre 1176 et 1190.

La ville fut ruinée par les Mongols en 1220. La mention par Ebedjésus de Nisibe, au début du XIVe siècle, de la métropole de Hulwan-Hamadan est donc un archéologisme, car le patriarche Yahwalaha III dit en 1297: "La résidence de la ville de Hamadan a disparu avec l'église; on ne peut pas en montrer la place".

O.C., II, col. 1249-1250, s.v. *Hamadanae*.

JMF, *Parole de l'Orient*, I. 2 (1970), p. 368-372.

D.H.G.E., s.v.

HARIR - Village du Nord de l'Iraq où résida, après 1918 et jusqu'en 1961, **JOSEPH HNANISHO**^c (Yawsip Khnanisho), métropolite nestorien du

Shamesdin, avant de se transférer à Bagdad où il mourut en 1977.

HARRAN - Capitale des Sabéens. On lui connaît comme évêques syriaques orientaux: **SHALLITA** au VIIe siècle, **GRÉGOIRE** l'Alchimiste (731/740), °**AWDISHO**° bar Bahriz, le fameux canoniste et traducteur, plus tard métropolitain de Mossoul (premier quart du IXe siècle), **SAWRISHO**°, futur patriarche en 831, et enfin **JEAN** au XIe siècle. L'évêché dépendait de la métropole de Nisibe. Il ne figure plus dans les bouts rimés d'Abu Halim (1176-1180).

O.C., II, col. 1315-1318, s.v. *Harraan*.

JMF, *D.H.G.E.*, s.v.

HASSAKA - Diocèse des "Assyriens" du Khabur, en Syrie du Nord-Est, appelé "du Khabur, de la Djazira et de Syrie". Depuis 1968, l'évêque est **JEAN** Abraham.

HASSEN - Localité de Turquie située à 16 kilomètres de Djazira ibn °Umar. Aurait eu un "métropolitain" (ou aurait été résidence du titulaire de Djazira ?) dans la hiérarchie pléthorique de °Awdisho° Marun, en 1562.

En 1881, l'évêque anonyme était devenu protestant et s'était marié. En 1960, la localité aurait eu encore quelques chrétiens, nestoriens et protestants, sans prêtre.

JMF, *Nisibe*, p. 240, 258.

HATTA - En arabe al-Khatt, ancienne Pit Ardashir, aujourd'hui al-Hasa, près d'al-Qatif, en Arabie Séoudite.

Dépendant en 576 du siège de Hagar, elle a eu son propre évêque, **SHAHINE**, en 676.

JMF, *Mémorial*, p. 218-219.

HAZIRA (AL-) - Localité du Nord de Bagdad, aujourd'hui Tell Abi Kaziz, au Sud des jardins de Balad. L'évêque qu'on y mentionne, en 1257, Isho°yaw, est en fait l'évêque du Tirhan (q.v.) dont al-Hazira semble avoir été le centre à cette époque.

O.C., II, col. 1313-1314, s.v. *Chadira*.

D.H.G.E., XII, col. 263, s.v. *Chadira*, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *A.C.*, III, p. 123.

D.H.G.E., s.v.

HAZQL (DAYR) - Couvent d'Ézéchiél, à al-Nu^cmaniya (Iraq du Sud), résidence de l'évêque de Zabé (al-Zawabi) (q.v.) au IX^e siècle.

JMF, A.C., III, p. 197-202.

HAZZA - À ne pas confondre avec Hezzo. La localité était l'ancien centre civil de l'Adiabène avant Erbil, à douze kilomètres au Sud-Ouest de laquelle elle était située. Elle fut également le centre de l'éparchie, d'abord évêché, puis métropole vers 310/317. On ne sait quand le siège fut transféré à Erbil. Au VIII^e siècle, la localité, dont le patriarche Timothée est originaire, comptait encore une majorité de chrétiens. Aujourd'hui, Hazza est un petit village entièrement musulman.

JMF, A.C., I, p. 166-167.

D.H.G.E., s.v.

HÉRAT - En pehlevi Harew, d'où en syriaque le Pays des Heriwané, faisait partie du Khurasan. Elle est aujourd'hui en Afghanistan. D'abord évêché, on connaît parmi ses titulaires **YAZDOÏ** (424), **GABRIEL** (486) et **YAZDAD** (497). En 585, le siège est devenu métropolitain, avec **GABRIEL**. On connaît encore les noms de trois métropolitains, **ARISTUS** destitué entre 714 et 728 et remplacé par **JEAN**, lui-même destitué entre 731 et 740 et remplacé par **PANAHISHO^c**. Timothée, vers 799/804, semble avoir nommé par erreur **JONAS**, que le patriarche cherche à remplacer. On le retrouve cependant en 823.

Vers 900, dans les *Tables* d'Élie de Damas, Hérat n'a plus qu'un seul suffragant, l'évêque du Ségestan. Ce suffragant lui-même a disparu en 1007/08 (*Mukhtasar*). Entre-temps on trouve les métropolitains **ABRAHAM** ibn al-^cAdel (987/999) et **GEORGES** de Kashkar (1067/72).

On n'a plus de nouvelles de métropolitains après cette date. Les chrétiens de la ville reçoivent encore, en 1291/95, une copie du *Diatessaron*. On sait que la mention de la métropole dans les listes d'Ebedjésus de Nisibe, au début du XIV^e siècle, peut n'avoir qu'un intérêt rétrospectif.

O.C., II, col. 1263-1264, s.v. *Harae*.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 89-92.

D.H.G.E., s.v.

HEWTON - En arabe Hibtun, région du Nord-Ouest de l'Adiabène, en face de Marga, au Sud du Grand Zab. On ne sait quand fut fondé le diocèse. On le trouve en 790 avec celui de Hnitha (q.v.), sous la houlette de **DAVID**. Vers

800 on rencontre **DNAH MARAN**, puis trois anonymes en 987, 1028 et avant 1049. **MARC**, attesté en 1075, est nommé métropolite de Damas en 1090. **SAWRISHO^c**, son successeur, est mentionné en 1092. Il faut attendre 1139 pour trouver un anonyme, sacré à cette date. Le dernier connu est **GABRIEL**, en 1257.

O.C., II, col. 1311-1314, s.v. *Caftoum*.

D.H.G.E., XII, col. 627, s.v. *Cheptona*, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, A.C., I, p. 198-201.

D.H.G.E., s.v.

HEZZO et les Gordlayé - À ne pas confondre avec Hazza. - Centre d'un district situé à l'Est de Seert, en Turquie orientale. On y trouve, en 1606, un évêque, **ISAÏE**. Il y avait aussi dans la localité des Syriaques occidentaux.

JMF, *Nisibe*, p. 253-259.

Parole de l'Orient, X (1981/82), p. 277-279.

D.H.G.E., s.v.

HIRA - En syriaque Hirta, c'est-à-dire "le campement", ancienne ville arabe gouvernée par les rois Lakhmides, et située sur la rive droite de l'Euphrate, actuellement en Iraq. Les chrétiens locaux étaient appelés "al-^cIbad", c'est-à-dire les "serviteurs" [de Dieu].

Un premier évêque, **CYRILLE**, apparaît au IV^e siècle dans la *Vie* (tardive) du moine Jean l'Arabe. Puis les synodes nomment **OSÉE** (410), **SIMON** (424), **SIMON** (486), **ÉLIE** (497). Une inscription des environs de 560 mentionne **ÉPHREM**. Puis vient **SIMON** ibn Djabir, qui travaille à la conversion du premier roi chrétien de la ville, al-Nu^cman, et baptise aussi le futur martyr Georges.

SAWRISHO^c, vers 605, enraye une nouvelle tentative monophysite de convertir la ville; **ISHO^cDAD**, qui servit d'intermédiaire entre Arabes et Byzantins, fut tué lors de la prise de Shushter, en 638; suivent **SAWRISHO^c**, (646/649), **SERGE** (vers 659), **JEAN** le Bleu (après 685, après 691), en rapport avec l'institution du "Jeûne des Vierges", **JOËL** (780/790) et **HNANISHO^c** bar Saroshway le Lexicographe (début du IX^e siècle). La ruine de Hira, commencée avec la fondation de Kufa, fut consommée après 892. Les évêques portent désormais le double titre de Hira et ^cAqula (Kufa), mais résident dans cette dernière ville. On connaît parmi eux **IBN ^cUBAYDA** l'entêté (avant 937-avant 960), auquel succèdent **SAWRISHO^c**, **^cABD AL-MASIH** et

NESTOROS (avant 960). **JOSEPH** est transféré à Basrah entre 987 et 999, et le dernier connu, **JEAN** bar Nazuk, sacré avant 999, devint patriarche en 1012.

O.C., II, col. 1169-1172, s.v. *Hirtae*.

D.H.G.E., III, col. 1219-1232 et 1330, s.v. *Arabie*, par R. AIGRAIN.

JMF, *A.C.*, III, p. 203-230.

D.H.G.E., s.v.

HISN KAYFA, en turc Hasankeyf, sur le Tigre, à mi-route entre Djazira ibn °Umar et Diyarbakir. Le diocèse a succédé à celui d'Arzun (*supra*). Le premier évêque rencontré est **ÉLIE** (1257), puis **EMMANUEL** en 1281. En 1497, **SAWRISHO**^c porte le titre de Hisn Kayfa et "Arzangan". Après 1504 on trouve **GABRIEL**, puis, en 1574 et 1578, **SAWRISHO**^c.

Entre-temps, des représentants du diocèse figurent parmi les partisans de Sulaqa en 1552. Dans la hiérarchie de °Awdisho^c Marun, en 1562, "Azze" serait Hisn Kayfa ? **GABRIEL** a des rapports avec Rome en 1607, 1616 et 1617. Ce serait lui, l'évêque de "Castelli" qui, avant 1610, avait été jeté dans un puits pour y mourir, mais racheté par ses diocésains.

En 1628, Hisn Kayfa semble avoir perdu son évêque, puisque Isho^cyaw, évêque de Seert, est également évêque de la ville.

O.C., II, col. 1317-1318, s.v. *Hesnae*.

*E.I.*², III, p. 524-526, s.v., par S. ORY.

JMF, *Nisibe*, p. 241-244.

HIT faisait partie, avec °Ana, en 1007/08 (*Mukhtasar*) du diocèse d'al-Anbar.

HNITHA - District du Nord-Ouest de l'Adiabène. Évêque martyr °AQEWSH-**MA**, une des dernières victimes de Sapor II (379). Le diocèse est uni à celui de Ma^caltha au VIII^e siècle. S'il l'était déjà au VI^e, l'évêque **BAR SHABTHA** qui apparaît dans l'histoire du moine Qardagh, peut être le même qui assiste aux synodes de 576 et 585. Puis on connaît **DINDOWAÏ** (premier quart du VIII^e siècle) et son successeur **SERGE**, sacré après 741/751. Le dernier évêque connu est **RUSTAM** qui s'oppose, en 790, à Timothée. Ce fut ce dernier patriarche qui unit le siège de Hnitha à celui de Hewton.

On trouve cependant un évêque de Hnitha, nommée seule, en 1310 et 1318, c'est °AWDISHO^c, un des protagonistes du drame d'Erbil. La liste contemporaine due à Ebedjésus de Nisibe confirme que, à cette époque, Hnitha et

Hewton étaient séparées.

O.C., II, col. 1233-1234, s.v. *Honitae*.

JMF, *A.C.*, I, p. 210-213.

HORMIZD ARDASHIR v. Ahwaz.

HRBATH GLAL - Diocèse du Nord du Beth Garmaï, près du Mont Sha^cran. Des *Actes* de martyrs, rédigés au VII^e siècle, montrent en 319 l'évêque ^c**AW-DA**, qui serait le septième titulaire du siège (?). Les actes synodaux attestent **JOSEPH** en 410 et 424, **BOZID** (ou Kouzid, ou Koudnaz) en 486, **KHUDI-DAD** en 497, **BOKHTISHO^c** en 544, **GABRIEL** en 554, **HNANA** en 576 et **GABRIEL** en 585 et 605. Le diocèse reparaît avec un évêque anonyme en 1064-1072 (*MARI*, p. 125), puis **DAVID** ibn Barsaha, qui devient métropolitain de Beth Garmaï entre 1074 et 1090 (*Ibid.*, p. 130).

JMF, *A.C.*, III, p. 136-138.

D.H.G.E., s.v. *Glal (Hrbath)*, XXI, col. 122-123.

HULWAN - Ancienne Halah, capitale de la Chalonitide ou Chalcène, Hulwan est située à l'Ouest de l'Iran, non loin de la frontière avec l'Iraq actuel. C'était le centre de la province ecclésiastique du Beth Lashpar.

Un évêque de Hulwan, **HURMAN**, figure déjà parmi les martyrs de la persécution de Sapor II, commencée en 341. Les synodes fournissent les noms de **BRIKHOÏ**, réprouvé en 410, 420 et 424, alors qu'à cette dernière date l'évêque légitime s'appelait **HATITA** (?). Son titre est donné comme "évêque de la déportation du Beth Lashpar". Son nom serait donc peut-être grec à l'origine ?

De même les synodes attestent **NUH** (486), **AARON** (497), **PUSAÏ** (554), **SHUBHA** (576) et **BAR NUN** (585).

À la fin du Ve siècle et jusqu'au VII^e, la région devient résidence d'été des rois sassanides, ce qui accroît l'importance de son évêché et le prépare à devenir métropole. En 605, **BAR HADHBSHABBA** est encore simple évêque. Peut-être est-il à identifier à l'écrivain surnommé ^cArbaya, qui avait quitté Nisibe vers 601 au moment de la crise hnanienne. Hulwan fut créée métropole entre 628 et 646, probablement avant la conquête musulmane de 642.

Le premier métropolitain connu est l'usurpateur du patriarcat, **SURIN**, en 754. En 780, le métropolitain anonyme prend parti pour Timothée, lequel cependant exclut le siège du droit d'élire le catholicos. Sous Théodose, au sacre

duquel, en 853, participe un anonyme, le siège de Hulwan recouvre son droit.

Puis vient le métropolite **ÉTIENNE** (860/872), suivi par **ISHO°YAW** (893), **EMMANUEL** (vers 900), **ISHO°DAD** (938) et **YUWANIS** (961).

Bien que la ville ait perdu de son importance, elle a encore des métropoles: **JEAN** (987), **MARI** le Perse (1018 et 1020), °**ABD AL-MASIH** (1064 et 1075, meurt avant 1090). Ce dernier porte le titre de métropolite de Hulwan et de Rayy (q.v.). **JEAN** est attesté en 1092, peut-être encore jusqu'après 1111 et avant 1132.

On remarque que Hulwan et Hamadan d'une part, puis Halah d'autre part, figurent séparément dans les bouts rimés d'Élie III Abu Halim (1176-1190). Cela semble indiquer que l'on pouvait choisir entre le nom ancien (Halah) et le nom nouveau (Hulwan), comme l'on pouvait également choisir entre le nom du diocèse et celui de l'évêque.

Dès 1175, le siège métropolitain semble s'être transféré à Hamadan. Hulwan sera ruinée avant 1283.

O.C., II, col. 1247-1250, s.v. *Holwanae*.

JMF, *Parole de l'Orient*, 1/2 (1970), p. 360-368.

- I -

°IMADIYA (AL-) - Vulgairement appelée °Amadiya, petite ville du Kurdistan iraquien. Le titre de son diocèse n'apparaît qu'avec le catholicisme, d'abord avec l'évêque °**AWDISHO°** en 1669, puis d'une façon permanente à la fin du XVIII^e siècle, date à laquelle le diocèse comprenait également °Aqra et Zakho. Ils en furent séparés en 1850. Ses évêques sont: **HNANISHO°** (1785-1790), **MATTHIEU SIMON** (1791-1818 ?), **BASILE ASMAR** (1824-1828), **JOSEPH AUDO**, futur patriarche (1833-1847), °**AWDISHO° THOMAS DIRSHO** (1851-1859), **GEORGES °AWDISHO° KHAYYAT**, également futur patriarche (1860-1863), **MATTHIEU PAUL SHAMINA** (1874-1879), **CYRIAQUE GEORGES GOGA** (1879-1892), **ÉLIE JOSEPH KHAYYAT** (1894-1895), **JACQUES JEAN SAHHAR** (1895-1909), **FRANCIS DAVID** (1910-1939), **JEAN QORIO** (1942-1946), **RAPHAËL RABBAN** (1947-1957), **RAPHAËL BIDAWID**, futur patriarche (1957-1966), **ANDRÉ SANA** (1966-1967), **CYRIAQUE MUSÉS** (1967-1968), **JEAN QELLO** (1973-). La résidence de l'évêque fut tantôt à Araden, tantôt à al-°Imadiya. Elle est

aujourd'hui à Manguèche.

Pour le diocèse nestorien, v. Berwari, Duré.

Gen. rel., p. 540.

TFINKDJI, p. 52-54.

D.H.G.E., II, col. 918-919, s.v. *Amadia*, par S. VAILHÉ, où on peut supprimer ce qui est emprunté à la *Statistique inédite*, qui n'est qu'un faux mégalomane tardif.

JMF, *Le Muséon*, 102 (1989), p. 43-67.

INDE - Il n'est pas toujours facile de distinguer dans les textes anciens, grecs ou syriaques, si l'on parle de l'Inde "intérieure", ou de l'Inde "extérieure", laquelle peut comprendre l'Arabie actuelle (cf. *Introduction* de W. WOLSKA CONUS à la *Topographie chrétienne* de COSMAS INDICOPLEUSTES, vol. 141 des *Sources chrétiennes*, p. 17, et vol. 197, n. 15, p. 344-345).

Ceci dit, la tradition locale du Sud de l'Inde veut que les "chrétiens de saint Thomas" manquant de clergé, s'adressèrent au catholicos de l'Orient, lequel leur envoya, en 345, le marchand "arménien" Thomas Qinayi, qui s'établit à Granganor avec soixante-douze familles, quatre prêtres et des diacres, et surtout un évêque, **JOSEPH** d'Édesse. La date fait difficulté car on était alors sous le catholicos Barba'shmin, et en pleine persécution de Sapor II. Quant au fait que le marchand ait été "arménien", le qualificatif peut venir de la confusion fréquente entre "arménien" et "araméen". Le nom même de "Qinayi" a fait l'objet de plusieurs interprétations (cf. *Symposium on Knanites*, Kottayam, 1986, et J. KOLLAPARAMBIL, *Kynai, the probable native place of Thomas Qinayi*, Institut Pontifical, Rome, 1988, pro manuscripto). Peut-être veut-il dire simplement "l'orfèvre".

À peu près la même date, 344, est donnée pour le passage de Théophile l'Indien (dont on ne dit pas qu'il ait été évêque ?) de l'Arabie en "Inde", où il corrigea "bien des choses", en particulier la déplorable habitude d'écouter assis la lecture de l'Évangile (F. NAU, *L'Expansion nestorienne*, p. 208, avec référence à PHILOSTORGE, *Hist. (eccl.)* III, ch. 45, *P.G.*, LXV col. 481-489).

Auparavant, **DAVID**, évêque de Prath Mayshan, avait quitté son siège sous Papa (310-341) pour aller évangéliser "l'Inde" (?) (*Chronique de Seert*, *P.O.*, p. 292-293).

La première mention sérieuse est due à Cosmas Indicopleustes, vers 553, qui écrit: "Dans la contrée qu'on nomme Malé (Malabar), où pousse le poivre,

et au lieu appelé Kalliana (Quilon), il y a même un évêque ordonné en Perse". (COSMAS, *cit.*, III, 65, vol. 141, p. 502-503 et XI.16, vol. 197, p. 346-347).

Les relations avec le siège de Mar Mari continuent entre 596 et 604 quand le catholicos Sawrisho^c reçoit en cadeau des parfums venant de l'Inde (*Chron. de Seert*, II, p. 177).

L'évêché de l'Inde serait devenu métropole sous Isho^cyaw de Gdala (628-645), si l'on en croit le canoniste Ibn al-Tayyib (*Fiqh*, p. 121), mais les lettres d'Isho^cyaw III (649-659) montrent que l'Inde dépendait alors du siège métropolitain de Perside. Le catholicos reproche au métropolite de Rew Ardashir d'avoir refusé de consacrer un "évêque" pour l'Inde, probablement parce qu'on ne lui avait pas payé le "tribut corporel" de rigueur (JMF, *Isho^cyaw le Grand*, dans *O.C.P.*, XXXVI.1 (1970), p. 33-34).

La quasi autonomie du Fars et du Beth Qatrayé, auxquels le Beth Hindwayé est lié, est presque reconnue par le synode de Georges de Kafra, en 676. Les évêques peuvent être sacrés par le métropolite, lequel avertit seulement le patriarche en lui envoyant l'acte d'adhésion du peuple. Avec la permission du patriarche, mais sans le rite formel de "l'accomplissement", l'évêque est alors considéré comme légitime. De plus, le métropolite de Perside et du Beth Qatrayé a le privilège de continuer à porter le bâton pastoral et les insignes de la prélature pendant toute la liturgie, comme le patriarche, et même devant lui (*Liber Patrum*, éd. VOSTÉ, p. 25).

C'est donc plutôt sous Sliwa Zkha (714-728), comme le dit Ebedjésus de Nisibe (MAI, X, p. 141-142), que l'évêque de l'Inde devient métropolite. Suit-il la province de Perside dans son séparatisme quand les évêques de cette province répondirent à Timothée (780-823): "Nous sommes les disciples de l'Apôtre Thomas, nous n'avons pas affaire avec le siège de Mar Mari"? (B.H. *Chron. eccl.*, II, col. 170-172). En tout cas, c'est le même Timothée qui leur reproche, en cas d'élection épiscopale, de suivre plutôt l'avis du roi que celui du patriarche (IBN AL-TAYYIB, *Fiqh*, p. 119).

Vers 823, encore sous Timothée (*Gen. rel.*, p. 552-564), on signale l'arrivée en Inde de deux envoyés du patriarche. On les appelle Sapor et Peroz, alors que Le Quien les nomme Yabro et Proud, avec référence à Diego de Couto (cet auteur, mort en 1616, écrivit *Decadas de Asia*, édité en 1788. Il avait placé l'arrivée de Thomas Qinayi en 811 !). En Inde on appelle les envoyés Sapat et Prodh. On ne dit pas qu'ils aient été évêques.

Le Quien place ici, en 880, un métropolitain **JEAN**, sacré par le catholicos et envoyé en Inde, à Cranganore. Il a deux suffragants, l'un pour Soqotra, et l'autre pour la Chine du Sud (Masin) ? Le catholicos de l'époque aurait été Henoch ? L'auteur de l'*Oriens Christianus* ne donne pas sa référence.

Un mystérieux "patriarche des Indes", bien documenté sur les coutumes locales de la fête de St. Thomas, vient à Rome en 1122 pour recevoir le pallium. Il s'appelle **JEAN** (*O.C.*, II, col. 1276-1277, d'après la *Chronique d'Albaric*).

Le *Mukhtasar* de 1007/08 (où sa copie de 1137 ?) mentionne le siège métropolitain de l'Inde comme "maintenant supprimé à cause de l'impossibilité de s'y rendre". Cependant les bouts rimés d'Abu Halim (1176-1190) gardent encore un couplet pour le sacre du titulaire des "Hindwayé et Qatrayé".

Les listes d'évêchés de Sliwa et °Amr (XIV^e siècle) citent également le siège. On rencontre dans un manuscrit de Vatican un métropolitain **JACQUES** d'Angamalé en 1301, et Assémani mentionne encore, entre 1490 et 1501, l'envoi d'évêques par le catholicos.

Au début du XVI^e siècle, un voyageur occidental, Ludovico de Varthema, rapporte des chrétiens du Malabar que "une fois tous les trois ans il leur venait un prêtre de Babylone pour les baptiser".

Depuis 1560, les activités du clergé portugais dans la région augmentent, et, après la mort (1597 ?) du dernier métropolitain, **ABRAHAM**, soupçonné de nestorianisme, le synode de Diamper (Udyamperur), en 1599, aboutit à la latinisation.

Sur la lutte pénible, au XIX^e siècle, entre le patriarcat de Mossoul, d'un côté, et la Délégation Apostolique de l'autre, pour rétablir la juridiction chaldéenne sur le Malabar (avec la création du groupe dit Mellusien), se référer à l'article de Joseph HABBÏ, *les Chaldéens et les Malabares au XIX^e siècle* dans la revue *Oriens Christianus*, 64 (1980), p. 82-107.

O.C., II, col. 1273-1282, s.v. *Indiarum*.

E. TISSERANT, *Syro-malabare (Église)*, dans *D.T.C.*, XIV, col. 3098.

DAUVILLIER, *Provinces extérieures*, p. 312-314.

ISPAHAN - Ville bien connue d'Iran. Son diocèse, suffragant d'Élam (Gondisapor), apparaît en liaison avec celui de Mihraqan Qadaq ou Beth Mihraqayé. Après l'évêque **APHRAAT**, en 424, on trouve **ABRAHAM** en 497, qui

nous donne le double titre du siège. Un autre **ABRAHAM**, en 554, et **AARON** en 576, portent le titre d'Ispahan seule.

En 794/795, on retrouve l'évêché d'Ispahan dans les lettres de Timothée, sous le titre de Gayy, partie ancienne de la ville. L'évêque est alors **ABRAHAM**, qui veut usurper le siège voisin de Shushter. Timothée le remplace par **ADHORSHABUR**.

Deux évêques d'Ispahan sont encore connus, ^c**AWDISHO**^c, promu métropolitain de Merw entre 987 et 999, et un autre ^c**AWDISHO**^c, en 1111. On n'entend plus parler du diocèse dans la suite.

O.C., II, col. 1305-1306, s.v. *Aspahanae*.

JMF, *Parole de l'Orient*, I (1970), p. 147-151.

ISTAKHAR - Ancienne résidence royale des Perses, à cinq kilomètres de Persépolis, et à cinquante kilomètres de Shiraz qui la supplantera en 684, Istakhar a déjà un évêque en 420. Son premier titulaire connu, **ZADOÏ**, est daté de 424.

La ville a encore un évêque vers 900, mais aucun nom ne nous est parvenu.

O.C., II, col. 1255-1256, s.v. *Astachar*.

JMF, *Mémorial*, p. 202-203.

ISTANBUL - Administrée par un vicaire patriarcal chaldéen depuis 1865, la capitale de la Turquie devint en 1966 la résidence de l'évêque unique de tout le pays. Le premier évêque est **GABRIEL BATTÀ** en 1966 avec titre d'Amid. **PAUL KARAH TASH** lui a succédé (1977-1992).

- J -

JÉRUSALEM - Il faut attendre 893 pour trouver à Jérusalem un évêque syriaque oriental. C'est **ÉLIE** ibn ^cUbayd qui, à cette date, devient métropolitain "de Damas, de Jérusalem et du littoral" (SLIWA, p. 80). **HNANISHO**^c, sacré par Sawrisho^c III (1061-1072) n'est toujours que "évêque" de Jérusalem, (MARI, p. 125). Je ne sais où Le Quien (*O.C.*, II, col. 1289-90 et 1299-1300) a trouvé qu'Élie III, patriarche de 1176 à 1190, avait été, avant d'être métropolitain de Nisibe, "métropolitain de Jérusalem". Le siège n'a pas de refrain spécial dans les *qanoné* d'Abu Halim pour le sacre des évêques.

En 1246, les envoyés de Sawrisho^c V à Innocent IV demandent la

protection du pape pour les Syriaques orientaux résidant dans les États francs, notamment pour "J., archevêque de Jérusalem" (J. RICHARD, *La papauté et les missions du Moyen Âge*, Rome 1977, p. 75). On ignore pourquoi l'initiale seule a été laissée sur le document, et quel nom elle commençait. Si le titre "archevêque" est exact, il indique que le siège syriaque oriental de Jérusalem était devenu métropolitain. Les sources canoniques orientales sont muettes à ce sujet.

En tout cas, le titre d'**ABRAHAM**, présent au sacre de Yahwalaha III en 1281, n'est pas "métropolitain de Jérusalem" comme le voudrait Sliwa (p. 124), mais bien "métropolitain de Tripoli et de Jérusalem", comme le dit le biographe du patriarche (CHABOT, *R.O.C.*, I (1893), p. 609). On remarque cependant que, alors que la liste des métropoles de Sliwa (p. 126, n° 8; SIOUFFI, p. 95) comprend Jérusalem, vers la même époque Ebedjésus de Nisibe continue à mentionner "Damas, Jérusalem et la côte" (*Syn. or.*, p. 610-620; *Ordo*, p. 56-57).

Enfin, Rabban Adam, qui devint évêque sous le nom de **TIMOTHÉE**, est considéré habituellement comme "métropolitain d'Amid et de Jérusalem" (TFINKDJI, p. 39), bien qu'il ne s'appelle lui-même que "métropolitain de Jérusalem" à partir de 1619. (TISSERANT, dans *D.T.C.*, XI, col. 238).

Références dans le corps de l'article. Ajouter:

DAUVILLIER, *Provinces extérieures*, p. 274.

O. MEINARDUS, *A Note on the Nestorians in Jerusalem*, dans *Oriens christianus*, 51 (1967), p. 123-129, traduit en arabe par ISHO AL-QAS ʿAWDISHO dans *Bayn al-Nahrayn* (Bagdad), XV, 1988, n° 59-60, p. 68-75.

"JORUM" (?) - Non localisée. On y signale un évêque, **ABRAHAM**, en 1607.

Gen. rel., p. 515.

- K -

KAFAR TUTHA - Ville, aujourd'hui village, entre Dara et Ra's al-ʿAyn, au Sud de Mardin, habitée surtout par des Syriaques occidentaux. Les Syriaques orientaux y auraient eu un évêque, le dernier parmi les suffragants de Nisibe, en 1007/08 (*Mukhtasar*).

KAFAR ZUMMAR - Localité sur le Tigre, au Nord-Ouest de Mossoul. Un

de ses évêques, dépendant du Beth °Arabayé, est mentionné en 790, il s'appelle °AWDISHO°. Plus tard, comme peut-être auparavant, le diocèse semble avoir été incorporé à celui de Balad.

JMF, *Orient Syrien*, IX (1964), p. 212-213, 219.

KAKURAN - L'évêque nestorien **SLIWA** de Gawer y réside en 1913.

NASRI, *Machriq*, XVI (1913), p. 499.

KALLIANA (Quilon) v. Inde.

O.C., II, col. 1311-1312, s.v. *Callianae*.

KAMUL v. Qamul.

KARADJ D'ABU DULAF - Evêché de Médie, suffragant de Hulwan vers 900, dans les *Tables* d'Élie de Damas, en relation, semble-t-il, avec le fait que la ville était devenue, dans la seconde moitié du IXe siècle, capitale du petit État indépendant des Dulafides. On ne lui connaît pas de nom d'évêque.

O.C., II, col. 1249-1250, s.v. *Carch*.

JMF, *Parole de l'Orient*, I/2 (1970), p. 377-378.

KARAMLAISS, en chaldéen Garmsh, gros village des environs de Mossoul. Les patriarches y résidèrent au XIVE siècle. °Awdisho° Marun y met, en 1562, un évêque (?) dépendant du "métropolitain" de Cheptian (Tell Kayf).

Le *D.H.G.E.*, XII, col. 769, s.v. *Chramleis*, renvoie à *Cheptian*.

JMF, *A.C.*, II, p. 400-415.

KARKA D'LÉDAN - Premier diocèse suffragant de Gondisapor (Élam). Avait été à l'origine une ville de déportés et le théâtre de nombreux martyres sous Sapor II (309-379).

Le premier évêque présumé, **SAWMAÏ**, serait daté de 420/430. Au lendemain de la nestorianisation, dès 486, la ville reçut comme évêque **PAUL** bar Qaqaï, un des expulsés de l'École d'Édesse.

En 497, trois évêques semblent se partager le siège: **SALOMON**, **EM-MANUEL** et **SAMUEL**.

Puis on trouve **SALMAÏ** (544), **SURIN** (554), **MOÏSE** (576) et **PUSAÏ** (605). **BARSAUME**, à la fois écrivain et contestataire, vient vers 630. Le dernier connu est **ISAAC**, vers 680. Un nouvel évêque, anonyme, est consacré par Timothée entre 795 et 798.

En 900, l'évêque de Karka d'Lédan porte aussi le titre de Suse, ou même seulement ce dernier titre. Karka, en effet, a été ruinée et ses habitants, ainsi que son évêque se sont transportés à Suse (q.v.).

O.C., II, col. 1189-1190, s.v. *Ledan*.

JMF, *Parole de l'Orient*, I/2 (1970), p. 123-130.

KARKA D'MAYSHAN ou Dastumisan - Ancienne Charax, capitale de la Characène, dans le Sud de l'Iraq actuel, premier évêché suffragant de Prath Mayshan. Son premier évêque connu, **JEAN**, est compagnon de martyr de Simon bar Sabba^c en 341.

Le *Synodicon* fournit les noms de **MARAÏ** (410), **NARSAÏ** (?) (424), **ISAAC** (486 et 497), **SHILA** (544), **GABRIEL** (585 et 605). On peut leur ajouter **JEAN** en 624, **GABRIEL**, qu'Isho^cyaw II (628-645) aurait envoyé à Mahomet et **SIMON** déposé par Timothée entre 799 et 804.

En 900, ^c**AWDISHO** assiste au sacre du patriarche Jean bar Marta, mais c'est **ABRAHAM** qui participe au synode de ce même patriarche (?).

Il faut remarquer cependant que certains des évêques cités ci-dessus sont appelés simplement évêques "de Mayshan"; il n'est pas impossible qu'il appartiennent en fait à la liste des métropolitains de la province. Seule la découverte des *Diptyques* de Basrah dirimerait la question.

JMF, *A.C.*, III, p. 272-275.

KARKH DJUDDAN - Ville de la frontière entre l'Iraq et l'Iran, en face de Khaniqin. Elle n'eut jamais d'évêque, mais son nom est accolé à celui du Beth Garmaï comme titre du métropolitain en 1007/08 (*Mukhtasar*).

KARKH (AL-), forme arabe du syriaque Karka, la citadelle. - Avant 540, **MOÏSE**, disciple de Mar Aba, est évêque d'al-Karkh (SLIWA, p. 40). Ce ne peut être un évêque de Karka d'Beth Slokh (Beth Garmaï), qui avait un métropolitain à cette époque. Ce dernier est d'ailleurs mentionné dans la même liste. Le siège de Moïse est donc une des nombreuses Karka ?

O.C., II, col. 1311-1312, s.v. *Carcha*.

KARKH (AL-) - En 961, **ISHO^cZKHA**, métropolitain d'al-Karkh, est attesté au moment de l'élection du catholicos Israël (MARI, p. 99). C'est en fait un métropolitain de Karka d'Beth Slokh. v. Beth Garmaï.

O.C., II, col. 1315-1316, s.v. *Corges*.

KARMA - Localité de la rive orientale du Tigre, un peu en aval de Takrit. Son évêque, **DANIEL**, semblait s'être rallié au nestorianisme dès 485 et dans la suite. Cependant, il est le seul évêque du Pays des Perses à s'adresser aux Arméniens, en 506, pour s'enquérir de leur foi. On ne sait si lui-même devint "orthodoxe", mais Karma aurait accueilli favorablement la prédication de Jacques Baradée en 543. On la retrouve en 629 comme évêché syriaque occidental.

D.H.G.E., XI, col. 1070, s.v. *Carmé*, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *A.C.*, III, p. 112-113.

Parole de l'Orient, V (1974), p. 351-356.

KARMÉ - Peut-être à distinguer de Karma ? La ville a encore deux évêques syriaques orientaux, **BAR NUN** (ou Barnaï) en 554, et **GABRIEL** vers 616. Si ces deux prélats appartenaient à Karma, ceci remettrait en question la "conversion" de la ville dès 543.

KARMAN (ou Kirman) - District du Sud-Est de la Perside dont le nom est accolé à cette dernière depuis les lettres d'Isho^cyaw III (649-659) et jusqu'aux *qanoné* d'Abu Halim (1176-1190), dans le *Pontifical*. Dans les listes d'Élie de Damas, vers 900, c'est un diocèse spécial, suffragant de la Perside.

Assémani et Le Quien mettent le centre du Karman à Hormuz, dont on mentionne deux évêques. J'ai dit plus haut que je crois que ces prélats appartiennent en fait à la ville de Hormizd Ardashir, au Beth Huzayé. Il semble donc que l'on ne possède pas de nom d'évêque du Karman.

O.C., II, col. 1255-1256, s.v. *Carmaniae*.

JMF, *Mémorial*, p. 204-205.

KARMANSHAH v. Hulwan.

KASHGHAR - Ville du Turkestan chinois (Sinkiang), quelquefois confondue avec Kashkar (q.v.). Des moines perses sont attestés à Khotan, au Sud de Kashghar, dès avant 552, date à laquelle deux d'entre eux apportent à Justinien, à Constantinople, des oeufs de ver à soie cachés dans un bambou creux (PROCOPE, *De bello gothico*, B.G., IV, 17; THEOPHANES, *F.H.G.*, IV, p. 270). Kashghar devint siège métropolitain, on ne sait à quelle époque. Deux des métropolitains sont connus, sacrés successivement par Élie III (1176-1190): **YU-WANIS**, puis **SAWRISHO^c** de Djasluna (SLIWA, p. 111).

Le siège, auquel est joint Navecath, figure, au début du XIV^e siècle, dans

la liste de Sliwa (n° 27, p. 126 et SIOUFFI, p. 93) et dans celle de °Amr (n° 25, p. 132), mais cela ne veut pas forcément dire qu'il existait encore.

O.C., II, col. 1163-1168, s.v. *Cascarae*, mélange les deux sièges.

DAUVILLIER, *Provinces extérieures*, p. 286-291.

KASHKAR, en arabe Kaskar, premier évêché de la province patriarcale du Beth Aramayé. Ne fut jamais métropole, comme le voudraient Assémani et Le Quien, qui la confondaient avec Kashghar.

Le siège est très ancien, certains le prétendaient plus ancien que celui des Villes Royales. Le premier évêque connu est °**AWDISHO**^c, probablement à placer au début du IV^e siècle. Un des martyrs de la persécution de Sapor II est l'évêque **PAUL**, entre 341 et 350. Après lui °**ABDA** souffrit en 377. **ADONA** fut également parmi les victimes. Puis le *Synodicon* fournit les noms de **ABNER**, réprouvé en 410 et remplacé par **MARI** (410, 424). En 485 on trouve **EMMANUEL**, suivi de °**AWDISHO**^c (486) et d' **EMMANUEL** (497). Au temps de la rivalité entre Narsai et Élisée (524-540), l'intrus **BARSHABA** s'oppose à **SAMUEL** le sage. Le patriarche Mar Aba nomme à Kashkar, avant 552, un de ses disciples. **SHUHALMARAN**, qui est encore là en 554. En 567 et 576 est attesté **MARI**, à la suite duquel viennent **JOSEPH** (585), **GRÉGOIRE** (605/609) et **THÉODORE** (avant 602, et 605).

Après la conquête musulmane on trouve **YAZDEPNAH** (avant 649 / après 659). Au temps du terrible gouverneur al-Hadjdjadj, qui bâtit la ville de Wasit en face de Kashkar, on trouve **ABA**, dit Bar Séwaneh, qui fut élu patriarche en 740/741. Au temps de l'élection patriarcale de 775, c'est **ISAAC** qui est évêque. Il est mort avant la conclusion de la crise qui accompagne cette élection. L'élection suivante, celle de Timothée, en 780, voit de nouveaux troubles, c'est alors **THOMAS** qui est évêque de Kashkar. Quand l'affaire s'arrange, **BRIKH BAROYEH** lui a succédé. Sous le long règne de Timothée on trouve **ZAKARIYA**, qui est encore gérant du siège patriarcal à la mort du patriarche en 823.

Pendant la longue vacance du patriarcat, de 850 à 853, c'est **BAWAÏ** qui gère le siège. En 872, l'évêque est le controversiste **ISRAËL**, qui aurait été élu patriarche, mais immédiatement assassiné. Le siège de Kashkar est sans évêque jusqu'en 877.

En 884, c'est **HNANISHO**^c qui gère le siège patriarcal vacant; en 891, l'évêque (le même ?), malade, est remplacé dans la gérance.

899 voit une vacance du siège, alors appelé de Wasit, cette ville ayant été ouverte aux chrétiens à la mort de son fondateur, en 713.

Après **DAVID**, en 905, on ne sait rien du siège avant **ISRAËL**, sacré entre 937 et 960. Entre 963 et 986 apparaît **ABRAHAM**, qui venait de Hamadan et y retourne. En 986 on trouve **ÉLIE**, puis **ISHO^c** (987/999). Au temps des élections patriarcales suivantes, le siège de Kashkar est plusieurs fois vacant. On le retrouve en 1049 avec **MARI** ibn Kura, qui meurt en 1057.

HORMIZD, créé entre 1064 et 1072 est encore présent en 1075, et un autre **HORMIZD** peu avant 1092. Après 1111 vient **SAWRISHO^c** bar Hulia (ou Hila). En 1134, un nouvel évêque est "complété" par le patriarche. On ne connaît plus par la suite d'évêque de Kashkar. Abu Halim (1176-1190) ne prévoit plus de *qanoné* pour son sacre.

O.C., II, col. 1163-1168, s.v. *Cascaræ "metropolis"* (sic).

D.H.G.E., XI, col. 1266-1267, s.v. *Cascar*, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *A.C.*, III, p. 151-187.

KATRABA - *D.H.G.E.*, III, col. 1332, s.v. *Arabie*, par B. AIGRAIN.

v. Beth Qatrayé ?

KATTUNA (?) - Village du Hakkari turc qui serait le "Bettanan" de *Gen. rel.*, p. 515, où réside, en 1607, un évêque nestorien dépendant d'Élie VIII et appelé **YAHWALAHA**.

KAWKABA - Village dépendant d'Urmiah où résidait, en 1834, un évêque nestorien appelé **ISAÏE**.

NASRI, *Machriq*, XVI (1913), p. 497.

KAZRUN - *D.H.G.E.*, XI, col. 1302-1303, par A. VAN LANTSCHOOT, v. Shahpur Khurrah.

KERKUK v. Beth Garmaï.

KHAN BALIQ - Nom turc (et non pas mongol) de Pékin, centre de la Chine du Nord (Sin en syriaque et arabe, Cathay pour les voyageurs latins) et siège d'un évêque ou métropolite syriaque oriental. Le nom, qui veut dire "ville du Khan", est peut-être déjà employé sous les rois Jin, c'est-à-dire bien avant 1215. Le Grand Khan mongol Qubilaï, fondateur de la dynastie Yuan qui dominera la Chine jusqu'à l'accession de la dynastie Ming en 1368, fait de la ville sa capitale en 1260.



Les Syriaques orientaux furent présents dans la région depuis 635 (Stèle de Si-ngan-fou) et au moins jusqu'à l'édit de 840 interdisant tout culte étranger en Chine; ils y revinrent avec les dynasties des Kitaï et des Jin, du XI^e au XII^e siècle, mais surtout avec les Mongols, au XIII^e siècle. Le christianisme semble avoir disparu de la région vers 1500. Les premiers missionnaires jésuites en retrouvèrent des traces au XVII^e siècle.

Deux noms d'évêques (ou métropolitains ?) syriaques orientaux sont connus, **GEORGES**, vers 1248, et **NESTOROS** vers 1263. Puis on trouve deux métropolitains, **SIMON** en 1279, qui s'oppose au patriarche Denha et est destitué avant même de gagner son siège, et **MARQOS** (futur Yahwalaha III) en 1280, qui ne put arriver alors jusqu'à Pékin, et fut élu patriarche en 1281. A l'époque de ce dernier, la métropole comprenait également le territoire des Turcs Öngüt, tribu dont Yahwalaha lui-même faisait partie. J. Dauvillier a démontré que c'est par erreur que Sliwa a adjoint Tangut (q.v.) au siège de Khan Baliq, puisque le métropolitain de Tangut assiste au sacre de Yahwalaha. Au XIV^e siècle, le siège d'Almaliq (q.v.) était joint à celui de Khan Baliq.

La publication de la traduction française de l'*Histoire de Mar Jabalaha III* par J.B. Chabot (*Revue de l'Orient Latin*, 1893-1894, et volume à part avec additions et corrections, 1895) et des études posthumes de Paul Pelliot (s.v. Chine), avec références, corrections et additions à ses œuvres antérieures a complété sur ce point l'étude de J. Dauvillier, *Provinces extérieures*. - Corriger et compléter Le Quien, *O.C.*, II, col. 1265-1270 et 1301-1302, et *D.H.G.E.*, XI, col. 543-544, s.v. *Cambalic*, par L. VAN HEE.

KHANIDJAR - Aujourd'hui Tuz Khurmatu, à quarante-cinq kilomètres au Sud/Sud-Est de Kerkuk, sur la route de Bagdad, évêché du Beth Garmaï. Son évêque **CYRIAQUE** est mentionné en 823.

Rattaché au Shahrzur entre 860 et 872, l'évêché reprit vie à la fin du IX^e siècle. Son évêque est alors **JEAN**, neveu du patriarche Théodose (853-858), qui devint par la suite métropolitain de Mossoul, et patriarche en 893. Dans les *Tables* d'Élie de Damas, vers 900, le diocèse est devenu celui de Khanidjar et Lashom.

O.C., II, col. 1243-1246, s.v. *Chanigiaræ*.

D.H.G.E., XII, col. 354, s.v. *Chanigar*, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *A.C.*, III, p. 60-62.

KHOSROWA - Siège de l'évêque de Salmas, (q.v.).



KHUMDAN et SARAG - D'après Pelliot-Dauvillier (*Oeuvres posthumes*, p. 8), l'évêché de Chine était devenu métropole sous Timothée, à la fin du VIII^e siècle. Il aurait eu alors une double résidence, dans les deux capitales impériales: Si-ngan-fou (Khumdan) et Lo-yang (Sarag).

Deux titulaires sont connus, **JEAN**, mentionné dans la stèle, et **DAVID**, institué en 787. (*Livre des supérieurs*, IV, ch. 20). Par ailleurs, sous Sawrisho^c III (1067-1072), l'évêque **GEORGES** de Kashkar va au Khurasan, au Ségestan et au Cathay (Chine du Nord), où il meurt (MARI, p. 125).

Paul PELLIOU, *L'évêché nestorien de Khumdan et Sarag*, dans *T'oung Po*, XXV (1928), p. 91-92.

KUFA (^cAquila), v. Hira.

- L -

LASHOM ou Lashin - Diocèse du Beth Garmaï, situé au Sud de Kerkuk, dont le premier évêque, **BATA**, est attesté en 410 et 424. En 445, un anonyme est victime de la persécution de Yazdegerd II. **MIKHA**, en 486, est probablement l'évêque auquel on doit la nestorianisation du diocèse. Puis les synodes fournissent le nom d'**ABRAHAM** (497), **JOSEPH** (544) et **SAWA** (576). On arrive ainsi au plus célèbre des évêques de la ville, **SAWRISHO**^c, attesté en 585 et qui deviendra patriarche en 596. **AHISHMA** lui succède à Lashom.

Un autre évêque de la ville, **HNANISHO**^c, devient également patriarche en 773. **THÉODORE** (893) et **MARC** (vers 900), en portent encore le titre. Dans les *Tables d'Élie* de Damas (vers 900), le diocèse est devenu celui de Khanidjar et Lashom.

JMF, A.C., III, p. 54-60.

LA^cAZ (?) - Diocèse de la province patriarcale au XII^e siècle; peut-être ^cAbdasi ? (q.v.).

JMF, A.C., III, p. 254.

LEWUN (ou Liun) - District du Hakkari, joint à Noudes. On lui connaît un "métropolitain"(?), en 1607, **DENHA** (*Gen. rel.*, p. 514, 520).

En 1850, Badger donne une liste de ses villages (p. 398-399), mais ne lui

mentionne pas d'évêque.

LIBAN v. Beyrouth.

- M -

MA^cALTHA ou **MA^cALTHAYA**, c'est-à-dire "la porte", "l'entrée". Deux diocèses portent ce nom, l'un sur la rive Est du Zab, en face de Marga et voisin de Hnitha, l'autre près de Dehok, dans le Nord de l'Iraq actuel, où nous avons vu le centre du petit Ba Nuhadhra.

Il est toujours difficile de distinguer les évêques de l'un ou l'autre siège quand il n'est pas précisé duquel il s'agit.

Les évêques de Ma^caltha du Zab seraient **JEAN** (497), **SIMON** (554), **BAR SHABTHA** (576, 585), **KLILISHO^c** (605), **DINDOWAI^ï** et **SERGE** (première moitié du VIII^e siècle) et peut-être (?) **MALAMA** (après 1062), **JEAN** (1075, 1090), **CYRIAQUE** (1092) et **GEORGES** (1283).

O.C., II, col. 1233-1236, s.v. *Maaltae*.

JMF, *A.C.*, I, p. 213-215.

MABBUG - Aujourd'hui Manbidj, sur l'Euphrate, est cité comme suffragant de Damas dans les *Tables* d'Élie de Damas, vers 900. On ne lui connaît pas d'évêque.

O.C., II, col. 1291-1292.

"**MACCHAZZIN**" (?) ou Ma^carrin ? - Donné comme suffragant de Nisibe dans la hiérarchie gonflée de ^cAwdisho^c Marun en 1562.

Gen. rel., p. 64.

JMF, *Nisibe*, p. 259-260.

MAHOZA, pluriel **MAHOZÉ**, "la ville", ou "les villes", désigne non seulement les "Villes Royales" (Séleucie, Ctésiphon, etc., en arabe: al-Mada'in) mais aussi plusieurs "capitales" de districts. On cite parmi elles:

MAHOZÉ D'ARÉWAN, centre du district de ce nom (en arabe: Arion) au Sud du Petit Zab, à peu près à égale distance entre Altyn Küprü et le confluent du Zab et du Tigre. L'évêché, suffragant du Beth Garmaï, est attesté à partir de 410 avec l'évêque **JEAN**. Lui succèdent: **ADDAÏ** (424), **PAPA** (486) **NARSAÏ** (554), **SAMUEL** (576), **QAMISHO^c** (585) et **HNANISHO^c** (605).

Le fameux **SAHDONA** est évêque de Mahozé avant 630. Il est déposé et

remplacé, en 649/650, par **SABA**.

Entre 661 et 680, l'évêché fut transféré à Beth Waziq (q.v.). La ville elle-même de Mahozé fut détruite en 798.

O.C., II, col. 1305-1306, s.v. *Arjunae*, et col. 1319-1320, s.v. *Mahusae*.

JMF, *A.C.*, III, p. 82, 89-93.

MAHOZÉ HDHATTA v. Rewardashir.

MALABAR v. Inde.

MALATIA (Mélitène) v. Tarse.

MANGUÈCHE, résidence de l'évêque d'al-°Imadiya, (q.v.).

MANSURIYA, en turc Misuri, au Nord-Ouest de Djazira ibn °Umar. Léonard Abel y mentionne un "archevêque" en 1583, dépendant d'Élie, patriarche de Mossoul et de Djazira.

Gen. rel., p. 121.

JMF, *Nisibe*, p. 240, 261.

MARAGHA - Ville d'Azerbaydjan, capitale des Mongols et résidence patriarcale au XIIIe et au début du XVe siècle.

N'est jamais mentionnée comme évêché. Le Quien (*O.C.*, II, col. 1285-86, s.v. *Maragae*), la confond avec Marga (q.v.).

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 409-413.

MARBISHO, ou plutôt Mar Bhisho° (de Kamul), village du Hakkari, au Nord-Ouest du Shamesdin. Était résidence d'un évêque nestorien en 1913.

NASRI, *Machriq*, XVI (1913), p. 496 et 499.

MARDIN - Ville de Turquie du Sud, évêché dépendant de Nisibe. Son premier évêque connu, **YAHWALAHA**, devint métropolite de Nisibe sous Élie III (1176-1190). Pour la suite, Tfinkdji reproduit (p. 57-58, n. 2) une liste d'évêques qu'il a trouvée dans un évangélaire de 1621. Ce sont: **JACQUES** d'Amid (1194-1227), **ISAAC** de Nisibe (1229-1251), **MARC** de Mardin (1252-1275), **DENHA** de Mayyafariqin (1280-1301), **CYRIAQUE** de Dunay-sir (1305-1317), **ÉTIENNE** de Mardin (1319-1340), **GEORGES** de Résh °Ayna (1345-1361), **ÉLÉAZAR** de Kafar Tutha (1364-1375), **SAMUEL** d'Édesse (1378-1395), **JEAN** de Seert (1397-1400), **YAHWALAHA** de Djazira (1400-1409), **YALDA** d'Amid (1410-1429), **PIERRE** de Mardin (1431-1445),

SAWRISHO^c de Djazira (1448-1468), **ÉLIE** de Mossoul (1470-1486) et **TIMOTHÉE** de Hisn Kayfa (1488-1512). Cette liste est incomplète, puisqu'on n'y trouve pas l'évêque **ISHO^cDNAH**, attesté en 1265 (SLIWA, p. 122), à moins que ce ne soit le Denha cité plus haut ?

J. Tfinkdji, lui-même prêtre à Mardin, a reconstitué (p. 58-63) la liste des évêques chaldéens de la ville. Ce sont: **HNANISHO^c** (1553-1584), **JACQUES** de Nisibe (1584-1615), qui porte le titre de Nisibe, **JEAN** (1615-1641), **JOSEPH** (1641-1678), **SIMON** d'Amid (1682-1695), **TIMOTHÉE** Mar Awgin (1696-1713), **BASILE** Hesro (1714-1738), **BASILE** (1738-1758), **SIMON** d'Amid (1758-1788), **MICHEL** Shawriz (1793-1810), **IGNACE** Dashto (1824-1868), **GABRIEL** Farso (1870-1873), **PIERRE TIMOTHÉE** ^cAttar (1873-1883), **JEAN ÉLIE** Mellus (1890-1908), **ISRAËL** Audo (1910-1941). À la mort de ce dernier, le diocèse chaldéen de Mardin cessa d'exister.

O.C., II, col. 1321-1322, s.v. Mardis.

MARGA - "La prairie", en arabe: al-Mardj, région située au Nord-Est de Mossoul, entre le Khazir et le Gomel à l'Est, le Grand Zab à l'Ouest, et la chaîne de ^cAqra et son prolongement au Nord.

La liste des évêques syriaques orientaux connus commence avec ^c**AWDISHO^c**, en 750. Puis vient **ÉLIE** (fin VIIIe-début IXe siècle); **THOMAS** le fameux auteur du *Livre des supérieurs*, est toujours resté évêque de Marga, nommé entre 837 et 850. Il ne faut pas le confondre avec son homonyme frère du patriarche Théodose, qui devint plus tard métropolite du Beth Garmâi.

ABRAHAM Abraza deviendra patriarche en 905; ^c**AWDISHO^c** est attesté dans un manuscrit de 1218. En 1266, **SIMON** porte le titre de Tella et Bar Billa (Berberi). Le même titre est porté par ^c**AWDISHO^c** ibn Mas^cud, auteur en 1295 d'un *memra* sur le patriarche Yahwalaha III.

Le dernier évêque connu est **ISHO^cYAW**, qui signe, en 1318, les Actes du synode de Timothée II.

Un évêque nestorien résidera encore dans la région, à Gunduk (q.v.). L'évêché chaldéen de ^cAqra (q.v.) et du Zibar peut-être considéré comme l'héritier de Marga.

O.C., II, col. 1321-1322, s.v. Margae.

col. 1307-1308, s.v. Berberae.

col. 1335-1338, s.v. Telae.



JMF, A.C., I, p. 225-235.

MARMADITH - Septième diocèse dépendant de la Perside dans les *Tables* d'Élie de Damas, vers 900. Le nom recouvre peut-être celui de Bardasir (Gwashir), centre plus récent du Karman (q.v.), ou celui de Mashmahidj (q.v.), un des évêchés du Beth Qatrayé.

JMF, *Mémorial*, p. 205-207.

MARU v. Merw.

MAR ZEYYA, village nestorien, siège de l'évêque du Djilu (q.v.).

MASABDAN - District d'Iran, au Sud de Hulwan, autour de la localité actuelle de Shirvan. L'évêché, dépendant du Beth Madhayé, est attesté par deux titulaires: **DENHA** (554) et **SHUBHA** (576).

JMF, *Parole de l'Orient*, I/2 (1970), p. 372-373.

MASHMAHIDJ - Diocèse du Beth Qatrayé, suffragant de Perside, correspondant peut-être à l'île d'al-Muharraq au Bahrayn. Ses évêques connus sont **BATAÏ**, qui est déposé en 410 et remplacé par **ÉLIE**, **SERGE**, qui est attesté en 576 et **ABRAHAM** entre 649 et 659. Ce dernier est un des chefs de la rébellion contre Isho' yaw III. On n'entend plus parler du diocèse par la suite.

O.C., II, col. 1259-1260, s.v. *Masamig*.

JMF, *Mémorial*, p. 212-213.

Joelle BEAUCAMP et Christian ROBIN, dans *Dilmun, New Studies in the Archaeology and early History of Bahrain*, éd. par D.T. POTTS, Reimer, Berlin, 1983.

MASKIN ou Meskéné, centre du district à l'Ouest de Bagdad. On n'en connaît qu'un seul évêque, dépendant du patriarcat, **CYRIAQUE**, en 900. Dans le *Mukhtasar* de 1007/08, le nom complet du diocèse est: Maskin, 'Ukbara, Ba Djara (Ba Djisra ?) et Daskara.

JMF, A.C., III, p. 125-126.

MAYYAFARIQIN - Martyropolis, Mayperqat, Farqin, aujourd'hui Silvan en Turquie du Sud. La ville fut fondée par l'évêque Marutha, mort entre 415 et 420. Le siège dépendait d'Amid (Diyarbakir), ou de Nisibe (*Mukhtasar*).

On connaît parmi ses évêques **ÉLIE**, qui était devenu métropolitain de Damas quand Élie de Nisibe le cite en 1018, **YAHWALAHA** bar Qayyuma, créé métropolitain de Nisibe en 1176 et patriarche en 1190 (SLIWA, p. 115), **JEAN** en

1257 (SLIWA, p. 120), et **ISHO^cDNAH** en 1281 (SLIWA, p. 124).

O.C., II, col. 1319-1322, s.v. *Maipherakin*.

JMF, *Anal. Boll.*, 94 (1976), p. 35-45.

Le Muséon, 89 (1976), p. 5-38.

MAZUN - aujourd'hui al-^cUman, sur le Golfe arabo-persique. Ce diocèse avait comme centre Suhar, sur la côte Est, entre al-Fudjayra et Masqat.

On lui connaît plusieurs évêques: **JEAN** en 424, **DAVID** en 544, **SAMUEL** en 576, et encore **ÉTIENNE** en 676. On ne sait à quelle date le christianisme disparut de la région.

JMF, *Mémorial*, p. 215-217.

O.C.P., XXXVI (1970), p. 32-42.

MELITÈNE v. Tarse.

MERGAWER et **TERGAWER** - Districts nestoriens au Nord/Nord-Ouest d'Urmiah, avec comme centre Mawana. Ils dépendaient d'abord du patriarche Mar Shim^cun, mais leur dîme fut concédée à Hnanisho^c Ruwel, métropolitain du Shamesdin au moment de la disette de 1881 (NASRI, *Machriq*, XVI (1913), p. 498-499). Badger (I, p. 399) les met en dépendance du Shamesdin en 1850.

MERW-I RUD - La "Merw du fleuve" (le Murghab) était située à quatre ou cinq journées au Sud de la grande Merw. Il semble qu'elle ait eu un évêque, **THÉODORE**, en 554.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 87.

MERW, Merw Shahidjan - Grande ville du Khurasan. Eut son premier évêque, **BAR SHABA** (le "fils de la déportation") vers 370. Il aurait été évêque pendant 69 ans; on le retrouve en 424.

On connaît encore deux évêques de Merw au Ve siècle, **PHAROUMAÏ** (486) et **JEAN** (497). Le titre des deux prélats est toujours "évêque", malgré l'affirmation d'Ibn al-Tayyib († 1043) qui fait ériger le siège en métropole par le catholicos Isaac (399-410), ou d'Ebedjésus de Nisibe (1316) qui attribue le fait à Yahwalaha Ier (415-420).

Le premier métropolitain connu est **DAVID**, en 524. Déposé en 540, il est remplacé, semble-t-il, par un autre **DAVID** que l'on retrouve en 554. **GRÉGOIRE** est attesté en 585.



ÉLIE, dont le gouvernement commence entre 646 et 649, et que l'on trouve jusqu'en 661, est celui-là même qui enterra le dernier Sassanide, Yazdegerd III, en 651, et qui convertit un roitelet turc.

JOSEPH bar Mari apparaît en 780, impliqué dans l'élection frauduleuse de Timothée. Lui-même passa à l'islam, puis se réfugia en territoire byzantin.

On retrouve des métropolites de Merw à la fin du IX^e siècle, **JEAN** de Balad, puis **JOSEPH**. ^c**AWDISHO**^c est promu métropolite entre 987 et 999. Il est encore présent en 1019. À cette époque (1007/08), le *Mukhtasar* attribue à Merw vingt-trois évêques suffragants (!) mais ajoute: "on ne mentionne pas leur lieu de résidence". C'est cette année-là que le roi des Turcs kéraïtes s'est converti avec son peuple.

Le siège disparaît désormais; Ebedjésus de Nisibe, en 1316, l'appelle de "Merw et Nishapur", mais on ne sait ce qu'il en reste.

O.C., II, col. 1261-1264, s.v. *Maru*.

JMF, *Le Muséon* 86 (1973), p. 75-87 et 103-104.

MESKÉNÉ v. Maskin.

MESHSHARA - Sur le Tigre, à huit kilomètres au Sud du confluent des frontières entre la Turquie, la Syrie et l'Iraq. Aurait été évêché sous ^cAwdisho^c Marun en 1562 ?

JMF, *A.C.*, II, p. 699.

MIDHYAT - Centre syriaque occidental de la Turquie du Sud. N'a pas d'évêché syriaque oriental. La communauté dépendait, en 1913, de Mardin.

TFINKDJI, p. 63.

MIHRAQ (Dayr) v. Rima.

MIHRAGAN QADAQ - District iranien autour de la petite ville de Saymara, au Sud de la route de Bagdad à Hamadan. **SURIN** est évêque de Mihradja au VII^e siècle. Le diocèse figure encore dans les *Tables* d'Élie de Damas, vers 900.

S'il faut l'assimiler au Beth Mihraqayé, il figure déjà au synode de 497. À cette date, le diocèse joint le Beth Mihraqayé et Ispahan.

O.C., II. 1193-1194, s.v. *Mahargancanduk*.

D.H.G.E., VIII, col. 1235, s.v. *Beth Mihraqayé*, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *Parole de l'Orient*, I (1970), p. 147-151.

MISR v. Égypte, Caire (Le-).

"**MOHADRAE**" (?) - Le Quien introduit cet évêché (*O.C.*, II, col. 1323-1324), alors que les références qu'il donne concernent, la première Jean, évêque "des dispersés de Syrie" (d'après THOMAS DE MARGA, livre II, ch. 6 et 11), et la seconde Élie de Seert (*Gen. rel.*, p. 143 et 188), en 1616 et 1617 (?).

MOKSOÈNE v. Beth Moksayé.

MOPSUESTE - N'apparaît comme évêché que dans les *Tables* d'Élie de Damas, vers 900, comme suffragant de Damas. On ne lui connaît pas de titulaire syriaque oriental.

O.C., II, col. 1291-1292, s.v. *Mopsuestiae*.

MOSSOUL - Il est difficile de décider quand le siège de Ninive fut transféré, de l'autre côté du Tigre, à la nouvelle ville à laquelle les Arabes donnèrent plus d'importance. L'élévation du siège de Mossoul au métropolitat, entre 823 et 828, ne semble pas avoir entraîné la suppression du siège de Ninive que l'on retrouve, vers 900, dans les *Tables* d'Élie de Damas.

Pour plus de prudence je donnerai la liste des évêques de Ninive-Mossoul s.v. Ninive.

D'après les *Diptyques* d'Erbil, on peut peut-être reconnaître comme premier métropolitain de Mossoul et Erbil le canoniste °**AWDISHO**° bar Bahriz (JMF, *Ibn Bahriz et son portrait*, *Parole de l'Orient* XVI (1990-91), p. 133-137). Ce métropolitain serait mort avant 827.

Puis, **ISAAC** n'est connu que par les *Diptyques*. **ENOS**, sacré entre 860 et 872, devient patriarche en 877, **JEAN** bar Narsai apparaît de 877/883 à 893, suivi par **JEAN** ibn Bokhtisho° (893, 905 ?), **LUC** (905/936, 938) et **ISRAËL**. **GEORGES** bar Tobi, connu comme Georges d'Erbil, appelé tantôt "métropolitain de Mossoul", ou "métropolitain d'Athor", ou "d'Erbil et de Mossoul" est sacré avant 960. On le rencontre encore en 963 et 987. Puis viennent **ISHO**°**YAW**, de 987/999 à 1000. **GABRIEL** (1012), **ÉLIE** (1020, 1029), °**AWDISHO**° Abu Sa'id (après 1028), **GABRIEL** bar Rakwa (1064), **YAH-WALAH**A Abu Darah (1064-1085), **HORMIZD** Makkikha (1085), patriarche en 1092, **ÉLIE** bar Muqli (1092), patriarche en 1111, **JEAN** ibn al-Haddad (1134, 1138, 1139) et **TITTOS** (1176/90).

C'est sous son successeur qu'Erbil recouvra son titre de métropole, alors



que Mossoul gardait le sien. Ce successeur est **JOSEPH** (1188-1222), à propos duquel une *Pshitta* de 1198 (à Harvard) dit que "de son temps, le diocèse fut divisé en deux évêchés".

On rencontre ensuite: °**AWDISHO**° (1257), **SIMON** (1265/66), **GABRIEL** (1281), puis des noms gardés par les seuls *Diptyques*: **GEORGES**, **HNANISHO**°, **ABRAHAM** et enfin **ÉLIE**, ce qui nous conduit probablement jusque vers 1364. Il faudrait cependant insérer **SIMON**, participant au synode de Timothée II en 1318 (MAI, X. 1, p. 96).

Plus tard, le titre de Mossoul est porté par **JEAN HORMIZD** (1776) et en même temps par **ISHO**°**YAW**, par **SIMON** al-Sayyegh en 1811, par **JOSEPH** Audo en 1825, "évêque de Ninive et de Mossoul" avant qu'il ne devienne patriarche en 1848. Le siège de Mossoul est alors administré par des vicaires patriarcaux chaldéens, le patriarche lui-même résidant dans la ville. Ce sont: **GEORGES** °**AWDISHO**° **KHAYYAT** (1863-1870), **JOSEPH ÉLIE KHAYYAT** (1894-1900), **STÉPHANE DJIBRI** (1902-1917), **JOSEPH GHANIMA** (1925-1939), **SULAYMAN KUTSHUK USTA** (1939), **STÉPHANE KADJO** (1947-1953), **SULAYMAN SAYYEGH** (1954-1961).

Entre-temps, en 1960, l'évêché de Mossoul avait été rétabli. Il fut occupé à partir de 1961 par **EMMANUEL DADDI**, à qui l'on rendit son titre d'archevêque en 1968, et qui se retira en 1980. Son successeur est **GEORGES GARMO**.

Quant aux Nestoriens, ils ont de nouveau un évêque à Mossoul. En 1972 c'est **THOMAS GEORGES SORO**, dépendant du patriarche Addaï.

O.C., II, col. 1215-1220, s.v. *Mosul*.

JMF, *A.C.*, I, p. 71-75; II, p. 343-349.

Behnam HABBABA, dans la revue *al-Masarra* (en arabe), mars et avril 1963, p. 193-198, 283-289.

MOZAMBIQUE - N'est pas diocèse.

O.C., II, col. 1323-1324, s.v. *Mosambicae*.

MUQAN - District sur la Caspienne, aujourd'hui en C.E.I. Timothée y envoya **ÉLIE**. On ne dit pas qu'il ait eu des successeurs.

JMF, *Parole de l'Orient*, II (1971), p. 340-341.



- N -

NADJRAN - Localité du Sud-Ouest de l'Iraq, non loin de Hira, qui tira son nom des chrétiens de Nadjran d'Arabie, lesquels avaient dû quitter leur patrie en 640. Ils se rallièrent à l'hérésie julianiste, jusqu'à ce qu'ils rejoignent l'Église Orientale et demandent un évêque à Timothée vers 790.

Aucun de leurs évêques n'est connu, mais le siège existait encore à la fin du XII^e siècle, car Élie III Abu Halim leur consacre un couplet. D'après le *Mukhtasar*, en 1007/08 le diocèse dépendait de Basrah.

O.C., II, col. 1325-1326, s.v. *Nagran*, est consacré à l'ancienne Nadjran.

D.H.G.E., III, col. 1332, s.v. *Arabie*, par R. AIGRAIN.

JMF, *A.C.*, III, p. 228.

NAHAR AL-DAYR et **NAHAR MURRA** v. Rima.

O.C., II, col. 1325-1326, s.v. *Nahr Dir*.

col. 1213-1214, s.v. *Nahar al-Marah*.

NAHRAWAN - Village de la plaine entre Zakho et Djazira ibn °Umar, où résidait, en 1607, l'évêque **JOSEPH** (*Gen. rel.*, p. 515). C'est le seul village de la dite plaine resté nestorien en 1842 (BADGER, I, p. 70). En 1913, il compte cent vingt Chaldéens dépendant de Djazira (TFINKDJI, p. 57).

NAHRAWANAT v. Al-Qasr.

O.C., II, col. 1325-1326, s.v. *Naharowiae*.

NAHRGUR - Diocèse de Mayshan, au Sud de l'Iraq actuel dont on connaît les évêques **JEAN** et °**AWDISHO**^c (410), **ÉLIE** (486), **MOÏSE** (497), **MOÏSE** (585), **GABRIEL** (après 596, 605, 612), **SERGE** (vers 646). Le centre du diocèse fut plus tard remplacé par °Abdasi (q.v.).

JMF, *A.C.*, III, p. 253-257.

NAZLU - Peut-être le "Arni" rencontré plus haut ? On y cite un évêque, **ISAÏE**, en 1834.

NASRI, *Machriq*, XVI (1913), p. 496.

NÉREM - Nom chaldéen de Gunduk (q.v.).

JMF, *A.C.*, I, p. 252-253.

NIFFAR et **AL-NIL** - Niffar, l'ancienne Nippur sumérienne, était située à

80 kilomètres au Sud de Babylone. Son évêché remonte peut-être au VIII^e siècle. Le premier évêque connu est **HNANISHO^c**, aux environs de 900. Dès la fin du Xe siècle, le nom de la petite ville de Al-Nil lui est joint. Le double titre est porté par **MARAN^cEMMEH** (987/999). Dans le *Mukhtasar* de 1007/08, Niffar est accouplée au Ba Rusma (YAQUT, *Mu^cdjam al-Buldan*, I, p. 320). Le dernier titulaire connu est **MARI** de Rusafa, attesté avant 1057 et en 1075. Il mourra avant 1090.

Alors, le siège d'Al-Nu^cmaniya (q.v.) est adjoint aux deux autres. **SERGE** porte le triple titre en 1092. Entre 1111 et 1132, le siège est devenu celui d'Al-Nu^cmaniya et Al-Nil. Son évêque est **EMMANUEL** ibn Mahdi. Enfin on retrouve Al-Nu^cmaniya (appelée ici de son nom ancien: al-Zawabi) et Al-Nil avec l'évêque **YUWANIS** entre 1176 et 1190.

O.C., II, col. 1177-1178, s.v. *Napharae*.

JMF, A.C., III, p. 250-253.

NIHAWAND - Ville du Luristan, à 60 kilomètres au Sud de Hamadan. Déjà bien connue sous les Sassanides, Nihawand devait avoir une population chrétienne assez importante pour avoir un évêque. Cependant, le premier titulaire, **SAWRISHO^c**, n'apparaît qu'en 790. Vers 900, Élie de Damas range le siège parmi les suffragants de Hulwan. Le *Mukhtasar* de 1007/08 le met comme second et dernier, après Hamadan. À la fin du XII^e siècle, Abu Halim n'a plus de quatrain pour le sacre de son évêque.

O.C., II, col. 1249-1250, s.v. *Nahavandi*.

JMF, *Parole de l'Orient*, I/2 (1970), p. 376-377.

NIL (AL-) - À mi-route entre Hilla et Al-Nu^cmaniya. Siège joint à celui de Niffar (*supra*) et à celui d'Al-Nu^cmaniya (q.v.). Dans le *Mukhtasar* de 1007/08, le nom est remplacé par Ba Rusma.

O.C., II, col. 1327-1328, s.v. *Nil*.

JMF, A.C., III, p. 250-253.

NINIVE - Il semble qu'il n'y ait pas eu de diocèse de Ninive avant le milieu du VI^e siècle. Le premier évêque serait **AHUDEMMEH** (554). Puis viennent **YAZDEPNAH** (570/81), **ABA** (585, 589/90), **MARI** (ou Mara) mort avant 628, **ISHO^cYAW** (avant 628-avant 637), **MAR EMMEH** d'Arzun (637, devient patriarche en 646), **SAWRISHO^c**, **SHEMBAÏTEH**, **KLILISHO^c**, **SHU-HALALAH**, **MOÏSE** (659), **ISAAC** de Ninive (entre 658 et 680), **SAWRISHO^c** (686/701), **SIMON** (vers 695-jusque 714), **ÉPHREM** (714/721),

NARSAÏ, **ABRAHAM** (mort 741/754), **ISHO^cYAW** de Marga (741/754-780), **ISHO^cSAWRAN** bar Mamaï (seconde moitié du VIII^e siècle), **MARAN ZKHA** (avant 823), **HNANISHO^c** (avant 823).

Comme on l'a dit à propos de Mossoul, on ne peut savoir si ces évêques résidèrent à Mossoul après la conquête musulmane (637), ni si deux diocèses, de Ninive et de Mossoul, subsistèrent ensemble. Dans les *Tables* d'Élie de Damas (vers 900), l'évêché de Ninive existe encore, distinct de celui de Mossoul. Dans le *Mukhtasar*, en 1007/08, on trouve le diocèse de "Ninive et Athor", ce dernier nom désignant Mossoul, elle-même devenue métropole entre 823 et 828.

Les *Diptyques* citent encore (du n° 17 au n° 35) des noms sans visages (A.C., II, p. 348) dont on ne peut dire s'ils appartiennent à Ninive ou à Mossoul.

O.C., II, col. 1223-1226, s.v. *Ninives*.

JMF, *L'Orient Syrien*, VI (1961), p. 378-380.

A.C., II, p. 343-349.

NISHAPUR v. Abrshahr.

NISIBE - Ville de Turquie, sur la frontière de la Syrie moderne. Eut comme évêque, et peut-être déjà métropolitain, **JACQUES** de Nisibe (308/9-après 338). Puis viennent **BABU** et **VOLOGÈSE** (avant 359-361/362), ce dernier constructeur du beau baptistère incorporé dans l'église qui existe encore aujourd'hui. **ABRAHAM**, le dernier contemporain d'Éphrem, vit la ville retourner au pouvoir des Perses, en 363. Puis les *Diptyques* énumèrent **ITHA-LAHA**, **BARNAÏ** et **ÉLISÉE**. **OSÉE** est daté (410, 420, 424). Lui succèdent: **MARI**, **SERGE**, **ABRAHAM**, **HORMIZD** et **PAWLÉ**. Puis on arrive au "célèbre" **BARSAUM** (cf. S. GERO, *Barsauma of Nisibis and Persian Christianity in the fifth Century*, C.S.C.O., vol. 426, *Subsidia* 63, Louvain 1981), métropolitain depuis les environs de 450 et jusqu'en 491. **OSÉE** est attesté en 497, **GEORGES** en 523, **ÉLIE** avant 552, **PAUL** en 554 et 561; il meurt en 573.

SIMON, qui lui succède, est encore attesté en 586, **GABRIEL** l'Astronome passe vers 595, **GRÉGOIRE**, mêlé à l'affaire de Hnana, dut s'exiler de la ville vers 601, **AHADABUÏ** est contemporain des nouveaux statuts de l'École de Nisibe (602), **QASHA** est attesté en 615, **CYRIAQUE**, présent avant 628 et en 630, est contemporain de la conquête arabe (ici, en 639). Entre 640 et 645, Cyriaque commença à enseigner "la foi des Melkites". Il aurait été

condamné s'il n'était mort à temps. **BARSAUM** de Hira fut sacré en 645, mais mourut avant de gagner son siège, en 646. **ISAAC** lui succéda, et fut remplacé par **GEORGES** avant 659. **SAHROÏ** ne semble pas avoir siégé longtemps. Il a comme successeur, avant 680, **JEAN** de Dasen, dit le Lépreux, patriarche intrus contre Hnanisho^c en 693/94. **QAMISHO^c** fut installé au début de 697, il mourut au bout de quarante jours. Son successeur, **SHEMBAÏTEH** fut lui-même remplacé par **SAWRISHO^c** (ou Shuhalmaran) avant 699/700. Il siégea peut-être jusqu'en 727-728. **RUZBIHAN** fut sacré avant 728/29. Son successeur, **CYPRIEN**, fut sacré en 741, eut des difficultés avec le patriarche Mar Aba, mais se réconcilia avec son successeur Jacques (753-773). Le pontificat de Cyprien, long de vingt-cinq ans, fut plein de péripéties, politiques ou autres. Il mourut en 767. **ABRAHAM** lui succéda. **JEAN** fut libéré de prison en 776. Il est encore attesté en 790, mais n'est plus là à l'élection de Timothée, en 799. On ne sait rien de ses successeurs, **THOMAS** et **°AQEWSHMA**. **IWANIS** fut sacré en 809, après une succession difficile. Ses successeurs sont mentionnés dans les *Diptyques*, **CYPRIEN** et **ABRAHAM**. Vers 850, **SERGE** est attesté; il est imposé comme patriarche par le calife al-Mutawakkil en 860.

Lui succédèrent: **JEAN**, mort avant 872 et **QAYYUMA**, déposé puis rétabli en 884. **BOKHTISHO^c** mourut en 913. Puis viennent trois évêques qui "achetèrent" le siège, quitte à ne pas pouvoir en jouir longtemps: **ABRAHAM**, **MOÏSE** et **HNANISHO^c**, ce dernier vers 914. On le retrouve en 936. **SAWRISHO^c**, **JEAN** et **BRIKHISHO^c** sont connus par les seuls *Diptyques*. Quant à **ISHO^cYAW**, on ne connaît que sa date de décès, 995, **YAHWALAHA** est alors installé. **ÉLIE** bar Shinaya, le fameux écrivain Élie de Nisibe, fut promu en 1008 et mourut en 1046. Son successeur, **°AWDISHO^c** ibn al-°Aridh fut élu patriarche en 1075. Il désigna pour lui succéder à Nisibe **GEORGES**, qui mourut en 1077. **ISHO^cYAW** ibn al-Hammad mourut en 1105 et fut remplacé par **SAWRISHO^c**, dont la pierre tombale permet de retarder la mort jusqu'à 1117/1118 (S.P. Brock, dans *Abr Nahrain*, XIX (1980/81), p. 1). **JEAN** est attesté en 1134 et 1139. **ÉLIE** Abu Halim est "vieux" quand il devient patriarche en 1176. **YAHWALAHA** bar Qayyuma devint également patriarche en 1190, **ÉMMANUEL** lui succéda à Nisibe. Il y est encore en 1197.

°AWDISHO^c, mentionné dans les *Diptyques* est peut-être Bar Zubayrayé, connu par ailleurs. **ISHO^cYAW**, ex-Joseph bar Malkon, est l'écrivain célèbre. Il est attesté pour la première fois en 1222, et peut-être jusqu'en 1247. Son successeur, **MAKKIKHA**, devint patriarche en 1257; il est peut-être remplacé

par **JEAN**, qui figure aux seuls *Diptyques*. **°AWDISHO°** bar Meshak, de Djasluna, figure dans un colophon de 1271. **ISHO°ZKHA** est attesté en 1281, et **°AWDISHO°** après lui.

Après la fin du XIII^e siècle et jusqu'au milieu du XIV^e, si les *Diptyques* sont de 1364 comme ceux de Karamlaiss, on trouve quatre ou six noms, selon les versions: **°AWDISHO°** et **GABRIEL** (ou l'inverse), **MICHEL**, (**°AWDISHO°**), **YAHWALAHA** et (**ISHO°YAW**). L'un d'eux est **°Awdisho°** bar Bri-kha, le fameux polygraphe Ebedjésus de Nisibe, qui devint métropolitain de ce siège entre 1285 et 1291 et prit encore part au synode de 1318.

Désormais, nous n'avons plus que les colophons pour nous faire entrevoir quelques métropolitains de Nisibe: **TIMOTHÉE** en 1430, **°AWDISHO°** en 1458, **ÉLIE** en 1483.

Pendant la période ottomane, le premier métropolitain connu est **ISHO°YAW**, en 1554, 1560, 1562, 1573 et 1575. Le dernier connu est **JACQUES**, dans la hiérarchie d'Élie VIII en 1610, et peut-être depuis 1587. Après 1616, Nisibe n'a plus de titulaire nestorien.

Chez les Chaldéens, le titre d'archevêque "titulaire" de Nisibe sera quelquefois attribué à des prélats tels que Élie Joseph Khayyat, vicaire patriarcal général résidant à Mossoul en 1896.

O.C., II, col. 1195-1204, s.v. *Nisibis*.

JMF, *Nisibe*, p. 16-63.

NU°MANIYA (AL-) - Ville d'Iraq entre Bagdad et Kashkar-Wasit, à une quarantaine de kilomètres de Kut, a gardé le titre épiscopal d'al-Zawabi (q.v.). Ce titre apparaît en 410 avec l'évêque **MILÈS**, puis avec **ZEBIDA** en 420 et 424, **MIHRNARSAÏ** en 486 et 497, **ISHO°** en 524, **MIHRNARSAÏ** en 544, **ÉZÉCHIEL** qui devint patriarche en 567, **BAWAÏ** (585) et **AFRAHNOÏ** (?) en 605/ 609.

Vers 750, l'évêque de Zabé et al-Nu°maniya est **SHAHDOST**, en 790 **GRÉGOIRE**, en 799/804 **SIMON**.

Entre 860 et 872, **EMMANUEL** est sacré pour al-Zawabi, il meurt avant 877. **JEAN** bar Isho° (884/891) est élu patriarche en 900, date à laquelle il sacré **ABRAHAM** comme évêque de Zabé à sa place. En 961, le siège est vacant. **ABRAHAM** meurt entre 963 et 986. Al-Nu°maniya est alors donnée à **SALOMON**.



En 1011/12, **ÉLIE** est à Zabé, **ÉZÉCHIEL** en 1025, qui est candidat malheureux à l'élection patriarcale de 1028.

En 1057, **EUGÈNE** de Zabé, dit Abu 'l-^cAla', exerce la gérance patriarcale pendant trois ans.

Le dernier évêque de Zabé-Nu^cmaniya est **NESTOROS** Shakhsa, sacré entre 1067 et 1072 et transféré à Barda^ca entre 1075 et 1090. À cette époque, le siège d'al-Nu^cmaniya est rattaché à celui d'al-Nil. Il est probable que la résidence de l'évêque se trouvait au Couvent d'Ézéchiél (Hazql, ou Harql) célèbre pour le traitement des fous.

O.C., II, col. 1323-1326, s.v. *Naamaniae*.

D.H.G.E., III, col. 1332, s.v. *Arabie*, par R. AIGRAIN.

JMF, *A.C.*, III, p. 197-202.

- P -

PAIDANGARAN - En République d'Azerbaydjan, aujourd'hui Baylaqan. L'évêché n'a eu que deux titulaires connus, **JEAN** en 540 et **JACQUES** en 544.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 401-402.

PIROZ SHAHBUR v. al-Anbar.

PRATH MAYSHAN v. Mayshan, Basrah.

PUSANG - Aujourd'hui Goryan en Afghanistan. N'eut qu'un seul évêque connu, **HABIB**, en 585.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 92.

PUSHTADAR - Un évêque, **HNANISHO^c**, porte ce titre en 1111 (MARI, p. 152, SLIWA, p. 103), et les *qanoné* d'Abu Halim, en 1176-1190, ont encore un quatrain pour l'évêque de Pusht-i Dagh, ce qui semble indiquer un nom de localité. Cependant, un épistolier de Tell Kayf mentionne, en 1723, un raid dans la région d'Urmiah par une tribu appelée les Banu Pushtadar, ou les Balbus-nayé ?

O.C., II, col. 1307-1308, s.v. *Bestadarae*.

JMF, *Parole de l'Orient*, I (1970), p. 140 et note 37.



- Q -

QAMUL - Oasis sur le principal lieu de passage des caravanes, qui menait au Nord de l'Asie Centrale, du Tarim à la Chine du Nord.

Le nom, donné par Sliwa (p. 122) comme Kamul, est le siège de l'évêque **JEAN** en 1265.

Il s'agirait en fait de l'oasis de Ha-mi, en turc Qamil, en mongol Qamul. C'est le Camul de Marco Polo.

O.C., II, col. 1311-1312, s.v. *Camulae*.

D.H.G.E., XI, col. 671, par A. VAN LANTSCHOOT.

Paul PELLIOU, *Oeuvres posthumes*, p. 9 et 134.

QARDU ou Beth Qardu, en arabe Ba Qirda, en français Corduène, pays des Carduques, région kurde à l'Est du Tigre, en face de Djazira ibn ʿUmar, connue plus tard sous le nom de Bohtan (cf. Atel). Le centre ancien semble avoir été la ville de Penek, avant la fondation, en 864, de Djazira ibn ʿUmar. Quand cette dernière passa au Beth Zabdaï (q.v.) par changement de lit du Tigre, Thamanon (q.v.) semble être devenu le centre de Qardu.

Le premier évêque attesté est **MILÈS** (424). Puis on trouve **BARSAUMA** (554 et 563), qui avait été précepteur du futur Chosroès Anoshirwan, et **MAR-ROUTHA** en 605. Avant ou après lui se place **SYLVAIN**, connu comme écrivain. Dans la seconde moitié du VII^e siècle on trouve **JEAN**. Entre 893 et 899 est attesté **THÉODORE**.

Pour la suite, si mes suppositions sont exactes quant aux changements de centres, il faut se reporter à l'évêché de Thamanon.

Le *D.H.G.E.*, XI, s.v. *Cardu* renvoie à *Beth Zabdaï*.

JMF, *Nisibe*, p. 161-184.

QARTA et **ADHORMA** - Alors qu'Assémani (*B.O.*, II, p. 499 et III.II, p. 713) plaçait ce diocèse "en Adiabène, entre Dasen et Thamanon", et que Le Quien préférait l'ignorer, il faut le situer en fait dans la Djazira du Nord-Est de la Syrie actuelle. Qarta, en arabe al-Qara, est l'actuel Lailah Dagħ, à vingt kilomètres au Sud-Est de Cizre, et Adhorma, ou Adhrama, est Tell Rumaylan al-Kabir, à environ soixante-dix kilomètres à l'Est de Nisibe (cf. JMF, *The Iraqi Section of the Abbasid Road Mosul-Nisibis*, dans *Iraq* (British School of Archaeology in Iraq) XXVI (1964), p. 106-107).



Le *Mukhtasar* de 1007/08 nous dit que l'évêché était suffragant de Nisibe. On n'en connaît qu'un seul titulaire, **MOÏSE**, entre 1111 et 1132 (SLIWA p. 103; l'éditeur de Mari, p. 152, le met au Ba Nuhadhra). Abu Halim, entre 1176 et 1190, a un quatrain pour le sacre de l'évêque de "Qarta et Adhorma" et un évangélaire de 1186 (Patriarcat chaldéen, *Catal.* A. SCHER, n° 12, p. 230) a été écrit pour "l'église de Mart Shmuni, dans le village de Tell Muhammad, dans le diocèse de Qarta". La résidence de l'évêque était peut-être le Couvent de Gabrona et Shmuna, encore attesté dans des manuscrits de 1213/14 et 1217/18 (S.P. BROCK, *Oriens Christianus*, 68 (1964), p. 60, n. 5).

JMF, *L'Orient Syrien*, IX (1964), p. 211, 214, 215.

Nisibe, p. 251-252.

QASR (AL-) - La ville de Qasr ibn Hubayra, aujourd'hui Tell Tuwayba, au Nord-Ouest de Babylone, était, à la fin du Xe siècle, la plus grande ville entre Bagdad et Kufa. Le titre épiscopal unit au nom de la ville al-Nahrwanat (les canaux). C'est sous ce dernier titre que l'on trouve le premier évêque, **JEAN**, en 900. Dans le codex syriaque 354 de la Bibliothèque Nationale de Paris, on l'appelle "évêque des Juifs", par allusion au grand nombre de Juifs qui peuplaient la ville (*Eastern Caliphate*, p. 71). Puis on trouve **ISHO^cYAW** ibn Ézéchiél, sacré entre 963 et 986.

Après 1028, **JEAN** ibn al-Targhal est évêque de Qasr et Nahrwanat, avant de devenir patriarche en 1049. Son successeur au diocèse fut **IBN SAWTA**. Puis on trouve, entre 1075 et 1090, **NU^cMAN** ibn Sa'ada, et peut-être **IBN AL-HADDAD** en 1101. Le dernier évêque connu est **JEAN**, en 1111, qui est peut-être à identifier au précédent. Un Jean ibn al-Haddad est métropolitain de Mossoul en 1134.

O.C., II, col. 1177-1180, s.v. *Kosrae*.

JMF, *A.C.*, III, p. 244-249.

QATRABA (?) v. Beth Qatrayé.

QAYMUR - Forteresse du Kurdistan turc entre Mossoul et Akhlāt, quatrième diocèse de la province de Nisibe, en 1007/08, dans le *Mukhtasar*. On en connaît deux titulaires, un anonyme en 1134 (MARI, p. 154) et **SAWRISHO^c** entre 1176 et 1190 (SLIWA, p. 111), cependant Abu Halim ne lui consacre pas de quatrain.

O.C., II, col. 1313-1314, s.v. *Comar*.

QISH ou Kish, peut-être l'île du Golfe arabo-persique, dans le district d'Ardashir Khurra qui succéda à Siraf (q.v.) au XII^e siècle. (*Eastern Caliphate*, p. 257; *E.I.*², IV (1978) p. 865, s.v. *Kays*, par J. LASSNER).

Un évêque, **DAVID**, en 544, quitte le catholicos Mar Aba quand celui-ci est en route de Rew Ardashir vers le Beth Huzayé. Chabot (*Syn. or.*, p. 523) en conclut que la ville devait être soit dans le Khurasan, soit au Qatar. En fait, elle serait en ^cUman (cf. *Mazun*).

QUBBA (AL-) - Diocèse mystérieux ajouté à Kashkar-Wasit sous ^cAwdisho^c Ier (963-986).

MARI, p. 104, et *Mukhtasar*.

QUBÉ D'ARZUN - Diocèse cité parmi les suffragants de Nisibe par Ebedjé-sus de Nisibe en 1318, peut-être Kib ou Kip sur le Bohtan Su, à environ soixante kilomètres à l'Est/Sud-Est de Seert.

On en connaît deux évêques, un anonyme en 745 et **GABRIEL** en 799.

JMF, *Nisibe*, p. 192-193.

QUDSHANÉS ou Kotshanés, au Nord de Hakkari; résidence du patriarche nestorien depuis la seconde partie du XVII^e siècle jusqu'en 1915.

HORNUS, *P.O.C.*, 1971, p. 147, n. 64.

QUKIA v. Ushnu.

QUNNI (Dayr, ou Dur) - Peut-être résidence de l'évêque du Ba Darayé (q.v.).

JMF, *A.C.*, III, p. 187, 194-197.

- R -

RABARIN HISN (?) v. Dabarinos (?).

RACHNI (?) - Non localisée; résidence de l'évêque **ABRAHAM** en 1610.

Gen. rel., p. 114.

RADHAN ou al-Baradan (?), aujourd'hui Tell Bedran (?) à une quarantaine de kilomètres au Nord de Bagdad, sur la route de Samarra. Diocèse du Beth Garmaï ou de la province patriarcale.

On trouve le siège de Radani dans les synodes de 410 et 424 (*Syn. or.*, p.

272, 273, 285, 616, 617, 680). Puis il faut attendre 793/804 pour le retrouver dans la lettre 47 de Timothée, qui veut nommer un nouvel évêque à la place de **NESTOROS** défunt (Revue *Oriens Christianus*, I (1901), p. 311). En 961 on signale l'évêque **GEORGES**, puis un anonyme en 1028, et **MARI**, transféré à al-Anbar entre 1064 et 1072. Entre-temps, al-Radhan apparaît dans le *Mukhtasar* en 1007/08, et Radan dans Ibn al-Tilmidh († 1165).

Faut-il l'identifier au Beth Darun ? Ce dernier serait plutôt dans la région de Salakh (q.v.).

O.C., II, col. 1175-1176, s.v. *Radani*.

col. 1309-1310, s.v. *Beth Daron*.

D.H.G.E., VIII, col. 1229-1230, s.v. *Beth Daron*, et I, col. 165 s.v. *Abraham de Beth Halé*, par F. NAU.

JMF, *A.C.*, I, p. 48-49 et III, p. 257-260.

RAM HORMIZD - Ville du Khuzistan persan. Son siège est d'abord connu par l'intermédiaire d'un évêque intrus, **SIMON** de Nisibe, condamné en 540. Puis on rencontre **MIHR SHABUR** en 576 et **ANAN ISHO^c** en 585.

On ne retrouve le diocèse que dans les lettres de Timothée, avec **ISHO^c BAR NUN** (799/804). La ville ne figure plus dans les *Tables* d'Élie de Damas, non plus que dans les documents postérieurs.

JMF, *Parole de L'Orient*, I/1 (1970), p. 145-147.

RAMONIN - Évêché dépendant de l'Adiabène. Son évêque **^cAQWALAHA** est connu en 410.

JMF, *A.C.*, I, p. 48, 208.

RAM SHAHRISTAN v. Ségestan.

RAQQA - La vieille cité de Callinice sur l'Euphrate, choisie comme résidence d'été par les califes tels al-Mansur (754-775) et al-Rashid (786-809), devait avoir un évêque, comme l'avaient eu les résidences d'été des Sassanides. En fait, Raqqa est le huitième suffragant de Nisibe, en 1007/08, dans le *Mukhtasar*. On ne connaît que son évêque **ÉLIE** en 1092 (**MARI**, p. 138).

O.C., II, col. 1327-1328, s.v. *Raccae*.

Eastern Caliphate, p. 101-102.

RA'S AL-^cAYN v. Résh ^cAyna.

RAYY - L'ancienne Raghés, à un parasange au Sud-Est de Téhéran, le Beth Raziqayé des sources syriaques, avait des évêques, dépendant de Hulwan, au moins depuis 410. On connaît **DAVID** (424), **JOSEPH** (486, 497) et **DANIEL** (554). Timothée, entre 799 et 804, élève la ville au rang de métropole, en conséquence de sa nouvelle importance sous le calife al-Mahdi (774-785). À ce moment, l'évêque **THÉODOSE** est mort et il faut le remplacer (Lettre 47, *Oriens Christianus*, I, (1901), p. 311). Le premier métropolitain fut **HABBI-WA**, attesté vers 804/805. Puis on trouve **THOMAS** (853), **MARC** (893) et **ABD AL-MASIH** (1075), lequel porte le titre de Hulwan et Rayy. En 1007/08, le *Mukhtasar* appelle le diocèse "de Rayy et du Tabaristan", c'est-à-dire du Sud de la Caspienne. Un métropolitain, **JEAN**, est encore attesté en 1111, mais le siège disparut avant 1316; les Mongols avaient laissé la ville aux deux tiers en ruines.

O.C., II, col. 1291-1292, s.v. *Raiae et Tabrestaniae*.

D.H.G.E., VIII, col. 1238, s.v. *Beth Raziqayé*, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *Parole de l'Orient*, I/2 (1970), p. 378-382.

REHIMÈNE v. Beth Rahmaï.

RÉSH ^c**AYNA**, Ra's al-^cAyn - Ville bien connue de Syrie, mentionnée comme diocèse, neuvième suffragant de Nisibe, dans le *Mukhtasar* de 1007/08, et également dans la liste vide-poche d'Ebedjésus de Nisibe (JMF, *Nisibe*, p. 110). Assémani, suivi par Le Quien (*O.C.*, II, col. 1329-1330) lui attribue deux évêques: le premier, Daniel de Résh ^cAyna, est un écrivain qui vécut sous Aba Ier, vers 550. En fait, la source est le catalogue d'Ebedjésus de Nisibe, qui ne dit pas que le personnage ait été évêque. Quant au second, l'hymnographe **SHALLITA**, il est vrai que plusieurs manuscrits liturgiques, qui reproduisent une de ses hymnes à la Vierge, l'appellent "évêque" (*B.O.*, I, p. 581, 583; II, p. 486), mais on ne sait rien de lui.

REW ARDASHIR - Centre de la plus noble province de l'empire sassanide, la Perside proprement dite, est attesté comme diocèse dès les premiers synodes, en 410. Dès 415, son titulaire est métropolitain, c'est **MANA**. Puis vient **MA^cNA**, élu au catholicat en 420. Il est suivi par **YAZDAD** (424), **MARI** correspondant d'Ibas d'Édesse, **MA^cNA** expulsé de l'École d'Édesse en 457, **YAZDAD** considéré comme rebelle en 497, le siège étant toujours en rivalité avec celui des Villes Royales.

Le synode d'Aba Ier, en 544, dépose trois métropolitains concurrents: **ISAAC**, **ISHO^cBOKHT** et **ACACE**, établissant à leur place **MA^cNA**. En 554,

CLAUDIANUS appelle son siège "les Villes Neuves" (Mahozé hdhatta). **GRÉGOIRE**, en 585, est à nouveau insoumis, mais surtout **SIMON**, opposé à Isho^cyaw III (649-659). La crise terminée, les nouvelles de Perside se font plus rares. Un métropolite **SIMON** apparaît dans la légende de Jean de Daylam, au début du VIII^e siècle (S.P. BROCK, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 170 n. 70), et **ISHO^cBOKHT** entre 773 et 780. L'écrivain **BAWAÏ** le Perse est à placer à la fin du siècle.

Après une nouvelle crise on trouve, en 884, **JEAN** ibn Na^cim. **GABRIEL** est deux fois candidat au patriarcat, en 961 et 963. **MARI** ibn Tuba lui succède et devient patriarche en 987, désignant comme son remplaçant en Perside **SALOMON**, qui meurt avant 999. Mari crée alors Nathanaël de Karkh Djuddan, qui prit le nom de **JEAN** et lui succéda au patriarcat.

En 1018, c'est un autre **JEAN** qui est métropolite. En 1139, **AWDISHO^c** est le dernier dont on sache le nom, mais le siège dura certainement plus longtemps, car Abu Halim lui prévoit un quatrain entre 1176 et 1190.

O.C., II, col. 1251-1254, s.v. *Persidis*.

col. 1259-1260, s.v. *Ravaedsciri*.

col. 1315-1316, s.v. *Hardascir*.

JMF, *Mémorial*, p. 177-193.

RIMA - Diocèse de Mésène, dans le Sud de l'Iraq actuel, en rapport avec lequel apparaissent les noms de Rima, Dayr Mihraq, Nahr al-Murra, Dayr al-Murra et Nahr al-Dayr.

Formé de déportés byzantins qui fondèrent Shadh Shapur en 256 et 260, le diocèse a un premier évêque connu, peut-être lui-même fils de déportés, appelé **ANDRÉ**, qui s'oppose à Papa, donc au début du IV^e siècle. Après lui vient **AWDISHO^c** (363/371).

Les évêques connus par le *Synodicon*, de 410 à 605, sont: **ABRAHAM** (410), **ABAÏ** (410, 424), **BAGHÉS** (486), **MARAÏ** (497), **ABRAHAM** (540, 544), **SERGE** (554), **MELCHISEDEQ** (585) et **JEAN** (605). On ne connaît aucun évêque après cette date, bien que le lexicographe Isho^c bar ^cAli dise que son évêque est alors le seul de toute la province, dont même le siège métropolitain est vacant. Autres attestations au milieu du Xe siècle, vers 900 sous le titre de Nahr al-Murra, et en 1028 sous celui de Nahr al-Dayr. C'est ce même titre que lui donne le *Mukhtasar* en 1007/08. On ignore quand le diocèse disparut.

O.C., II, col. 1325-1326 s.v. *Nahz* (pour Nahr) *et Dir*.

D.H.G.E., VIII, col. 1238-1239, s.v. *Beth Rima*, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *A.C.*, III, p. 277-282.

RUSTAQA - Le nom, qui veut dire "le district", s'applique à plusieurs localités ou régions. Comme diocèse il désigne une région de la pointe Sud-Est de la Turquie, en Kurdistan central.

On lui connaît un évêque, **GABRIEL**, en 1281. Dans la suite, peut-être à partir du XVI^e siècle, le territoire est uni à celui de Shapat (q.v.), le tout étant appelé Beth Shamesdin, sous la direction d'un métropolite, seul consécrateur légitime du patriarche, toujours appelé **HNANISHO^c**, et dont dépendaient, vers 1850, les districts de Tergawer, Mergawer, Somawa, Baradost et Muhammadiya (BADGER, I, p. 399).

Un évêque **JOSEPH**, en 1599 et 1607, semble être titulaire d'un autre Rustaqa, car il réside à Urmiah (q.v.) et dépend du métropolite de Salmas (q.v.), (*Gen. rel.*, p. 515).

O.C., II, col. 1329-1330, s.v. *Rostacae*.

NASRI, *Machriq* XVI (1913), p. 498.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 405-406.

- S -

SALAKH - À ne pas confondre, comme l'a fait Le Quien (*O.C.*, II, col. 1331-1332) avec Salah, qui est un diocèse syriaque occidental. Le massif qui porte ce nom est divisé en deux régions: le Salakh (en arabe: Salaq) "intérieur", c'est-à-dire les hauts plateaux du Lahidjan, dans le Kurdistan du Mukri, en Azerbaydjan iranien, et "extérieur" du côté de l'Adiabène, au voisinage du Shahrzur, région de Rawanduz et Shaqlawa en Iraq. (M. CANARD, *Hamdanides*, I, p. 124; BUDGE, *The Book of Governors*, I, préface p. XXIV-XXVI).

Absent des listes traditionnelles, le diocèse, suffragant d'Adiabène, est attesté chez Thomas de Marga, qui en est lui-même originaire. Il en cite deux évêques, **ISHO^cZKHA** l'Araméen, nommé sous le métropolite d'Adiabène Jean, après 714/721, et **MARAN^cEMMEH**, à partir de 742. Quand ce dernier devint lui-même métropolite d'Adiabène, il procéda à une réorganisation des diocèses de son éparchie, donnant à l'Azerbaydjan la région du Daïbur, c'est-à-dire des sources du Petit Zab, retiré à Salakh, et joignant en échange à Salakh

le Salakh intérieur, retiré à l'Azerbaydjan.

THOMAS DE MARGA, livre II, ch. XXXII et livre III, ch. III et IX.

SALMAS et KHOSROWA - Salmas, aujourd'hui Shahpur est située à l'Ouest de la pointe Nord du lac d'Urmiah, en Iran. La ville apparaît pour la première fois comme siège d'un évêque syriaque oriental, **JOSEPH**, en 1281 (SLIWA, p. 124). Puis il faut attendre 1552 pour savoir que son évêque anonyme était un des trois évêques restants au moment du mouvement pour Sulaqa et le catholicisme (*Gen. rel.*, p. 476).

Selon son habitude, le patriarche °Awdisho° Marun gonfle le siège, en 1562, pour en faire une métropole, à laquelle il attribue trois suffragants (*Gen. rel.*, p. 65). Deux patriarches, Simon IX (1580, 1600) et X (1600-1625) y résident. **JOSEPH** est métropolitain en 1580 (*Gen. rel.*, p. 90), le même ou un autre Joseph en 1607 (*Gen. rel.*, p. 514); °AWDISHO° en 1610 (*Gen. rel.*, p. 114 et 129-130). Un siècle plus tard, le nom propre de l'évêque du siège est devenu **ISHO°YAW**, le premier du nom (1709-1752) serait mort martyr. Après un **ISHO°YAW** (II) mort en 1777, vient **ISHO°YAW** (III) Simon (1777-1789) qui convertit Salmas au catholicisme.

La résidence de ce dernier était déjà à Khosrowa, à trois kilomètres à l'Ouest de Salmas. **ISHO°YAW** Gabriel meurt en 1832, et **ISHO°YAW** Melchisedeq en 1859. Les auteurs discutent alors qui dépendait de qui, qui était catholique et qui ne l'était pas ou plus. **PIERRE SHAWRIZ**, mort en 1831, fut sacré par Hnanisho° contre Jean Hormizd.

Le futur patriarche Nicolas Zayya, originaire de Khosrowa, fut d'abord, en 1836, évêque de ce siège sous le nom de **JACQUES**. Patriarche chaldéen en 1838, il se retira dans sa patrie en 1846, il y mourut en 1863. Un autre de ses compatriotes, **GEORGES** Augustin bar Shinu gouverna le diocèse de 1848 à 1889. **ISAAC** Yahwalaha **KHUDABAKHASH** lui succéda en 1894 et démissionna en 1901. **PIERRE** °AZIZ nommé en 1910, fut transféré à Zakho en 1928. Entre-temps, le siège d'Urmiah (q.v.) était devenu métropolitain, et Salmas lui était joint.

O.C., II, col. 1329-1330, s.v. *Salmas*.

TFINKDJI, p. 63-67.

HORNUS, *P.O.C.*, XXXI (1971), p. 291-292; XXXII (1972), p. 297.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 407-409.

DE MAUROY, *Chrétiens en Iran* (tiré de *P.O.C.*, 1974-78), p. 21-24.

SAMARQAND et le "Pays des Turcs". - Plusieurs textes parlent de conversions de "rois" turcs: vers 782/783 (MARI, p. 73); en 1009 (*Ibid.*, p. 112); en 1046 (B.H., *Chronique syriaque*, éd. BEDJAN, p. 228-229; Erica Hunter, in *Zentralasiatische Studien* 22 (1989-91), p. 142-163), mais on ne sait pas quand ces peuples eurent des évêques, ou un métropolitain (diverses opinions dans DAUVILLIER, *Provinces extérieures*, p. 284). C'est un fait que Timothée sacre un métropolitain pour le "Pays des Turcs". Le siège de "Qand" est attesté dans les *Tables* d'Élie de Damas vers 900. Un autre métropolitain, également anonyme, est attesté en 1046.

Je pencherais pour ne pas distinguer deux métropoles, de Samarqand et du "Pays des Turcs"; cette dernière seule est mentionnée dans le *Mukhtasar* en 1007/08. On ne peut tirer argument du manque de "et" dans Sliwa (p. 126) et °Amr (p. 132), car le même Sliwa semble ailleurs séparer Rayy et le Tabaristan (n° 18 et 19) alors que °Amr les réunit (n° 16). Il n'y a pas de quatrain pour l'un ou l'autre chez Abu Halim (1176/90).

O.C., II, col. 1295-1296, s.v. *Samarcandiae*, où le premier évêque, Georges de Kashkar, sous Sawrisho° III (1064-1072), (MARI, p. 125), n'a rien à faire avec les Turcs; et *O.C.*, II, col. 1295-1298, s.v. *Turquestaniae*.

MINGANA, *Early Spread*, p. 306, 308, 310, 311.

DAUVILLIER, *Provinces extérieures*, p. 283-286. Le même dans *Oeuvres posthumes* de Paul PELLIOU, *Recherches sur les chrétiens d'Asie Centrale et d'Extrême Orient*, I, *En marge de Jean du Plan Carpin*, p. 6-7, pense que Samarqand et la Métropole des Turcs sont tour à tour distinctes ou confondues(?)

SANA°A et le Yémen - Un seul évêque est cité, **PIERRE**, du Couvent de Beth °Awé, ordonné par Timothée et connu par Thomas de Marga entre 837 et 850.

THOMAS DE MARGA, *Livres des supérieurs*, IV, ch. 20.

SANANDADJ v. Sena.

SARAG v. Khumdan.

SARAKHS - Ville située dans le coin Nord-Est de l'Iran actuel. Le Quien (*O.C.*, II, col. 1331-1332, s.v. *Sarchasae*) en fait un évêché. En fait, le seul évêque qu'on lui trouve ne fait qu'y passer, même s'il y fait un miracle (SLIWA, p. 104-105).

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 86-87.

SARBAZIA - Au Balutchistan, à environ cent cinquante kilomètres au Nord

du Golfe de "Uman. La "métropole" semble avoir été créée par Timothée, vers 795/798, qui sacre **HNANISHO^c** pour le (futur ?) diocèse. On ne sait si le nouveau métropolite rejoignit jamais son siège.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 102-103.

SAT - Résidence d'un évêque nestorien, **GEORGES**, dépendant de Simon X, en 1610 (*Gen. rel.*, p. 110, 114). Trois cents Chaldéens, en 1913, y dépendent de Van (TFINKDJI, p. 69).

SEERT - Actuellement Siirt, en Turquie de l'Est, au Sud-Ouest du lac de Van. La ville est surtout célèbre par son savant archevêque Addaï Scher (JMF, *Anal. Boll.*, 83 (1965), p. 121-142). En fait, le siège n'apparaît qu'à la période catholique, c'est-à-dire après 1553, succédant au diocèse nestorien de Hisn Kayfa.

Le premier évêque chaldéen est **JOSEPH**, sacré en 1553. Dès 1569 on trouve **HNANISHO^c**, dépendant de la fraction d'Amid; il est encore attesté en 1587. En 1607 (?), 1610 et 1617 on trouve **ISHO^cYAW**, partisan du patriarche Simon, alors que **ÉLIE** bar Tappé, partisan du patriarche Élie, est attesté en 1605 et 1606. En 1612, sous le même patriarche Élie, on trouve à côté du métropolite Élie un métropolite **GABRIEL**. Élie bar Tappé, mort en 1618, est remplacé par **ISHO^cYAW**, encore présent en 1628. Les hiérarchies, dépendant des différents patriarches, s'enchevêtrent: **JEAN** en 1669, **SIMON** bar Tappé en 1702, qui aurait vécu jusqu'en 1742.

Les successeurs sont nettement catholiques: **JEAN SIMON KÉMO**, qui siégea plus de quarante ans, attesté en 1746; **PIERRE SHAWRIZ**, confirmé par Rome en 1796, mourut en 1822; **MICHEL KATTOULA** (1826-1855); **PIERRE MICHEL BAR TATAR** (1858-1885); **JACQUES MICHEL NA^cMO**, 1885, démissionne en 1888 ou 1891; **JOSEPH EMMANUEL THOMAS**, sacré pour Seert en 1892, élu patriarche en 1900. Son successeur, **ADDAÏ SCHER**, fut le dernier, massacré en 1915.

TFINKDJI, p. 45-48.

JMF, *Nisibe*, p. 244-251.

SÉGESTAN - Actuellement partagé entre l'Afghanistan, dont il forme le coin Sud-Ouest, et l'Iran (Sistan). Les Syriaques orientaux étaient plutôt dans la partie actuellement iranienne, d'abord autour de Ram Shahrstan, puis, peut-être avant 544, de Zarang.

Un évêque, **APHRID**, est signalé en 424. Au temps de la scission du catholicat (524-537), le siège est contesté par **YAZD APHRID** et **SERGE**, puis divisé entre eux. En 576, on trouve **KURMAH** comme unique évêque.

Le diocèse existe encore, vers 900, dans les *Tables* d'Élie de Damas, comme suffragant d'Hérat. Il a disparu dans le *Mukhtasar*, en 1007/08.

On ne voit pas sur quoi se basent les listes de Sliwa et de °Amr pour en faire une métropole, et personne ne dit que Georges de Kashkar, envoyé au Khurasan et au Ségestan entre 1064 et 1072, et qui en fait alla jusqu'en Chine et y mourut, ait été métropolitain du Ségestan (*O.C.*, II, col. 1297-1298, s.v. *Se-gestaniae*).

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 94-96.

SENA - Aujourd'hui Sanandadj, ville du Kurdistan iranien, ancienne Médie. À part la délirante *Statistique inédite* on ne connaît rien de son histoire chrétienne ancienne. Un diocèse chaldéen y fut fondé en 1853. Il eut pour pasteurs: **JÉRÔME SIMON QASHAT** (ou Tektek, ou Sindjari) 1853-1864, puis 1870-1882, **MATTHIEU PAUL SHAMINA** (1885-1892), **CYRIAQUE GEORGES GOGA** (1893-1911), **JEAN NISAN** (1914-1934), **ÉLIE ABRAHAM** (1939-1940). **JOSEPH CHEIKHO** (1944), résida en fait, depuis 1946, à Téhéran qui devint de droit, en 1972, archevêché de Sēna-Téhéran.

TFINKDJI, p. 67-68.

DE MAUROY, *Chrétiens en Iran*, p. 13-15.

SHAKH - Localité du Bohtan, en face de Djazira ibn °Umar, où s'était replié le métropolitain nestorien de cette dernière ville après la conversion au catholicisme d'un grand nombre de ses diocésains. En 1822 et 1826, le métropolitain **JOSEPH** résidait au Couvent d'Isaac de Ninive à Shakh.

JMF, *Nisibe*, p. 239-240.

SHAHPUR KHURRAH et Kazrun. - District de la Perside, vers le Khuzistan, dont le centre administratif était Bih Shahpur puis Kazrun. Cette dernière localité était le centre chrétien en 421 quand son évêque, **FARABOKHT**, est nommé catholicos par la protection de Vahram V. En 544, l'évêque **ABRAHAM** porte le titre de Bih Shahpur, et de même **SERGE** au début du VIII^e siècle.

O.C., II, col. 1313-1314, s.v. *Casroun*.

JMF, *Mémorial*, p. 199-200.

S.P. BROCK, *Parole de l'Orient* X (1981-82), p. 170, n. 71.

SHAHPUR KHWAST - Aujourd'hui Khurremabad, dans le Petit Luristan, sur la route de Bagdad à Ispahan. Un seul de ses évêques est connu, **GABRIEL**, cité dans le catalogue d'Ebedjésus de Nisibe (n° 199). Il aurait vécu vers 962 ?

O.C., II, col. 1255-1256, s.v. *Saporis*.

JMF, *Mémorial*, p. 198-199.

SHAHRGARD - Diocèse du Beth Garmaï non localisé avec certitude. Son premier évêque connu est le martyr **NARSAÏ**, en 343. Puis le *Synodicon* fournit les noms de **PAUL** (410), un autre **PAUL** (497), **ABRAHAM** (544), **BAR SHABTHA** (576) et **SURIN** (598 et 605).

On voit reparaître le diocèse vers 900, avec **ABRAHAM**, et encore en 1019, avec un autre **ABRAHAM**. En 1007/08, le *Mukhtasar* avait encore mis Shahrgard comme premier diocèse de Kerkuk. La ville n'est plus mentionnée dans les *qanoné* d'Abu Halim (1176-1190).

O.C., II, col. 1241-1244, s.v. *Sciaarchadatae*.

JMF, *Anal. Boll.* 82 (1964), p. 189-222.

A.C., III, p. 130-133.

SHAHRZUR - Région située au Nord-Est de l'Iraq moderne, qui donne son nom à toute la zone montagneuse de l'Est du Beth Garmaï. Le site de la ville de même nom, qui en était le centre, n'a pas encore été localisé.

Des évêques y sont attestés du VI^e siècle à la fin du Xe. Les premiers figurent dans les synodes: **TAHMIN** en 554, **BRIKHWAÏ** en 576 et l'écrivain **NATHANAËL** en 585 et 605, qui fut crucifié pour sédition en 611. D'après le titre des manuscrits de l'un de ses ouvrages, *La cause des psaumes*, onze évêques auraient été martyrisés avec lui.

Le monophysisme se répandit dans la région, Yazdepnah en 629 fut son premier évêque, peut-être après avoir été nestorien ? Le diocèse nestorien continue cependant. Parmi ses évêques on cite encore **JACQUES**, destinataire d'une lettre d'Isho' yaw III (649-659), lettre patriarcale VII (*C.S.C.O.*, vol. 11 et 12), et un autre **JACQUES** en 800, peut-être à identifier à l'anonyme sacré par Timothée en 796/797.

En 831/833, le siège étant vacant, le métropolite du Beth Garmaï s'y transfère lui-même. Les remaniements administratifs qui découlent de cette



décision se prolongent jusqu'en 860/872, causant l'annexion au Shahrzur d'une partie puis de la totalité du diocèse de Khanidjar. À une date indéterminée, le siège de la métropole fut à nouveau transféré, cette fois à Daquq.

Vers 900, l'évêque du Shahrzur s'appelle **ISAAC**. Le dernier connu, **ABRAHAM**, est transféré à Basrah entre 987 et 999. Dans le *Mukhtasar*, le Shahrzur est le cinquième diocèse du Beth Garmaï. On ne sait quand le diocèse disparut.

O.C., II, col. 1329-1330, s.v. *Saharzur*.

JMF, *A.C.*, III, p. 68-71.

SHAPAT et **BETH SHAMESDIN**, grande métropole nestorienne du Hak-kari, dont le titulaire s'appelait toujours **HANAN ISHO**^c (dans *Gen. rel.*: "Kanan Jesu", car les Nestoriens prononcent le H en Kh). On peut donc difficilement dire duquel des métropolitains successifs parlent les textes (v.g. *Gen. rel.*, p. 515, 520, 66, n. 6), voir s.v. *Rustaga*.

Évidemment ^cAwdisho^c Marun, en 1562, y plante un évêque (s.v. *Sciapathan*) dépendant du métropolitain (?) de Salmas (*Siria sacra*, p. 311; *Gen. rel.*, p. 65).

Pendant la guerre de 1914-1918, le métropolitain et les chrétiens quittèrent la région, v. *Harir*.

SHARANESH - Village du Nord de l'Iraq, près de Zakho, où résida vers le milieu du XIX^e siècle, un évêque nestorien, peut-être suffragant du Bohtan.

D.H.G.E., XV, col. 645-646, s.v. *Eqrör*, par J. DAUVILLIER.

SHASH - Localité non épiscopale du Ségestan.

D.H.G.E., XII, col. 576, s.v. *Chasch*, par A. VAN LANTSCHOOT.

SHIRAZ - Nouvelle capitale de la Perside, fondée par les musulmans en 684. Fut-elle résidence du métropolitain de Perside ? On trouve en effet un médecin "catholicos du Fars", résidant à Shiraz entre 786 et 803 (Nizami ARUZI, *Les quatre discours*, tr. fr., I. de GASTINES, Paris 1965, p. 158-159). Cependant, les *Tables* d'Élie de Damas, vers 900, rangent encore son "évêque" parmi les suffragants de Perside.

On ne connaît pas de nom d'évêque de Shiraz.

O.C., II, col. 1255-1256, s.v. *Sciraz*.

JMF, *Mémorial*, p. 199-202.

SHUSHTER - Ainsi appelée en persan, et Tuster en arabe, cette localité d'Iran, située à environ 96 kilomètres au Nord d'al-Ahwaz, était le troisième évêché suffragant de Gondisapor. Ses premiers titulaires connus figurent dans les synodes: **ABISHO**^c puis **SIMON BARDUQ**, en 410, **GURA** en 420, **MILÈS** et **AWDISHO**^c en 424. La nestorianisation semble avoir eu lieu sous **PUSAÏ**, un des expulsés de l'École d'Édesse, attesté en 486, mais la ville compte encore des "récusants" en 506.

En 497 on trouve **YAZDEGERD**, puis **ÉLISÉE**. Un autre **ÉLISÉE**, en 544, doit faire face à l'intrus Simon de Nisibe; il est encore là en 554. Puis viennent **DANIEL** (576), **ÉTIENNE** (585) et **AHISHMA** (605). Entre 650 et 659, **GEORGES** est fidèle au catholicos lors de la révolte de Perside et du Beth Qatrayé.

J'hésite à ajouter ici Abraham et Grégoire, ce dernier vers 770. Le patriarche Timothée, vers 799/804, nomme **EMMANUEL** contre l'intrus de Gayy. **ABRAHAM** est le troisième élu au patriarcat en 853. Comme ses prédécesseurs, il meurt presque immédiatement. Le dernier évêque connu est **SALOMON**, en 900. En 1007/08, le *Mukhtasar* met encore le diocèse au second rang des suffragants de Gondisapor.

O.C., II, col. 1193-1194, s.v. *Tostar*.

JMF, *Parole de l'Orient*, I/1 (1970), p. 134-140.

SI-KING - Guillaume de Rubrouck (1253-1255) ne signale qu'un seul évêque en Chine, celui de "Segin", c'est-à-dire Si-King, Ta-t'ung au Chansi. Pelliot (*Oeuvres posthumes*, p. 9 et 133) pense qu'il doit s'agir d'un des suffragants du métropolitain de Khan-Baliq. Dauvillier souligne à cette occasion que les évêques de Chine devaient être souvent nomades, attachés à des tribus (*Ibid.*, p. 139), ce qui expliquerait que, selon Rubrouck, certains centres ne recevaient la visite d'un évêque que tous les cinquante ans (p. 136).

SIN (AL-) - En persan Qardilabad, en syriaque Shenna d'Beth Raman, était située au Sud du confluent du Petit Zab et du Tigre, dans la province du Beth Garmaï. On ne lui connaît pas d'évêque avant **JEAN** (576). Après lui viennent **MILÈS** (587, 598), **SHABUR** (605) et **ISHO**^c**YAW** (628/645). **DAVID** meurt en 727, **SHUHALMARAN** est attesté en 790. **NARSAÏ** est ordonné par Timothée avant 823. Entre 860 et 872, un anonyme passe d'al-Sin au siège métropolitain de Damas et **SERGE** lui succède à al-Sin. **MAKKIKHA** devient

évêque en 900. Dans les *Tables* d'Élie de Damas le diocèse est rattaché à la province patriarcale, où on le trouve dans le *Mukhtasar* en 1007/08.

À la fin du XI^e siècle, **JEAN** de Karkh Djuddan est évêque; il devient métropolitain entre 987 et 999, puis patriarche. Entre 1064 et 1072, **ÉTIENNE** voit son évêché augmenté d'al-Bawazidj. ^c**ABD AL-MASIH** lui succède entre 1075 et 1090; avant cette dernière date il démissionne et est remplacé par **ABU** ^c**ALI TAHIR**. Cet évêque est le dernier connu. Entre-temps, peut-être avant 1007/08, Bawazidj avait été à nouveau séparée d'al-Sin. Les *qanoné* d'Abu Halim prévoient deux prières différentes pour les deux diocèses, ce qui atteste la présence d'al-Sin comme diocèse indépendant entre 1176 et 1190.

O.C., II, col. 1173-1176, s.v. *Senae*.

D.H.G.E., III, col. 1331-1332, s.v. *Arabie*, par R. AIGRAIN.

JMF, A.C., III, p. 83-84, 93-97.

SINDJAR, en syriaque Shighar, massif montagneux et ville du même nom au Nord-Ouest de l'Iraq actuel. La région aurait eu déjà, entre 374 et 411, un évêque itinérant, **MA^cIN**, ancien général de Sapor II (*JMF*, *Le Muséon*, 84 (1971), p. 437-453). Bien que ses évêques soient absents des synodes avant le VII^e siècle, l'évêché existait. Le premier titulaire rencontré est **BAWAÏ**, en 563. Vers 598, un évêque circule dans la montagne en déguisement pour échapper à la police impériale qui pourchasse les Messaliens (*JMF*, *Le Muséon*, 77 (1964), p. 222-223). Puis il faut attendre la fin du Xe siècle pour trouver l'évêque **SIMON**. En 1007/08, Sindjar est le septième suffragant de Nisibe dans le *Mukhtasar*. On trouve ensuite **MOÏSE** (1092), **MARI** (1257), ^c**AWDI-SHO^c** bar Brikha (avant 1290) et **JEAN** (1318). L'absence du nom du diocèse des *qanoné* d'Abu Halim (1176-1190) n'est donc pas une preuve de sa disparition.

Après 1318, le diocèse n'est plus attesté, même dans la hiérarchie pléthorique de 1562. Cependant un "**GLANAN IMECH**", c'est-à-dire Christophore (Maran Emmeh ?) aurait été, en 1607, "métropolitain" (?) de "Sciugar", ou "Sin-car". En 1616, la ville (avec un évêque ?) passe sous la mouvance d'Amid.

O.C., II, col. 1333-1334, s.v. *Singarae*.

JMF, *Nisibe*, p. 269-273.

SIRAF - Aujourd'hui Bandar Tahiri sur la côte iranienne du Golfe, était peut-être déjà le centre de l'évêché d'Ardashir Khurrah, rencontré dans les synodes avec **FARABOKHT** (424) et **QARDAGH** (544). Dans les *Tables* d'Élie de

Damas il semble que la localité apparaisse sous le vocable "Siran". Le *Mukhtasar* de 1007/08 dit encore que la Perside avait plusieurs évêques, mais ajoute: "on ne mentionne pas leurs lieux".

O.C., II, col. 1257-1258, s.v. *Siraph*.

JMF, *Mémorial*, p. 200-202.

SIRAWA - Village à l'Est d'Erbil où °Awdisho° Marun, en 1562, prétend avoir un évêché.

Siria sacra, p. 311.

Gen. rel., p. 64.

JMF, *A.C.*, I, p. 187.

SOLDUZ - Région au Sud-Ouest du lac d'Urmiah, v. *Ushnukh*.

"**SOLOTAM** " (?) - Siège non localisé, quelque part entre la Perse et la Turquie qui, en 1610, a deux évêques, l'un **JOSEPH**, dépendant du patriarche Élie et l'autre, "Misericordia Iesus" (**ISHO° RAHMÉ** ?) dépendant de Simon.

Gen. rel., p. 114.

SOQOTORA - Île de l'Océan Indien, dépendant d'Aden. Son évêché apparaît en 880 avec **DUA**. Vers 900, Élie de Damas met cet évêché comme dépendant de la Perside. Un anonyme est sacré pour l'île entre 1064 et 1072; enfin, **CYRIAQUE** est attesté en 1283.

O.C., II, col. 1257-1258, s.v. *Socotrae*.

D.H.G.E., III, col. 1332, s.v. *Arabie*, par R. AIGRAIN.

D.T.C., XI, 1, col. 196-97, s.v. *Nestorienne (Église)*, par E. TISSERANT.

ESTEVEs PEREIRA, *La chrétienté de l'île de Socotora*, dans *Aethiops* (Geuthner) 1923, fasc. 1, p. 1-4.

JMF, *Mémorial*, p. 207-208.

SUSE - Shush, Shoshan, grande ville de l'Élam, semble avoir eu son premier évêque, **MILÈS**, vers 330, qui ne réussit pas à convertir la ville; il fut martyrisé vers 340. Les noms suivants sont fournis par les synodes: **ZUQA** (ou Duqa) est confirmé en 410 et présent en 420; **BAR SHABTHA** est réprouvé aux mêmes dates et encore en 424; **PAPAÏ** apparaît en 497; **KOSRAU** en 540 est aidé par le catholicos Aba Ier à combattre les hérétiques de son diocèse. Il est toujours présent en 554. On trouve ensuite **ADHORHORMIZD** en 567 et 585, **JACQUES** en 605 et **BAR SAUMA** en 628.

Il faut attendre 840 pour retrouver **MARAN ZKHA**, puis **ISHO^cYAW** avant 893, et **MACAIRE** en 900. Les *Tables* d'Élie de Damas montrent qu'à cette époque le diocèse de Suse a été uni à celui de Karka d'Lédan. En 1007/08, dans le *Mukhtasar*, Suse est le troisième évêché dépendant de Gondisapor. On lui connaît encore deux évêques, **YAHWALAHA** en 1257 et **JEAN** en 1265 et 1281.

O.C., II, col. 1189-1192, s.v. *Sus*.

JMF, *Parole de l'Orient*, I/1 (1970), p. 140-145.

·SYDNEY - Evêque "assyrien" actuel: Mar **MILÈS ZEYYA** (1982-).

SYRIE, la Djazira et Liban. - L'évêque chaldéen **GABRIEL NA^cMO** en porte le titre de 1939 à 1957. À cette dernière date, les diocèses de Beyrouth et d'Alep sont créés. Le prélat est transféré au premier. Le groupe du patriarche Addaï a un évêque en Syrie, **DANIEL** Ya^cqub, en 1993.

v. Alep.

- T -

TABARISTAN, v. Rayy.

TABRIZ - Ville d'Azerbaydjan iranien, qui fut un temps capitale des Mongols. À la fin du XIII^e siècle et au début du XIV^e, le catholicos turco-mongol Yahwalaha III y résida souvent. On n'a pas d'indication sur l'existence d'un diocèse syriaque oriental dans la ville.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 413-415.

TAHAL - Localité du Beth Garmaï, de site inconnu. La liste de ses évêques commence par un des "réprouvés" de 410, 420 et 424, **BAR HAILÉ**. Puis défilent dans les synodes: **ABRAHAM** (486, 497), **MARUTHA** (544), **SHU-HALISHO^c** (576), **BOKHTIZAD** (585), et **QASHA** (598, 605). L'écrivain **DANIEL** bar Tubanitha serait à dater de 649/659, s'il faut l'identifier à Daniel bar Mariam.

Tahal ne reparait comme évêché qu'en 900, avec **AWDA**. L'évêché est encore mentionné comme quatrième suffragant du Beth Garmaï dans le *Mukhtasar* de 1007/08.

O.C., II, col. 1335-1336, s.v. *Tahal* et *Telach*.

JMF, *A.C.*, III, p. 133-136.



TAIMANA - À part sa mention dans les listes composites d'Ebedjésus de Nisibe, au début du XIV^e siècle (cité dans *Syn. or.*, p. 619), le diocèse apparaît deux fois, d'abord en 790 avec son évêque **MOÏSE**, puis en 900 avec **JEAN**.

Si le diocèse existait encore en 1007/08, la seule correspondance possible avec la liste des suffragants de Hazza-Erbil serait al-Badiya (?).

JMF, A.C., II, p. 336-337 (?).

TAKRIT - Entre Bagdad et Mossoul, fut le siège du "grand métropolitain", plus tard "maphrien" syriaque occidental. Les Syriaques orientaux y eurent cependant une petite église en 767, mais je ne sais pas qu'ils y aient eu un évêché.

L'église nestorienne signalée dans *l'Orient Syrien VIII* (1963), p. 313, 334 et 335, a été retrouvée. Elle est à mettre, non pas "hors les murs", mais "contre le mur", à l'intérieur. Plan corrigé dans *Variorum* (1979), *Communautés syriaques en Iran et en Irak, des origines à 1552*.

O.C., II, col. 1335-1336, s.v. *Tacrit*.

TALL - Région du Hakkari, au Sud de Baz. Un diocèse nestorien y est mentionné en 1913. À la même date on y signale 50 Chaldéens, dépendant de Seert.

NASRI, *Machriq* XVI (1913), p. 496, 500.

TFINKDJI, p. 48.

TALLANITHA - Actuellement Tannitha, en kurde: Dewik, village de la vallée anciennement appelée Talana (ubac), aujourd'hui le Berwari Jer, au Nord-Ouest de Marga, au Sud du Mont Gara. La tradition locale voudrait qu'elle ait été à une date indéterminée résidence de l'évêque du Robarka.

JMF, A.C., I, p. 311.

"TALLESCANI" (?) - Un des suffragants de Nisibe dans la hiérarchie de °Awdisho° Marun en 1562 (*Gen. rel.*, p. 64). Non identifié.

TANGUT - District du Turkestan chinois qui devient métropole, probablement à l'époque mongole. Deux de ses titulaires sont connus, **SIMON** bar Qalidj, en 1279, qui complota contre le catholicos Denha, lequel semble lui avoir fait boire "l'éllixir de néant" (B.H., *Chron. eccl.*, II, col. 450), et **ISHO°SAW-RAN**, présent au sacre de Yahwalaha III en 1281 (SLIWA, p. 124; pas mentionné dans la *Biographie*); Yahwalaha lui-même, quoi qu'en dise Sliwa (p. 123),

ne fut pas métropolitain de Tangut, mais bien du Kathay et des Öngüt (*Biographie*, trad. CHABOT, p. 601).

O.C., II, col. 1301-1304, s.v. *Tanguth*.

DAUVILLIER, *Provinces extérieures*, p. 310-312, et autres références s.v. *Chine*, *supra*.

TARSE - Tarse et Mélitène forment le quatrième diocèse suffragant de Damas dans les *Tables* d'Élie de Damas, vers 900. (*B.O.*, II, p. 458-459). En fait, le seul titulaire connu de Tarse, portant d'ailleurs le titre de métropolitain, réside dans l'île de Chypre en 1445, c'est **TIMOTHÉE**, qui fait profession catholique sous Eugène IV, (*Gen. rel.*, p. 9-12 et 96). Son histoire se rapporte donc plus à Chypre (*supra*) qu'à Tarse.

O.C., II, col. 1291-1292, s.v. *Tarsi et Malatiae*, où le premier mentionné, Bar Sabuni, est en fait jacobite (*Lu'lu'*², p. 460-463).

DAUVILLIER, *Provinces extérieures*, p. 274-275.

TÉHÉRAn - Héritier de Sena (q.v.), le siège chaldéen est devenu métropolitain de droit en 1972. **JEAN °ISAYI** en fut le premier titulaire.

Pour les Nestoriens, le siège fut créé en 1962 et occupé par **HNANYA DENHA**, devenu patriarche en 1976, v. Bagdad.

DE MAUROY, *Les Assyro-Chaldéens d'Iran aujourd'hui* (1978), p. 38-39.

TELLA ET BILLA - Le titre, réunissant deux localités du Nord-Ouest de Marga, semble avoir été substitué à celui du diocèse de Marga (q.v.) à partir du milieu du XIII^e siècle.

JMF, *A.C.*, I, p. 287-290.

TELL HASH et les Hakkarayé - Actuellement Tell Khishaf, au Nord de la montagne de Bhandawāi près d'Alqosh, dans le Nord de l'Iraq. Evêque en 1198: **ISHO°ZKHA**.

N.T. de la *Pshitta* (Ms. Andover, Harvard, ZE, 607).

Sur Tell Khésh, JMF, *A.C.*, II, p. 553-555.

TELL KAYF - Grand village chaldéen au Nord de Mossoul. Aurait eu un métropolitain sous °Awdisho° Marun en 1562 (?).

v. *Cheptian*.

TERGAWER - District nestorien au Nord d'Urmiah, toujours cité avec

Mergawer (q.v.), aujourd'hui entièrement kurde (DE MAUROY, *Parole de l'Orient* (1972), p. 319). Parmi ses évêques on connaît **ÉLIE**, sacré par les Russes orthodoxes en 1904. Il est mort à Urmiah en 1928 (HORNUS, *P.O.C.*, XXI (1971), p. 143, n. 60). Voir plus haut s.v. *Ada*.

THAMANON - Localité de Qardu, en face de Cizre, qui semble être devenue le centre du diocèse quand Djazira ibn ʿUmar passa au Beth Zabdaï. Le *Mukhtasar*, en 1007/08, la donne comme troisième suffragant de Nisibe. Le premier évêque connu, **ʿAWDISHO**^c, est daté de 1075. **JEAN** bar Khamis, évêque de Thamanon et grammairien, n'est pas daté. En 1111 est attesté **ʿAWDISHO**^c, bientôt remplacé par **BAR SAUMA** qui devient catholicos en 1134. En 1222 et 1265, le diocèse existe toujours, devenu à cette dernière date de "Thamanon et Wasta" avec son évêque, **BRIKHISHO**^c.

On ne sait de quand date **JOSEPH**, "évêque de Djazira et de Thamanon", auteur d'une hymne sur l'Ascension.

O.C., II, col. 1337-1338, s.v. *Themanon*.

JMF, *Nisibe*, p. 179-182.

TIBET - Le patriarche Timothée annonce son intention de consacrer un "métropolitain" pour le Tibet, en 792/793. La métropole existait donc déjà ? On n'en trouve pas de trace par ailleurs.

Il n'y a pas de raison de croire, avec S. Giamil, que "Laase" veuille dire Lhassa dans la lettre des pèlerins de 1606 (*Gen. rel.*, p. 100-108). Tout dans la lettre indique que les auteurs étaient des chrétiens sudistes "de saint Thomas", venant de l'Inde, comme d'ailleurs le fait de passer par Hormuz et Basrah.

On ne connaît pas de nom de métropolitain du Tibet.

DAUVILLIER, *Provinces de l'extérieur*, p. 291-296. D'autres articles du même maître ont été rassemblés dans *Histoire et institutions des Églises orientales au Moyen Âge*, Variorum Reprints, Londres, 1983, notamment sur le Tibet.

JMF, *Une énigme à propos du chistianisme au Cachemire*, dans *P.O.C.*, 37 (1987), p. 58-62.

TIRHAN (AL-) - Terre de Takrit et de Samarra, diocèse dépendant du Beth Garmaï, attesté pour la première fois en 544, avec l'évêque **BAR NUN**, peut-être créé en réponse à l'agitation monophysite. Puis on trouve **ABRAHAM** (585) et **PIROZ** (605). Ceci n'empêche pas l'apparition du diocèse syriaque

occidental rival en 629. Parmi les évêques on connaît encore: **SERGE** (676), **SLIWA ZKHA** (avant 700) et **PÉTHION** (avant 731), les deux derniers futurs patriarches. **MILÈS** est attesté après 741, **SHAHDOST** en 747, **SLIWA ZKHA**, qui assure la présence d'une petite église nestorienne à Takrit même, en 767.

Plus tard, dans la seconde moitié du IX^e siècle, on trouve **QAYYUMA**, puis **JEAN**. Avant 877, le diocèse avait dû passer à la province patriarcale, puisque son titulaire pouvait être gérant du siège vacant. On trouve alors **BOKHTISHO^c**, en 900, le seul connu au Xe siècle.

La liste du *Mukhtasar*, en 1007/08, confirme que "al-Tirhan et Takrit" tient le huitième rang dans l'éparchie patriarcale. En 1028, **ÉLIE** de Karkh Djuddan devient patriarche; il était au Tirhan avant 1018. **GABRIEL** bar Rakwa, promu métropolitain de Mossoul en 1064, est remplacé au Tirhan par **MAK-KIKHA** ibn Sulayman le Qankaya. Lui même devient métropolitain de Mossoul en 1085, puis patriarche. En 1092 est attesté **AWDISHO^c**.

Après un vide, on retrouve le diocèse en 1222, avec **NARSAÏ**. Le centre semble alors s'être déplacé à al-Hazira, au Sud de Samarra. **ISHO^cYAW** y est évêque en 1257. **EMMANUEL** (1265), **BRIKHISHO^c** (1283), et **SIMON** (1318) sont les derniers évêques connus.

O.C., II, col. 1167-1170, s.v. *Tirhanae*.

JMF, A.C., III, p. 104-109.

TIYARI - Grand district du Hakkari nestorien, dépendant du patriarche Mar Shimun (*BADGER*, I, p. 394-399). Nasri, en 1913, considère la région comme un "diocèse", n° 12, mais ne nomme pas d'évêque (*Machriq*, XVI, p. 501-502).

TKHUMA - Région nestorienne du Hakkari turc, au Sud de Tall. Est comptée par Nasri (*Machriq*, XVI (1913), p. 500-501) comme évêché. Le centre en était le bourg de Tkhuma Gawaya. Aujourd'hui entièrement kurde.

TORONTO (Canada) - Mar **EMMANUEL** Rihana (1990-) pour les "Assyriens".

TRIPOLI - Ville de Syrie, aujourd'hui du Liban, qui n'apparaît guère dans l'histoire des Syriaques orientaux. La seule mention semble être, en 1281, au sacre de Yahwalaha III, d'**ABRAHAM**, "métropolitain de Tripoli et de Jérusalem" (*Biographie*, *R.O.C.*, I (1893), p. 609), alors que Sliwa (p. 124) met "métropolitain de Jérusalem".

TUS v. Abr Shahr.

TUSTER v. Shushter.

- U -

UBULLA (AL-) - Titre adjoint à celui du métropolite de Basrah; centre ancien du Dastumayshan, v. Basrah.

JMF, A.C., III, p. 275-277.

°UKBARA - Ville située sur un ancien lit du Tigre, entre Samarra et Bagdad. Semble être devenue centre d'un diocèse de la province patriarcale entre 833 et 841, quand le calife al-Mu^ctasim vint y résider.

On connaît des évêques de °Ukbara du IX^e au XIII^e siècle. Parmi eux on peut citer: **HAKIMA** (860/872), **ISHO°ZKHA** (900), **JEAN** (1018), un anonyme en 1028, **MARI** ibn Fahd (1064), **MARI** ibn Shamuna (1075/1090), **SAWRISHO°** (1110, 1134), **ÉLIE** ibn al-Sharit (1222).

Il faut noter que le *Mukhtasar*, en 1007/08, mentionne °Ukbara comme faisant partie du diocèse de Maskin (q.v.).

O.C., II, col. 1175-1176, s.v. *Ocbarae*.

JMF, A.C., III, p. 127-129.

"UNGI" (?) - Diocèse non identifié, dépendant du patriarche Élie, en 1610, avec un évêque, **ÉPHREM**.

Gen. rel., p. 114.

URFA v. Édesse.

URMIAH - Ville d'Azerbaydjan iranien, près du lac du même nom. Elle ne semble pas avoir eu d'évêque connu avant le XII^e siècle. Le premier est **°AW-DISHO°** (1111), auquel succède un anonyme avant 1132.

°Awdisho° Marun, en 1562, lui attribue généreusement deux métropolites, l'un d'Urmiah supérieure, l'autre d'Urmiah inférieure, chacun avec des suffragants.

En 1586 (*Gen. rel.*, p. XXXV et 506), on trouve **JEAN**, "archevêque" d'Urmiah, en 1610 "l'évêque" **JOSEPH** (*Ibid.*, p. 114), en 1614 **JOSEPH** "archevêque de Perse", et, peut-être, en 1616, **ABRAHAM**, "évêque" de

"Vehdonfores" (?), (*Ibid.*, p. 143).

En fait, les patriarches Simon XI et XII (Yonan) y résident entre 1625 et 1662.

Malgré l'adhésion d'une partie des Syriaques orientaux de la région au catholicisme, des prélats "nestoriens" d'Urmiah son encore attestés, dont un "métropolitain" avec quatre suffragants en 1850 (BADGER, I, p. 399). Trois évêques sont enterrés à l'église de Mart Mariam à Urmiah; un anonyme de 1864, **JEAN** en 1874 et **ÉLIE** en 1928 (DE MAUROY, *Parole de l'Orient* (1972), p. 344-345) auxquels il faut ajouter **GABRIEL**, assassiné par les Kurdes en 1896 (J.F. COAKLEY, *Journal of Semitic Studies*, XXX/1 (1985), p. 58).

L'archevêché chaldéen d'Urmiah fut rétabli en 1890. Le premier titulaire fut **THOMAS AUDIO** (1892-1917). À partir de 1930, les évêques portent le titre de Urmiah et Salmas. Ce sont: **ISAAC YAHWALAHA KHUDABAKHASH** (1930-1940), **ABEL ZAYYA** (1940-1951), **ZAYYA DASHTU** (1951-1972), **SAMUEL SHAWRIZ** (1974-1983), transféré à Salmas, et **THOMAS MAYRAM** (1983-).

O.C., II, col. 1327-1328, s.v. *Ormiae*, où le premier évêque mentionné est en fait évêque d'Arménie, comme son appartenance à l'éparchie de Mossoul aurait pu le faire deviner (MARI, p. 128).

TFINKDJI, p. 48-50.

JMF, *Le Muséon* 86 (1973), p. 402-404.

DE MAUROY, *Chrétiens en Iran* (extrait de *P.O.C.*), p. 21-24.

USHNU et QUKIA - Aujourd'hui Ushnuiya, au Sud-Ouest du lac d'Urmiah. Ne figure comme siège épiscopal que dans la hiérarchie inflationniste de °Awdisho° Marun, en 1562, où on reconnaît la ville dans "Uscini" de *Siria sacra* (p. 311), plus déformé en "Ulcismi" chez Giamil (p. 64), un des suffragants de la "métropole" d'Urmiah supérieure. Avec Ushnu se trouve dans cette hiérarchie la deuxième localité de "Cuchia" ou "Chuchia", en laquelle Giamil reconnaît Qukia, à environ 56 kilomètres au Nord d'Urmiah.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 406-407.

USHNUKH - Dans le district de Solduz, au Sud-Ouest du lac d'Urmiah, a un évêque, **ABRAHAM**, en 1281. °Awdisho° Marun, en 1562, y met un suffragant d'Urmiah inférieure. Nasri (*Machriq*, XVI (1913), p. 498, n° 2) en fait encore un diocèse, sans lui nommer d'évêque.

O.C., II, col. 1285-1286, s.v. *Asnochae*.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 404-405.

- V -

VAN - Diocèse de Basse Arménie, près du lac du même nom, avait un "métropolitain" nestorien, **YAHWALAHA**, en 1607 (*Gen. rel.*, p. 514) et un autre, **HNANISHO**^c, en 1616 (*Ibid.*, p. XL et 144).

Quand le patriarche chaldéen Emmanuel fut nommé "délégué aux Nestoriens" en 1902, il obtint l'érection à Van d'un diocèse. **JACQUES EUGÈNE MANNA** en fut vicaire patriarcal, poste qu'il quitta en 1915, à cause de la guerre. Les massacres dans la région marquèrent la fin du diocèse.

O.C., II, col. 1337-1338, s.v. *Van*.

TFINKDJI, p. 68-69.

"**VASTHAN**" (?) - ou "Vascam", évêché d'Iran placé par ^cAwdisho^c Marun, en 1562, sous la juridiction du "métropolitain" (?) de Salmas.

Siria sacra, p. 311.

Gen. rel., p. 65.

"**VEHDONFORES**" (?), ou Vehdonsores, ou Huchdonfores - **ABRAHAM**, évêque de cette localité est attesté en 1606. Assémani, suivi par Giamil, lit "Uhdan-Paris", le Pays des Perses (?).

Gen. rel., p. XL, 143, 146.

JMF, *Mémorial*, p. 194.

"**VORCE**" (?) - Diocèse non identifié, mentionné en 1607 avec son évêque, **JONAS**.

Gen. rel., p. 515.

- W -

WALTO - Diocèse de la région au Sud-Ouest de Tkhuma, au Hakkari, mentionné par Nasri en 1913 (*Machriq*, XVI, p. 501, n° 11), sans nom d'évêque.

WASIT - Ville du Sud de Bagdad, qui supplanta Kashkar (q.v.) et où l'évêque de ce dernier diocèse se transporta.

O.C., II, col. 1339-1340, s.v. *Wasithae*, où le dernier nommé, Brikhisho^c, est en fait évêque de Thamanon et al-Wasta (q.v.), (SLIWA, p. 121).

JMF, *Les "Nabat" de Kaskar-Wasit dans les premiers siècles de l'Islam*, dans *Mélanges de l'Université S. Joseph*, t. LI (1990), p. 51-87.

WASTAW (Wasta) - Localité de Turquie, unie à Thamanon (q.v.) en 1257. En 1913, ses 520 Chaldéens dépendent de Djazira ibn °Umar.

TFINKDJI, p. 57.

JMF, A.C., II, p. 698.

- Y -

YA°QUB (Dayr Mar-) - Couvent de Saint-Jacques et de (l'Abba) Hwisha, près de Seert, résidence de patriarches catholiques au XVI^e siècle.

JMF, *Nisibe*, p. 205-210.

- Z -

ZABÉ v. Zawabi.

ZABAG ou Dabbagh - Région de Sumatra et Java, unie au royaume de Sin (Chine du Nord) et Masin (Chine du Sud) dans Ebedjésus de Nisibe (XIV^e siècle).

PELLIOT, *Oeuvres posthumes*, I, p. 8.

ZAKHO - Evêché chaldéen qui a pris la suite du petit Ba Nuhadra. Fut séparé en 1850 de °Aqra et de °Imadiya. Ses évêques sont: **EMMANUEL ASMAR** (1859-1875), **CYRIAQUE GEORGES GOGA** (1875-1879), **MATTHIEU PAUL SHAMINA** (1879-1885), **ÉTIENNE JEAN QAYNAYA** (1886-1889), **JÉRÉMIE TIMOTHÉE MAQDASSI** (1892-1929), **PIERRE RAFFO °OO°** °AZIZ, auxiliaire depuis 1928 (1929-1937), **JEAN NISAN** (1937-1957), **THOMAS RAYYIS** (1957-1966), **GABRIEL QODA** (1966-1968), **JOSEPH BABANA** (1968-1973), **JEAN PAUL** (1973-1983), **STÉPHANE KADJO** (1983-1987). Depuis cette date, le diocèse, très dépeuplé, a été provisoirement et à titre personnel rattaché à l'évêque d'al-°Imadiya.

TFINKDJI, p. 70-72.

ZARANG v. Ségestan.

ZAWABI (AL-) ou Zabé - Région de canaux entre les "Villes Royales" et Kashkar, avec, plus tard, comme centre al-Nu^cmaniya. Ses évêques sont: **MILÈS** (410), le rebelle **ZEBIDA** (420, 424), **MIHR NARSAÏ** (486, 497), **ISHO^c** (524), **MIHR NARSAÏ** (544), **ÉZÉCHIEL** (après 552), **BAWAÏ** (576), **ABRAHAM** (585), **AFRAHMOÏ** (?) entre 605 et 609.

Vers 750, on trouve **SHAHDOST**, en 790 **GRÉGOIRE**, vers 799/804 **SIMON**, entre 860 et 872 **EMMANUEL**, qui mourra avant 877. Entre 884 et 891, **JEAN** bar ^cIsa, qui devint patriarche en 900 et sacre à sa place **ABRAHAM**. Le siège est vacant en 961. **ABRAHAM** meurt entre 963 et 986. La résidence de l'évêque est alors le Couvent d'Ézéchiël à al-Nu^cmaniya. **SALOMON** y est attesté en 999, **ÉLIE** en 1011/12, et **ÉZÉCHIEL** en 1025/28. À cette époque, d'après le *Mukhtasar* (1007/08), al-Nu^cmaniya est jointe à al-Zawabi.

EUGÈNE, dit Abu l-^cAla', gère le patriarcat de 1057 à 1060. Le dernier évêque connu de Zabé-al-Nu^cmaniya est **NESTOROS** Shakhsha, de 1064/72 à 1075/90. Le siège est alors rattaché à al-Nil (q.v.).

O.C., II, col. 1339-1342, s.v. *Zuabiae*.

JMF, *A.C.*, III, p. 197-202.

ZIRABAD - Village de Gawer (q.v.) dont l'évêque, **ÉTIENNE**, était mort avant 1913. Son futur successeur étudiait alors chez le patriarche.

NASRI, *Machriq*, XVI (1913), p. 499, n° 6.



INTRODUCTION

Le Père Le Quien a consacré les colonnes 1343 à 1606 de son volume II à ce qu'il a appelé "Dioecesis Jacobitica". La matière est répartie en "Jacobitorum Patriarchae" (col. 1357-1410), puis viennent les "Jacobiticae Dioecesis Antiochenae": "Metropoles" (col. 1409-1468), "Episcopatus" (col. 1467-1534), "Maphriani seu Primates Ecclesiae Jacobiticae" (col. 1553-1564), et enfin "Episcopatus Dioecesis Maphriani Jacobitarum" (col. 1565 - 1602).

Sur la base d'Assémani et de Le Quien, J.E.T. WILTSCH avait naguère publié *Handbuch der Kirchlichen Geographie und Statistik* (deux volumes, Berlin, 1846), sur la valeur duquel on peut voir la critique d'Honigmann dans *Le Couvent de Barsauma*, p. 157-160.

Pour nous, l'établissement du liber pontificalis des diocèses syriaques occidentaux peut profiter d'un plus grand nombre de travaux que ne le pouvait l'étude des diocèses orientaux.

Cependant, il est souvent difficile de savoir à quelle tendance appartenaient les évêques entre le temps de Sévère d'Antioche († 528) et la réorganisation de l'Église en 629, réorganisation bientôt suivie de la conquête arabe. J'ai donc décidé de me contenter, pour la période précédant 629, de donner les références aux études déjà existantes.

Ces études sont surtout, outre *l'Oriens Christianus* lui-même, qui aurait besoin d'être vérifié dans chaque cas (ce qui est en dehors de ma compétence pour cette période), le très précieux livre de R. DEVREESE, *Le patriarchat d'Antioche depuis la paix de l'Église jusqu'à la conquête arabe* (Paris, 1945), et la non moins compétente étude d'E. HONIGMANN, *Évêques et évêchés monophysites d'Asie antérieure au VI^e siècle* (C.S.C.O., vol. 127, *Subsidia* 2,

Louvain 1951), [sigle: *VIe s.*]. On remarquera que ces évêchés des premiers siècles sont surtout situés en Cilicie, en Isaurie et à Chypre, et n'appartiennent plus par la suite à la juridiction syriaque.

Ces références peuvent être quelquefois complétées par le *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques*, avec les excellentes études de R. JANIN, S. VAILHÉ, C. KOROLEVSKY et A. VAN LANTSCHOOT, ainsi que celles, plus faibles, de G. LEVENQ.

À partir de 629, les premières listes d'évêques que l'on trouve sont celles qui ont été ajoutées à la *Chronique* de MICHEL LE SYRIEN. Ces listes commencent avec le patriarche Cyriaque (793) et vont jusqu'en 1194/95. Elles ont été publiées par J.B. CHABOT, d'abord dans la *Revue de l'Orient Chrétien* en 1899-1901, puis en *Appendice III* à son volume III de la *Chronique* (Paris, 1910; réimpression anastatique, Bruxelles, 1963). Des additions et corrections figurent au volume I, p. LIX.

Ces listes sont incomplètes, car elles ne contiennent que les noms des évêques sacrés par les patriarches, omettant ceux qui ont été ordonnés par les "maphriens", et de plus, elles ne mentionnent que rarement les transferts.

Quoi qu'en pense H. Pognon (*Inscriptions sémitiques*, p. 47, n. 1) qui qualifie l'auteur d' "historien aussi bavard que peu intelligent" (sic), il n'en reste pas moins que Michel est le seul à avoir permis de telles listes, repères inestimables pour l'historien.

Après Chabot vint le maître E. HONIGMANN avec son ouvrage posthume (cf. *Byzantion*, XXIII (1955) p. 594-597), *Le Couvent de Barsauma et le patriarcat d'Antioche et de Syrie* (C.S.C.O., vol. 146, *Subsidia* 7, Louvain 1954), où l'on trouve des précisions sur les dates des sacres (p. 108-111), un chapitre (IV, p. 157-160) sur les "évêchés absents des listes de Michel", et un autre (V, p. 174-184) de "notes et documents pour la période du XIIIe au XIXe siècle" [sigle: *Barsauma*].

Ceci fut encore complété par les excellentes études de P. KAWERAU, *Die jakobitische Kirche im Zeitalter der syrischen Renaissance* (Berlin, 1960), qui donne notamment une liste des évêques de 1150 à 1300 (p. 109-114), et de W. HAGE, *Die syrisch-jakobitische Kirche in frühislamischer Zeit* (Wiesbaden, 1966), évêchés p. 95-106.

La partie que nous commençons du présent travail ne serait qu'une compilation de mes illustres prédécesseurs si on ne pouvait ici ou là compléter la

recherche par l'apport très précieux des colophons de manuscrits (dont ceux du catalogue arabe inédit de Behnam SONY des manuscrits du fonds Rahmani de Charfet) et des études des Syriaques, surtout orthodoxes, études également en langue arabe, auxquelles on peut apporter des précisions tirées de la *Chronique anonyme de 1234*, (Seconde partie, *C.S.C.O.*, vol. 354, Syr. 154) dont la traduction a été publiée après les travaux mentionnés précédemment.

Il faut ajouter les revues arabes, l'éphémère *Documents d'Orient* (1926-1929) du patriarche Rahmani, la revue orthodoxe *Al-Hikma* (1927-1931) de Murad Fuad Tshaqqi, à laquelle succéda la *Revue Patriarcale* [sigle: *R.P.*] depuis 1933, publiée d'abord à S. Marc de Jérusalem, puis à Hims au temps du savant patriarche Barsaum († 1957) et après lui, et enfin, depuis 1981, à Damas, par les soins de l'érudit patriarche Zakka ʿIwas. En plus de documents ou de monographies sur tel ou tel évêque, il faut citer dans cette revue, de la plume du patriarche Barsaum, un *Aperçu sur l'histoire de la communauté syrienne en Iraq* (1936) et des extraits de *l'Histoire des diocèses syriaques, 1687-1768* (1938-1941), sans oublier les renseignements épars dans son *Histoire de la littérature syriaque (Al-lu'lu' al-manthur)*, citée ici selon la deuxième édition (Alep, 1956).

Les extraits de *l'Histoire des diocèses syriaques* représentent une centaine de pages d'un ouvrage arabe manuscrit de ce titre qui comprend 467 pages (30 x 20 cm.) et qui est conservé à la bibliothèque du patriarcat à Damas. Le patriarche Zakka en donne un aperçu (*R.P.* XXV (1987), n° 69-70, p. 504-505). Comme le dit le prélat, l'édition de cet ouvrage demanderait un travail énorme de réécriture et d'intégration des notes dont les pages sont surchargées. Son grand défaut est l'absence de références aux sources dont les renseignements sont tirés. Il est probable qu'en plus des listes publiées des évêques sacrés par les patriarches de 1687 à 1768, ces données proviennent surtout des inventaires de manuscrits recensés dans la même revue (p. 495-503). On peut penser cependant que la plupart des points intéressants des inventaires du Tur ʿAbdin (n° 1-65 et 98-119) ont été intégrés dans *l'Histoire du Tur ʿAbdin*, du patriarche lui-même, comme probablement les inventaires concernant Mardin (n° 66-71) ont été utilisés dans son étude sur Dayr al-Zaʿfaran. Cette étude arabe capitale (187 pages), intitulée *Nuzhat al-adhhan fī tarikh Dayr al-Zaʿfaran*, avec le sous-titre français *Histoire du couvent de S. Hanania appelé Dair al-Zapharan* (Sigle: *Z.*) a paru à l'imprimerie même du couvent en 1917.

Quand à la liste, établie par le savant patriarche, des titulaires de

Diyarbakir, elle est conservée à l'évêché de Hims et reproduite par Aziz Günel, cité s.v. *Amid*.

Les travaux du successeur du patriarche Barsaum, le patriarche Jacques III, et de l'évêque Paul Behnam seront cités en leur lieu, y compris quelques glanes de la petite revue de Mossoul, *Al-Mashriq* (1946-1947) et *Lisan al-Mashriq* (1948-1951), qui apportent également des compléments utiles.

Récemment, dans ses ouvrages arabes *Les Syriaques, foi et civilisation* (t. I, 1983) et *Mon Église syriaque* (1985), l'auxiliaire patriarcal, Mgr Sévère Isaac Saka a donné d'utiles résumés des travaux antérieurs.

Malgré cette abondance de documents, le travail avec les Syriaques occidentaux est beaucoup plus difficile qu'avec les Syriaques orientaux. La difficulté vient du fait que la plupart des sièges épiscopaux ont un nom propre d'évêque attaché au siège (par exemple Denys pour Alep). En poussant les choses au pire, le même personnage pourra donc avoir un premier nom au baptême, un deuxième quand il deviendra moine, un troisième comme prêtre, un quatrième quand il sera sacré évêque, un cinquième s'il est promu métropolite ou maphrien (Basile), et même un sixième (Ignace) s'il arrive jusqu'au patriarcat. Si l'on n'a pas le nom de son père et son lieu de naissance ou son couvent d'origine on peut souvent se tromper.

On peut donc s'attendre à ce que cette seconde partie de mon travail contienne plus d'erreurs que la première. Je m'en excuse d'avance auprès du lecteur.

De plus, de nombreux évêques anciens avaient la mauvaise habitude de passer d'un diocèse à un autre sans l'autorisation du patriarche, ou "s'emparaient d'un diocèse par la contrainte des rois et des princes". Les synodes essayaient de faire cesser de telles pratiques, mais cela non plus ne facilite pas notre tâche.

Les luttes pénibles, quelquefois sanglantes, qui ont marqué le début de la séparation des deux Églises, orthodoxe et catholique, aux XVIII^e et XIX^e siècles, ont été relatées (du point de vue des catholiques) par l'évêque Denys Éphrem NAQQASHA dans son livre *Kitab ʿinayat al-Rahman fi hidayat al-Suryan* (*Livre de la Providence de Dieu dans la conversion des Syriaques*) Beyrouth, 1910. Il est hors de mon sujet d'y faire allusion.

Pour l'histoire des diocèses syriaques occidentaux catholiques, les travaux de Ph. DE TARRAZI sont les plus utiles, notamment *al-Salasil al-tarikhiya* (*Les*

chaînes historiques des évêques des diocèses syriaques, Beyrouth, 1910), à compléter par les documents romains, la *Gerarchia Cattolica* (1911) et l'*Annuario Pontificio* depuis 1912. Tarrazi lui-même a complété les *Salasil*, pour ce qui regarde le Liban, dans *Asdaq ma-kan ʿan tarikh Lubnan*, surtout dans le volume I (1948) où il a profité des lumières du patriarche Barsaum.

Ce qu'on fait les *Genuinae Relationes* pour les Syriaques orientaux a son équivalent dans la thèse du patriarche Antoine II Hayyek, *Le relazioni della Chiesa Siro-Giacobitica colla Santa Sede dal 1143 al 1656* (Rome, 1936), traduite en arabe et éditée (Charfet-Beyrouth, 1985) sous le titre de *ʿIlaqat kani-sat al-Suryan al-Yaʿaqiba maʿa ʿl-Kursi al-rasuli*.

Pour la période récente, comme pour celle qui a précédé 629, et jusqu'à la scission légale entre "orthodoxes" et "catholiques" en 1845, il y a souvent lieu de douter de l'appartenance réelle des évêques, les deux partis les revendiquant également dans certains cas. N'ayant pas l'outrecuidance de me prononcer, je renverrai ici aussi aux études classiques, sauf si une donnée nouvelle permet de clarifier tel ou tel point.

ADDENDA

L'inventaire des manuscrits de la Bibliothèque Patriarcale (Damas) publié par Mgr Grégoire Paul Behnam dans sa *Vie arabe du patriarche Barsaum* (Mos-soul, 1959, p. 125-167) m'avait échappé. Les nouvelles données qu'il peut ajouter sont indiquées dans le texte par une astérisque qui renvoie à l'appendice à la fin de l'ouvrage, quand la typographie n'a pas permis de les insérer dans le texte.

LISTES PATRIARCALES

Sur la base du *Chronicon ecclesiasticum* de Bar HÉBRAEUS (éd. et trad. latine J.B. ABBELOOS et Th. LAMY, trois volumes, Paris-Louvain 1872-1877), de nombreuses listes ont été dressées, par TARRAZI dans *Salasil* (p. 409-415), I. ARMALET dans le *Machriq* de Beyrouth (XXI, 1923), Albert ABOUNA dans *Adab al-lugha al-aramiya* (Beyrouth, 1970), p. 671-678, et plusieurs autres jusqu'à Isaac SAKA (*Les Syriaques*, I, p. 103-118; *Mon Église*, II, p. 140-185). La liste la plus commode reste celle de P. HINDO, reproduite ci-dessus au début de la partie consacrée au Syriaques orientaux.

Quant aux "patriarches" du Tur °Abdin (1364-1816), on peut les trouver également dans SAKA (p. 94-102 et 123-139). J'en avais moi-même dressé la liste dans *Parole de l'Orient* X (1981-82), p. 264-265, d'après l'*Histoire du Tur °Abdin* du patriarche Barsaum. Je la reproduirai en son lieu pour le bénéfice des lecteurs auxquels l'arabe n'est pas familier.

Je ne crois pas utile de refaire la liste des "maphriens" de Takrit, puisqu'elle existe déjà dans le *Tableau chronologique* de HINDO. Il faut cependant attirer l'attention du lecteur sur l'impropriété du terme "maphrien" avant le XI^e siècle. Il faut plutôt parler de "Grand métropolitain". Les Syriaques occidentaux eux-mêmes parlent quelquefois du "catholicos" de Takrit, considérant le catholicos syriaque oriental de Bagdad comme intrus.



DIOCÈSES SYRIAQUES OCCIDENTAUX

- A -

ABADQAWAN ou **ABASKUN** - Port de la Caspienne, en Hyrcanie, dont le nom prend, à partir de la seconde moitié du IXe siècle, la place de celui de la province, Gurgan (q.v.). Les évêques de cette période sont: **SÉVÈRE** (847/874), **IWANIS** (878/83), **JACQUES** puis **ANASTASE** (896/909) et **JOB** (933/35).

M.S., III, App. IV, p. 495.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 112.

JMF, *Parole de l'Orient*, II (1971), p. 332-334.

ABAI (Couvent de Mar -), siège du diocèse de Sawur (q.v.) et Qulleth (q.v.).

ABHAI (Couvent de Mar-), siège du diocèse de Gargar (q.v.).

ABIDA - Village près de Damas. Évêque **EUSÈBE** en 451.

O.C., II, col. 849-850, s.v. *Abidae*.

ABILA - Aujourd'hui Suq Wadi Barada, au Nord-Ouest de Damas. Diocèse de Phénicie libanaise.

O.C., II, col. 843-846, s.v. *Abilae*.

DEVREESSE, p. 202-203.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 98.

ABRAHAM (Couvent de Mar - le pénitent), dans le titre de Midhyat (q.v.), de 1364 à nos jours.

ACRE - Ancienne Ptolémaïs, S. Jean d'Acre des Croisés, 'Akka aujourd'hui, ville de Palestine, de la province de Phénicie maritime.



Devreesse (p. 200) retient les huit premiers évêques cités par Le Quien (*O.C.*, II, col. 813-816, s.v. *Ptolemaidis*) et leur ajoute **JUSTINIEN**, cité par Procope (HONIGMANN, *Vie s.*, p. 42).

Ailleurs, (*O.C.*, II, col. 1467-68, s.v. *Aconis*), Le Quien nomme encore deux évêques, **ATHANASE** ^cIsa bar Firson d'Édesse, sacré en 1246 (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 165, KAWERAU, p. 109, d'après Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, I, col. 708) et ^cISA en 1445 (d'après Assémani).

ADANA - Ville de Cilicie. À la fin de la liste des premiers évêques dans DEVREESSE (p. 153) on trouve **JEAN** (681).

Deux évêques d'Adana sont connus au XII^e siècle: **TIMOTHÉE**, en 1130 (*Chron. 1234*, II, p. 227) et **IWANIS** qui fut emmené en captivité lors de la prise de la ville par les Turcs (1151) (*Ibid.*, p. 82-83; M.S., p. 495; HONIGMANN, *Barsauma*, p. 112).

En 1900, on y signale encore un évêque, dont dépend Mersine (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 183).

O.C., II, col. 881-882, s.v. *Adanorum*.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 46.

Le *D.H.G.E.*, I, col. 506-509, s.v., par F. TOURNEBIZE, parle surtout des Arméniens.

"**ADJUMIYA**" (?) - M.S., p. 495, renvoie à Tibériade (q.v.). Un évêque connu en 793/817. - À corriger en Gaulan (q.v.), M.S., I. add.p. LIX.

ADRAA - Actuelle Dera^a, à la frontière syro-jordanienne. Le Quien (*O.C.*, II, col. 859-860) cite quatre de ses anciens évêques, de 359 à 553 (DEVREESSE, p. 225).

On trouve plus tard **GEORGES** (793/817), **ÉVAGRE** (avant 817) et **THOMAS** (vers 818).

M.S., III, App. IV, p. 495-496.

D.H.G.E., I, col. 592-593, s.v., par S. VAILHÉ.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 113.

*E.I.*², I, p. 200, s.v. *Adhriat*, par F. BUHL et N. ELISSÉEFF, voir *Bithynie*.

ADRASSOS - Ville d'Isaurie (Cilicie). Sur les trois évêques mentionnés par Le Quien (*O.C.*, II, col. 1031-1032, s.v. *Adrassi*) Devreesse (p. 146) n'a retenu que **PAUL**, en 553.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 89.

AKHLAT - Ville d'Arménie. Comme le remarque Honigmann (*Barsauma*, p. 134), "la ville peut être le siège de la Grande Arménie", comme elle l'est pour les Syriaques orientaux.

En 1579, elle dépend de Ma^cdan (*Ibid.*, p. 178).

ALALIS - En Palmyrène ? **THALASSIUS** (325) et **ABRAHAM** (451) sont ses évêques connus.

O.C., II, col. 847-848, s.v. *Alalorum*.

Devreesse ne semble pas l'avoir retenue.

ALEP - Anciennement Bérée, ville de Syrie. Semble avoir eu des évêques très tôt. Le premier attesté est Saint Eustathe, au concile de Nicée en 325, puis patriarche d'Antioche. Il meurt en 337 ou 342.

Pour la période qui nous intéresse on trouve: **MATTHIEU** (640, 669), **BACCHUS** (mort en 798), **SALOMON** (798) et **JEAN** (807).

Quant aux suivants, on connaît les dates extrêmes de leurs sacres: **DANIEL** (795/817), **SERGE** (847/874), **ABRAHAM** (878/883), **JOB** (910/922), **ABRAHAM** (923/935), **ANASTASE** (931/953), **SERGE** (965/986), **GABRIEL** (987/1003), **SERGE** (1042/1057), **IWANIS** (1042/1057), **GRÉGOIRE** Simon d'Édesse (1074/75), 1080 (*Chron. 1234*, p. 220, 229), mort entre 1124 et 1136, **IGNACE** d'Édesse (1138/1166), confesseur de Jocelin (*Kawerau*, p. 109), **DENYS** Mubarak d'Édesse (1178), **BASILE** Constantin d'Édesse (après 1178/avant 1194/95) (*Chron. 1234*, p. 260, en 1207). À cette date, l'évêché d'Alep dépend de la métropole de Mélitène.

Puis viennent: **GRÉGOIRE** (1231 ?), **DENYS** fils de Jérémie de Mélitène (avant 1222), en 1222 va à Mélitène, revient à Alep en 1232, meurt en 1246; **BASILE** Saliba ibn Ya^cqub, 1248, régit Alep pendant cinq ans puis devient maphrien, meurt en 1258; **DENYS** Matthieu, évêque de Gumia, transféré à Alep entre 1253 et 1255, puis retourne à son diocèse; **GRÉGOIRE** Abu l-Faradj Bar Hébraeus, évêque de Laqabin, puis d'Alep vers 1255/64, devient maphrien, meurt en 1286.

Un évêque, **MICHEL**, apparaît dans un manuscrit de Berlin en 1298 (*Catal. SACHAU*, II, p. 597).

Après une interruption on retrouve la ville, aux XVI^e et XVII^e siècles,



comme lieu de résidence de certains patriarches.

La série des évêques semble reprendre avec **JEAN** (vers 1509) (Bodléienne, *Catal.* PAYNE SMITH, col. 201), mais **GRÉGOIRE** Joseph al-Kurdji (1515-1537) est évêque de Jérusalem, à laquelle sont adjointes Alep, Damas et Hama. En 1553, on trouve **DENYS** Isaac fils du "pèlerin" (Maqdisi, ne pas traduire Jérusalemite) Ibrahim Shah.

Leur succèdent: **BASILE** (1598), **DENYS** Constantin al-Mansuri (1602-1632), ce dernier revendiqué par les deux groupes, orthodoxe et catholique; **DENYS THOMAS** (1650-1653), **DENYS MURAD** fils de °Abd al-°Aziz al-Dabbagh al-Halili (1653-1656; copiste 1657-1673); **DENYS AMR ALLAH** (1680-1707), qui va à Damas faute de fidèles à Alep; **DENYS SHUKR ALLAH** Sannyé de Mardin (*Catal.* Charfet, p. 273, en 1714; c'est "Iwanis" du cod. Mingana syr. 480, *Catal.* II, col. 880-881), qui devient patriarche en 1722; **DENYS GEORGES** d'Édesse, qui devient également patriarche en 1746 (cité dans les manuscrits de Charfet en 1730, 1735, 1739); **DENYS SHUKR ALLAH** Qasbadji, qui devient maphrien pour l'Inde en 1747/48. (**CYRILLE GEORGES** d'Alep demeure deux ans dans la ville, de 1773 à 1775, en l'absence d'évêque); **DENYS MICHEL** Djarweh (1766-1775), devient catholique; **DENYS °ABD ALLAH** Shidyaq (1777-1785); **GRÉGOIRE GEORGES** Sayyar, évêque de Syrie, Alep est jointe à son diocèse en 1817; * **DENYS JOSEPH** Samné [re]devient catholique en 1845/46.

SÉVÈRE ÉPHREM Barsaum (1919-1926) est évêque de Syrie, à laquelle est jointe Alep. C'est lui qui accueille à Alep les réfugiés d'Urfa-Édesse en 1924.

Après 1926, l'évêché orthodoxe d'Alep redevient autonome. Son évêque est **CLÉMENT JEAN** Rizq Allah °Abadji (1926-1928) (*R.P.*, XX (1982), p. 8-10).

ATHANASE THOMAS Qasir (1929-1933) est d'abord évêque d'Alep, de la Djazira et du Khabur. Puis Hassaka, °Amuda et Ra's al-°Ayn en sont séparés.

GRÉGOIRE GABRIEL Antu est vicaire patriarcal à Alep de 1940 à 1943. Puis le siège reste vacant. **DENYS GEORGES** Behnam est évêque de 1950 à 1979 († 1992), et **GRÉGOIRE JEAN** Ibrahim à partir de 1979.



HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

Jusqu'à la séparation civile des deux diocèses, orthodoxe et catholique, les hiérarchies se chevauchent souvent. On cite, d'après Tarrazi: **DENYS CONSTANTIN** (1599-1649), **DENYS ANDRÉ** Murabbi (1656-1662), **DENYS BEHNAM** Murabbi (1662-1676), **DENYS RIZQ ALLAH** Amin Khan (1678-1701), **DENYS RIZQ ALLAH** Sanyyé, **DENYS BISHARA** Djazradji (? - 1759), **DENYS MICHEL** Djarweh (1766-1781) devient patriarche, **DENYS MICHEL** Dhaher (1802-1810), patriarche et archevêque d'Alep, **DENYS MICHEL** Hadaya (1817-1827), **ATHANASE DANIEL** Himsi (1832-1845 ?), **DENYS JOSEPH** Samné (1845-1854), **DENYS QUARTUS** Joseph Ha'ik, administrateur en 1854, archevêque déchargé de Beyrouth en 1857, démissionne en 1862, meurt en 1863. **DENYS GEORGES** Shalhot (1862-1874), assiste au concile de Vatican I (cf. C.G. PATELOS, *Vatican I et les évêques uniates*, Louvain 1981, p. 366-367), patriarche en 1874 avec résidence à Alep, meurt en 1891. **DENYS ÉPHREM** Rahmani (1894, patriarche en 1898); **DENYS ÉPHREM** Naqqasha (1903-1920), devient archevêque entre 1914 et 1920 et réside à Charfet; **DENYS GABRIEL** Tappouni, vicaire pendant deux ans, évêque en 1921, patriarche en 1929; **DENYS HABIB** Na'asani (1932-1949); **DENYS PIERRE** Hindiyé (1949-1959); **DENYS ANTOINE** Hayyek (1959, patriarche en 1969), **DENYS PHILIPPE** Bayluni (1969-1990); **DENYS ANTOINE** Bayluni (1991-).

O.C., II, col. 781-786, s.v. *Berrhoeae*; col. 1409-1410, s.v. *Alepi*.

M.S., III, App. IV, p. 495.

DEVREESSE, p. 163-164.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 25-27; *Barsauma*, p. 127.

D.H.G.E., II, col. 106-107 et 114 s.v. *Alep*, par C. KOROLEVSKY, et VIII, col. 887-888, s.v. *Berrhée*, par R. JANIN.

en arabe:

BARSAUM, dans *R.P.* IV (1984), p. 24-28.

SAKA, *Les Syriacques*, II, p. 194-196; *Mon Église*, p. 270-272.

TARRAZI, *Salasil*, p. 173-250.

ALEXANDRETTE - Ancienne Alexandria Cabiosa, ou Alexandria Minor, port de la Méditerranée, aujourd'hui en Turquie. Évêché de la province de Cilicie II, suffragant d'Anazarbe. Ses évêques sont connus de 325 à 550.

O.C., II, col. 903-906, s.v. *Alexandriae*.

D.H.G.E., II, col. 287-289, par S. VAILHÉ.

DEVREESSE, p. 156-157.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 78-80.

AMATHUS - Suffragant de Salamine (Chypre), près de Limassol.

O.C., II, col. 1063-1066, s.v. *Amathuntis*.

D.H.G.E., II, col. 982-983, s.v., par S. VAILHÉ.

AMID, puis Diyarbakir. - Eut comme évêques à partir du VII^e siècle: **THOMAS** (622/623); **SERGE**; **IWANIS** (ou Janvier ?) (660-667); **SÉVÈRE** bar Mashqa, patriarche en 668; **ANASTASE** (684); **THÉODOTE**; **THOMAS** (706-713); **MATTHIEU**; **SERGE**; **COSMA** (729); **ABA**; **SÉVÈRE**; **SÉVÈRE** (avant 752); **ATHANASE** (752).

Après 740, le patriarche Jean divise l'éparchie, pour en donner cinq districts à Isaïe, évêque d'Ashfarin.

Puis viennent **ABAÏ** (753/755); **SÉVÈRE** († 765); **ABA** (776); **JOSEPH**, **SAMUEL** et **THOMAS** (798); **IWANIS** (810); **IGNACE** (818/845); **HABIB** et **ABRAHAM** (847/874); **JEAN** (878/883); **MOÏSE** (simple évêque ?) et **IGNACE** (896/909); **IWANIS** (923/935); **IGNACE**, omis dans la version arabe de Michel; **JOSEPH** (936/953); **IGNACE** et **TIMOTHÉE** (965/986); **JEAN** et **BASILE** (1004/1030).

En 1031, le patriarche Denys IV est chassé de la ville par les Grecs. Le métropolite **IGNACE** est sacré entre 1032 et 1042. En 1072, le patriarche Jean bar Shushan meurt à Amid. **IGNACE** Abu Yasir bar Gadana est attesté avant 1129. **BASILE** (1129/1137) fait un aller et retour à Qalā'a Dja'bar en 1138; entre-temps paraît **ATHANASE** attesté à Mayyafariqin en 1175/77, il devient plus tard musulman; **IGNACE** (1138/1166); **DENYS** Jacques bar Salibi le Rhéteur (1168/1171); **ABRAHAM** (1174); **ABRAHAM** (1179), partisan de Bar Wahbun, révolté en 1180; **IWANIS**, déposé; **IWANIS** Mina (1191), encore attesté en 1207 (*Chron. 1234*, p. 260) et 1221 (*LEROY*, p. 318); **IGNACE** de Raqqa; **IWANIS** Saliba (1253); **DIOSCORE** de Hisn Kayfa (1283); **GRÉGOIRE**, tué en 1297 (B.H., *Chronography*, p. 509); **IWANIS** Isma'îl, élu pour Amid et Hattakh (Z. 104 et 111), devient patriarche en 1333; **CYRILLE** Sa'ada (1333-1336); **CYRILLE** David (1336); **DENYS** Joseph Gharib, copiste 1357-1375; **CYRILLE** Abraham Gharib (1375-1381) (Z. 104); **ATHANASE** (1455-1474); **IWANIS** Jean, métropolite d'Amid et Sawur, futur patriarche (1474-1483) (Z. 105); **IWANIS** Jacques (1483-1487); **IWANIS**



Jean Shay Allah (1490-1494); **PHILOXÈNE** Jacques (1496-1512); **PHILOXÈNE** Jean (1523-1533); **PHILOXÈNE** Faradj Allah (1542-1581); **SIMON** fils de °Arab, de Qala°at al-Mar'a (1583-1588), rencontre L. Abel en 1583; **TIMOTHÉE** Thomas "évêque" de Sawur et Diyarbakir (1588-1592) (Z. 84), SONY, ms. 322, en 1568 ?; **ATHANASE** Isho° (1592-1620) (*Mss. Iraq*, II, p. 171, en 1594); **TIMOTHÉE** César Nur al-Dini (1627-1642); **TIMOTHÉE** °Isa Nuwayyiri (1645-1654); **TIMOTHÉE** °Abd al-Djalil, avant 1660 (Jérusalem et Malabar ?); **TIMOTHÉE** Shukr Allah (1661-1670); **TIMOTHÉE** Khamis Isho° Denha de Salah (1678-1690); **TIMOTHÉE** Shukr Allah de Qasra (1690-1714, † 1715), appelé "métropolitain d'Amid et de Dayr al-Sayyida" (*Mss. Charfet* 16/11 et p. 273); **ATHANASE** Aslan de Diyarbakir, copiste en 1707, († 1741); **CYRILLE** Georges Sani°a de Mardin (1746-1747, † 1748) (Z. 86); **SÉVÈRE** ou **TIMOTHÉE** Thomas de Qutrubbul (1752-1773). *

Au XVIIIe siècle, Diyarbakir semble rattachée à Jérusalem. Par exemple **GRÉGOIRE** Bishara de Bitlis (1774-1782) est "évêque de Jérusalem et Amid" (SAKA, *Mon Église*, p. 252).

Puis on cite: **SÉVÈRE** Abraham de Diyarbakir (1782-1797) (Z. 183); **BASILE** Élie (1818); **GABRIEL** Kuldji (1824) (SONY, p. 321; *R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 26); **ATHANASE** °Abd al-Masih de Diyarbakir aux allégeances changeantes (1840, † 1847) (*R.P.*, XXI (1982), n° 23, p. 25); * **GRÉGOIRE** Georges (1843-1860) destitué après 1847, il est enterré chez les Arméniens (Z. 108; *R.P.*, XIX (1981), n° 3, p. 149; XXI (1983), n° 23, p. 25-26); **JULES** °Abd al-Masih Basmahdji de Mardin (1860-1862 ?), meurt en 1892 (*Ridjal al-bir*, p. 48, note; *R.P.*, XIX (1981), n° 3, p. 151); **°ABD AL-MASIH** Kashish Oghlu (1872), puis Kharput (*R.P.*, XIX (1981), n° 10, p. 413; XXI (1983), n° 23, p. 27); **CYRILLE** Georges de Mardin (1876-1888) (*Ridjal al-bir*, p. 53, n. 2; *R.P.*, XIX (1981), n° 1, p. 23; SONY, p. 532); **GRÉGOIRE** °Abd Allah Sattuf de Sadad (1890-1895) revient à l'orthodoxie après une période catholique, est patriarche en 1906, meurt en 1915 (Z. 113; *R.P.*, XIX (1981), n° 10, p. 407-413); **IWANIS** Mansur, Chaldéen d'origine (1899-1901); **IWANIS** Élie Shakir de Mardin (1902-1908), patriarche en 1917 (SAKA, *Mon Église*, p. 179); **ATHANASE** Thomas Qasir de Mossoul (1908); **IWANIS** Élie Nasri (1908-1912) (Z. 114); **ATHANASE** Thomas Qasir, pour la seconde fois (1916-1917) (Z. 109, 126); **DENYS** °Abd al-Nur Aslan d'Édesse, après Kharput (1917-1933) (Z. 126; *R.P.*, I (1933), p. 168-169; XX (1982), n° 13, p. 16-17); **TIMOTHÉE** Thomas Aras (1947); **PHILOXÈNE** Jean-Dulabani de Mardin († 1969).

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

Selon Tarrazi on trouve: **DENYS DAVID** (patriarche Ignace David en 1519), † 1520; **TIMOTHÉE °ABD AL-DJALIL**, qui va en 1660 au Couvent de Mar Abhaï (Gargar); **TIMOTHÉE ISAAC**, le futur maphrien catholique Isaac Djubayr, fils du shammas °Abd al-Hayy, est fait métropolitain d'Amid par le patriarche catholique Pierre, en 1682, ne peut y résider et va à Alep, puis Mossoul après 1693; **ATHANASE ASLAN** devient catholique en 1725, puis retourne à l'orthodoxie; **JULES ANTOINE** de Diyarbakir (1790-1814); **BASILE MICHEL** Hadaya, rencontré à Alep; **JULES ANTOINE** Samhéry, vers 1835/1850; **JULES PHILIPPE** Arkus, 1862, patriarche en 1866, † 1874; **MARUTHA PIERRE** Topal, auxiliaire patriarcal en 1888 avec titre de Mayyafariqin, vicaire patriarcal sur Amid († 1915).

En 1911, Mardin et Diyarbakir sont rattachées au diocèse patriarcal catholique. Des auxiliaires patriarcaux, tel Gabriel Tappouni, sont chargés du diocèse de Diyarbakir.

O.C., II, col. 989-996, s.v., *Amidae*; col. 1413-1418, *Ibid.*

M.S., III, App. IV, p. 494-495.

DEVREESSE, p. 300-302.

D.H.G.E., II, col. 1237-1242, s.v., par C. KOROLEVSKY.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 100-101; *Barsauma*, p. 113.

KAWERAU, p. 109.

HAGE, p. 95-96.

TARRAZI, *Salasil*, p. 251-264.

BARSAUM, *R.P.*, 1938-1941.

Aziz GÜNEL, *Türk Suryaniler Tarihi*, (Diyarbakir, 1970), p. 207-214, liste de Barsaum.

°ANA - Ville sur l'Euphrate, dans le Sud de l'Iraq actuel, un des centres des Arabes taghlibites. Leur diocèse à °Ana apparaît en 629. Peut-être leur évêque s'appelait-il **JEAN** (?) († 650). Comme il y a aussi un diocèse des Taghlibites du Nord, dans la région de ce qui sera Djazira ibn °Umar, il est parfois difficile de savoir si tel ou tel évêque est du Nord ou du Sud.

On trouve également des évêques "des tribus", ou "de la ville des tribus", dont les dates s'intercalent avec celles des Taghlibites dans les listes de Michel le Syrien. Ces "évêques des tribus" sont: **JEAN** (793/817), **JEAN** (896/909),



ATHANASE (923/935).

La liste des évêques "des Taghlibites", sans précision, comprend: **JOSEPH** (688), probablement de °Ana, **ABRAHAM** (818), certainement du Sud. Les autres évêques peuvent être aussi bien de °Ana que du Nord. On trouve: **JEAN, THOMAS** et **JOSEPH** Marzuq, tous les trois après 818 et avant 834; puis, entre 834 et 845, **HABIB** et **GEORGES**; **JACQUES** et **BAKOS** sont sacrés entre 847 et 874; enfin **THÉODORE** (sacré entre 910 et 922) unit aux Taghlibites les Nadjranites, et donc est certainement du Sud. Plus tard, on ne rencontre que les diocèses des Nadjranites (q.v.) et des Ma°ad (q.v.).

JMF, A.C., III, p. 239-241.

Parole de l'Orient, V (1974), p. 362-372.

Patriarches	Nağrayé (près Kufa)	Ma°adayé (Kufa?)	Taglibayé (°Ana?)	Tribus
XVII. Cyriaque (793-817)				9. Yohannan (Ville des)
818			Ibrahim	
XVIII. Denys I (818-845)				35. Yohannan 44. Thomas 59. Joseph Marzuk (834) 74. Habib 97. Georges
XIX. Jean V (847-874)	19. Ahudemmeḥ +53. Salomon+ (869 - Rattaché à Takrit)		17. Jacques 57. Bakos	
XXI. Théodose (887-895)	30. Jacques			
XXII. Denys II (896-909)				4. Yohannan
XXIII. Jean VI (910-922)	+ ----- + 17. Théodose			
XXIV. Basile (923-935)	+ ----- + 13. Yohannan			15. Athanase

ANASARTHA - Aujourd'hui Khanasir, à soixante kilomètres au Sud-Est d'Alep, diocèse de Syrie Première. Trois évêques connus de 445 au VI^e siècle.

O.C., II, col. 787-788, s.v. *Anasarthae*.

DEVREESSE, p. 162-163.

HONIGMANN, *VI^e s.*, p. 30.

D.H.G.E., II, col. 1439, par S. VAILHÉ.

ANASTHASIOPOLIS v. Dara.

ANAZARBE - °Ayn Zarba, métropole de Cilicie II. Après les évêques connus du IV^e au VI^e siècle (*DEVREESSE*, p. 155-156; *HONIGMANN*, *VI^e s.*, p. 78), on trouve **ÉTIENNE** (680/81) et **ISIDORE** (692); puis, dans les listes de Michel le Syrien (III, App. IV, p. 495): **IGNACE**, évêque (793/817) et les métropolitains: **ANASTASE**, **MICHEL**, **GEORGES** et **SÉVÈRE** (818/845), **AARON** (847/874), **ABRAHAM** et **CYRIAQUE** (878/883), **CYRILLE** et **HABIB** (887/895), ce dernier consacre le patriarche en 923, **IGNACE** (923/935), **JEAN**, **DAVID** et **ATHANASE** (936/953), **LAZARE** (958/961), consacre le patriarche en 987, **THOMAS** (987/1003), **BASILE** (1004/1030), **IWANIS** (1032/1042), attesté à cette dernière date (*Chron. 1234*, p. 217), **BASILE** (1042/1057), **BASILE** (1074/1075), **JOSUÉ** (1088/1090), **SIMON** et **BASILE** (1091/1129), encore là en 1129, (*M.S.*, I, add. p. LIX; *Chron. 1234*, p. 227), **ATHANASE** (1136, et au synode de Michel en 1166), **ATHANASE** (1168/69).

O.C., II, col. 885-888, s.v. *Anazarbi*, et col. 1417-1420, s.v. *Anazarbae*.

D.H.G.E., II, col. 1504-1506, s.v., par S. VAILHÉ.

*E.I.*², I, p. 812-813, s.v. °Ayn Zarba, par M. CANARD.

KAWERAU, p. 109.

ANBAR (AL-) - Évêché sur l'Euphrate, dans le Sud de l'Iraq actuel. Son premier évêque, **AHHA**, apparaît en 629 avec comme titre le nom ancien de la ville, Piroz Shabur inférieure, auquel sont adjoints les Arabes Namir.

Le diocèse n'est plus mentionné dans la suite.

M.S., II, p. 416, *B.H.*, II, col. 123.

O.C., II, col. 1593-1594, s.v. *Pheroz-Saporis*.

HAGE, p. 103.

JMF, *Parole de l'Orient*, V (1974), p. 360-361.

ANEMURIUM - Évêché d'Isaurie (Cilicie), aujourd'hui le port d'Anamour.

A des évêques avant le VIIe siècle.

O.C., II, col. 1015-1018, s.v. *Anemurii*.

DEVREESSE, p. 146.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 92.

D.H.G.E., II, col. 1828-1829, par S. PÉTRIDÈS.

ANTARADOS - Ancienne Constantia, aujourd'hui Tartous (Tortose), évêché de la province de Phénicie maritime I.

DEVREESSE, p. 196.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 43.

ANTIOCHE, la Petite - en Isaurie (Cilicie). Évêques aux IVe-Ve siècles.

O.C., II, col. 1017-1020, s.v. *Antiochia minoris*, et note col. 883-884.

DEVREESSE, p. 146.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 89.

ANTONIOPOLIS v. Tella.

APAMÉE - Jadis grande ville sur l'Oronte en Syrie, métropole de la province de Syrie II Salutaris, aujourd'hui Qala'at Mudhiq. Ses évêques sont connus depuis 325 (DEVREESSE, p. 179-181; HONIGMANN, *Vie s.*, p. 54).

On trouve dans Michel le Syrien (III, App. IV, p. 496): **ÉLIE**, qui devint patriarche en 688. Peut-être était-il évêque depuis 670; **HABIB**, métropolitain (793/817); **ATHANASE** (818/845); **THÉODOSE** et **IWANIS** (847/874); **DENYS** (887/895); **GABRIEL** (896/909); **SERGE** (936/953), **SERGE** (965/986).

O.C., II, col. 909-914, s.v. *Apameae*; col. 1441-1442, s.v. *Euphemiae*;
col. 1419-1420, s.v. *Apameae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 113-114.

HAGE, p. 96.

APAMRIYA - Aujourd'hui Abu Mariya, près de Sindjar dans le Nord de l'Iraq. Le nom de la localité est uni à celui du siège de Tell A'far (q.v.) en 1166.

JMF, *L'Orient Syrien*, IX (1964), p. 221-222.

APRAH - Ville du Khurasan, probablement Farah, à quelque 250 kilomètres au Sud de Hérat, en Afghanistan.

Les seuls évêques ou métropolitains (?) connus le sont par Michel le Syrien (III, App. IV, p. 496). Ce sont: **PAUL** et **TIBÈRE**, évêques (793/817); les évêques **DAVID** (818/845), **JONAS**, **PIERRE** et **JOB** (847/874), les métropolitains **IGNACE** (887/895) et **ABRAHAM** (896/903), l'évêque **PAUL** (910/922), le métropolitain **ATHANASE** (936/953), les évêques **ATHANASE** (936/953), **SIMON** (954/957), **THÉODOSE** (958/961), **PAUL** (965/986), et **TIMOTHÉE** (987/1003); les métropolitains **PHILOTHÉE** (1004/1030), **MARC** (1032/1042) et **BASILE** (1042/1057).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 114.

JMF, *Le Muséon* 86 (1973), p. 100-102.

°**AQULA** v. Kufa.

ARABES (Évêques des -) - Les titres similaires (du Beth °Arabayé, de la ville des tribus, d'Arabie (Bosra), de °Aqula, des Tha°alibites, etc.) prêtent à beaucoup de confusions (cf. R. AIGRAIN, dans *D.H.G.E.*, III, col. 1328-1329). On a essayé de les démêler s.v. °Ana.

HAGE, p. 96.

Dans *O.C.*, II, col. 1567-1570, s.v. *Arabiae*, il y a encore une autre confusion, les numéros IV (Behnam) et V (Saba) sont du village d'Arbo au Tur °Abdin.

ARABIE (Bosra) - Évêché du Hauran syrien. On aurait parmi ses titulaires, après 629: **JEAN** en 647 (G. FIACCADORI); **ÉTIENNE**, en 681 (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 114), et, d'après Michel le Syrien (III, App. IV, p. 496): **SIMON** (793/817), **JEAN**, **ABRAHAM** et **SABRA** (818/845), **TIBÈRE** et **JEAN** (847/874), **GABRIEL** (878/883) et **MOÏSE** (954/957).

Voir *infra* s.v. Hauran.

O.C., II, col. 853-860, s.v. *Bostrorum*; 867-868, s.v. *Obscuriorum aliorum sedium*, 1475-1478, s.v. *Bassorae*.

D.H.G.E., IX, col. 1399-1405, s.v. *Bostra*, par C. KOROLEVSKY.

DEVREESSE, p. 227-228.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 76.

ARABISSOS - Aujourd'hui Yarpuz, à 60 kilomètres au Nord de Marash, en Turquie. Jadis évêché suffragant de Mélitène. (*D.H.G.E.*, III, col. 1339-1340, par F. TOURNEBIZE). Un seul de ses évêques est connu pour la période qui nous intéresse, **PIERRE**, sacré entre 987 et 1003. (*M.S.*, III, App. IV, p. 496).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 114.

ARADOS - L'île appelée aujourd'hui Rouad, appartenait à la province de Phénicie maritime I. Après ses évêques des premiers siècles (*O.C.*, II, col. 827-830, s.v. *Aradi et Antaradi*), on lui trouve **THOMAS**, en 649.

DEVREESSE, p. 197, d'après M.S., XI.10 (t. II, p. 442).

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 43.

ARÉTHUSE - De la province de Syrie II, aujourd'hui al-Restan, est connu comme siège épiscopal seulement avant 629.

O.C., II, col. 915-916, s.v. *Arethusae*.

DEVREESSE, p. 181-182.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 64.

ARLANA - Vraisemblablement Harlan, dans la Ghuta de Damas. Évêché de Phénicie libanaise II vers 451.

DEVREESSE, p. 203.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 99.

ARMÉNIE - Le siège était probablement Akhlat (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 114-115). On trouve dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 496): **JEAN** et **BAKOS** (818-845), **IGNACE** (847/874), **BASILE** (887/895), **DANIEL** et **ISAAC** (896/909), **ÉTIENNE** (923/935), **ABRAHAM** (936/953), **CYRILLE** et **DANIEL** (987/1003) et **GRÉGOIRE**, métropolitain (1032/1042).

°ARQA - Il faut distinguer la ville de ce nom située à l'Est de Tripoli (Liban) et appartenant à la province de Phénicie maritime I, qui eut des évêques de 363 à 518,

O.C., II, col. 823-826, s.v. *Arces*.

DEVREESSE, p. 197 et 141, n. 9.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 41.

D.H.G.E., III, col. 1482-1483, s.v. *Arca*, par R. JANIN.

et °Arqa à l'Ouest de Mélitène,

O.C., II, col. 1469-1470, s.v. *Arcae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 115.

dont Michel (III, App. IV, p. 496) donne une liste d'évêques de 987 à 1166: **BASILE** (987/1003); **ISAAC** après 1004, à Constantinople avec le patriarche

en 1029, on le force à devenir chalcédonien (*Chron.* 1234, p. 213); **JEAN** et **BASILE** (1032/1042); **BASILE** (1042/1057), attesté en 1054 (Ms. patr. syr. orth., LEROY, p. 227); **IGNACE** (1058/1063); **PIERRE** bar Arika, mêmes dates, se fit chalcédonien; **IWANIS** (1063/1073); **ABDOCHUS** (1075/1077); **IGNACE** (1091/1129); **IGNACE** (1138/1166), encore au synode de 1166.

KAWERAU, p. 109.

TARRAZI, dans *Asdaq ma kan*, I, p. 44-46, a attribué ces évêques à °Arqa du Liban.

Le diocèse est un des sept de Mélitène en ruines en 1283 (B.H., *Chron. eccl.* II, col. 459).

ARSAMOSATE - À ne pas confondre avec Samosate (q.v.). Ville d'Arménie IV (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 115). Est attestée comme diocèse syriaque occidental de 793 à 1194/95 (M.S., III, App. IV, p. 496) avec: **CYRILLE** et **GEORGES** (793/817); **LAZARE** et **IGNACE** (818/845); **DAVID** (847/874); **SÉVÈRE**, d'Arsamosate et Hanzit (847/874); **MICHEL** (?) (p. 502, n. 1) (878-883); **BASILE** (936/953); **DENHA** (965/986); **JEAN** (987/1003); **ATHANASE** Hayyé (1004/1030), patriarche en 1058; **ABRAHAM** (1032/1042) attesté en 1054 (Ms. patr. syr. orth., LEROY p. 227); **PHILOXÈNE** (1058/1063); **IWANIS** (1088/90); **TIMOTHÉE** et **IGNACE** (métropolitain) (1091/1129), **TIMOTHÉE** et **IWANIS** (1138/1166); **JEAN** (1168/69) et **JEAN** Simon (1174) † 1177 à Za^cfaran (Z 129), les trois derniers mentionnés comme "évêques".

O.C., II, col. 1005-1006 et 1469-1470, s.v. *Arsamosatae*.

DEVREESSE, p. 302-309.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 102; *Barsauma*, p. 115.

D.H.G.E., IV, col. 744, par F. TOURNEBIZE.

KAWERAU, p. 109.

ARSINOË - De la province d'Isaurie (Cilicie).

O.C., II, col. 1065-1066, s.v. *Arsinoes*.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 96.

ARZUN - Cf. première partie. - Peut-être l'évêque martyr **AHHA** est-il considéré comme tel parce qu'il refusa la nestorianisation en 485/486 ? Quant au titulaire de 629, il n'est connu (?) que par les pseudo canons mis à cette date, conférant à Mar Matta des privilèges invraisemblables à l'époque. Il se serait appelé **ÉTIENNE**. L'évêque de 667 aurait été **GRÉGOIRE**. Plus sûrs sont

ABRAHAM (684), **GABRIEL** (727), l'ambitieux **ABAÏ** (vers 750), et l' "abominable" **THÉODOTE**, autour de 752.

Les listes de Michel le Syrien (III, App. IV, p. 496) fournissent les noms de **SABA** et **PIERRE** (793/817), **JONAS** (818/845), **TIMOTHÉE** (847/874), **SYLVAIN** (887/895), **JOSEPH** (910/922), **MATTHIEU** (936/953), **PIERRE** d'Amid (965/985), **IGNACE** (987/1003), **SÉVÈRE** et **IWANIS** (1004/1030), celui-ci étant le premier à porter le titre de métropolite. Puis vient **IGNACE** (1032/1042), qui est de nouveau appelé "évêque", ainsi que son successeur **MARC** (1042/1057). **ATHANASE** (mêmes dates) reprend le titre de métropolite, ainsi qu'**IGNACE** (1063/1073) et **DENYS** (1091/1129).

ZAKAÏ, vers 1120, essaie d'usurper le diocèse de Mar Matta-Ninive; **BASILE**, métropolite, est sacré entre 1129 et 1137; **SIMON** (après 1138) assiste au sacre de Michel en 1166; ses manigances lui font perdre son titre de métropolite en 1180. La suite est moins claire. Il semble que, plus tard, par exemple en 1579, le diocèse fut rattaché à celui d'Amid.

O.C., II, col. 1569-1570, s.v. *Arzun*.

DEVREESE, p. 98.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 129, 130; *Barsauma*, p. 115.

KAWERAU, p. 109.

HAGE, p. 97.

JMF, *Parole de l'Orient*, V (1974), p. 340-346; *Nisibe*, p. 186-191.

ASPCHARIN - Diocèse éphémère, semble-t-il, créé après 740, à partir de cinq districts retirés à Amid, pour **ISAÏE**, lequel est encore attesté en 752.

O.C., II, col. 1473-1475, s.v. *Aspharini*.

D.H.G.E., IV, col. 1074-1075, s.v. *Aspharin*, par A. VAN LANTSCHOOT.

HAGE, p. 97.

AUGUSTA - Diocèse de Cilicie I, qui eut des évêques du IV^e au VI^e siècle.

O.C., II, col. 879-880, s.v. *Augustae*.

DEVREESE, p. 153.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 47.

AWGIN (Couvent de Mar -) - Le célèbre Couvent de Saint-Eugène, au Mont Izla, aurait eu des supérieurs-évêques aux IV^e et Ve siècles. Puis il aurait été pris par les Nestoriens. Il retournera aux "Jacobites" à la fin du XVIII^e siècle (BARSAUM, *Lu'lu'*², p. 626), ou peut-être entre 1838 et 1842 (BROCK, *Abr-*

Nahrain, XIX (1980-81), p. 4).

Au XIX^e siècle, l'évêque **ISAÏE** y est enterré, mais on ne dit pas qu'il en ait été titulaire (*R.P.*, XX (1982), n° 12, p. 20). Dans le ms. Mingana 496, de 1842/43, le supérieur du couvent est l'évêque **MALKÉ** d'Anhel (Brock, cit.). Son supérieur de 1908 à 1915 est **PHILOXÈNE** °Abd al-Ahad Misti (*R.P.*, XIX (1981) n° 4, p. 216-221).

JMF, *Nisibe*, p. 134-141.

AZEKH - Grand village du Beth Zabdaï, aujourd'hui Idel, à sept heures de marche de Djazira ibn °Umar. Quelques uns de ses évêques du XIX^e siècle sont connus grâce au *Kitab al-ahadith* (*Livre des récits*) notés par le patriarche Barsaum.

Vers 1835, l'évêque **GABRIEL** Tarzi est tué lors de la révolte des habitants de la localité contre Bikindi Pacha (*R.P.*, XIX (1981), n° 6, p. 279).

CYRILLE Georges Hakiki (1846-47) meurt en prison. Il avait été accusé par des chrétiens, dont l'évêque Stéphane Zoro (de Mar Malké ?), (*R.P.*, XX, (1982), n° 13, p. 10-14; XIX (1981), n° 10, p. 411).

En 1867, l'évêque est **CYRILLE** Barsaum ibn Lahdo. (*R.P.*, XX (1982), n° 13, p. 10 et 12; de même *Ridjal al-Bir*, p. 61).

AZERBAYDJAN - Jusqu'au milieu du XIII^e siècle, il semble qu'il n'y ait eu qu'un seul évêché en Azerbaydjan-Ouest, peut-être centré autour d'Urmiah. Cet évêché fut créé par le premier grand métropolitain, Marutha (629-649). On ignore le nom de son premier évêque.

On ne retrouve le diocèse qu'avec le triste **PHILOXÈNE**, en 962, puis avec **TIMOTHÉE**, attesté en 1166 (M.S., III, App. IV, p. 495). **IGNACE** Gabriel, fils de Jean l'Indien, est évêque d'Urmiah en 1189.

Bar Hébraeus consacra évêques pour l'Azerbaydjan **IWANIS** (1265), qui mourut avant d'arriver à son siège, puis **SÉVÈRE** (1266), qui reçut également le siège de Tabriz (q.v.) en Azerbaydjan-Est, en 1272.

Entre-temps, deux évêques auraient porté le double titre de Mar Matta et d'Azerbaydjan. Ce sont **JACQUES** Sévère bar Shakko de Bartelli, en 1232, et **GRÉGOIRE** Jean en 1241. Une étude récente (Omert J. SCHRIER, *O. C. A.* 236 (Rome, 1990), p. 215-228), évacue la difficulté en considérant les "additions" du nom de l'Azerbaydjan, dans des "documents tardifs", comme de "simples

anachronismes", les deux évêques étant simplement des "abbés" du Couvent de Mar Matta.

En 1581, la région dépend du diocèse de Ma^cdan.

O.C., II, col. 1565-1566, s.v. *Adorbiganae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 112-113.

KAWERAU, p. 109.

HAGE, p. 95.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 424-428.

- B -

BA^cALBEK - Au centre de la Biqu^c libanaise, ancienne Héliopolis. Après les premiers évêques connus, au Ve siècle (DEVRESSE, p. 205-206; HONIGMANN, *Vie s.*, p. 98), on cite **ÉLIE** (685), **ANTHIME** (790/91) et **THÉODOSE** (793) (d'après HAGE, p. 97).

Puis on trouve dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 496): **SERGE** (793/817), **SIMON** (847/874), **JACQUES** (878-883), **CYRIAQUE** (896/909), **ATHANASE** (923/935), **SERGE** (954/957), **CHRISTODULE** et **JACQUES** (987/1003), et enfin **IWANIS** (1032/1042).

O.C., II, col. 841-842, s.v. *Héliopolis*, et 1475-1476, s.v. *Baalbach*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 116.

Le *D.H.G.E.*, VI, col. 4-8, s.v., ne mentionne que les évêques melkites et maronites.

BAGDAD - Les études syriaques orthodoxes répètent la phrase du patriarche Barsaum (*R.P.*, III (1936), p. 196, n° 15), que l'on connaît "neuf évêques" de Bagdad, entre 818 et 1265, mais personne (ni moi-même) n'arrive à compléter le nombre.

On trouve: **HABIB** (818), **LAZARE** "fils de la Vieille" (826), **JEAN** (828 et 835), le seul mentionné par Michel (III, App. IV, p. 496), **BASILE** Thomas (923), **THOMAS** Hiba (1088), **BASILE** Matta ibn Shadjak (1189); **ATHANASE** Shumna (1237) et **TIMOTHÉE** Isho^c (1265).

Le diocèse syriaque orthodoxe de Bagdad et Basrah fut rendu à la vie en 1960. Les évêques en sont: **GRÉGOIRE** Paul Behnam (1962-1969), **SÉVÈRE** Zakka^c Iwas, le patriarche actuel (1969-1980), **SÉVÈRE** Hawa (1981-).

O.C., II, col. 1569-1572, s.v. *Bagdadi*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 115.

KAWERAU, p. 109.

JMF, *Parole de l'Orient*, VIII (1977-78), p. 348-358.

SAKA, *Les Syriaques*, II, p. 199-200; *Mon Église*, p. 287-291.

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

Les Syriaques catholiques eurent d'abord, en 1790, un archevêché de Babylone, comprenant Bagdad, Basrah, Mossoul et Djazira ibn ʿUmar. Le titulaire en fut **CYRILLE BEHNAM** Bishara. En 1862, Bagdad et Basrah furent séparées de Mossoul et reçurent comme premier évêque **ATHANASE RAPHAËL** Tsharkhi (1862-1890), qui prit part au concile de Vatican I (PATELOS, p. 367-368). Puis vinrent **RABBULA ÉPHREM** Rahmani (1890-1894), **ATHANASE IGNACE** Nuri (1895), qui démissionna, après un temps d'absence, en 1908, **MOÏSE GEORGES** Dallal (1912-1926), transféré à Mossoul à cette dernière date, tout en conservant l'administration de l'archidiocèse de Babylone, **ATHANASE JEAN** Daniel Bakos (1954-1983), et **THÉOPHILE MATTHIEU** Shaba Mattoka, auxiliaire en 1979, titulaire en 1983.

TARRAZI, *Salasil*, p. 162-173.

D.H.G.E., VI, col. 200-201, s.v. *Bagdad*, par R. JANIN.

Une *Histoire du diocèse de Bagdad*, composée en arabe en 1910 par le chorévêque Ablahad DJORDJI, se trouve en manuscrit à la bibliothèque de la Faculté des Lettres d'Istanbul (Ar. 42), 203 pages, plus préface et avertissement. Microfilm à Bagdad, bibliothèque de Tawfiq al-Semʿani.

BAGHDASHIYA - Village de Mardin (cf. *Machriq*, XII (1909), p. 763), où Le Quien (*O.C.*, II, col. 1473-1476), suivant Assémani, met un diocèse. Honigmann (*Barsauma*, p. 169-170) a raison de rétablir le diocèse au Couvent de Mar Samuel.

D.H.G.E., VI, col. 209-210, s.v. *Baghedscia*, par A. VAN LANTSCHOOT.

BAHRIN et la Djazira - Il n'y a pas lieu, comme l'a fait Honigmann (*Barsauma*, p. 116) de le transformer en Bahrayn. Au contraire, Assémani et Le Quien (*O.C.*, II, col. 1573-1574, s.v. *Beherini*) ont raison de le chercher près de Karma, dans les environs de Takrit. Le texte dit bien "Bahrin et l'Île" et non pas "l'Île de Bahrayn". L'Île dont il s'agit ici est la région appelée en arabe

"al-Djazira", c'est-à-dire la Mésopotamie. Il s'agit donc d'un diocèse de la rive Ouest du Tigre, en face de Karma.

Le seul évêque connu dépendait en 629 du Grand Métropolitain de la région orientale; c'est **GEORGES** de la Vallée d'Adam, sacré après 818 et déposé en 834.

JMF, *Parole de l'Orient*, V (1974), p. 356-360.

BALAD - Aujourd'hui Eski Mossoul, naguère première étape sur la route allant de Mossoul à Nisibe. Un seul évêque, **MOÏSE**, en 834/835, porte le titre, mais il semble bien que le siège ait été le Couvent Suspendu (al-Dayr al-Mu'allaq) situé à quinze kilomètres de la ville, sur le Djabal Butman. Ses évêques ont hérité du titre du Beth 'Arabayé (q.v.). Ce seraient: **JEAN** (vers 784), **MOÏSE**, cité plus haut (834/835), **TIMOTHÉE** (1166), **JEAN** Rahid ou Rawad (1167 et 1189), **JEAN** Moïse, puis **JEAN** Denha (1277), le nom de Jean étant alors attaché au siège.

Plus tard, en 1317/1345, l'évêque anonyme du couvent n'est plus mentionné comme évêque de Balad, mais seulement de Sindjar (q.v.). Peut-être cela veut-il dire, comme le pense le patriarche Barsaüm, que la ville avait été ruinée. La céramique montre que le Couvent Suspendu fut habité jusqu'au XVI^e siècle, mais on ne peut dire si ce fut par les moines, et s'ils avaient un évêque.

O.C., II, col. 1571-1572, s.v. *Baladae*, et 1587-1590, s.v. *Moallak*.

HONIGMANN, *Barsauma*, s.v. *Bet Arabayé*, p. 117.

KAWERAU, p. 110.

JMF, *L'Orient Syrien*, IX (1964), p. 201-211, et *Parole de l'Orient*, V (1974), p. 155-164.

BALANÉE - Actuelle Baniyas, sur la côte syrienne, évêché de Syrie II. Évêques de 325 à 536.

O.C., II, col. 921-924.

DEVREESSE, p. 182.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 64.

BALINAG v. Kalinag (M.S., I, Add. p. LIX).

BALIS, ou Beth Balesh - Ancienne Barbalissos, évêché de la province euphratéenne.

O.C., II, col. 949-950.

DEVREESSE, p. 284.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 75.

Michel le Syrien (III, App. IV, p. 496) en énumère deux évêques, **JEAN** (793/817) et **HABIB** (818/845), puis trois métropolitains, **BASILE** (987/1003), **TIMOTHÉE** (1032/1042) et **ÉLIE** Abu 'l-Hasan (1042/1057).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 116.

*E.I.*², I, s.v. *Balis*, p. 1026-1027, par J. SOURDEL-THOMINE.

BANIYAS ou Panéas (à distinguer de Balanée, *supra*). Ancienne Césarée de Philippe, ville du Golan syrien.

Comme évêché de Phénicie maritime I on lui connaît des évêques à partir du IV^e siècle.

O.C., II, col. 831-832.

DEVREESSE, p. 199.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 44.

Dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 498) on trouve **JEAN** en 685, **HABIB** et **ISAAC** (793/817), ce dernier également évêque de Tibériade.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 124.

HAGE, p. 103.

BARID - Couvent près de Mélitène (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 116) dont le nom est lié à celui du diocèse de Djihan (q.v.).

BARKOUSA - Évêché de la province de Phénicie libanaise II. Deux titulaires sont connus au VI^e siècle.

DEVREESSE, p. 203.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 31.

BAR SAUMA (Couvent de -) entre Gargar et Mélitène. Résidence patriarcale du XI^e au XIII^e siècle. On lui connaît un évêque, **HNANIA**, en 1583 (Léonard ABEL). Le couvent exista jusqu'au milieu du XVII^e siècle.

BARSAUM, *Lu'lu'*², p. 627.

HONIGMANN, *Barsauma*, *passim*.

BARTELLI - Village de la plaine de Mossoul. Le maphrien de l'Orient y eut sa "cellule" depuis Ignace Lazare (1143/64) jusqu'au XIII^e siècle.

JMF, *A.C.*, II, p. 416-439.

BA SABRINA - Bourg du Tur °Abdin, célèbre par ses vingt-cinq églises. Deux évêques y résident au XIXe siècle: °ABD AL-NUR, tué en 1843/44 par Badr Khan, Bek de Djazira. Il n'est pas encore remplacé en 1850 (BADGER, I, p. 57), et son successeur **SALIBA**, fils du shammas Joseph, connu comme copiste à partir de 1853, meilleur enlumineur qu'administrateur, meurt en 1885. (*Lu'lu'*², p. 614; *R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 27).

BASHIRIYA (AL-) v. Zargel.

BATNAÏ v. Sarug.

BEHNAM (Couvent de Mar-) - Hôtellerie monastique d'un martyrion fameux, devient évêché vers le milieu du XVIe siècle. On connaît parmi ses évêques: **IWANIS** Isho° de Ba-Khdayda (Qaraqosh) (1566-1576), **IWANIS** Jean ibn °Abd al-Masih, du même village, (1596-1625), **IWANIS** Karas ibn Behnam Yaghmur (1722-1747), **IWANIS** Jean (1747-1748), **IWANIS** Behnam (1763-1776). Le couvent eut un évêque catholique, **CYRILLE** Behnam Bishara Akhtal (1790-1798), puis un évêque orthodoxe anonyme, qui fut sacré patriarche intrus en 1818. Les moines furent dispersés en 1820. Le couvent, qui possède le plus bel ensemble de sculptures de style "atabek" de la région de Mossoul, est actuellement aux mains des Syriques catholiques.

JMF, *L'Orient Syrien*, VI (1961), p. 375; A.C., II, p. 340-341, 565-609;

Parole de l'Orient, VIII (1977-1978), p. 373-374.

SAKA, *Mon Église*, p. 254.

BELABITÈNE - Évêché dépendant de la province de Mésopotamie.

DEVREESSE, p. 309.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 102.

BÉRÉE v. Alep.

BETH °ARABAYÉ - On ne peut préciser où était le centre de ce diocèse, correspondant en gros à la Djazira arabe, c'est-à-dire à la steppe entre le Tigre et l'Euphrate, au Nord de l'Iraq actuel. Sa population comprenait trois groupes arabes, les Tanukh, les "Tu°ayé"(?) et les °Aqulayé, ces derniers plutôt vers le Sud (Kufa).

AHUDEMMEH fut sacré, vers 540, évêque du Beth °Arabayé, avant de devenir Métropolitain de l'Orient en 559 († 575). Quand **MARUTHA** est titulaire du siège (629) et s'établit à Takrit auprès du gouverneur byzantin, les deux titres du Beth °Arabayé et de Takrit ne semblent pas encore distincts.

Peut-être est-ce **JEAN** (vers 784) qui est le premier évêque gardant le titre, mais localisé à Balad et au Couvent de Saint-Serge (al-Dayr al-Mu^callaq).

JMF, *Parole de l'Orient*, V (1974), p. 155-164.

BETH ARSHAM - Prétendu diocèse de l'évêque controversiste Siméon, vers 540. Je préfère y voir son lieu d'origine, peut-être l'actuel Tell Barsham entre le Djabal Makhul et le Tigre (Bahrin ?), dans une région devenue très tôt "orthodoxe".

O.C., II, col. 1573-1576.

D.H.G.E., VIII, col. 1228, s.v. *Beth Arsam*, par G. LEVENQ.

JMF, *Parole de l'Orient*, VIII (1977-1978), p. 374.

BETH IYAL v. Hah.

BETH KHUDAYDA (ou Bakhdayda) - Nom syriaque du grand village de Qaraqosh (q.v.), dans les environs de Mossoul. Son évêché est celui de Mar Behnam (*supra*).

O.C., II, col. 1575-1576, s.v. *Beth-Cudidæ*.

BETH KIYONAYÉ, ou al-Ikoniya, anciennement Khunya Shapur, v. Beth Waziq.

BETH MAN^cEM, village du Tur ^cAbdin. Honigmann (*Barsauma*, p. 170) corrige Le Quien: ce n'est pas un siège épiscopal.

O.C., II, col. 1477-1478, s.v. *Beth-Manaem*.

BETH NUHADHRA - Il semble que ce diocèse, taillé dans le diocèse syriaque oriental de même nom, ait connu deux périodes de vie. Avec les évêques **ZAKKAÏ** (593-625), **DANIEL** (630) et peut-être **JONAS** (758-773), il paraît avoir eu son centre au Couvent de Nardos, aujourd'hui Dayr Djundi (JMF, A.C., II, p. 557-558 et 628-632), puis à Ma^caltha (q.v.).

M.S., III, App. IV, p. 497.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 116-117.

KAWERAU, p. 110.

HAGE, p. 97.

JMF, A.C., II, p. 327-335 et 353;

L'Orient Syrien VI (1961), p. 361-369, 384.

BETH PARSAYÉ - Le "pays des Perses", avec un simple évêque, n'apparaît

qu'entre 818 et 829, avec **JOSEPH** (M.S., III, App. IV, p. 497). Non localisé.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 118.

DAUVILLIER, *L'expansion de l'Église syrienne en Asie Centrale et en Extrême Orient, L'Orient Syrien I* (1956), p. 81.

JMF, *Parole de l'Orient*, VIII (1977-78), p. 375.

BETH RAMAN (et Beth Waziq) - Probablement à localiser à al-Fatha, là où le pipe-line traverse le Tigre, cette ville, qui donne aussi son nom au diocèse (en arabe: Ba Rimma), eut comme premier évêque **ZÉNA**, sacré entre 614 et 624. Il faut probablement avancer la date de son martyre avant 627. **GRÉGOIRE** lui avait déjà succédé en 629. L'évêque le plus célèbre du Beth Raman fut **SÉVÈRE** Moïse bar Kipha, sacré en 863 et mort en 903. En 1166, **IWANIS** assiste au sacre de Michel I. Le dernier évêque connu est **MICHEL** Mukhlis, sacré par Bar Hébraeus en 1277.

O.C., II, col. 1577-1578, s.v. *Beth-Raman*, et 1575-1578, s.v. *Beth Chino*.

D.H.G.E., VIII, col. 1238, s.v. *Beth Ramman*, par A. VAN LANTSCHOOT.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 118 et 160, s.v. *Bét Kiyonayé*.

KAWERAU, p. 110.

HAGE, p. 97.

JMF, *A.C.*, I, p. 122-23; III, p. 84.

Parole de l'Orient, V (1974), p. 348-351.

BETH RISHÉ v. Malké (Couvent de Mar-).

BETH RUMANA v. Beth Raman.

BETH SAYDA ou Beth Sayyadé - Centre d'accueil, près d'Erbil, pour les réfugiés de la plaine de Mossoul, depuis 1261, surtout ceux de Beth Takshur en 1275. Un évêque, **BASILE** Abraham, leur est donné en 1277.

O.C., II, col. 1577-1578, s.v. *Beth-Saidae*.

D.H.G.E., VIII, col. 1239-1240, s.v. *Beth Saida*, par G. LEVENQ.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 168.

KAWERAU, p. 110.

JMF, *A.C.*, I, p. 79-80, 173-174.

Parole de l'Orient, VIII (1977-78), p. 372-373.

BETH WAZIQ (Bawazidj) v. Beth Raman.

BEYROUTH - Sur l'ancien diocèse, dépendant de la province de Phénicie I,

voir:

O.C., II, col. 815-820, s.v. *Beryti*.

DEVRESSE, p. 197-198.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 32.

Un nouveau diocèse commença à se former au XIX^e siècle avec des réfugiés de Diyarbakir, de Mardin et du Tur^c Abdin, auxquels se joignirent en 1908, 1921, 1922, ceux de Adana, Tarsus et Édesse. En 1923, **SÉVÈRE** Éphrem Barsaum devint évêque de Syrie et du Liban. Quand il devint patriarche, en 1933, l'évêché de Beyrouth, comprenant Damas et Zahlé, fut confié à **IWANIS** Jean Kandur, auquel succéda, en 1950, **SÉVÈRE** Jacques Thomas, lequel devint également patriarche en 1957. Il fut remplacé en 1959 par **DENYS** Behnam Dadjawi, et en 1965 par le titulaire actuel, **ATHANASE** Éphrem Barsaum.

Les circonscriptions ecclésiastiques changèrent encore par la suite. En 1970 furent créés, à côté du diocèse de Beyrouth, deux vicariats patriarcaux, du Mont Liban et de Zahlé et la Biqa^c. En 1980, ce dernier district fut rattaché à Beyrouth, formant le diocèse de Beyrouth et Zahlé.

SAKA, *Les Syriaques*, II, p. 197-199; *Mon Église*, p. 273-276.

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

QUARTUS Antoine de Diyarbakir (1817-1841); **QUARTUS** Joseph al-Ha'ik (1841-1853), transféré à Alep, réside à Charfet, meurt en 1862; **DENYS** Joseph Samneh (1857-1859) † Alep 1870; **THÉOPHILE** Antoine Qandélaft (1886-1898), vicaire patriarcal pour le Liban (Tripoli). Puis viennent des vicaires patriarcaux: **THÉOPHILE** Joseph Djordji (1928-1930), transféré à Basrah, † 1942; **ATHANASE** Ignace Nuri (1930-1932), † 1936; **FLAVIEN** Zacharie Malké (1963-1978), titulaire d'Amid; **RABBULA** Antoine Bayluni (1983-1991), titulaire de Mardin; **JULES** Michel Djamil (1991-), titulaire de Takrit.

TARRAZI, *Salasil*, p. 401-407; *Asdaq ma-kan*, I, p. 361-365.

D.H.G.E., VIII, col. 1317-1319, 1335-1336, par C. KOROLEVSKY.

BIRTA - Le mot veut dire "citadelle"; c'est donc un nom commun, habituellement précisé par celui d'un district, v.g. Birta d'Gargar.

- (Birta) ancienne Macédonopolis, aujourd'hui Birecik sur l'Euphrate, appartenait à la province d'Osrhoène. Un évêque connu en 506.

O.C., II, col. 985-988, s.v. *Birthae*.

DEVREESSE, p. 295.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 50.

BITHYNIE - Deux évêques sont cités dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 497): **BASILE** (886/909) et **CYRIAQUE** (910/922). Honigmann (*Barsauma*, p. 119) suggère de l'identifier à Adra^ca (*supra*).

BITLIS (arabe: Bidlis) - Ville de Turquie, au Nord de Seert. On connaît parmi ses évêques: **CYRILLE** Isho^c de Hisn [Kayfa], (*R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 23); **CYRILLE** Faradjallah (1727-1740), (*R.P.*, XXI (1983), n° 22, p. 20, 22); **IWANIS** Jean (1740-55) (Z. 122); **EUSTATHE** ^cAbd al-Ahad (1775, † 1800) (Z. 14); **CYRILLE** Gabriel Tsholtshi, évêque de Bitlis et al-Ma^cdan, démissionne en 1838/1847; **DAVID** d'Amid lui succède. Quand il démissionne, il devient évêque honoraire à Jérusalem, sous le nom de **GRÉGOIRE**. Passé au catholicisme en 1855, il meurt en 1866 ? **JEAN** Tsholtshi, frère de Gabriel, (1847/1871), habite Bitlis, meurt au Couvent de Mar Ahha (Dayr Dirkeh), (*R.P.*, XIX (1981), n° 3, p. 148-149); **CYRILLE** Georges de Mardin est évêque de Seert et Bitlis en 1881/1884. (*R.P.*, XIX (1981), n° 1, p. 23).

BOSRA (ou Bostra) v. Arabie.

BOTRYS aujourd'hui Batrun, sur la côte libanaise Nord. Evêques aux Ve et Vie siècles.

O.C., II, col. 827-828.

DEVREESSE, p. 198.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 43.

D.H.G.E., IX, col. 1421, s.v., par A. VAN LANTSCHOOT.

BQUFA (Liban-Nord) - Y demeure pendant un temps, au Couvent d'al-Ghuba, l'évêque **DIOSCORE** ^cIsa Dhaw de Nebek, évêque de Jérusalem (1465-1477), puis l'évêque **CYRILLE** Noë originaire de la ville, quand il devient maphrien en 1490. C'est le futur patriarche Noë (Nuh) de Bqufa, qui pousse l'extension des Syriaques occidentaux dans la région.

TARRAZI, *Asdaq ma-kan*, I, p. 131-134.

BYBLOS - Aujourd'hui Djubayl, sur la côte libanaise Nord. Évêché de Phénicie maritime dépendant de Tyr.



O.C., II, col. 819-822, s.v. *Bybli*.

DEVREESSE, p. 198.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 42.

D.H.G.E., X, col. 1452-1454, s.v., par R. JANIN.

- C -

CAIRE (Le-) - Je n'ai pas trouvé de traces d'une hiérarchie syriaque occidentale en Égypte avant les temps modernes, malgré les relations fraternelles entre les deux patriarchats, d'Antioche et d'Alexandrie.

Il semble cependant que le Couvent de La Mère de Dieu au Wadi Natrun, dit Couvent des Syriaques (cf. s.v. *Syriaques*), ait eu quelquefois des supérieurs évêques.

I. ARMALET, *Les Syriaques en Égypte* (en arabe), sept articles dans le *Machriq*, XXIII (1925).

JMF, *Coptes et Syriaques, contacts et échanges*, dans *Studia Orientalia Christiana Syriaca, Collectanea* (Le Caire), n° 15 (1972-73), p. 295-366.

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

L'évêché catholique date de 1888. Auparavant, il y eut quelquefois des évêques, mais comme vicaires patriarchaux, par exemple: **DENYS** Michel Djarweh, métropolitain d'Alep (1778-1779), **IWANIS** Ni^cmatallah al-Sadadi, métropolitain de Damas (1782-1784), **JULES** Antoine Samhéry, métropolitain de Mardin et Diyarbakir (1832-1833), **JULES** Basile Qandélaft, évêque de Jaffa (1895-1896), **ATHANASE** Ignace Nuri, métropolitain de Bagdad (1904-1908).

TARRAZI, *Salasil*, p. 380-385.

On trouve dans la suite: **BASILE** Pierre Habra (1965-1977) et **BASILE** Moïse David (1977-).

D.H.G.E., XV, col. 49-50, s.v. *Égypte*, par R. AUBERT et F. BASETTI-SANI.

CALLINIQUE v. Raqqa.

CANATHA en Arabie de Bosra.

O.C., II, col. 867-868, s.v. *Canathae*.

DEVREESSE, p. 233-234.



CARDABUNTH en Isaurie.

O.C., II, col. 1035-1036, s.v. *Cardabunthi*.

CARPASIA à Chypre.

O.C., II, col. 1067-1068, s.v.

CARRHES v. Harran.

CARSABACH v. Narsabad.

CASTABALA en Cilicie. Évêques de 325 à 550.

O.C., II, col. 901-902, s.v. *Castabalarum*.

DEVREESSE, p. 157.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 83.

D.H.G.E., XI, col. 1410, s.v., par R. JANIN.

CELENDERIS, aujourd'hui Cilindere, en Cilicie. Évêques de 381 au VI^e siècle.

O.C., II, col. 1015-1016, s.v.

DEVREESSE, p. 147.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 92.

CEPHAS v. Hisn Kayfa.

"**CERAUNIA**" (?)

O.C., II, col. 1073-1074, s.v. *Cerauniae*.

CÉSARÉE DE CAPPADOCE - N'est mentionnée avec certitude dans Michel qu'avec IWANIS Damien (1166/1199). Son prédécesseur était peut-être **BASILE** (B.H., I, col. 544) évêque de "Césarée" sans précision. On retrouve peut-être un autre **BASILE** (B.H., I, col. 698) en 1253 ?

O.C., II, col. 1419-1420, s.v. *Cesareae Cappadociae*.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 109-113; *Barsauma*, p. 119.

KAWERAU, p. 110.

CÉSARÉE de PHILIPPE v. Baniyas (Panéas).

CESTROI en Isaurie. Un évêque à Chalcedoine (451).

O.C., II, col. 1025-1026, s.v. *Cestri*.

DEVREESSE, p. 147.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 93.

CHALCIS v. Qennesrin.

CHARADROS, ou **CHARADRA**, ou **LAMI** et -, diocèse d'Isaurie.

O.C., II, col. 1017-1018, s.v. *Lami et Charadri*.

DEVRESSE, p. 147.

CHRONACARA - Évêché de la province de Phénicie II.

O.C., II, col. 847-850, s.v. *Comes Charrorum*.

DEVRESSE, p. 203.

CHRYSOPOLES dans la province d'Arabie de Bosra.

O.C., II, col. 867-868, s.v.

DEVRESSE, p. 309.

CHYPRE - À la période qui nous occupe, l'île fut surtout pour les Syriques un lieu de refuge. Il est difficile de dire quand, après les diocèses des Ve et VIe siècles, la communauté reçut de nouveaux pasteurs.

On trouve **CYRILLE** (1241) qui s'était enfui du continent devant les premiers raids mongols; **ATHANASE** (1264); un anonyme en 1349; **DENYS** (1454), **ATHANASE** (1457), **PHILOXÈNE** Georges (1501), **JEAN** (1536), **DENYS** Isaac fils du pèlerin Ibrahimshah d'Alep, copiste fécond (1552, 1554) qui signe "métropolitain de Chypre, Kharput et Hisn Ziyad", peut-être le même que rencontra Léonard Abel en 1583; et enfin **PHILOXÈNE** °Abd Allah (1626).

Du XIIIe au XVe siècle, les Syriques, pour la plupart originaires de Mossoul, étaient devenus une prospère communauté marchande, citoyens, sujets et protégés de Venise et de Gènes (Sur ces "Vénitiens blancs", voir D. JACOBY dans *Byzantinische Forschungen*, V (1977), p. 159-188, et les études de J. RICHARD sur *Le peuplement latin et syrien en Chypre au XIIIe siècle*, dans la même revue, VII (1979), p. 157-173, et, sur la famille Audeh, dans *Rivista di studi bizantini e slavi*, I (1981), p. 89-129).

O.C., II, col. 1421-1422, s.v. *Cypri*.

I. ARMALET, *Les Syriques en Chypre* (en arabe), *Documents d'Orient*, IV (1929), n° 11, p. 448-458; n° 12, p. 489-496.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 180.

CIRCESIUM et Habora - Dernier poste romain sur l'Euphrate, au confluent

du Khabur, actuellement al-Busayra.

Après les titulaires des Ve et VIe siècles (DEVREESSE, p. 296-297; HONIGMANN, *Vie s.*, p. 53-54) on trouve les évêques: **JEAN** (685) et **ÉTIENNE**, déposé au synode de Mériba en 743 (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 119-120 et 126-127; HAGE, p. 101). Puis, dans les listes de Michel le Syrien (III, App. IV, p. 497): **JACQUES**, **MAQIM** et **JEAN** (M.S., I, add. p. LIX) (793/817); **CONSTANTIN** (818/845); **JEAN** Tubana, **AARON** et **BASILE** (847/874); **ABRAHAM** (878/893); **GEORGES** et **THOMAS** (887/895); **TIMOTHÉE** (896/909); **BASILE** (910/922); **SÉVÈRE** (936/953) et **TIMOTHÉE** (958/961).

Pour les deux suivants, le siège est uni à Dara. Ce sont **ÉZÉCHIEL** (965/986) et **JEAN** (1004/1030), **IWANIS** (1032/1042) est attribué à Circesium seule. **BAR TURKAYA** de Hisn Ziyad fait un court passage à Habora avant d'être assassiné en 1148. Avant 1195, **ABRAHAM** est chassé du Khabur, Michel le nomme à Tell Beshmé (*Chron. 1234*, p. 246-247; *Z.* 64-65).

En 1231, le Khabur fait partie du diocèse de Harran, Nisibe et la Djazira. La même année il en est séparé et rattaché à Mayyafariqin (SAKA, *Mon Église*, p. 253). L'évêque est alors **BASILE** (*Z.* 120). En 1579 et 1581, il est uni à Mardin (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 177) avec **TIMOTHÉE**, "vicaire du siège d'Antioche, de Mardin et Habora", ou "de Raqqa, Habora et Nisibe".

En 1933, un nouveau diocèse de la Djazira (q.v.) et du Khabur a été créé.

O.C., II, col. 977-980 et 1489-1490, s.v. *Circesii*, et col. 1485-1486, s.v. *Chaborae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 119-120.

KAWERAU, p. 111.

D.H.G.E., XII, col. 262-263, s.v. *Chabora*, par A. VAN LANTSCHOOT; col. 836-837, s.v. *Circesium*, par R. JANIN; et s.v. *Habora* par JMF.

CLAUDIOPOLIS - Ville d'Isaurie (Mout).

O.C., II, col. 1027-1028, s.v.

DEVREESSE, p. 147.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 89.

D.H.G.E., XII, col. 1079, par R. JANIN, et col. 907, s.v. *Citidiopolis*, par le même.

CONSTANTIA, près d'Amid.

O.C., II, col. 1005-1008, s.v. *Constantiae*.

CONSTANTIA, de la province d'Arabie.

O.C., II, col. 865-866, s.v. *Constantiae*.

v. Antarados.

CONSTANTINA (Tella) en Osrhoène (Viranshehir).

O.C., II, col. 967-970, s.v. *Constantinae*.

DEVREESSE, p. 297.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 51-52.

CONSTANTINOPE v. Istanbul.

CORADEA - Peut-être Djarud, au Nord-Est de Damas. Évêques en 451 et 553.

O.C., II, col. 851-852, s.v. *Coradorum*.

DEVREESSE, p. 203.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 98.

COROPISSOS v. Hiéropolis d'Isaurie.**CORYCOS** - En Cilicie I.

O.C., II, col. 879-882, s.v. *Coryci*.

DEVREESSE, p. 153-154.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 47.

D.H.G.E., XIII, col. 925, par R. JANIN.

COTRADA - En Isaurie.

O.C., II, col. 1031-1032, s.v. *Cotradorum*.

DEVREESSE, p. 150.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 137, 141.

CROIX (Couvent de la -) - Dayr al-Salib. (*Lu'lu'*², p. 629).

v. Hah.

v. Hisn Kayfa (Dayr Mukhr).

CURIAS en Chypre.

O.C., II, col. 1057-1058, s.v. *Curii*.

CYR ou Cyrrhus, en arabe: Qurus. Ville de la province euphratéenne, en Syrie du Nord.

Certains de ses évêques sont connus depuis Nicée (DEVREESSE, p. 284-285; HONIGMANN, *Vie s.*, p. 68).

Après 629, on rencontre **JEAN** et **BAKOS** en 795, puis, dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 497), les métropolitains: **SALOMON** (793/817), **SERGE** et **ABRAHAM** (818/845), **ÉLIE**, **AARON** et **ISAAC** (847/874), **SERGE** (878/883), **GABRIEL** (896/909), **ISAAC** (910/922), **CYRIAQUE** (923/935), **JEAN** (965/986), **ANDRÉ** (987/1003) et **CYRILLE** (1004/1030), ce dernier encore attesté en 1042 (*Chron. 1234*, p. 217).

O.C., II, col. 929-934, s.v. *Cyrrhi*; col. 1491-1492, s.v. *Cyri*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 120.

HAGE, p. 101.

- D -

DALISANDOS - En Isaurie, évêques de 381 à 451.

O.C., II, col. 1025-1026, s.v. *Dalisandi*.

DEVREESSE, p. 147.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 27, 89.

D.H.G.E., XIV, col. 26, par R. JANIN.

DAMAS - Métropole de Phénicie II. Pour ses évêques avant le VII^e siècle, voir:

DEVREESSE, p. 201-202.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 97.

Puis on trouve **ANANIAS** (685), **PIERRE**, qui eut la langue coupée par al-Walid en 743, un anonyme qui porta des synodales à Alexandrie en 754, et **ANASTASE** en 818.

Dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 497-498) on trouve: **TIMOTHÉE**, métropolitain (818-845), encore attesté en 846; **SALOMON** et **ISAAC** (847/874), **DANIEL** (887-895), **TIMOTHÉE** et **ATHANASE** (896/909); **MOÏSE** (910/922); **JEAN** (936/953); **JOSEPH** (954/957); **ATHANASE** (958/961); **THÉODOSE** et **THÉOPHILE** (965/986), ce dernier encore attesté en 987; **THÉODOSE** (1004/1030); **IGNACE** (1058/1063); **JEAN** (1091/1129); **DENYS** (1129/1137); **JEAN**, à Jérusalem (1168) et **JEAN** Grégoire (après 1168, avant 1194/95).

Le P. Janin (*D.H.G.E.*, XIV, col. 46-47) ajoute **ROMAIN**, déposé pour inconduite vers 1000, et **GABRIEL** "Schamahir" (?), d'abord évêque de Sarug vers 1150 (?). Le Quien (*O.C.*, II, col. 837-838, n° XIII) trouve encore **SERGE**, en 1021 et 1033 à Rome, où il meurt.

La suite du liber pontificalis offre des lacunes et des contradictions. Je la livre telle que je la trouve dans les différentes études et dans les manuscrits: **JEAN** (1211); **JEAN** (1264); **GRÉGOIRE** de Qartmin (1283/1292), **PHILOXÈNE** (1332 ?); **DIOSCORE** Jacques Qinaya (1360), maphrien intrus en 1361; **PHILOXÈNE**, patriarche en 1387, meurt en 1421; **SIMON** de Man^cem, sacré par le patriarche copte en 1421, meurt en 1445; **JOSEPH** ibn Nisan (1445-1455).

Vers le milieu du XVe siècle, le siège est uni à celui de Jérusalem. Les titulaires sont: **DIOSCORE** ibn Isho^c de Nebek (1455); **NOË** de Bqufa, le Libanais, avant 1489, patriarche en 1494; **GRÉGOIRE** Joseph Kurdji (1510-1537) porte le titre de Hims, Damas, Tripoli et Hardin; **DIOSCORE**, fils de Michel Isho^c de Nebek, copiste en 1559, porte le titre de Nebek en 1581, rencontre Léonard Abel en 1583; **GRÉGOIRE** ^cAtallah, déposé vers 1650, va au Malabar; **JEAN** fils de Sarkis (ou Ghazir ?), (1666-1668); **DENYS** Amrallah, après 1676, jusque 1680; **GRÉGOIRE** ^cAbd al-Azali (1706-1736), "évêque de Damas, de Syrie et dépendances"; **IWANIS** ou **GRÉGOIRE** Thomas (1736-1752); **GRÉGOIRE** Jean (ou Iwanis) Ni^cmat Allah, fils de ^cIsa Shuqayr de Sadad (1754-1782), traducteur en arabe de la *Chronique* de Michel le Syrien; **GRÉGOIRE** Georges Sayyar d'Alep aurait été catholique en 1811. Il devient patriarche orthodoxe de 1819 à 1836. Son successeur à Alep, **ATHANASE** ^cAbd al-Masih d'Amid, lui conteste le patriarcat, puis fait pénitence. Il serait lui aussi devenu catholique avant de revenir à Amid. Il vécut jusqu'en 1847; **GRÉGOIRE** Jacques Hulyani Rashayani, fils du Hadj Faris al-Khuri (1824), catholique vers 1829, mort en 1877; **MATTHIEU** al-Naqqar, évêque de Damas et Hims (1833), puis catholique; **IWANIS** Étienne, évêque de Syrie (1840-1869) (Z. 125); **JULES** Pierre de Mossoul (après 1847) devient patriarche en 1871; **JULES** ^cAbd al-Masih de Qalā^cat al-Mar'a est évêque général pour la Syrie en 1886, il devient patriarche en 1895; **GRÉGOIRE** ^cAbd Allah (1890-1895) est évêque de Syrie et Amid avant de devenir catholique, puis de retourner à l'orthodoxie et de devenir patriarche en 1906 (Z. 113); **IWANIS** Élie Mansur d'Alep (1895-1896) (Z. 91); **PIERRE** Sahda Qasha, évêque de Syrie en 1897, devient grec orthodoxe en 1907, il meurt en 1925; **JULES** Abraham (1908-1912) (Z. 126); **DENYS** ^cAbd al-Nur (1917) (Z. 109).

SÉVÈRE Éphrem Barsaum, évêque de Syrie et du Liban, devient patriarche en 1933; **IWANIS** Jean Kandur lui succède comme évêque de Syrie; **SÉVÈRE** Jacques Thomas (1950) devient le patriarche Jacques III en 1957. La résidence du patriarche est depuis lors à Damas. Le siège de la ville est occupé par des vicaires patriarchaux: **CYRILLE** Jacques (1959-1963), **DIO-SCORE** Luc Sha^cya (1963-1966), **SÉVÈRE** Hawa (1970-1980), **SÉVÈRE** Isaac Saka (1980-).

O.C., II, col. 833-838 et 1423-1428, s.v. *Damasci*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 120.

D.H.G.E., XIV, col. 46-47, s.v., par R. JANIN.

KAWERAU, p. 110.

HAGE, p. 98.

SAKA, *Les Syriacques*, II, p. 190-192; *Mon Église*, p. 264-268.

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

D'après Tarrazi (*Salasil*, p. 265-320), les évêques catholiques de Damas sont: **GRÉGOIRE** Jacques al-Marzuq, patriarche en 1510, mort en 1519, qui fit profession de foi catholique; **GRÉGOIRE** °Atallah, qui visita Rome au début du XVII^e siècle; **GRÉGOIRE** Jean, catholique en 1673, meurt en 1676; **GRÉGOIRE** Ni^cmat Allah Qudsi (1730); meurt au Liban en 1739; **IWANIS** Ni^cmat Allah Tabet, catholique en 1782, se réfugie en Égypte puis au Liban, meurt à Charfet en 1812; **GRÉGOIRE** Simon Zora, naguère Rabban Hindi, catholique en 1804, évêque de Damas en 1812, patriarche catholique en 1814; **GRÉGOIRE** Georges Sayyar, évêque jacobite de Damas au début du XIX^e siècle, catholique en 1811, redevient orthodoxe en 1819 quand il est élu patriarche, à nouveau catholique en 1821, puis à nouveau orthodoxe, meurt en 1837 à Dayr al-Za^cfaran; **GRÉGOIRE** Jacques Hulyani, catholique vers 1829, se réfugie chez l'émir Béchir. Il est supérieur de Charfet de 1854 à 1856, meurt en 1877; **CLÉMENT** Joseph David (1878-1890) (PATELOS, p. 112-116); **CLÉMENT** Jean Mi^cmarbashi (1892), meurt en 1908 à Mardin; **JULES** Basile Qandélaft (1896); **CLÉMENT** Michel Bakhkhash (1900).

Puis viennent: **GRÉGOIRE** Pierre Habra (1924-1933), **GEORGES** Stété (1933-1968), **CLÉMENT** °Abd Allah Rahhal (1968-1972), **GEORGES** Shalhot (1972-1978), **JOSEPH** Munayyir (1978-).

DANABA - Entre Damas et Palmyre. Évêques de 451 à 553.

O.C., II, col. 847-848.

DEVREESSE, p. 203.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 98.

DAQLA - En réalité: "[le village] du Tigre" (Diqlath), future Djazira ibn ʿUmar (q.v.), évêché des Taghlibites.

DARA - Fondé en 507 par Anastase et appelée par lui Anastasiopolis. Dara fut métropole de la Mésopotamie du Sud de cette date à 553.

DEVREESSE, p. 302-303.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 103-104.

On connaît dans la suite comme titulaires: **GABRIEL** Qostanaya (633-634/648); **SISINNUS** (648); **GABRIEL** (698); **EUSTATHE** (710); **SIMON** (725), **DAVID** (755, † 774) qui fait emprisonner le patriarche Georges en 766.

HAGE, p. 98.

Puis, dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 498): **THOMAS** (793/817); **SÉVÈRE** et **IWANIS** (l'écrivain Jean de Dara) (818/845); **ATHANASE** Hakim (847-874); **MATTHIEU**, métropolitain (878/883); **SÉVÈRE**, évêque (887/895); **IWANIS**, métropolitain (896/909); **GABRIEL** (923/935); **MICHEL** (936/953); **DIOSCORE** (958/961); **IGNACE** (965/986).

Le successeur, **ÉZÉCHIEL** (mêmes dates) porte le titre de Dara et le Khabur. Puis viennent **PHILOXÈNE** (987/1002), **JEAN** (1004/1030) et un autre **JEAN** (mêmes dates). Plus tard, entre 1063 et 1072, le siège est uni à celui de Qulleth (q.v.).

En 1579 (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 178), l'évêché est rattaché à celui de Sawur (q.v.).

O.C., II, col. 997-998 et 1427-1430, s.v. *Darae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 121.

D.H.G.E., XIV, col. 83-84, par R. JANIN.

DARAYA, près de Damas. Évêché au VIII^e siècle ?

HONIGMAN, *Barsauma*, p. 172-173.

DEBORAITA - Cette localité, dont le nom signifie "les abeilles", n'a pas encore été identifiée avec certitude. On ne lui connaît qu'un seul évêque, **ISAAC** (818/845).



M.S., III, App. IV, p. 498.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 121-122.

JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-1982), p. 282, s.v. *Nhél*.

DIOCÉSARÉE - Diocèse d'Isaurie. Évêques du IV^e au VI^e siècle.

O.C., II, col. 1019-1022, s.v. *Diocesareae*.

DEVRESSE, p. 147.

HONIGMANN, *VI^e s.*, p. 90.

DIONYSIAS - Ville de la province d'Arabie, (Suwayda). Évêques de 325 à 451.

O.C., II, col. 865-866, s.v. *Dionysiadis*.

HONIGMANN, *VI^e s.*, p. 236.

DIRIG - Localité non identifiée, dont on ne cite qu'un seul évêque, **JEAN** (793/817).

M.S., III, App. IV, p. 498.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 122.

DJAZIRA IBN ʿUMAR - Avant la fondation de la ville, en 864, la localité s'appelait "gastra d'Diqlath" (le village du Tigre). Ses premiers évêques connus, pour les Arabes taghlibites, furent **DAVID** (M.S., III, App. IV, p. 498), sacré entre 793 et 817, puis, aux mêmes dates, ʿ**UTHMAN**, encore attesté en 835. **ÉLIE** Zaqna et **DOMÈCE** sont ordonnés l'un après l'autre entre 835 et 845. Puis viennent **HABIB** et **JEAN** (847/869). À cette dernière date, le diocèse passe sous la juridiction du Grand Métropolitain de Takrit, d'où sa disparition des listes d'ordinations par les patriarches.

La liste reprend en 1143 avec un anonyme qui doit se racheter de prison. En 1172, on trouve **BASILE** bar Qinarya, "vieux" en 1190 (*Chron. 1234*, p. 240); en 1222 **DENYS** Saliba, tué par les Kurdes; en 1243 **GRÉGOIRE** Joseph; en 1265 **JEAN** Wahbun, mort en 1280; en 1285 l'architecte **DIOSCORE** Gabriel de Bartelli, mort en 1301; en 1326 ʿ**ABD ALLAH** de Bartelli; en 1329/35 **IWANIS** de Ba Sabrina, qui a le titre d'évêque de Maʿarrin, Nisibe et Djazira; en 1345 un anonyme; en 1402 **DIOSCORE** le Petit, d'Arbo (peut-être le même que **DIOSCORE** ou **IWANIS** Barsaum Qaqi ou Zuqaqi, neveu du maphrien Behnam d'Arbo ?); **BASILE** ʿAziz de Seert, maphrien en 1465, † 1487 (Z. 117); **ATHANASE** Khalaf de Maʿdan (Z. 105) qui devient patriarche de Mardin en 1494; en 1483/1501, **DIOSCORE** Simon de ʿAyn

Ward, copiste depuis 1468; en 1560, **JEAN** Abraham Qosho qui ira à Rome et deviendra catholique.

En 1579/81, le diocèse est rattaché à celui de Dayr al-^cUmr (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 178).

Il faut attendre un siècle pour retrouver des évêques de Djazira: **DIOSCORE** Georges de Mossoul, 1677, maphrien en 1684, patriarche en 1687, mort en 1708; **DIOSCORE** Shukr Allah, 1687, démissionne en 1691, meurt en 1696/1697; **DIOSCORE** Saliba, 1691, transféré en 1698 à Ma^cdan, mort en 1714; **DIOSCORE** ou **ATHANASE** Murad, 1695, mort en 1716.

Au début du XVIII^e siècle, Djazira dépend du maphrien du Tur ^cAbdin. On a alors **DIOSCORE** Shukr Allah (1743/1745), mort en 1785. Son corps est retrouvé intact en 1869; **DIOSCORE** Sa^cid Qantar (peut-être le même que **IWANIS** Sa^cid de Mardin ?) (1792/1818); un anonyme en 1831, peut-être déjà **DENYS** Isho^c d'Azekh, attesté en 1838 (*Penqitho* de Qartmin, S.P. BROCK, in *Ostkirchliche Studien*, 1979, p. 169); **IWANIS** ou **ATHANASE** Étienne (Z. 125) (1840-1869), un temps catholique (?); **CYRILLE** ou **DIOSCORE** Barsaum d'Azekh (1871/1873) qui sera martyrisé en 1915; **JULES** ou **YUWANIS** (Z. 109) de ^cAqra, qui devient catholique en 1902, retourne à l'orthodoxie, et meurt en prison à Diyarbakir en 1927.

O.C., II, col. 1579-1582, s.v. *Gozartae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 120-121, s.v. *Daqla*.

D.H.G.E., VIII, col. 1243-1244, s.v. *Beth Zabdai*, par G. LEVENQ.

KAWERAU, p. 111.

HAGE, p. 99.

JMF, *Parole de l'Orient*, VIII (1977-1978), p. 358-369.

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

D'après Tarrazi (*Salasil*, p. 321-327), le premier évêque catholique de Djazira fut **JEAN** Abraham Qosho, qui devint catholique en 1560 et se retira à Rome après 1576.

Le diocèse ne fut formé, détaché de Mossoul, qu'en 1813. Les évêques furent: **FLAVIEN** Pierre Mattah (1863), décédé à Mardin en 1874. Il participa au Concile du Vatican I (PATELOS, p. 369-370); **JACQUES** Matthieu Ahmar Daqnuh, évêque de Nisibe et vicaire patriarcal à Mardin en 1879. Meurt en

1908; **BASILE** Behnam de °Aqra, catholique en 1902, avant de retourner à l'orthodoxie; et enfin **FLAVIEN** Michel Malké, 1913-1915, assassiné par les Turcs. Le diocèse de Djazira ibn °Umar a disparu à cette date.

La DJAZIRA et le KHABUR - puis **la DJAZIRA et l'EUPHRATE** - Évêché syriaque orthodoxe créé en 1933, puis changeant de nom en 1943, avec centre à Hassaka, comprenant la plaine du Nord-Est de la Syrie, entre le Tigre et le Khabur. La région a été repeuplée, vers 1921 et plus tard, de réfugiés de Turquie. Elle dépendait auparavant de l'évêché d'Alep, autonome depuis 1918, et dont l'évêque était, de 1929 à 1933, **ATHANASE** Thomas Qasir.

Le premier évêque, de 1933 à 1941, fut **CLÉMENT** Jean Rizq Allah °Abadji, déjà évêque au Couvent de Mar Matta depuis 1926 (*R.P.*, XX (1982), n° 13, p. 8-10). En 1943, **EUSTATHE** Cyriaque, déjà vicaire patriarcal à Hims, est nommé en Djazira. Il meurt en 1988. Son successeur (1990) est **EUSTATHE** Matta Rohom.

Pour l'ancien diocèse de Circesium-Habora, v. *supra*.

Pour le diocèse catholique voir s.v. *Hassaka*.

DJIHAN et Barid - Diocèse de Cilicie, créé après le repeuplement de la région par des Syriques en 969. Les listes de Michel (III, App. IV, p. 497-498) attestent: **CYRIAQUE** (969/1030); **ATHANASE** (1032/1042); **IWANIS** (1090 ?); **BASILE** (1091/1123) et 1129 (*Chron.* 1234, p. 227); **IWANIS** (1138/1139-1166); **ANASTASE** (1169) **ABU GHALIB** (?), métropolitain (?), envoyé pour trois ans dans un couvent, meurt en 1177; **DENYS** après 1193, avant 1195. La dernière mention du Couvent du Nahr al-Barid (la rivière froide) date de 1243.

O.C., II, col. 1493-1496, s.v. *Gehonis*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 116 et 123-124.

KAWERAU, p. 109 et 110.

JMF, *D.H.G.E.*, XX, col. 1299-1300, s.v. *Gihon*.

DJUBBAT AL-MUNAYTARA (Liban), résidence d'un évêque anonyme au XVe siècle (?) d'après Gabriel al-Qila'i († 1516).

TARRAZI, *Asdaq ma-kan*, I, p. 130.

DJULAMERG - Corriger HONIGMANN, *Barsauma*, p. 160-161. Il s'agit en réalité du diocèse de *Gomel-Marga*, q.v.

DJUNIA - Jounieh sur le littoral libanais. Actuellement surtout maronite, la localité était "jacobite" au XIIe siècle, d'après le géographe al-Idrisi.

Son seul évêque connu, **RUBIL**, fut sacré entre 818 et 845.

M.S., III, App. IV, p. 498.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 126.

JMF, *D.H.G.E.*, s.v.

DOMITIOPOLIS - En Cilicie. Évêques avant notre période.

O.C., II, col. 1023-1024.

DEVREESSE, p. 148.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 89.

DULA - Diocèse non localisé, attesté dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 498) avec: **THÉODOSE** (878/883), **ABRAHAM** (896/909) et **IWANIS** (936/953).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 122.

DULUK - Localité aux confins de l'Anatolie et de la Syrie. Sous le nom de Doliché elle eut des évêques de 325 à 553.

DEVREESSE, p. 205-206.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 72-73.

Michel le Syrien (III, App. IV, p. 498) donne une liste d'évêques, le dernier portant le titre de Dolik et Mabbug (q.v.). Ce sont: **CONSTANTIN** (793/817); **JACQUES**, **ÉLIE** et **JEAN** (818/845); **ANTHIME** (847/874); **JEAN** (878/883); **JACQUES** (896/909); **ABRAHAM** et **GABRIEL** (910/922); **IWANIS** (936/953); **JEAN** (987/1003); **IWANIS** (1004/1030); **PHILOXÈNE** (1032/1042), attesté en 1042 (*Chron. 1234*, p. 217); **IGNACE** (1063/1073); **ATHANASE** (1086/1088).

O.C., II, col. 937-940, s.v. *Doliches*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 122.

D.H.G.E., XIV, col. 578-580, s.v. *Doliché*, par R. JANIN.

*E.I.*², II, p. 639-640, s.v., par D. SOURDEL.

- E -

ÉDESSE, Urfa - Métropole de l'Osroène dont dépendaient jusqu'à onze évêchés

en 411, Édesse eut des évêques depuis les premiers siècles.

DEVREESSE, p. 290-294.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 48-50.

Michel le Syrien (III, App. IV, p. 493-494) donne la liste de ses titulaires, en commençant par Addaï et Aggaï.

Pour nous, la liste débute par **ISAÏE** (que l'on peut difficilement appeler auparavant "métropolitain de Mossoul"), installé par Chosroès en 610, et qui refusa la communion à Héraclius en 628. Puis on trouve **SAHDONA**, **CONSTANTIN** (635), **SIMON** († 644), **CYRIAQUE** (650/651), **GABRIEL** (660), **DANIEL** (670), le fameux écrivain **JACQUES** d'Édesse (681-687, avec un retour de quelques mois en 708), **HABIB** (687-708), **GABRIEL** (724), **CONSTANTIN** (726-734), **ATHANASE** (734-735), **TIMOTHÉE** (754 ou 758, mort en 761), **SIMON** (761), qui resta trois jours, **ANASTASE** l'Éthiopien, qui lui aussi se déroba, **ZACHARIE** (meurt en 769) et **ÉLIE** de Qartmin.

Avec **BASILE** (793/817) commence la liste datée des années du sacre. Elle comprend **THÉODOSE** de Tell Mahré, frère du patriarche Denys, après 818, encore présent en 825; **CYRILLE**, Rabban **BENJAMIN**, **ÉLIE** et **CONSTANTIN** (825/845); **CYRIAQUE** (878/883); **THÉODOSE**, **DIOSCORE** et **TIMOTHÉE** (896/909); **PHILOXÈNE** (923/935); **ABRAHAM** (936/953); **PHILOXÈNE** (965/986); **IGNACE** (987/1003); **ATHANASE** Josué (1032/1042, encore en 1074); **ATHANASE** (1074/1075); **BASILE** Abu Ghalib bar Sabuni (déposé 1101); **IGNACE** bar Gadhina (après 1101); **ATHANASE** Basile (1130-1135) (*Chron. 1234*, p. 228-230); **BASILE** Abu 'l-Faradj bar Shumana (1143-1169) (*Lu'lu*², p. 472-473); **ATHANASE** Denha (1169-1191) (*Chron. 1234*, p. 242); **BASILE** Faris, le dernier de la liste de Michel, en 1191 (*Chron. 1234*, p. 242). Il avait été attesté auparavant comme copiste en 1164, il meurt en 1204. Puis viennent **ABRAHAM**, puis **IWANIS** Théodore Shuqayr (1207-1222) (*Chron. 1234*, p. 260).

La ville est dépeuplée en 1283, (B.H., II, col. 459). Un seul de ses métropolitains est attesté au XVe siècle, c'est ^c**ABD ALLAH**, qui va à Rome et assiste au concile de Florence-Latran, en 1444.

Entre 1508 et 1528, **BEHNAM**, fils de Barsaum de Mansura, passe du siège de Za'faran à celui d'Édesse, avant d'être transféré à Gargar (Z. 83).

En 1579, Édesse a été rattachée au siège de Gargar (q.v.) (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 178); en 1583, Léonard Abel rencontre son évêque, **JACQUES**.

Le patriarche Barsaüm a retrouvé quelques uns des évêques de la fin du XVIIe au XIXe siècle. Ce sont: **SÉVÈRE** Abraham (1694-1698); **TIMOTHÉE** °Atallah (1699-vers 1707); **SÉVÈRE** Élie "le Muet" d'Amid (1707-1718) (Z. 121, 122), attesté en 1713 dans Mingana syr. 480 (*Catalogue*, II, col. 880-881), peut-être le même que le copiste d'un manuscrit de Charfet de 1730 (*Catalogue*, p. 107); **SÉVÈRE** °Abd al-Ahad (1749) (GÜNEL, p. 215); **SÉVÈRE** Timothée Thomas de Qutrubbul, surnommé "dent d'or" (Altyn dish) (*R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 22), "évêque de la cellule, de Gargar, d'Édesse et d'Amid" (1752-1773); Ms. Charfet de 1761 (p. 203); **IWANIS** °Abd Allah, transféré de Gargar (1782/1807) (Z. 124, *R.P.*, XIX (1981), n° 2, p. 89); **CYRILLE** Simon "le Muet" (1806-1814) (Z. 124, *R.P.*, XIX (1981), n° 2, p. 87); **JULES** Abraham (1820) (Z. 124); **TIMOTHÉE** Abraham de Jérusalem, après Gargar, pendant cinq ou six mois entre 1847 et 1857 (Z. 125; *R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 25; BADGER, I, p. 325); **DENYS** David, ex-évêque de Bitlis et Ma'dan (1840/1866), un temps catholique (Z. 125; *R.P.*, XIX (1981), n° 3, p. 149); °**ABD ALLAH** (1808 ?), *Ms. pat.* 5.67; °**ABD AL NUR** (1871), (*R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 27, et XIX (1981), n° 3, p. 150); **CYRILLE** Jules °Abd al-Masih Basmahdji est attesté en 1872 et 1873 (*R.P.*, XIX (1981), p. 151 et Ms. Mingana, *Catal.* I, col. 362); **TIMOTHÉE** Paul, en 1888 (Ms. Rahmani, n° 283, *Catal.* SONY, p. 532); **CYRILLE** Georges de Mardin (1891-1909); (*R.P.*, XIX (1981), n° 1, p. 23).

En 1924, les Syriaques d'Édesse doivent quitter Urfa. On les retrouve à Alep.

O.C., II, col. 953-968 et 1429-1438, s.v. *Edessae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 122-123.

D.H.G.E., XIV, col. 1424-1429, s.v., par J. DAUVILLIER.

KAWERAU, p. 110.

HAGE, p. 98-99.

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

On a déjà vu parmi les évêques orthodoxes d'Urfa, l'évêque °**ABD AL-LAH** qui vint à Rome en 1444.

Au XVIIe siècle, **TIMOTHÉE** °Abd al-Djalil, métropolitain d'Amid vint à Urfa pour aider les habitants frappés par la famine. Il y resta et devint catholique en 1638. **RAPHAËL** Tanburadji, nommé en 1811, refuse par humilité et

se retire à Charfet, où il meurt en 1813. **ABRAHAM**, sacré par le patriarche Jacques II, devient catholique en 1854 et meurt peu après. **EUSTATHE** Éphrem Tukmahdji, évêque depuis 1835, devient catholique en 1863. Il assiste à Vatican I (PATELOS, p. 369) et meurt en 1891, après avoir été évêque pendant soixante-cinq ans. Le dernier, **RABBULA** Éphrem Rahmani, nommé en 1885, est à Urfa jusqu'à son transfert à Bagdad en 1890. Il devient patriarche en 1898. Après 1890 et jusqu'en 1915, Édesse est régie par un vicaire patriarcal.

TARRAZI, *Salasil*, p. 386-400.

D.H.G.E., XIV, col. 1429-1430, s.v., par J. DAUVILLIER.

ÉGÉE ou Ajas - Diocèse de Cilicie II. Evêques de 325 à 553.

O.C., II, col. 893-896, s.v. *Aegarum*.

DEVREESSE, p. 157.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 84.

ÉLIE (Couvent de Saint-)

- à Hbab q.v.

- à Qanqrat q.v.

ÉMÈSE v. Hims.

ÉPHREM al-Raghm (Couvent de Mar-).

Ce couvent, situé près du village de Shbaniya, au Liban, était catholique. Fondé vers 1705, il eut plusieurs supérieurs-évêques:

GRÉGOIRE Na^mé Qudsi d'Alep (1739-1745), **ATHANASE** Michel de Mardin (1745-1764), **BASILE** Georges Khabbaz d'Alep (1764-1778), **JULES** Antoine de Diyarbakir (1814-1816), **QUARTUS** Joseph Hayyek (1851-1854), **GRÉGOIRE** Jacques Hulyani (1854-1856).

Histoire du Couvent de Saint-Éphrem al-Raghm (en arabe), par le patriarche Ignace Antoine HAYYEK (Beyrouth, 1984, p. 77-102).

ÉPIPHANIE - Il y a deux diocèses anciens de ce nom:

- le premier correspond à Hama (q.v.).

- le second (actuel Gözene) était situé en Cilicie II. Ce dernier eut des évêques de 325 à 553.

O.C., II, col. 895-898, s.v. *Epiphaniae*.

DEVREESSE, p. 158.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 78.

D.H.G.E., XV, col. 633-634, s.v. *Épiphanie*, par R. JANIN.

ERAGIZA - Diocèse ancien de la province euphratésiennne, aujourd'hui Abu Hanaya, au Nord de Balis.

DEVREESSE, p. 283, n. 2, p. 308, n. 4.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 75.

"ERRHA" (?) - Un évêque en 451.

O.C., II, col. 865-866.

est Aere, Erés ?

DEVREESSE, p. 225.

ESBOUS (Hesban) dans la province d'Arabie.

O.C., II, col. 863-864.

DEVREESSE, p. 220.

EUGÈNE (Couvent de Saint-) v. Awgin.

EUPHEMIA v. Apamée.

EUROPOS, Agropos, Garpos, aujourd'hui Djarablus sur l'Euphrate. Evêques de 451 au VI^e siècle.

O.C., II, col. 945-946.

DEVREESSE, p. 286.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 74.

Si "Garybos" est à identifier à cette localité, elle aurait encore eu un évêque, **DAVID**, entre 793 et 817.

M.S., III, App. IV, p. 498.

v. Gubos.

EVARIA (Hauwarin) près de Sadad; diocèse de Phénicie libanaise II. Evêque en 451.

O.C., II, col. 847-848, s.v. *Evariae*.

DEVREESSE, p. 205.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 98.

D.H.G.E., XV, col. 1423-1424, s.v. *Euroea*, par R. JANIN.

XVI, col. 11, s.v. *Evaria*, renvoie au précédent.

- F -

FLAVIAS - Diocèse de Cilicie, aujourd'hui Kars Bazar. Évêques de 325 à 550.

O.C., II, col. 899-902, s.v. *Flaviadis*.

DEVREESSE, p. 158.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 82.

- G -

GABALA - Évêché de la province de Syrie I, aujourd'hui Djéblé, au Sud de Lattaquieh. Évêques de 325 à 553.

O.C., II, col. 797-800, s.v. *Gabalorum*.

DEVREESSE, p. 169.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 28.

D.H.G.E., XIX, col. 501-505, s.v., par R. JANIN et L. STIERNON.

GABBOULA - Aujourd'hui al-Djabbul, évêché de la province de Syrie I. Évêques de 325 au VI^e siècle.

O.C., II, col. 787-788, s.v. *Gabbensis*.

DEVREESSE, p. 165.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 31.

GABRIEL (Couvent de Mar-) v. Qartmin.

GARGAR - Quelquefois désigné sous le nom de son centre: Birta d'Gargar, aujourd'hui Gerger près de l'Euphrate. Ses évêques, d'après Michel (III, App. IV, p. 497-498) sont: **GRÉGOIRE** (987/1003); **GRÉGOIRE** (1004/1030); **IGNACE** Isaïe (1932/1042); **DENYS** David (1042/1057); **GRÉGOIRE** (1058/1063) (POGNON, *Inscriptions sémitiques*, n° 69); **BASILE** (1091/1129); **TIMOTHÉE** Joseph (1138/1166), en fait, déjà attesté en 1129 (*Chron. 1234*, p. 227), hymnographe en 1169 (*Catal. Charfet*, p. 371-372); **BASILE** (1186), attesté en 1195 (*Chron. 1234*, p. 248).

En 1283, Bar Hébraeus cite Gargar comme un des sept diocèses dépeuplés de Mélitène.

Ses évêques reparaissent au XIV^e siècle, avec siège au Couvent de Mar Abhaï, sur la rive de l'Euphrate, à une demi-heure du village de Urbish. Ce

couvent est aussi connu sous le nom de "Couvent des échelles" (BARSAUM, *Lu'lu'*², p. 625-626).

Les évêques de cette période sont: **BASILE** Simon bar Zuwayra de Ba Man^cem, attesté en 1387. Il devient patriarche en 1421 et meurt en 1444. Puis la valse des noms offre toutes les possibilités. On ne sait si on a affaire au même personnage avec: **CYRILLE** Qofer ibn Benjamin de Kafar, copiste entre 1464 et 1468; **JULES** Jean ibn Qofer de Ba Man^cem (1464-1472); **IWANIS** ou **CYRILLE** Qofer de Kafar (1492/94-vers 1504), qui serait peut-être évêque de Tell Arsanios, et enfin, en 1482, le métropolite **DENYS** Jean Qofer de ^cAyn Ward, un des deux patriarches rivaux du Tur ^cAbdin, qui redevient patriarche légitime en 1488. **DIOSCORE** Behnam, fils de Barsaum de Mansura, est à Gargar, après Za^cfaran et Édesse, après 1508 († 1541) (Z. 83).

Plus tard on signale **THÉODOSE**, siégeant en 1579/81 au Couvent de Mar Abhaï ("Murephai") dans la région de Gargar. Son diocèse comprend Édesse (Ruha) et Mélitène (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 178). C'est peut-être lui le métropolite anonyme que rencontra Léonard Abel. Vers la même époque, on trouve **SÉVÈRE**, sacré (d'après un manuscrit de Charfet, p. 93) entre 1576 et 1581, et **IWANIS** en 1588 (*Ms. pat.* 5.28).

Entre 1590 et 1618 est attesté l'évêque copiste **GRÉGOIRE** Michel ibn Barsauma de Urbish, * puis **GRÉGOIRE** Jacques (1692-1712) (*R.P.*, V (1938), p. 75); **JEAN** de Mardin (1712-1729) est évêque de Mar Abhaï, de Gargar et de Hisn Mansur (*R.P.*, VI (1939), p. 30). Lui succède **GRÉGOIRE** Job (1714-1740) (*R.P.*, VI (1939), p. 79-80), puis **CYRILLE** Faradj Allah, sacré en 1732 pour Ma^cdan, qui devient évêque de Bitlis en 1740, et enfin évêque de Gargar sous le nom de **GRÉGOIRE**. Il meurt en 1756. (*R.P.*, VI (1939), p. 200). Il porte aussi le titre de Mélitène (GÜNEL, p. 215).

SÉVÈRE Jean, évêque du Malabar en 1749, est transféré à Gargar vers 1756. Il meurt en 1768. (*R.P.*, VII (1940), p. 135). **TIMOTHÉE** Thomas (1752-1773) est successivement syncelle du patriarche et évêque de Gargar, d'Édesse et d'Amid (*R.P.*, VII (1940), p. 139-140). **GRÉGOIRE** Antoine (1768-1774), évêque de Gargar et Hisn Mansur, réside au Couvent de Mar Abhaï (*R.P.*, VIII (1941), p. 33).

Puis on trouve **CYRILLE** Élie (1782-1791); **JULES** ^cAbd al-Ahad (1802-1825) et **IWANIS** ^cAbd Allah, transféré à Édesse (1825/1835). **TIMOTHÉE** Abraham est également transféré à Édesse. **EUSTATHE** Éphrem est attesté entre 1861 et 1864 (Z. 123-126). En 1896, **DENYS** ^cAbd al-Nur

d'Édesse, titulaire de Kharpout et de Hisn Mansur, aurait siégé dix-huit ans. Ses diocésains étaient tiraillés entre l'arménien et le syriaque. Il fut transféré à Hims en 1914 (SAKA, *Mon Église*, p. 255). À la même époque (1905), **ATHA-NASE** Denha "évêque de Mar Abhaï" dépose le patriarche ʿAbd al-Masih.

O.C., II, col. 1491-1494, s.v. *Gargarae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 118-119 (n° 24) et p. 123 (n° 40).

Il n'y a pas d'article "Gargar" dans le *D.H.G.E.*

"GARMES" (?) - CONSTANTIN, évêque de cette localité en 969 (*O.C.*, II, col. 1493-1494) ne peut être évêque du Beth Garmaï. C'est plutôt Constantin, évêque de Germanicia (Marash), sacré par le patriarche Abraham en 962/963.

M.S., III, App. III, p. 465 (XXVIII. 3).

GARYBOS v. Europos ?

GERASA - Aujourd'hui Djérash en Jordanie. Évêques du IV^e au VI^e siècle.

O.C., II, col. 859-862.

DEVREESSE, p. 223-224.

D.H.G.E., XX, col. 820-828, par D. et J. STIERNON.

GERMANICIA v. Marash.

GERMANICOPOLIS - Diocèse d'Isaurie, aujourd'hui Ermenek. Évêques aux V^e et VI^e siècles.

O.C., II, col. 1027-1028.

DEVREESSE, p. 148.

HONIGMANN, *VI^e s.*, p. 94.

GINDAR - Ville de Syrie. Un évêque au IV^e siècle.

O.C., II, col. 789-790.

DEVREESSE, p. 111, n. 10; p. 305, n. 1.

GISHRA - Aujourd'hui Djisr Manbidj (le pont, ou le passage de Mabbug) sur l'Euphrate. Évêché attesté par Michel (III, App. IV, p. 498), avec **LAZARE** (793/817), **ABRAHAM**, **SÉVÈRE** et **THÉODORE** (Tidos) (818/845), **BA-SILE**, **THÉODORE** et **GABRIEL** (847/874), **ÉLIE** (887/895), **SIMON** et **AARON** (910/922), **IWANIS** (923/935) et enfin **IGNACE** (962/963).

Entre 991 et 1003, le siège est uni à Mabbug.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 124.

JMF, *D.H.G.E.*, s.v., XXI, col. 23.

GAULAN ou Golan.

M.S., III, App. IV, p. 498.

v. Baniyas.

GOMEL et Marga - Évêché du Nord de l'Iraq actuel, sur la rivière de ce nom, taillé par l'avance monophysite du VI^e siècle dans le diocèse syriaque oriental de Marga (q.v.).

Évêques connus: **ITHALAHA** (629), **JONAS** (757) de "Gulmarga", **BAR HADHBSHABBA** (818) et **JEAN** (914).

O.C., II, col. 1581-1582, s.v. *Gulmargae* et s.v. *Gumal*; col. 1587-1588, s.v. *Margae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 160-161 (à corriger).

HAGE, p. 99.

JMF, *Parole de l'Orient*, V (1974), p. 346-348.

D.H.G.E., XXI, col. 524, s.v.

GUBOS (ou Guba), un des suffragants de Mélitène. C'est le "pays des Gubayé", à l'Ouest de l'Euphrate, dont fait partie le Couvent d'Europos (*supra*). Au cours de la crise du "panem coelestem", en 808, on rencontre **BAKOS** puis **SALOMON**. Dans la suite on connaît deux groupes d'évêques de Gubos, le premier groupe par Michel (III, App. IV, p. 498): **IWANIS** (1042-1057); **DENYS** (1063/1072); **DENYS** bar Mawdiono (1086/1087) jusque 1102; **DENYS**, encore présent en 1166, avec son neveu, Timothée Abraham, comme coadjuteur; **IGNACE** de Maqrana, sacré par Michel, donc avant 1194/95.

Le second groupe est connu par Bar Hébraeus. Ce sont: **LAZARE**, avant 1246; **GRÉGOIRE** bar Hébraeus lui-même (1246-1255) et enfin **BARSAUMA**. Le diocèse avait disparu en 1283.

O.C., II, col. 1497-1500, s.v. *Gubae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 124-125.

KAWERAU, p. 111.

JMF, *D.H.G.E.*, XXII, col. 609-610, s.v. *Guba*.

GUDPAÏ (et Karshena) - Localité de Turquie du Sud, à une cinquantaine de kilomètres de Marsh. On connaît un "métropolitain" (?) de Gudpaï,

ATHANASE (1004/1030), (M.S., III, App. IV, p. 498). Son successeur porte le titre de Karshena (q.v.).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 126.

JMF, *D.H.G.E.*, XXII, col. 638, s.v.

GULIA - Évêché non localisé, probablement dans les environs de Mélitène. Évêque intrus, **GABRIEL** de Guba Baraya, excommunié au synode de Gubrine (808).

M.S., III, p.17; IV, p. 486.

B.H., *Chron. eccl.*, I, p. 338.

GUMIA (ou Guma) - Peut-être Rawandan, près d'Antioche (?). Un des suffragants de Mélitène qui disparurent avant 1283. Un seul de ses évêques est connu, **DENYS** (ou Jean ?), en 1264.

O.C., II, col. 1499-1500, s.v. *Gumae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p 165-166.

KAWERAU, p. 111.

JMF, *D.H.G.E.*, XXII, col. 1149, s.v. *Guma*.

GURGAN - Ancienne Hyrcanie, au Sud de la Caspienne. Eut une colonie de marchands syriaques occidentaux au début du VIIe siècle. Leur premier évêque connu est **PHILOXÈNE**, vers 793. Puis viennent **BAR HADHB-SHABBA**, **JOSEPH** et **JONAS**, tous trois sacrés entre 818 et 845. (M.S., III, App. IV, p. 499).

Après 845, l'évêché porte le nom du port d'Abadqawan ou Abaskun (q.v.).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 126.

JMF, *Parole de l'Orient*, II (1971), p. 332-334.

D.H.G.E., XXII, col. 1192-93, s.v.

- H -

HABORA - District du Khabur, avec centre Circesium (*supra*) sur l'Euphrate.

JMF, *D.H.G.E.*, XXII, col. 102-1403, s.v.

HADATH (AL-) - Petite ville entre Marash et Mélitène, aujourd'hui en ruines, près du village de Saray Köy (vilayet de Gaziantep, Turquie).



Ne sont connus avec certitude que les évêques dont Michel (III, App. IV, p. 499) donne la liste: **ÉLIE** (793/817), **GEORGES** (818/845), **IGNACE** (847/874), **ÉLIE** (878/883), **COSME** et **GEORGES** (896/909), **SIMON** et **GRÉGOIRE** (923/935), **ABRAHAM** (936/953), **DENYS** (965/986), **IWANIS** (1004/1030), "évêque de Hadath et Ra^cban", à Constantinople en 1030 (*Chron.* 1234, p. 213), **BASILE** (1032/1042), attesté à cette dernière date (*Chron.* 1234, p. 217), **IWANIS** et **TIMOTHÉE** (1042/1057). Dans la suite, Ra^cban (q.v.) devient le siège principal. Au début du XVI^e siècle, Hadath dépend de Jérusalem (Ms. Cambridge, n^o 2881).

O.C., II, col. 1501-1502, s.v. *Hadathae*.

col. 1581-1584, s.v. *Hadeth ad Tigrim* (?).

col. 1583-1584, s.v. *Hadithae in Segestana* (?).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 127 (s.v. *Hadet*) et p. 164 (s.v. *Haditah*).

KAWERAU, p. 111.

*E.I.*², III, p. 20-21, s.v. *Hadath*, par S. ORY.

JMF, *D.H.G.E.*, XXII, col. 1426, s.v. *Hadet*.

HADSHIT (Liban Nord) - Aurait été la résidence d'un évêque, **ÉLIE**, au X^e siècle, d'après Gabriel al-Qilaⁱ († 1516).

TARRAZI, *Asdaq ma-kan*, I, p. 130-131.

HAH - Localité du centre Est du Tur ^cAbdin, dans la région du Beth Iyal, dont le siège épiscopal, dit "du Tur ^cAbdin", est de 1089 à 1873 au Couvent de la Croix (Dayr al-Salib). Le patriarche Barsaum en avait retrouvé, puis perdu les *Diptyques*, allant jusqu'en 1583. Il en a donné les listes dans le brouillon, édité tel quel après sa mort, en syriaque et en arabe, sous le titre de *Histoire du Tur ^cAbdin* (JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 269-272).

Avant le schisme du Tur ^cAbdin, séparé du siège d'Antioche de 1364 à 1816, on trouve (*Histoire*, p. 235-236): **GRÉGOIRE** Lazare de Ba Sabrina (1088), **IGNACE** Gabriel (1091-1129) et **IWANIS** Moïse (1138/1166), ces deux derniers corroborés par Michel le Syrien (III, App. IV, p. 499). Puis **JEAN** de Qartmin et **JEAN** fils d'André (1155/1156); **IGNACE** Gabriel, tué par les Kurdes en 1174; **IWANIS** Isaac, encore sacré par Michel en 1180; **BASILE** Khamis, évêque du Tur ^cAbdin (1207-22); **ATHANASE**; **DENYS** David de Kafar Zé, "évêque du Tur ^cAbdin et du Beth Rishé" (1230); **JEAN** (1241) et **CYRILLE** (1248), ces deux derniers "métropolitains du Tur ^cAbdin"; **DIOSCORE** et **GRÉGOIRE**, "évêques du Tur ^cAbdin"; **IWANIS** Thomas

(1254), "évêque de Hah"; **IGNACE** Malké de Midhyat, "métropolitain" du Tur °Abdin, mort en 1283 (POGNON, *Inscriptions sémitiques*, n° 63); **SÉVÈRE**, "évêque du Tur °Abdin" (1292-1296) (Inscription n° 71); **IWANIS** Moïse, "évêque de Hah"; **CYRILLE** Simon, auteur d'une anaphore (1333).

Après le schisme (1364), le patriarche Barsaum avait deux listes discordantes (*Histoire*, p. 243-245 et 257-265), ce qui ne permet que des dates approximatives: **PHILOXÈNE** Isho° de Qusna (1368/1410); **CYRILLE** Joseph de Midhyat, transféré à Hims en 1421; **PHILOXÈNE** Thomas Qawni de Ba Sabrina, transféré de Qartmin à Hah, devient patriarche en 1444; **DIOSCORE** Behnam (1444-1453); **JEAN** Georges de Ba Sabrina; **PHILOXÈNE** °Aziz de Basila, devient patriarche en 1460; **DENYS** Isaïe de Habsinas, maître de Mas°ud du Tur °Abdin (1461-1466); **PHILOXÈNE** Benoît (1465-1472), démissionne; **DIOSCORE** Isaïe, de Hisn Kayfa (1472-1486); **DENYS** Jacques de Midhyat (1486-1496); **DIOSCORE** Jacques ibn Ghalus de Midhyat (1496-1505); **DIOSCORE** Serge fils du prêtre Joseph Qar°una de Hah (1505-1508), copiste depuis 1484; **JOSEPH**; **DENYS** (ou Dioscore) Jean de Qusna, évêque du Beth Iyal (1524-1543); **ATHANASE** °Isa de Midhyat (1543-1555); **CYRILLE** Joseph d'Alini (peut-être le n° VI de Le Quien), (1555-1559); **DIOSCORE** Joseph fils de Jean d'Alini et **DENYS** Élie, fils de Jean, aux mêmes dates (?) (1561-1583); **DENYS** Élie, fils de Mansur de Zaz, copiste (1583-1608). L'un de ces deux Élie est mentionné par Léonard Abel en 1583; °**ABD AL-AHAD**; parmi ces derniers doit s'insérer **DENYS** Saliba, sacré entre 1551 et 1571 (?).

Puis les noms s'espacent. On retrouve **DENYS** (ou Dioscore) Gabriel (1635); **DENYS** Saliba de Zaz (1726-1756 - *Charfet* p. 184 en 1730); **JULES** Israël Sha°o de Ba Sabrina, évêque du Beth Iyal (1779); **DENYS** Jonas (1796, Ms. Mingana, I, col. 542); **DENYS** Saliba de Zaz (1797-vers 1800); **DENYS** (ou Cyrille) Joseph, fils de Simon Baltadji de °Arnas, qui occupe le patriarcat du Tur °Abdin en 1803; **ÉPHREM** de Baté, mort entre 1838 et 1847 (*R.P.*, XIX (1981), n° 6, p. 280); **JULES** Simon de Kafar Zé (1833-1855); **CYRILLE** Zaytun Sawar de Kafar Zé; **ATHANASE** Barsaum Baltadji de °Arnas (1845-1873) (*R.P.*, XIX (1981), n° 3, p. 147); **PHILOXÈNE** Barsaum (1873) (Mss. Mingana, I, col. 362); **JULES** °Abd al-Ahad Gharro de Kerboran (1882-1885).

Le dernier évêque connu du Couvent de la Croix, **JACQUES** d'Esfess, fut tué à Kerboran en 1915 (*Histoire du Tur °Abdin*, p. 370). D'après Armalet

(*Qusara*, p. 54), le fait d'avoir embrassé l'islam ne l'aurait pas sauvé.

O.C., II, col. 1499-1502, s.v. *Hae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 127.

KAWERAU, p. 111.

HALYS - Région de la rivière du même nom, aujourd'hui Kizil Irmak, au Sud de la Mer Noire, au Nord-Est d'Ankara, autour de la ville de Çorum, dont on ignore le nom ancien. Un seul évêque, **IGNACE**, est mentionné dans Michel entre 936 et 953.

M.S., III, App. IV, p. 498.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 127-128.

JMF, *D.H.G.E.*, s.v.

HAMA (Hamat) - Ancienne Épiphanie. On lui connaît des évêques de 325 à 553. Pour notre période, après **QOMA** (630), on ne retrouve le titre que sous le patriarche Khalaf (1455-1484) qui l'unit à Hardin du Liban (q.v.). C'est ainsi que **PHILOXÈNE** Georges ibn Qaraman (1483-1504) est évêque de Hama et Hardin, de même **PHILOXÈNE** Abraham Hadyaban, copiste de 1505 à 1524.

En 1510, Tripoli leur a été ajoutée (*Catal. B.M.*, WRIGHT, III, p. 1145). Ainsi **GRÉGOIRE** Joseph al-Kurdji (1530-1537) est titulaire de ces sièges ainsi que de Hims et Damas. Le siège semble avoir été alors le Couvent de Moïse l'Éthiopien (Mar Musa al-Habashi) à Nebek (q.v.). En 1542, **ABRAHAM** Yaghmur est évêque de "Hardin, Hims et Hama", avec résidence au Couvent de Mar Yulian à al-Qaryatayn. En 1579, il est revenu à Mar Musa (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 178), où un manuscrit de Charfet (*Catal.*, p. 34) signale en 1605 l'évêque **CYRILLE** °Isa de Nebek. Aujourd'hui, le siège, tant orthodoxe que catholique, est rattaché à Hims.

O.C., II, col. 915-918, s.v. *Epiphaniae*.

DEVREESSE, p. 142.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 64.

HAGE, p. 99.

D.H.G.E., XV, col. 634-635, s.v. *Epiphanie*, par R. JANIN, et s.v. *Hama*, par JMF.

SAKA, *Mon Église*, p. 252-253.

HAMAM - En Cilicie, aujourd'hui Hamman Köy. Ses évêques (823-1030) puis métropolitains (1139-1166) sont connus par les listes de Michel (III, App.

IV, p. 499) bien que les titres changent. **JÉRÉMIE** (923/935) est évêque de Hamam seule: **JOB** et **JACQUES** (936/953) portent le titre de Hamam et Kinisa; **IGNACE** et **SAMUEL** (965/986), ainsi que **CYRILLE** et **IGNACE** (1004/1030) sont titulaires de Hamam seule. **PIERRE** (1042/1057) porte le titre de Hamam et Kalinag, auxquelles **PHILOXÈNE** (mêmes dates) ajoute encore Sanudanu (à ne pas confondre avec Symnade).

Après le désastre de Mantzikert (1071), les évêques semblent s'être transportés à Kalinag. Ce sont: **SALIBA** (1086/1087), **IWANIS** et **PHILOXÈNE** (1091/1129).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 128.

KAWERAU, p. 111.

JMF, *D.H.G.E.*, s.v.

HANZIT - Ville du canton arménien d'Anzitène, aujourd'hui Tilenzit, à l'Est d'Elazig. Son évêché, attesté au Ve siècle (DEVREESSE, p. 302; HONIGMANN, *Vie* s., p. 236) reparaît au IXe siècle dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 499 et 502) avec **CYRIAQUE** (818/845), **BAR HADHBSHABBA** et **SÉVÈRE** (847/874), ce dernier portant le titre d'[Ar]samosate et Hanzit. En 1579 (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 177), l'évêché est uni à celui de Kharpout (q.v.).

O.C., II, col. 1467-1468, s.v. *Anazetae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 128-129.

JMF, *D.H.G.E.*, s.v.

HARARA - Évêché de localisation inconnue, avec un seul titulaire attesté: **SÉVÈRE**, en 685.

M.S., II, p. 459-461.

HAGE, p. 100.

JMF, *D.H.G.E.*, s.v.

HARDIN - Localité du Liban, entre Batrun et la Kura de Tripoli. On a vu ses évêques avec ceux de Hama (*supra*) au XVIe siècle.

TARRAZI, *Asdaq ma-kan*, I, p. 122-129.

JMF, *D.H.G.E.*, s.v.

HAREW v. Hérat.

HARRAN - Centre sabéen à vingt-cinq kilomètres au Sud-Est d'Édesse, dont son évêché est suffragant. Harran eut des titulaires dès le VIe siècle. Son liber

pontificalis est bien documenté, notamment grâce à une série d'articles en arabe du patriarche Barsaum dans la *Revue Patriarcale* I et II (1934), articles que l'on peut comparer à d'autres sources et études.

Après **DANIEL**, attesté en 627/630, on suggère de mettre deux évêques commémorés dans les calendriers mais non datés, **ISIDORE** (dans *Rabban Saliba*, au 4 février, PEETERS, p. 175) et **LAZARE** (dans Ba Man^cem, 3 août).

Après la conquête arabe de 639/640, on trouve: **DOMÈCE** (685), **ÉLIE** de Guphni (699, † 700), **SIMON** al-Zayti (700-734), **THOMAS** (734-738), (**IWANIS**, avant 740 ?), **SIMON** (745), **TOMARIQA** (752), l'intrus alchimiste **ISAAC** (754) et ^c**ABDANI**, deux **DENYS** (758-767), l'un commémoré au calendrier de Rabban Saliba au 21 décembre (p. 171), **CYR** ou **CYRIACQUE**, martyr en 770, **THÉODOSE** (775), **IWANIS** (779-805).

La seconde série figure également dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 499), ce sont: un ou deux **GEORGES** (793/817), **DAVID** (847/874), un anonyme sacré avant 869 par le métropolite de Takrit, **CONSTANTIN** (878/883), **JEAN** (de 896/909 à 932), **IGNACE** (910/922), **PHILOXÈNE** (936/953), **TIMOTHÉE** (962/963), **THÉODOSE** (965/986), **PIERRE** (mêmes dates) encore présent en 1004, **BASILE**, sacré entre 1004 et 1030, encore présent en 1042 et 1058. À cette date, le siège de Harran est suffragant de Mardin. Puis viennent: **TIMOTHÉE** (1063/1073), **BASILE** (1088/1090), encore présent en 1097, **IGNACE** (1097/1129), **TIMOTHÉE** (1138/1166), **IGNACE** (après 1166), se fait musulman en 1187. **IWANIS** Jacques bar Tshakko, auteur d'une anaphore, "métropolite de Harran, Khabur, Nisibe et Djazira" (1222-1231), et enfin **ÉPHREM** (1252). En 1293, la ville de Harran est détruite.

O.C., II, col. 973-978, s.v. *Charrarum* et 1503-1506, s.v. *Haran*.

DEVREESSE, p. 295-296, s.v. *Carrhes*.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 50; *Barsauma*, p. 129.

D.H.G.E., X, col. 1123-1124, s.v. *Carrae*, par R. JANIN.

KAWERAU, p. 111.

HAGE, p. 100.

*E.I.*², III, p. 234-237, s.v. *Harran*, par G. FEHERVARI.

HASSAKA - Centre de la province Nord-Est de la Syrie moderne (la Djazira), cette ville est le siège du diocèse orthodoxe de la Djazira (*supra*) et de l'Euphrate depuis 1933/43, et d'un diocèse catholique (1957) devenu archidiocèse de Hassaka et Nisibe depuis 1965.

Ses titulaires catholiques sont: **JACQUES** Jean Karrum (1959-1967), **JACQUES** Michel Jarweh (1967-1981), **GEORGES** Havuri (1982-).

Auparavant **JACQUES** Jean Hébbé était vicaire patriarcal pour la Djazira et l'Euphrate (1933-1957).

JMF, *D.H.G.E.*, s.v.

HASSASSA - Deux localités de ce nom, Haute et Basse, situées à trente-sept kilomètres au Nord de Takrit, appartenaient au diocèse de Karma (q.v.). Elles firent schisme en 808 et eurent au moins un évêque propre, **MATTHIEU** le Pasteur (Xe siècle), auquel on attribue une anaphore. Elles renouvelèrent leur union à Takrit en 1178.

HONIGMANN, *Barsauma*, p.129.

JMF, *Parole de l'Orient*, V (1974), p. 354-356; *D.H.G.E.*, s.v.

HATTAKH ou Hattaka - Ville située à une trentaine de kilomètres de Silvan (Mayyafariqin). Apparaît comme évêché en 1293, avec un évêque, **SIMON**. **IWANIS** Ismaïl est élu en 1333 (Z. 104). À la fin du XVe siècle, l'évêché dépend de Mayyafariqin; son siège est au Couvent de la Mère de Dieu (le "Couvent suspendu"). On connaît les évêques: **ATHANASE** (1479), **ISMAÏL** Wahib, patriarche en 1533 (Z. 111), **ÉLÉAZAR** (1576) et **CYRILLE** (1580). L'évêché dépend alors de Mardin (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 178). En 1583, Léonard Abel rencontre **GHAZAL**.

L'évêque **JEAN** Éphrem, fils de Ahanis de Wanek (Gargar) est connu comme copiste de 1612 à 1675 (*Catal. SONY*, I, p. 421). Le patriarcat orthodoxe de Damas garde la patente de **CYRILLE** Georges °Abd al-Djalil (1737), patente qui détaille les localités du diocèse (*R.P.*, XXI, (1983), n° 22, p. 20-21). En 1737, il vient à Mossoul pour plusieurs années, pendant lesquelles il restaure notamment l'église de Mar Thomas. Il est transféré en 1747 à Mardin, devient maphrien en 1760 et patriarche en 1768. Il meurt en 1781. L'évêque **ATHANASE** Ni°mat Allah de Sadad est attesté en 1799 et 1819/1836 (*R.P.*, XIX (1981), n° 10, p. 410; XX (1982), n° 2, p. 88; XXI (1983), n° 23, p. 23). **ATHANASE** Joseph Karrum est évêque avant 1852, **JULES** °Abd al-Masih Basmahdji reste au Couvent de la Mère de Dieu pendant un ou deux ans, entre 1860 et 1892 (*R.P.*, XIX (1981), p. 151). En 1908, **IWANIS** Élie, le futur patriarche Ignace Élie Shakir, est sacré pour Hattakh. Il habite au vieux Couvent de Mar Hwara jusqu'en 1911 (*R.P.*, I (1933), p. 3-6).

O.C., II, col. 1507-1508, s.v. *Hatachae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 166.

KAWERAU, p. 111.

JMF, *Le Muséon*, 89 (1976), p. 35-38.

D.H.G.E., s.v.

HAURAN - En plus des évêques cités plus haut s.v. Arabie/Bosra, et peut-être d'**IWANIS**, qui devint patriarche en 740, on trouve dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 499), **JEAN**, métropolitain de "Hauran de Batanée" (1004/1027).

O.C., II, col. 1507-1508, s.v. *Haurae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 129-130.

JMF, *D.H.G.E.*, s.v.

HAUWARIN v. Evaria.

HAZA ou Hezzo - À ne pas confondre avec Hazza syriaque oriental, comme l'a fait Honigmann (*Barsauma*, p. 130). Il s'agit en fait de Hezzo (Kuzluk) à quarante kilomètres de Silvan-Mayyafariqin. On en connaît un titulaire, **TI-MOTHÉE** (1091/1129). Plus tard l'évêque résidait dans le Couvent de Mar Cyriaque, situé près de Zargel (q.v.).

JMF, *D.H.G.E.*, s.v. *Haza*.

HBAB - Village du Tur °Abdin, près du Couvent de (Mar) Malké (q.v.), dont l'évêque porte quelquefois le titre.

HELBON - THOMAS (818/829) et **BASILE** (1058/1063) figurent sous ce titre dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 499), le second comme métropolitain. Honigmann (*Barsauma*, p. 130) pense qu'il s'agit de Halbun, à vingt kilomètres au Nord de Damas (?).

HÉLIOPOLIS v. Ba°albek.

HEMERION, Himéria, évêché d'Osrhoène, dépendant d'Édesse. Titulaires connus du IV^e au VI^e siècle.

O.C., II, col. 983-986, s.v. *Himerii*.

DEVREESE, p. 298.

HONIGMANN, *VI^e s.*, p. 53.

HÉRAT (Harew) - Ville de l'Afghanistan actuel où un diocèse syriaque occidental, dépendant directement d'Antioche, fut fondé vers 640.

On ne possède pas de noms d'évêques en dehors de ceux des listes de

Michel (III, App. IV, p. 499). Le premier seul est évêque, les autres sont métropolitains: **ABRAHAM** et **IWANIS** (818-845), **JACQUES** et **ABRAHAM** (847/874), **JOB** (887/895), **ISAAC** (896/909), **IWANIS** (910/922), **PAUL** (923/935), **JEAN** (et **IWANIS**, "évêque" ?) (965/986), **IWANIS** (987/1003), **BASILE** (1004/1030), **IWANIS** et **IWANIS** (1032/1042).

O.C., II, col. 1583-1584, s.v. *Harnuae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 130.

HAGE, p. 100.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 96-98; *D.H.G.E.*, s.v.

HESNA v. Hisn Kayfa.

HIÉRAPOLIS

- d'Euphratésie v. Mabbug.

- d'Isaurie - Évêque en 451 (DEVREESSE, p. 148). A peut-être remplacé Coropissos (Kestel) (*Ibid.*, p. 147), qui avait un évêque en 325.

O.C., II, col. 1025-1026, s.v. *Hierapolis*.

D.H.G.E., XII, col. 914, s.v. *Coropissos*, par R. JANIN.

HIMERION v. Hemerion.

HIMS ancienne Émèse.

Comme évêché de Phénicie II, on lui connaît des évêques depuis le III^e siècle.

DEVREESSE, p. 203-205.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 33-35.

Puis sont attestés: **BASILE** (630), **ABRAHAM** (649), un anonyme brûlé en 665, **SERGE** (685), **CONSTANTIN** et **DANIEL** vers 708/709, et un anonyme en 755.

HAGE, p. 101.

Dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 498), on trouve: **JEAN** et **JEAN** (793/817); **JACQUES** (847/874), attesté en 897; **ISAAC** (910/922); **ATHANASE** et **DAVID** (923/935); **MOÏSE** (954/957), **DIOSCORE** (987/1003); **CYRILLE** et **ATHANASE** (1032/1042); **ATHANASE** (1058/1063). Le successeur, **BASILE**, (1088/1090) est évêque de Kafar Tab et Hims. **DE-NYS** (en 1177) et **IWANIS** Joseph d'Amid (avant 1194/95) sont notés seule-

ment pour Hims.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 123.

KAWERAU, p. 110.

Désormais, nous n'avons plus pour nous guider que les colophons des manuscrits, certains relevés par le patriarche Barsaum (*R.P.*, 1938-1941), repris par l'évêque Saka (*Les Syriaques*, II, p. 192-194, et *Mon Église*, p. 268-270). On remarque que les circonscriptions ecclésiastiques, et donc les titres, sont très fluides. Les évêques de cette période sont: **THÉODOTE**, après Mardin (1216) (*Z.* 168); **IWANIS** (1217), évêque de Hims et Sadad; **IWANIS** (1283), évêque de Damas, Hims et Hama; **CYRILLE** Joseph de Midhyat (1445), métropolitain de Syrie, avec juridiction sur Ba'albek, Qara, Sadad, al-Nebek, Tripoli et Apamée. Il devient maphrien en 1458, mais revient à Hims en 1470. Son successeur est le Libanais **CYRILLE** Nuh de Bqufa en 1480, qui devient maphrien en 1490, puis patriarche. Après lui vient **BASILE** Moïse ibn °Ubayd de Sadad, copiste en 1474, mort en 1510.* **BASILE** Jacques (1519-1524) est évêque de Hims et du Couvent de Mar Yulian ou Mar Elian, situé à l'Ouest de Qaryatayn, et alors résidence épiscopale (*SONY*, p. 534 et 554); plus tard il siège au Couvent de Mar Musa al-Habashi, près de Nebek (1524). De 1526 à 1564 on trouve le copiste **ATHANASE** Abraham ibn Halawa de Nebek, évêque de Hims, Hama et Hardin (*Lu'lu'*², p. 611). En 1579 et 1581 vient **JULES** du Couvent de Mar Musa al-Habashi, évêque de Damas, Hims et Hama (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 178). **DIOSCORE** Michel, de Nebek, avec la même résidence, est métropolitain de Damas, Hims et Mar Musa. **CYRILLE** °Isa de Nebek est évêque, en 1590-1619, de Mar Yulian, Hims et Hama. **CYRILLE** Bishara Dabk, attesté en 1678, copiste de 1695 à 1721, est évêque de Mar Yulian et Hims (*R.P.*, V (1938), p. 77). Tarrazi (*Salasil*, p. 202 et 329-330) le fait mourir catholique en 1685 (?). °ISA, évêque de Mar Yulian, meurt au temps du métropolitain d'Alep Denys Amr Allah (1680-1707), (*R.P.*, XIX (1981), p. 340-341). **BASILE** Zamrya est attesté à Mar Yulian de 1707 à 1730 (*R.P.*, V (1938), p. 143-144). Dans la patente de **CYRILLE** Georges Fattal, évêque du Couvent de Mar Yulian (1738-1773), le diocèse comprend Hims, Hama, Sadad et al-Qaryatayn (*R.P.*, XXI (1983), n° 22, p. 19-20). Le patriarche Barsaum réfute qu'il soit devenu catholique (*R.P.*, VI (1939), p. 200-207; TARRAZI, *Salasil*, p. 85).

CLÉMENT, cité en 1762, vient à Alep en 1771 où il devient catholique. Il retourne à Nebek, où il redevient orthodoxe. Il meurt en 1778 (TARRAZI,

Salasil, p. 330). Puis on trouve **ABRAHAM** Na^claband, qui, lui aussi, serait devenu catholique en 1782 (TARRAZI, *Salasil*, p. 330-331).

Au XIX^e siècle, en 1825, le prêtre Étienne de Djazira devient **IWANIS** évêque de Hims (*Catal.* Mingana, II, p. 82, ms. ar. chrét. 100), il mourra dans sa ville natale après un séjour au Malabar. **PIERRE**, "fils de la Cuisinière", après avoir été évêque second de Jérusalem, occupe le siège de Syrie, avant de devenir patriarche en 1871 (*R.P.*, XIX (1981), n° 3, p. 151). De 1880 à 1886, le futur patriarche **GRÉGOIRE** ^cAbd Allah de Sadad est évêque de Hims (*R.P.*, XIX (1981), n° 10, p. 407-413). Son successeur est **DIOSCORE** ^cAbd al-Masih de Qal^cat al-Mar'a, attesté en 1888 (*Catal.* SONY, p. 532).

Après **GRÉGOIRE** Éphrem, en 1909, on trouve ^c**ABD AL-NUR** Aslan d'Édesse, en 1913-1917 (SONY, p. 473; *R.P.*, XX (1982) n° 13, p. 16-17), puis **SÉVÈRE** Éphrem Barsaum, en 1918, résidant à Hims, avec le titre d'évêque de Syrie et du Liban. Il reste dans la ville quand il devient patriarche en 1933 (*R.P.*, I (1933), p. 3-6). À sa mort, en 1957, le siège patriarcal est transféré à Damas. Depuis 1958, le métropolite de Hims, Hama et dépendances est **MÉLÈCE** Barnabé.

En plus des références dans le texte, voir *O.C.*, II, col. 837-842 et 1441-1442, s.v. *Emesae*.

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

On a vu plus haut, d'après Tarrazi (*Salasil*, p. 328-353) plusieurs évêques qui passèrent de l'orthodoxie au catholicisme, ne fut-ce que pour un temps. La lutte entre les deux partis se continua au cours du XIX^e siècle. On peut citer alors comme catholiques **ATHANASE** Gabriel Himsi d'Alep (1832-1852) et **GRÉGOIRE** (ex-Iwanis) Matthieu Naqqar, évêque depuis 1826. C'est lui qui assure aux catholiques, en 1849, la propriété des deux Couvents de Mar Yulian et de Mar Musa. Il meurt en 1868. Exilé à Alep en 1839, il avait copié le ms. ar. 358 du *Catalogue* SONY (p. 669).

GRÉGOIRE ^cAbd al-Masih, converti en 1836, voit la division du diocèse catholique entre l'évêque précédent, Matthieu, et lui-même, qui garde Hims et Hama, alors que Matthieu garde Nebek et al-Qaryatayn. Après une vie mouvementée, qui le vit même aumônier militaire en Crimée, en 1854, l'évêque Grégoire se retire au Couvent de Saint-Éphrem en 1879. Il y vécut jusqu'en 1900.

GRÉGOIRE Élie Shahwan (1872) siège un mois seulement. **GRÉGOIRE** Georges Shahin, archevêque de Hims, Hama, Palmyre et dépendances, fut déclaré suspens en 1885. Il vécut surtout à Damas, où il mourut en 1926 (SONY, p. 814). Son successeur, **GRÉGOIRE** °Abd Allah Sattuf, catholique en 1896, fut élu patriarche orthodoxe en 1906. Lui succédèrent les administrateurs patriarchaux: **JULES** Pierre Sahdo (1907-1909), **PIERRE** Shahin (1909-1912), **EUSTATHE** Moïse Sarkis (1912-1918), **THÉOPHILE** Joseph Djordji (1922-1927), et **THÉOPHILE** Joseph Rabbani (1927-1970), qui devint évêque titulaire de Nacolie en 1952, mais resta administrateur apostolique. Le diocèse de Hims reprit en 1971 avec **IWANIS** Joseph Abiadh († 1982). **THÉOPHILE** Jean Dhahi (1984-) porte le titre de Hims, Hama et Nebek.

D.H.G.E., s.v. *Homs*, par R. AUBERT, et renseignements Mgr Michel DJAMIL.

HIRA - Je ne crois pas qu'il y ait eu un évêché syriaque occidental dans la capitale des Lakhmides.

O.C., II, col. 1585-1586, s.v. *Hirtae Naamanis*.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 129 et 161, n° 2.

JMF, *Parole de l'Orient*, VIII (1977-78), p. 375-377.

HISN BITRIQ - Localité au Nord-Ouest de Méritène. À ne pas confondre avec Tell Bitriq. On en connaît deux évêques, **ATHANASE** attesté en 1054 (Ms. patr. syr. orth., LEROY, p. 227) et **TIMOTHÉE**, sacré entre 1058 et 1063.

M.S., III, App. IV, p. 499.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 131.

HISN DJA°BAR ou Qala°at Dja°bar - Ancienne Dausara (*supra*), forteresse sur l'Euphrate moyen. Évêque **BASILE** en 1138.

O.C., II, col. 1497-1498, s.v. *Giaapharis*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 163.

KAWERAU, p. 111.

*E.I.*², II, p. 364, s.v. *Dja°bar*, par D. SOURDEL.

HISN KAYFA - Ancienne Cephas de la province de Mésopotamie, attestée avec un évêque en 451 (DEVREESE, p. 302), cette "Citadelle du Roc" était situé sur le Tigre, à mi-route entre Diyarbakir et Djazira ibn °Umar. C'est l'actuelle Hasankeyf. On lui connaît un évêque, **CYRIAQUE**, en 750 (HAGE, p. 100).

L'évêché reparait au XI^e siècle avec **ATHANASE**, en 1015, (*Catal. WRIGHT*, British Museum, p. 850). S'il faut identifier la ville à Hesna, les listes de Michel (III, App. IV, p. 499) attestent encore **DENYS**, entre 1091 et 1129.

Au XIV^e siècle, on trouve **ABU 'L-WAFA'**, écrivain, (1392-1395) (?).

En 1481, Hisn Kayfa est rattachée à Zargel, avec Arzun et Seert; en 1361/67, elle était déjà unie à Seert.

À la fin du XVI^e siècle, la localité eut un évêque propre, siégeant au Couvent de la Croix, à al-^cItafiya. On connaît alors **CYRILLE** Abraham ^cAwadh attesté avant 1575 et jusqu'en 1624. En fait, le couvent du siège est plus souvent cité sous son nom kurde, Dayr Mukhr, le Couvent de la vallée. Ses évêques sont: **GABRIEL** (1710/1740), **ISHO^c** (1714), **DENYS** (ex-Jules) Israël Sha^co de Ba Sabrina, après 1779. Il était encore en vie en 1798.

TIMOTHÉE Isho^c, de Hisn, fut évêque de 1809 à 1820. Vers la même époque est attesté l'évêque **SIMON**, puis **ZAYTUN** de Kafar Zé, copiste, (mort en 1856/57), (*R.P.*, XIX (1981), n° 3, p. 147; XX (1982), n° 13, p. 14). **IWANIS** Élie ^cAtma Baldo de Mardin, sacré pour Constantinople (q.v.) en 1847 ou 1853, n'y resta que trois ans, puis séjourna quelques années au Couvent de Mukhr (*R.P.*, 1981, n° 6., p. 281), et **SALIBA** de Ba Sabrina (*R.P.*, XIX (1981), n° 9, p. 337 et XX (1982), n° 12, p. 21). L'évêque **JULES** ^cAbd al-Masih Basmahdji séjourne au couvent deux fois deux ou trois ans (*R.P.*, XIX (1981), n° 3, p. 151). Le siège dura jusqu'en 1915 quand les moines du couvent furent tués.

Il semble cependant qu'il y ait eu quelquefois confusion entre le Couvent de la Croix de Hah, et le Couvent de la Croix d'al-^cItafiya-Mukhr.

O.C., II, col. 1005-1006 et 1487-1488, s.v. *Cephae Castelli*.

D.H.G.E., XII, col. 150, s.v. *Cephae Castellum*, par A. VAN LANTSCHOOT.

JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 279-281.

*E.I.*², III, p. 524-526, s.v. *Hisn Kayfa*, par S. ORY.

HISN MANSUR - Aujourd'hui Adiyaman, dépendait de Mélitène. Michel le Syrien (II, App. IV, p. 499) en mentionne trois évêques, **BASILE** (1042/1057), **PHILOXÈNE** (1088/1090) et **BASILE** (1091/1129), lequel démissionne après un an et meurt un an plus tard. On peut leur ajouter **TIMOTHÉE** Furaydj d'Édesse attesté en 1129 (*Chron. 1234*, p. 227), qui est titulaire de Samosate (q.v.) et Hisn Mansur.

Le Quien (*O.C.*, II, col. 1511-1512, s.v. *Castri Mansur*) mentionne encore, d'après Bar Hébraeus, **ÉTIENNE** du Tur ^cAbdin, en 1208, **GRÉGOIRE** Simon et **IGNACE** Barsaum fils de Habib, en 1253 (*KAWERAU*, p. 111).

En 1712-1729, l'évêché est rattaché à Mar Abhaï (Gargar) et Séverek.



En 1730, on lui retrouve un évêque, **JOB** (*Mss. Charfet*, p. 184). L'évêque **EUSTATHE** Éphrem Tukmahdji y demeura après son passage au catholicisme, jusqu'à sa mort en 1893 (*R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 26).

O.C., II, col. 1511-1512, s.v. *Castri Mansur*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 130-131.

KAWERAU, p. 111.

*E.I.*², I, p. 205, s.v. *Adiyaman*, par MORDTMANN (F. TAESCHNER).

HISN ZIYAD - La moderne Kharput, au Nord-Est de Mélitène, n'apparaît pas comme évêché avant les listes de Michel (III, App. IV, p. 499). Le premier évêque connu, **MOÏSE** (1004/1030) a des ennuis à Constantinople en 1029 en même temps que son patriarche Jean bar °Abdun. Puis viennent **IWANIS** Barsauma (1032/1042), **IWANIS** attesté en 1054 (*Ms. patr. syr. orth.*, LEROY, p. 227); **ATHANASE** (1074/1075); **BASILE**, **IWANIS** et **BASILE** (1091/1129); **IWANIS** Serge, sacré entre 1149 et 1152. **JEAN** Isho°, sacré en 1180, fait schisme contre Michel I, puis se soumet. **BASILE** David, sacré avant 1194/95, prend part au synode de Modiq en 1222. **DIOSCORE** Théodore, fils du prêtre Michel, fils de Basile, est connu comme copiste de 1224 à 1273. Attesté comme évêque en 1253, il devient maphrien intrus en 1264, puis fait pénitence.

IGNACE de Mélitène est sacré entre 1283 et 1292 (*Mss. Cambridge*, II, p. 987).

Deux cents ans plus tard, on rencontre **TIMOTHÉE** Saliba de Midhyat (1485-1498).

En 1552 et 1554, **DENYS** Isaac est métropolite de Chypre (*supra*) et Hisn Ziyad (*Mss. Charfet*, p. 46) ou même de "Kharput, Mélitène, Chypre, Djazira, al-Shayl, Shams Kazak et Aiwatus" (*Ibid.*, p. 57).

JULES, en 1579/81, est métropolite de Kharput, Hisn Ziyad et Shams Kazak (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 177). En 1583, Léonard Abel cite **JEAN**.

Il faut attendre le XIXe siècle pour retrouver à Kharput **ABRAHAM** d'Édesse (1819/1836), (*R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 23). Badger, en 1842, rencontre l'évêque **GEORGES**, qui joint Diyarbakir à Kharput (p. 43 et 60). **EUSTATHE** Éphrem Tukmahdji d'Édesse est évêque de Kharput et Budjak. Il devient catholique en 1863 (TARRAZI, *Salasil*, p. 263; *R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 26). **DENYS** Gabriel d'Édesse (1861-1887) est déposé puis rétabli. Il tombe de la terrasse et meurt deux jours après son retour (*Ridjal al-Bir*, p. 48, note;

R.P., XIX (1981), n° 10, p. 412).

L'évêque **°ABD AL-NUR** Kashish Oghlu est à Kharput après Édesse (1871) et Amid. Puis il retourne à Édesse (*R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 27). **JULES** °Abd al-Masih Basmahdji reste quelque temps à Kharput et peut-être y meurt en 1892 (*R.P.*, XIX (1981), n° 3, p. 151). **DENYS** °Abd al-Nur Aslan d'Édesse est à Kharput de 1896 à 1913. Il est déposé deux fois (*R.P.*, XX (1982), n° 13, p. 16-17). Enfin, en mai 1915, l'évêque **CYRILLE** Mansur est assassiné avec ses ouailles (J. NAAYEM, *Les Assyro-Chaldéens et les Arméniens massacrés par les Turcs*, Paris, 1920, p. 146-148; Z. 109, 126).

O.C., II, col. 1505-1508, s.v. *Haret-Baret*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 131.

KAWERAU, p. 111.

*E.I.*², IV, p. 1115-1116, s.v. *Khartpert*, par Cl. CAHEN.

HNANYA v. Za°faran (Dayr al-).

- I -

IABROUD v. Yabrud.

"IBIDINGE" (?) - Évêché d'Isaurie, dont le titulaire, **BASILE**, assista au synode quinisexte en 692.

O.C., II, col. 1033-1034, s.v.

DEVREESSE, p. 150.

INGILA - Centre de l'Ingilène (actuel Egil), au Nord d'Amid. Évêques connus en 451 et 553.

O.C., II, col. 1007-1008, s.v. *Ingilorum*.

DEVREESSE, p. 303.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 102.

IOTAPÉ - En Isaurie; un évêque en 451.

O.C., II, col. 1019-1020, s.v. *Jotapes*.

DEVREESSE, p. 148.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 89.

IRENOPOLIS

- en Isaurie, évêques de 381 à 451.

O.C., II, col. 1029-1030, s.v.

DEVREESSE, p. 148.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 89.

- en Cilicie II, ancienne Neronias, dépendante d'Anazarbe. Aujourd'hui Budacik. Évêques du IV^e siècle à 550.

O.C., II, col. 897-900, s.v.

DEVREESSE, p. 158.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 80.

Michel (III, App. IV, p. 499) donne une liste d'évêques du début du IX^e siècle au Xe: **GABRIEL** (818/845), **ÉTIENNE**, **NOË** et **JEAN** (847/874), **JONAS**, **THOMAS** et **HABIB** (887/895), **JACQUES**, **HABIB** et **IGNACE** (896/909), **ÉTIENNE**, **LAZARE** et **IWANIS** (910/922).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 131-132.

- Il n'est pas à écarter que certains noms de cette liste soient à attribuer à Bagdad, elle aussi "Ville de la Paix" (Madinat al-Salam).

ISTANBUL - Vicariat patriarcal orthodoxe. On connaît parmi ses titulaires évêques: **CYRILLE** Jacques, après 1836, devint patriarche en 1847. (*Revue al-Hikma* II (1927-28), p. 479-494); **IWANIS** Élie °Atmah, sacré en 1847 (*R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 28-29), devint catholique en 1854 (*Ibid.*, p. 26).

En 1903, **TIMOTHÉE** Paul est attesté (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 184). Le titulaire actuel est **PHILOXÈNE** Joseph Gatin, sacré en 1986 (*R.P.*, XXIV (1986), n° 59, p. 536-543).

- J -

JACQUES (Couvent de saint - le reclus) v. Salah.

JÉRUSALEM - Michel le Syrien (III, App. IV, p. 482-493) donne la liste des évêques de Jérusalem depuis saint Jacques. Chabot a déjà remarqué (p. 493, n. 9) que la notice, après la mention de l'évêque n° 56, Élie "qui fut chassé", écrit: "après celui-ci, les orthodoxes de cette ville n'eurent plus d'évêques jusqu'au temps où les Arabes régnèrent". Ceci "n'est pas d'accord avec le texte de la *Chronique*".

Quoi qu'il en soit, cinq noms sont connus après l'arrivée des Arabes (638);

CYRILLE, JÉRÉMIE (750), THOMAS, JEAN et PHILOXÈNE.

Puis viennent les évêques datés: **TIMOTHÉE**, métropolitain (793/817); **JOB**, métropolitain, **IGNACE** évêque, et **JOSEPH** métropolitain (818/845); **JEAN** et **CYRILLE** Noë (847/874); **CYRIAQUE**, transféré d'Édesse; **SÉVÈRE**, métropolitain (878/883); **JOSEPH** et **THÉODOSE** (910/922); **CYRILLE** (923/935); **JÉRÉMIE** (936/953); **THOMAS** (965/986), encore là en 1010 quand al-Hakim fait détruire le Saint-Sépulcre (*Chron. 1234*, p. 30, 214); **JEAN** (après 1010/1030); **PHILOXÈNE** (avant 1030); **ZACHARIE** et **THOMAS** (1042/1057); **TIMOTHÉE** (1063/1073); **JEAN** (1086/1087); **CYRILLE** Sa^c-dun, **DAVID** Sa^c-dun (noyé) et **IGNACE** Hasnun (1091/1129); **IGNACE** Gadana; **IGNACE** Romanos (1139-1183); **ATHANASE**, frère de Michel (1185-1193); **IGNACE** Sahda d'Édesse (1193) (*Chron. 1234*, p. 150).

Il faut remarquer à propos de cette liste, que O. Meinardus qui l'insère (dans *Orientalia Suecana*, XII (1963), p. 81-82) dans une énumération de 118 noms, passe brusquement avec les numéros 57 à 85 aux dates de l'ère d'Alexandre, ce qui lui permet d'arriver sans interruption jusqu'en 1511, alors qu'en fait il n'est qu'en l'an 1200. Les noms qui suivent (n° 86-118) sont empruntés aux études syriaques orthodoxes, notamment à celles du patriarche Barsaüm. J'essaie ici de les compléter:

En 1237, le patriarche copte Cyrille ibn Laqlaq profite d'une vacance du siège syriaque pour lui donner un titulaire et s'attribuer une partie de ses propriétés. Le patriarche Ignace David nomme un anonyme (JMF, *Coptes et Syriaques*, cit., p. 355-356).

L'évêque **ATHANASE** est attesté en 1264 (*O.C.*, II, col. 1443-1446, s.v. *Hierusalem*, n° VI).

BASILE est sacré entre 1283 et 1292 (*Catal. mss. Cambridge* II, p. 987); **MARC** figure dans un manuscrit de saint Marc (n° 26) en 1361 (TARRAZI, *Asdaq ma-kan*, I, p. 63-64). **ISA** est attesté en 1455 (*O.C.*, n° VII). **DIOSCORE** Jacques Halis de Yabrud, "évêque de Syrie et de Jérusalem", est attesté entre 1455 et 1480 (*Mss. Charfet*, p. 79 et 23; SONY, p. 517). C'est lui qui, à Bsharré au Liban, recrute des prosélytes dont le futur patriarche Noë de Bqufa (DUWAYHI, *Tarikh al-azmina*, éd. FAHD, p. 353). Dans ce texte il est appelé Dioscore fils de Dhaw.

GRÉGOIRE Joseph °Abd Allah Kurdji, déjà attesté comme copiste en 1498, est titulaire, de 1510 à 1537, de "Jérusalem, Damas, Alep, Hama,

Tripoli, Kafar Hawwar, °Ayn Hulya, al-Hadath et une partie de Sadad"...

GRÉGOIRE Jean ibn °Abd Allah de Mardin semble être daté de 1540-1577. **GRÉGOIRE** Jean de Gargar est attesté en 1570 et 1576/91 (*Mss. de Charfet*, p. 29 et 93), en 1579 et 1581 (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 177) et en 1583 par Léonard Abel (*Ibid.*, p. 179). Il est mis à mort en 1587 à la porte du Couvent de Saint-Marc (*R.P.*, XIX (1981), p. 409).

Puis viennent **IGNACE** (1587-1594) et **JOSEPH** (1595-1614). **GRÉGOIRE** Matthieu est daté de 1614-1621, on a de lui une lettre de 1618 (*R.P.*, XIX (1981), n° 6, p. 269-270). **GRÉGOIRE** °Abd al-Azali (1625-1644) est au Wadi Natrun en 1632 (SONY, I, p. 455 et note p. 549 b.).

GRÉGOIRE Behnam est daté de 1645-1654; **GRÉGOIRE** °Abd al-Djalil est attesté par un manuscrit de Nitrie en 1654 (*O.C.*, n° XI); **GRÉGOIRE** Pierre Shahbadin (1662) devient patriarche en 1678 (TARRAZI, *Asdaq ma-kan*, I, p. 356-357); **GRÉGOIRE** Isho° est attesté en 1680 (*Mss. Charfet*, p. 209), il devient catholique et meurt à Rome (*O.C.*, n° XII); **GRÉGOIRE** Habib Simon de Salah (1683-1719) apparaît dans des manuscrits de 1683 (*Mingana*, I, col. 298), 1699 (SONY, p. 560), 1701 (*Ibid.*, p. 120), 1713 (MINGANA, II, col. 878-882) et 1714 (*Barsauma*, p. 181; *Charfet*, p. 273). Il est exilé pour quatre mois dans l'île de Rouad en 1720.

GRÉGOIRE °Abd al-Ahad est habituellement daté de 1719-1731 (SONY, p. 758, de 1722; *Charfet*, p. 184, de 1730). On le retrouve cependant dans un manuscrit de Charfet (p. 205) en 1745 ?

JULES Barsaum, évêque général en 1729, aurait été à Jérusalem de 1731 à 1737 ?

GRÉGOIRE Georges Fattal avait été auparavant évêque de Mar Yulian et de Hims sous le nom de Cyrille. Il aurait été à Jérusalem pendant neuf ans (1738-1747 ?), puis aurait démissionné et serait revenu près du patriarche à Za°faran, où il mourut en 1773.

GRÉGOIRE ex-Athanase Thomas, évêque syncelle depuis 1731, est à Jérusalem en 1739 (*Charfet*, p. 123) et en 1747 (*Ibid.*, p. 107). (*R.P.*, XXI (1983), n° 22, p. 22, en 1740).

GRÉGOIRE Gabriel Fizon, évêque depuis 1740, est à Jérusalem en 1749 (*Charfet*, p. 203) et 1761 (*Ibid.*, p. 117). Il serait devenu catholique et se serait établi à Damas (*Ibid.*, p. 49). **GRÉGOIRE** Jean est attesté en 1763 (SONY, I, p.

496). **BISHARA**, que O. Meinardus date de 1767 à 1777, est **GEORGES** Bishara et catholique en 1769 (*Mingana*, I, col. 893) et meurt Cyrille ou Grégoire Georges en 1773 ? (Z. 129).

À la même époque, **GRÉGOIRE** d'Alep est attesté en 1761 (*Barsauma*, p. 182) et 1766 (*Charfet*, p. 114). De **GRÉGOIRE** Joseph on possède une lettre datée de 1774 (*Machriq*, XXIII (1925), p. 540). Puis se succèdent: **ABRAHAM** (1777-1779), **ATHANASE** (Z. 123), **JACQUES** (1779-1786), **CYRILLE** Mansur (1786-1787), **DENYS** °Abd Allah (1788-1790) et **GRÉGOIRE** Élie, que Meinardus date de 1790-1791, alors qu'on le trouve en 1796 dans un manuscrit de MINGANA (I, col. 542).

ATHANASE Jacques vivait jusqu'en 1800. **GABRIEL** de Mardin vient après 1808 et avant 1836 (*Charfet*, p. 343). **CYRILLE** °Abd al-Ahad Dakala est attesté vers 1818 (*Ridjal al-Bir*, p. 27). **GRÉGOIRE** °Isa Mahfudh aurait été évêque de Jérusalem en 1826, avant de devenir catholique en 1827 ? (**BAR**) **HADHBSHABBA** de Da°alah est attesté en 1838 (*Penqitho* de Qartmin, BROCK, in *Ostkirchliche Studien* (1979), p. 169). **ÉLIE** al-Darazi passe deux ou trois ans à Jérusalem vers 1842 (BADGER, p. 412). **EUSTATHE** °Abd al-Nur d'Édesse (1840-1877) est mentionné dans des manuscrits de 1836 (*Charfet*, p. 344), 1869 (MINGANA, I, col. 312) et 1873 (*Ibid.*, col. 362). Sur lui, voir *al-Hikma* III (1929-1930), p. 305-312 et 353-358, tiré à part dans *Ridjal al-Bir* (1930), p. 26-39.

GRÉGOIRE °Abd Allah de Sadad, futur patriarche, est à Jérusalem de 1873 à 1880 (*R.P.*, XIX (1981), n° 10, p. 407-413). En 1878, il accompagne en Inde le patriarche Pierre (SONY, p. 549).

GRÉGOIRE (ou Eustathe) Georges Fattal de Sadad est sacré en 1876 (*Ridjal al-Bir*, p. 53, n° 2), attesté à Jérusalem en 1888 (SONY, p. 532), 1889 (*Ibid.*, p. 499 b), 1891 (*Charfet*, p. 150; MINGANA, I, col. 354) et 1896 (*Ibid.*, col. 359).

Puis viennent **GRÉGOIRE** Éphrem de Sadad, **IWANIS** Élie Halluli, attesté en 1903, **GRÉGOIRE** Gabriel Antu (1923-1926), **CYRILLE** Michel Antun (1926-1931), **GRÉGOIRE** Gabriel (1932-1938), **PHILOXÈNE** Jacques de Salah (1939-1944), (*R.P.*, XX (1982), n° 12, p. 17), **ATHANASE** Isho° Samuel (1946-1949), dont le rôle est connu dans l'histoire des manuscrits de la Mer Morte, **GRÉGOIRE** Paul Behnam (1962), **JULES** Paul Djalaf (1963-1966), **DIOSCORE** Luc Sha°ya (1966-1980) et **DIOSCORE** Behnam Djadjawi de Mossoul (1983-). C'est au travail inédit de ce dernier, alors au

Couvent de Saint-Marc (1955), que se réfère souvent O. Meinardus (*cit.*).

O.C., II, col. 1443-1446, s.v. *Hierusalem*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 132.

KAWERAU, p. 111.

HAGE, p. 101.

JMF, *Le pèlerinage des Nestoriens et des Jacobites à Jérusalem*, dans *Cahiers de Civilisation Médiévale* (Poitiers), XII (1969), p. 113-126.

en arabe:

Revue *al-Hikma* (de St-Marc, Jérusalem), III (1929-1930), p. 418-429.

R.P. (St-Marc), IV (1937), p. 78-79.

SAKA, *Les Syriaques*, II, p. 203-204; *Mon Église*, p. 276-281.

Le "second" évêque de Jérusalem.

À côté de l'évêque orthodoxe résident on rencontre, à partir du XVIII^e siècle, un "second" évêque de Jérusalem, résidant à Za^cfaran avec le patriarche, mais chargé de recueillir les dons destinés (en principe) à la Ville Sainte. (SAKA, *Mon Église*, p. 280-281). Tel fut, par exemple, en 1831, sous le nom de **CYRILLE**, le futur patriarche Ignace Jacques II (1847-1871), cf. *Revue al-Hikma*, II (1927-28), p. 474-484, réédité dans *Ridjal al-Bir* (1930), p. 40-45. Badger (*Nestorians*, I, p. 49-50) disait déjà que l'évêque Jacques "résidait rarement" à Jérusalem. Quand il devient patriarche, l'évêque titulaire de Jérusalem, Eustathe ^cAbd al-Nur d'Édesse récupéra la collecte.

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

Tarrazi (*Salasil*, p. 56-112) mentionne: **GRÉGOIRE** Pierre Shahbadin, qui devint patriarche en 1678; **GRÉGOIRE** Isho^c Misrshah (1678-1715); **GRÉGOIRE** Gabriel Fizon (1740-1760), rencontré plus haut; **GRÉGOIRE** Georges Fattal, également rencontré, devient catholique en 1769 et meurt en 1777.

À la même époque, Jérusalem a un titulaire catholique, **GRÉGOIRE** Shukr Allah Djarweh (1760), qui va, en 1774, demeurer au Couvent de Saint-Éphrem al-Raghm au Liban.

GRÉGOIRE Joseph Qudsi daterait de 1774-1797. Quant à **GEORGES** Bishara, rencontré plus haut, Tarrazi le fait évêque "jacobite" en 1770,



catholique en 1779-1795. **GRÉGOIRE** Pierre Djarweh est évêque catholique de Jérusalem en 1810, patriarche en 1820. **GRÉGOIRE** Élie, vu plus haut, serait devenu catholique en 1811. Le dernier, **GRÉGOIRE** °Isa Mahfudh, aurait été évêque "jacobite" de Jérusalem en 1826, avant de devenir catholique en 1827.

Dans la suite, le diocèse catholique de Jérusalem a été administré par un vicaire patriarcal non évêque.

Un fois de plus, il faut souligner que la plupart des dates avancées ne peuvent être qu'approximatives.

- K -

"**KAFAR BAT**" (?) - À corriger (M.S., I, Add. p. LIX) au lieu de Kafar Bala, dans les listes de Michel (App. III, p. 487) n° XIX.45: **DANIEL**, en 847/874.

KAFAR KILA - Évêché mentionné une seule fois, entre 847 et 874, par Michel le Syrien (III, App. IV, p. 500) avec l'évêque **DANIEL**. Au lieu des hypothèses avancées par Honigmann (*Barsauma*, p. 134-135), il ne semble pas téméraire de localiser cet évêché au Liban-Sud, dans le caza de Marjayoun, où la présence syriaque est déjà attestée par l'existence, à cinq kilomètres à vol d'oiseau de Kafar Kila, d'un "Couvent des Syriaques" (Dayr Suryan), aujourd'hui village chiite, où il n'y aurait plus de traces du "couvent" qui était peut-être la résidence de l'évêque. Kafar Kila est également, de nos jours, peuplé de Chiites.

La mention de Michel serait la seule, à ma connaissance, qui permettrait de dater une présence syriaque au Liban-Sud.

Autre (?) Kafr Kilé en Syrie centrale, DEVREESSE, p. 174.

KAFAR SHAMA^c - Village du Tur °Abdin, au Sud-Est de Midhyat. On lui connaît deux évêques: **PHILOXÈNE** (1543) et **HABIB**, évêque du Couvent de Mar Ya°qub en 1582.

JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 281-282.

KAFAR TAB - Localité des environs de Hims. Michel en énumère quatre évêques: **IGNACE** et **CYRILLE** (1058/63), **BASILE** (1091-1129) (M.S., I, Add. p. LIX) et **PHILOXÈNE** (1138/66).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 135.



KAWERAU, p. 112.

KAFAR TUTHA - Localité entre Mardin et Ra's al-^cAyn. Son premier évêque connu est le martyr **BARSAUMA** (fin I^{er}Ve-début Ve siècle ?), commémoré le jeudi après la Pentecôte dans le *Martyrologe de Rabban Saliba* (PEETERS, p. 185) et cité dans les textes de son office comme "évêque de Kafar Tutha et du Khabur" (Z. 29). Puis on trouve **BASILE** (605) (HAGE, p. 36, 102) et **JEAN** (667) (Z. 161). Plus tard, le siège est uni à Mardin (q.v.).

M.S., III, App. IV, p. 500, un nom (847-874).

O.C., II, col. 1481-1482, s.v. *Caphartutae*.

D.H.G.E., X, col. 856, s.v. *Caphartuta*, par A. VAN LANTSCHOOT.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 135.

KAFAR ZÉ - Village du Tur ^cAbdin qui ne semble pas avoir été siège épiscopal. On y trouve cependant un évêque, **IWANIS**, en 935. Peut-être est-ce l'évêque du Tur ^cAbdin sacré sous Basile entre 923 et 935 (M.S., XXIV, 11).

POGNON, *Inscriptions sémitiques*, n° 51.

KALINAG - En Cilicie orientale. Unie d'abord à Hamam (*supra*), puis à Hamam et Sanudanu, elle a ses propres évêques aux XI^e et XII^e siècles: **SALIBA** (1086/1087); **IWANIS** et **PHILOXÈNE** (1091/1129). Elle fut détruite par un tremblement de terre en 1141.

M.S., III, App. IV, p. 497.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 133.

KARMA - Localité en face de Takrit, un peu en aval. Son diocèse, qui apparaît en 629, est appelé tantôt de son nom, tantôt "du Tigre" ou "sur le Tigre". Son premier évêque, **ISHO^c RAHMEH** (?) aurait porté encore le nom du diocèse syriaque oriental correspondant, le Tirhan. Puis on trouve **JEAN** (688), **ZAKAÏ** († 773), puis deux anonymes. Leur succèdent **ÉLISÉE**, titulaire de Karma et "des gens de Hassassa" (q.v.), entre 793 et 817, et **ADDAÏ**, au synode de Takrit en 834. On a vu la tentative d'annexion de 834 de la part du diocèse voisin, Bahrin.

Le dernier évêque de Karma, **BASILE**, est attesté en 1264.

M.S., III, App. IV, p. 500.

O.C., II, col. 1577-1580, s.v. *Charmae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 133-134.

D.H.G.E., XI, col. 1070, s.v. *Carmé*, par A. VAN LANTSCHOOT.



KAWERAU, p. 112.

HAGE, p. 101.

JMF, *Parole de l'Orient*, V (1974), p. 351-356.

KARRHAÏ v. Harran.

KARSHENA - Près de Mabbug ? Siège d'abord uni à Gudpaï (*supra*). On lui connaît l'évêque **ATHANASE** en 1042 (*Chron. 1234*, p. 217), puis, d'après Michel (III, App. IV, p. 500): **IWANIS** °Abda (1042/1057), **ATHANASE** (1074/1075), **TIMOTHÉE**, **GRÉGOIRE** et **PHILOXÈNE** (1091/1129) (*Chron. 1234*, p. 227) et **TIMOTHÉE** (1138/1166). Ce dernier fut remplacé en 1148 par **JEAN** bar Andréa, mais revint bientôt à son siège.

O.C., II, col. 1483-1484, s.v. *Carsenae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 134.

D.H.G.E., XI, col. 1141, s.v. *Carsena*, par A. VAN LANTSCHOOT.

KAWERAU, p. 112.

KASHKAR - Dans *O.C.*, II, col. 1001-1004, s.v. *Cascharorum*, il est question de Carrhes. v. Harran.

KAYSUM - Localité sur un affluent de l'Euphrate qui porte son nom. On ignore son liber pontificalis avant les listes de Michel (III, App. IV, p. 500) lesquelles mentionnent: **THÉODORE**, évêque, (793/817); **THOMAS** et **GRÉGOIRE** (818/845); **JACQUES** (847/874) (M.S., I, Add. p. LIX); **HABIB** (887/895); **DENHA** (910/922); **ANDRÉ** (1004/1030); **JEAN** (1032/1042), attesté en 1042 (*Chron. 1234*, p. 217); **GRÉGOIRE** (1058/1063); **SIMON** (1063/1073), attesté en 1075 et 1080 (*Chron. 1234*, p. 220); **DENYS** (après 1091-1129) (*Chron. 1234*, p. 227); **BASILE** bar Shumna (métropolitaine ?) 1129-1143, puis à Édesse; **IWANIS**, évêque, († 1171) (Z. 73). De son temps, en 1155, Ra°ban est rattachée à Kaysum; **GRÉGOIRE**, avant septembre 1173; **IWANIS**, 1174- ? Ce dernier joua un rôle dans les luttes entre Melkites et Latins, prenant le parti de ces derniers (J. NASRALLAH, *Histoire du mouvement littéraire de l'Église Melchite*, vol. III.I (969-1250), Peeters, 1983, p. 246).

O.C., II, col. 1487-1490, s.v. *Chisumae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 133.

KAWERAU, p. 112.

Il n'y a pas d'article *Kaysum* dans *E.I.*².

KHARPUT v. Hisn Ziyad.

KHONOKHORA v. Chronacara.

KHURASAN - Un évêque, **CONSTANTIN** (M.S., III, App. IV, p. 500), sacré entre 818 et 845, n'est attribué à aucun des sièges connus, Aprah ou Hérat.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 135.

KINISA - De l'arabe "Kanisa" (l'église), à chercher en Cilicie dans les environs de Haman (*supra*), à laquelle elle est liée après les deux évêques cités par Michel (III, App. IV, p. 500): **JEAN** Gaduda et **GABRIEL**, sacrés entre 818 et 845. C'est par erreur que Tarrazi (*Asdaq ma-kan*, I, p. 46) la localise à Knaysi, dans le °Akkar libanais.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 135.

KITIDIOPOLIS - En Cilicie. Un évêque, **SISIN**, en 692.

O.C., II, col. 905-906.

KITION - En Chypre (Larnaka). Évêques depuis **LAZARE** (?) jusque 787.

O.C., II, col. 1055-1058, s.v. *Citii*.

KITROS - Également en Chypre.

O.C., II, col. 1067-1068, s.v. *Chytri*.

KNUSHIYA - Actuellement Gonaysiya, près de Balad, à l'Ouest de Mossoul. Grand couvent qui eut probablement des supérieurs évêques, peut-être **POLYCARPE** en 667 et **JEAN** vers 784, avec le titre du Beth °Arabayé ou de Balad ?

Cf. *supra*, s.v. *Balad*.

KUFA - Ancienne °Aqla, un des sièges des "Arabes" (*supra*). Un seul évêque, **BAKOS**, lui est attribué, (707-709); et peut-être aussi **GEORGES** "évêque des Arabes" (725) (*Lu'lu'*², p. 386), qui s'intitule dans sa lettre à Isho°, prêtre de °Ana: "évêque des Tanukhayé, Tu°ayé et °Aqlayé" (éd. P. DE LA GARDE, *Analecta Syriaca*, Leipzig 1838, p. 108).

O.C., II, col. 1565-1568, s.v. *Akulae*.

KUKHTA - Couvent du Mont Maqlub, auquel il faut peut-être attribuer l'évêque **JEAN**, déposé en 808.

JMF, A.C., II, p. 772-775.

KUMIT - Un "pseudo-évêché" (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 172), village des Arabes Tanukh, avec un évêque illégitime, **THÉOPHANE**, en 808.

KYRRHOS v. Cyr.

- L -

LAMOS - En Isaurie. Un évêque en 451.

DEVREESSE, p. 148.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 89.

LAODICÉE - Notre domaine comprend deux évêchés de ce nom:

- L'un au Sud du lac de Hims, l'actuel Tell Nabi Mend, qui a des évêques du Ve au VIIe siècle.

O.C., II, col. 841-852, s.v. *Laodiceae Libani*.

DEVREESSE, p. 206.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 35-38.

- L'autre, le port sur la Méditerranée appelé aujourd'hui Lattakieh,

O.C., II, col. 789-796, s.v. *Laodiceae*.

DEVREESSE, p. 168-169.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 35.

dont un seul évêque est connu à notre période: **CONSTANTIN** (818/829).

M.S., III, App. IV, p. 500.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 135.

LAPITHOS, en Chypre. Évêché dépendant d'Antioche en 451.

O.C., II, col. 1067-1068, s.v. *Lapithi*.

LAQABIN - Évêché de la région de Mélitène, tantôt joint, tantôt séparé des autres évêchés du district, Qarna et Tella.

Les listes épiscopales enchevêtrées se présentent à peu près comme ceci: **JEAN** (923/935), **LUC** (954/957) et **SERGE** (965/986) sont titulaires de Qarna seule. **TIMOTHÉE** (1004/1030) est à Qarna et Tella d'Arsenias. Aux mêmes dates, après lui, **SIMON** est à Tella et Laqabin, puis **DENYS** à Tella

seule. **JEAN** (1032/1042) est de nouveau à Tella et Laqabin; **ATHANASE** (mêmes dates) à Laqabin seule. Le dernier est encore là en 1042 (*Chron. 1234*, p. 217) et en 1054 (Ms. patr. syr. orth., LEROY, p. 227). Plus tard, les sièges semblent séparés. Les évêques de Laqabin seule sont: **BASILE** (1063/1073); **JEAN** bar Thomas (1091/1129); **BASILE** (1129/1137) destitué, puis passe à Édesse avant 1155; **IWANIS** et **DENYS** (1155/1166), ce dernier encore présent au sacre de Michel. Avec **TIMOTHÉE** Constantin et **IGNACE** (1166/1194/95) se terminent les listes de Michel (III, App. IV, p. 500).

Le Quien (II, col, 1509-1510, s.v. *Lacabenaë*) leur ajoute: **EUDOXIUS** bar Bitra (1222), **ATHANASE** Isho^c (avant 1245), **AARON** Tanzig (1245-1247), **GRÉGOIRE** bar Hébraeus (1247) et **ATHANASE** Faradj (1264).

Laqabin est un des sept diocèses de Mélitène dépeuplés en 1283 (B.H., *Chron. eccl.*, II, col, 459).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 136.

KAWERAU, p. 112.

LARISSA v. Shayzar.

LEDRA - Ville de Chypre (Nicosie).

O.C., II, col, 1075-1076, s.v. *Ledrorum*.

LEONTOPOLIS - Évêché d'Isaurie.

O.C., II, col, 1621-1622, s.v.

DEVREESSE, p. 150.

LIBAN (Mont) - Évêché orthodoxe créé en 1980, avec siège à Bushriyé (Beyrouth). Évêque: **THÉOPHILE** Georges Saliba (1981-).

- M -

MA^cAD - En syriaque: les Ma^cadayé, tribu arabe du Sud de l'Iraq. Michel (III, App. IV, p. 500) leur attribue un évêque, **AHUDEMMEH** (847/874). Leur siège apparaît plus tard uni à celui des Nadjrayé (les gens de Nadjran) (q.v.).

HONIGMANN, *Barsauma*, p 136-137.

Voir *supra*, s.v. ^cAna.

MA^cALTHA - Second centre du Beth Nuhadra (*supra*) syriaque occidental,

après le Couvent de Nardos.

Il semble qu'ont siégé à Ma^caltha: **SERGE** (818), **DENYS** (914), **JEAN** (1166), **ATHANASE** Behnam bar Samama (1265-1279), **IWANIS** Job (1284).

O.C., II, col. 1591-1592, s.v. *Nuhadrae* et 1587-1588, s.v. *Maaltae*.

JMF, *Parole de l'Orient*, V (1974), p. 337-340.

HAGE, p. 101.

MA^cARRIN ou Ma^carré - Localité située à 22 kilomètres au Nord-Est de Nisibe, où l'évêque de cette dernière ville semble s'être transporté au XIVE siècle.

En 1317/1345, le maphrien de l'Orient sacre un évêque anonyme pour "Ma^carré, Nisibe et Djazira de Qardu", de même en 1365, après l'établissement du patriarcat du Tur^cAbdin.

O.C., II, col. 1587-1588, s.v. *Maarae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 168-169.

JMF, *Nisibe*, p. 259-261.

S.P. BROCK, dans *Abr-Nahrain*, XIX (1980-81), p. 4-6.

MABBUG - Ancienne Hiérapolis, aujourd'hui Manbidj, sur le grand bras de l'Euphrate, eut des évêques au moins depuis Nicée.

O.C., II, col. 925-930, s.v. *Hierapolis*.

DEVREESE, p. 283-284.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 66-68.

Après un long silence, on trouve le diocèse dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 500) avec: **SERGE**, métropolitain, et **ABRAHAM** (818/845); **SIMON** (847/874); **JEAN** (878/883); **MICHEL** (887/895); **THÉODOSE** (923/935); **JACQUES** (936/953); **TIMOTHÉE** et **PHILOXÈNE** (987/1003), ce dernier avec Gishra; **PHILOXÈNE** Mathusalem (1032/1042); **ATHANASE** (1086/1088) avec Duluk; **PHILOXÈNE** et **IGNACE** (1091/1129).

Le successeur, **JEAN** bar André de Faresmana, sacré avant 1129, va et vient à Mabbug et Tell Basher. Déposé en 1129 parce qu'il n'est pas venu saluer le patriarche Jean bar Mawdyono, il est remplacé, de 1129 à 1132, par **BAR TURKAYA** de Hisn Ziyad, puis il revient à Mabbug. En 1148, il fait encore un court échange de sièges avec **TIMOTHÉE** de Karshéna, puis revient de nouveau à Mabbug. Il est au synode de 1155 et meurt l'année suivante.

Le synode de 1155 adjoint Mabbug à Marash, sous la houlette de **DENYS** Jacques bar Salibi. Le dernier évêque cité par Michel est **PHILOXÈNE**, qu'il sacra peu après 1166, et est encore attesté en 1195 (*Chron. 1234*, p. 248).

Le Quien (II, col. 1445-1446, s.v. *Mabug*) cite encore un anonyme en 1253, peut-être déjà **ATHANASE**, attesté en 1264.

Le dernier cité par *l'Oriens Christianus*, Mahbub fils de Constantin, Agapius de Manbidj, est en fait l'écrivain melkite bien connu (G. GRAF, *G.C.A.L.*, II, p. 39-41).

Manbidj fut dépeuplée en 1283 (B.H., *Chron. eccl.*, II, col. 459).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 136.

KAWERAU, p. 112.

HAGE, p. 101-102.

MACÉDONOPOLIS v. Birta d'Osrhoène.

MA'DABA - Près de °Amman (Jordanie).

O.C., II, col. 859-960, s.v. *Medaborum*.

DEVREESSE, p. 220-222.

MA°DAN - Ville du Shirwan, dans la province de Seert, au Sud-Est de Bitlis, aujourd'hui village (BARSAUM, *Lu'lu*², p. 637). Le siège de l'évêque était au Couvent de Saint-Georges.

À certaines périodes du XVIIIe et du XIXe siècle, l'évêché apparaissait comme uni à celui de Bitlis (*supra*).

L'évêché de Ma°dan aurait été créé en 1329 (SAKA, *Mon Église*, p. 254). Ses évêques entre 1687 et 1768 sont connus d'après les extraits de *l'Histoire des diocèses syriaques* du patriarche Barsaum, publiés dans la *Revue Patriarcale* de 1938 à 1941. Les évêques sont: **DENYS** Malké Qaqi d'Arbo, ou du Tur °Abdin, qui figure aux *Diptyques* de Ba Sabrina et est encore attesté en 1494; **DENYS** David de Klibin, attesté de 1568 à 1601 (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 177, ABEL en 1583). En 1579/80, son diocèse est dit comprendre "Meadin, la région des Xeruyé (le Shirwan), Hizzi, Hayzam, Hilat et Argix": **DIOSCORE** Saliba (1698-1714) (*R.P.*, V (1938), p. 74-75); **DENYS** Joseph (1714-1746/49), (*R.P.*, V (1938), p. 139), attesté dans un manuscrit de 1714 (*Charfet*, p. 273); **GEORGES**, dans un manuscrit de 1730 (*Charfet*, p. 184); **CYRILLE** Faradj Allah: 1727, en 1732 à Bitlis, en 1740 à Gargar, meurt à Édesse en

1756 (*R.P.*, VI (1939), p. 200, XXI (1983), n° 22, p. 20); **PAUL** (1745, † 1769), (*R.P.*, VI (1939), p. 270); **GRÉGOIRE** Behnam (1761, mort 1769 ?), (*R.P.*, VII (1940), p. 191); **DENYS** Jonas de Ma^cdan (1782/1818) qui restaura le couvent du siège (*R.P.*, XIX (1981), n° 2, p. 87, n° 6, p. 278; *Mingana*, t. I, p. 542, en 1796). **DENYS** David, déjà vu à Bitlis, fut catholique pendant neuf mois puis revint à l'orthodoxie. Mourut en 1866 (*R.P.*, XIX (1981), p. 410; XXI (1983), n° 23, p. 26); **DENYS** Behnam le Boîteux, fils de Allos ^cAyruna (1847/1871), évêque "de Ma^cdan, Shirwan et du Couvent de Saint-Georges" (en 1832 ?), y resta trois ans, puis passa à Mossoul et à Za^cfaran. Il mourut en 1878 (*R.P.*, XIX (1981), p. 150 et 413, en 1872; *Ridjal al-Bir*, p. 48 note); **JULES** ^cAbd al-Masih Basmahdji resta "quelque temps" à Ma^cdan, entre 1860 et 1892 (*R.P.*, XIX (1981), p. 151).

O.C., II, col. 1511-1512, s.v. *Maadan*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 166-167.

MALATYA v. Mélitène.

MALKÉ (Couvent de Mar-) - Au Tur ^cAbdin, siège du Beth Rishé, associé au village de Hbab. Le couvent aurait été fondé en 1220. On ne lui connaît pas de supérieur-évêque avant la fin du XIV^e siècle.

J'ai essayé d'établir, dans *Parole de l'Orient* X (1981-82), p. 273-274, la liste des évêques du couvent et de Hbab de 1397 à 1926, surtout d'après l'*Histoire du Tur ^cAbdin*, livre posthume en syriaque et en arabe du patriarche Barsaum. J'y renvoie pour les références, ajoutant ici quelques notes. Les évêques sont: **DIOSCORE** Behnam ibn Simon Qaqi (ou Zuqaqi) d'Arbo, attesté en 1397, et en 1401 avec le fils de Tamerlan. Il devient maphrien en 1415 et meurt en 1417; **JEAN** Addaï († 1432); **BARSAUMA** († 1457); **MALKÉ** († 1465); **PHILOXÈNE** Abraham de Ba Man^cem (1476 ?); **SÉVÈRE** Gharib (1479); **GABRIEL** († 1492); **IWANIS**, tué à Arbo en 1505; **PHILOXÈNE** Jean (1553-1559); **IWANIS** fils d'Élie de Hbab (1560-1579); **SÉVÈRE** Malké de Hbab, sacré en 1582. C'est lui le "Melclez" de L. Abel en 1583 (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 180); **SÉVÈRE** Gharib (1645-1648); **SÉVÈRE** Éphrem (1674-1684); **SÉVÈRE** Henoch de Hbab (1681-1709); **SÉVÈRE** Barsaum d'Arbo, 1738, patriarche en 1740; **CYRILLE** Aho, (1743); **SÉVÈRE** Aho, 1768, patriarche en 1791; **SÉVÈRE** Jean al-Djanaan (1783-1825), probablement à identifier à Jean fils de ^cAbd Allah Djiho de Ba Man^cem, attesté à Hbab, qui est l'écrivain Ibn al-Bustani (le fils du Jardinier). De son temps, le patriarche Jonas résidait à Hbab, au Couvent de Saint-Élie; **ABD AL-NUR**

Haddad d'Arbo (1841), copiste à partir de 1805; **CYRILLE** Aho, fils du prêtre Gabriel d'Arbo (copiste 1843-1888, MINGANA I, col. 362 en 1873, *R.P.*, XIX (1981), n° 3, p. 151), confirmé en 1860 (*Ibid.*, XX (1982), n° 13, p. 12), peut-être le même que **PHILOXÈNE** Aho (1888), (*SONY*, p. 532); **TIMOTHÉE** Barsaum de Kafar Zé (1893-1896), **SÉVÈRE** Samuel de Baté (1908-1926). Le couvent a été restauré en 1955 et 1973. D'après S.P. BROCK (*Abr-Nahrain*, XIX (1980-81, p. 16), il n'abritait plus alors qu'un seul moine et deux religieuses.

JMF, *Nisibe*, p. 141-144.

MALLOS - Évêché de Cilicie I; a des titulaires de 379 à 553.

O.C., II, col. 883-884, s.v. *Malli*.

DEVREESSE, p. 154.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 47.

MANDANE - Évêché d'Isaurie, attesté au VI^e siècle.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 96.

MANSURIYA - Localité à l'Ouest de Mardin. On lui connaît un évêque, **IWANIS** Lazare (1684-1709), plus tard maphrien sous le nom de Basile. Meurt en 1713.

R.P., VI (1939), p. 23.

MAPHRANAT - L'Église syriaque occidentale connut deux fois l'existence d'un tel Grand Métropolitat, à Takrit (q.v.) et, honoraire, au Tur ^cAbdin (q.v.).

Sur le premier, voir la liste de P. HINDO (*supra*, avec les patriarches). Voir également JMF, "Les diocèses du «maphrianat» syrien" (629-1860), dans *Parole de l'Orient* V (1974) et VIII (1977-78).

Sur le second: BARSaum, *Histoire du Tur ^cAbdin* repris par JMF, *Parole de l'Orient* V (1981-822), p. 266-267 et par SAKA, *Les Syriaques*, I, p. 139-140, et *Mon Église*, p. 232-233.

MARAGHA - Ville d'Azerbaydjan, un temps capitale sous les Mongols. Grégoire bar Hébraeus y fit une première visite en 1268 et y mourut en 1286. Son frère, Barsaum Safi, y demeura de 1293 à 1298.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 432-434, et 84 (1971), p. 213-217.

MARASH (ou plus exactement Mar^cash) - Ancienne Germanicia, évêché de

Commagène, dans la Syrie euphratésienne, au Nord d'Alep, dont on connaît les titulaires de 325 à 553.

O.C., II, col. 939-942, et 1495-1498, s.v. *Germaniciae*.

DEVRESSE, p. 286.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 73.

D.H.G.E., XX, col. 943-960, s.v. *Germanicia*, par D. et L. STIERNON.

Pour notre période on trouve: **SERGE** de Zuqnin (670/687); **DAVID**, mort vers 710; **THÉODOTE** (726/739); **JEAN** (818) (*O.C.*, n° 11), et, selon les listes de Michel (III, App. IV, p. 500), relayées par le *D.H.G.E.* (col. 954-956) alternativement pour Germanicia et pour Mar^cash: **HABIB**, **THÉODORE**; **ABRAHAM** et **GABRIEL** (818/845), **JEAN** (878/883), **JOSEPH** (910), **MOÏSE** (936/953), **CONSTANTIN** (962/963). C'est celui qui est attribué par Le Quien (II, col. 1493-1494) à "Garmes" au lieu de Germanicia. Attesté en 969 (*Chron. 1234*, p. 212). **IWANIS** (969/986), le dernier qui porte le titre de Germanicia, **THÉODOSE** attesté à Mar^cash en 1001 et 1004, **GRÉGOIRE** Lazare (1032/1042), **TIMOTHÉE** (1058/1063), **PHILOXÈNE** (1088/1090); **TIMOTHÉE** (1091/1129); **PHILOXÈNE** (après 1138), **DENYS** Jacques bar Salibi, 1148; en 1155 à Mabbug, en 1168 à Amid; **BASILE** et **IGNACE** (1168/1194/95).

Bien qu'il y eut encore des Syriaques à Mar^cash jusqu'en 1915, on ne connaît le nom d'aucun de leurs évêques.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 137.

KAWERAU, p. 112.

HAGE, p. 102.

MARATHA - (Évêché ?) d'Osrhoène.

DEVRESSE, p. 188.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 50.

MARCOPOLIS - Évêché d'Osrhoène.

O.C., II, col. 981-984.

MARDIN - Un des centres les plus célèbres de l'Église syriaque occidentale, près de la frontière Sud de la Turquie, voisin du grand Couvent de Mar Hnanya, ou de Za^cfaran, qui fut le siège du patriarcat de 1293 à la guerre de 1915-1918.

On n'a guère de noms d'évêques de Mardin avant la conquête musulmane. Saka (*Les Syriaques*, I, p. 201; *Mon Église*, p. 292) mentionne **CHRISTOPHE** (?) au milieu du IV^e siècle.

Au VII^e siècle, Mardin semble dépendre de Qartmin. Ainsi, **DANIEL** al-°Awzi (?) (615/634) est supérieur de Qartmin, évêque de Mardin, Dara et le Tur °Abdin. De même, **GABRIEL** de Ba Qustan (634/667) et **CYRIAQUE** au milieu du VII^e siècle (Z. 161).

HNANYA (680/684) est évêque de Mardin et Kafar Tutha. Lui succèdent **SERGE** (698), **CONSTANTIN** de Dayr Asfulos (724-726), **SARGUNA** du même couvent (752-769), **PAUL**, et l'on arrive aux listes de Michel (III, App. IV, p. 501) qui commencent avec trois évêques qui portent le titre de Mardin et Kafar Tutha: **HNANYA**, qui acheta les ruines du Couvent de Za°faran, sacré en 793; son successeur avant 817, **IGNACE** et **JEAN** (847/874). Aux mêmes dates apparaît **IGNACE**, le premier à porter le titre de Mardin seule. Il en est de même pour **JEAN** (896/909) et **IGNACE** (910/922). **PIERRE** (923/935) porte à nouveau le double titre. On revient à Mardin seule avec **IWANIS** (958/961) et **BASILE** (965, 986). **IWANIS** (987/1003) joint Mardin à Résh °Ayna et Kafar Tutha. **PAUL** (1032/1042) est évêque de Mardin seule. **GRÉGOIRE** (1042/1057) a le titre de Mardin, Tell Beshmé et Résh °Ayna. **BASILE** et **IWANIS** Saül (1063/1073), ainsi que **IGNACE** (1075/1077), sont appelés évêques de la seule Mardin.

Avec **BASILE** fils de °Abbas (1091/1129) paraît le titre de métropolitaine. Le successeur, sous le même patriarcat, l'écrivain **JEAN** de Mardin (1129-1165) est métropolitaine de Résh °Ayna et Mardin, ailleurs de "Mardin, Dara, Habor, Kafar Tutha, Tell Beshmé et Nisibe". Les suivants ne sont plus dits métropolitains que de la seule Mardin. Ce sont **ATHANASE** Saliba, sacré en 1171 (*Chron. 1234*, p. 232) et le futur melkite, **JEAN** Mawdyono (1191).

Après l'aventure de ce dernier, le patriarche Michel met Mardin, le Couvent de Za°faran, le Couvent de Mar Dimet (Domèce) et leurs environs sous l'autorité de son propre neveu, le maphrien Grégoire, intuitu personae. À sa mort, Mardin retournera à la juridiction patriarcale. Le rattachement date en fait de 1195 à 1207. À cette dernière date, l'évêque **ABRAHAM** a quitté Édesse pour venir dans "la région de" Mardin (*Chron. 1234*, p. 260). En 1216, **THÉODOTE** est évêque de Mardin (*Journal Asiatique*, mai-juin 1905, p. 569).

Avant 1232, le titulaire de Mardin est **JEAN** Aaron ibn al-Ma°dani, qui

devient maphrien à cette date et patriarche en 1253. On a de lui une profession de foi catholique (HAYYEK, p. 42-44).

À la fin du siècle, le métropolite de Mardin est **JOSEPH** bar Wahib, qui devient patriarche en 1293 et meurt en 1333 (*Mss. Cambridge*, II, p. 987). Désormais Mardin n'aura plus que des vicaires patriarcaux, dont certains (ou tous ?) sont évêques.

On voit ainsi, en 1364, **JEAN** de Ba Sabrina, à la fois évêque de Mardin et de Qartmin, **HENOCH** de °Ayn Ward qui devient patriarche du Tur °Abdin de 1421 à 1445; **PHILOXÈNE** Qoma de Ba Sabrina, patriarche de 1440 à 1454 et **GEORGES** de Ba Sabrina, évêque de Mardin et Qartmin en 1456, encore présent en 1460.

À partir du début du XVI^e siècle, l'*Histoire du Couvent de Za°faran*, de Barsaum, donne deux listes, de 24 supérieurs du couvent et de 17 évêques de Mardin (Z. 82-92 et 159-171). Les deux listes se recoupant pour huit d'entre eux, il est difficile de savoir quand les deux charges sont communes ou séparées.

En combinant avec d'autres sources, voici peut-être comment on peut reconstituer le puzzle:

Après **DENYS** Abraham d'al-Qusur, évêque de Mardin en 1498, on trouve: **DENYS** Behnam, fils de Barsaum de Mansura (1508-1518), supérieur du couvent et évêque de Mardin, transféré à Édesse de Gargar, il meurt en 1541. En 1518, est attesté **IGNACE** (POGNON, inscription n° 35). **TIMOTHÉE** Élie, fils du prêtre Simon, de Dayr al-Ya (Tshiftlek) (1527-† 1533), devient maphrien; son successeur à Mardin semble avoir été **ATHANASE** Ni°mat Allah Asfar, lui aussi maphrien en 1555 et patriarche en 1557. En 1576, il démissionne et va à Rome où il meurt en 1590 (TARRAZI, *Salasil*, 25-28).

D'après Tarrazi (*Salasil*, p. 29-30), **ATHANASE** Pierre Asfar, neveu du précédent, accède à l'évêché de Mardin en 1555. Il devient maphrien en 1575 sous le nom de Basile, puis patriarche en 1577 sous le nom d'Ignace. Tarrazi dit que sa vie fut très liée à celle de son oncle, c'est pourquoi il le considère comme catholique pendant un temps. Quant à Barsaum, il met au couvent, de 1555 à 1557, **GRÉGOIRE** °Abd al-Ghani, fils du prêtre Étienne de Mansura, également futur maphrien († 1575); à la même époque serait à Mardin **DENYS** Hadayat Allah Nur al-Din de Hisn Kayfa (1556-1568, † 1572).

À Mardin et Za°faran vient alors **TIMOTHÉE** Thomas, qui aurait été

évêque de Mardin de 1572 à 1591. Évêque depuis 1556, il aurait été à Za^cfaran depuis 1557, comme vicaire de ses deux frères, les patriarches Ni^cmat Allah et David Shah, sur Antioche, Mardin, Nisibe, Habora et Raqqa (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 177). Il rencontre Léonard Abel en 1583. Il mourut en 1592. En 1591, ^cABD ALLAH est à Mardin.

À Za^cfaran de 1593 à 1595 serait **TIMOTHÉE** ^cAbd al-Ghani, fils de Thomas de Mansura, frère de Pilate, maphrien et patriarche. Également au couvent paraît **TIMOTHÉE** Isho^c, fils de Jean de Qala^cat al-Mar'a (1597-†1629), alors que **TIMOTHÉE** Rizq Allah est à Mardin (1601-1610) après avoir été supérieur à Mar ^cAzizaïl. **TIMOTHÉE** ^cAta Allah est sacré pour le couvent en 1653. **TIMOTHÉE** Karnuk est évêque de Mardin sans permission du patriarche André (1662-1667) qui le dépose. Devenu catholique à Rome en 1672, il y meurt en 1724, après une vie mouvementée (TARRAZI, *Salasil*, p. 30-32).

DENYS Murad, fils de ^cAbd al-^cAziz al-Dabbagh, évêque d'Alep en 1653, est supérieur du couvent de 1660 à 1667, alors que Barsaum le met à Mardin en 1697. **DENYS** Jean aurait été supérieur du couvent de 1686 à sa mort en 1702, alors qu'ailleurs (*R.P.*, V (1938), p. 140) on le date de 1702 à 1706.

SÉVÈRE Henoah de Hbab, venant de Mar Malké, lui a succédé à Za^cfaran en 1709 (*Mss. Charfet*, p. 273). En 1713, **SHUKR ALLAH**, évêque de Mardin copie pour lui-même le Mingana syriaque 400 (*Catalogue*, II, col. 880-881). Tout le monde s'accorde pour mettre **TIMOTHÉE** ^cIsa, fils d'Isaac de Mossoul, à la fois au couvent et à Mardin de 1718 à sa mort, en 1740, 41, ou 43 (*R.P.*, VI (1939), p. 80-82; *Charfet*, p. 184, 209, en 1730). Cependant, il est encore mentionné en 1745 dans un autre manuscrit de Charfet (p. 205).

CYRILLE Georges Sani^ca de Mardin, évêque en 1740, est à la fois au couvent et à Mardin jusqu'en 1746 (*R.P.*, VI (1939), p. 262-264). Il est transféré à Amid et meurt en 1748. **CYRILLE** Georges ^cAbd al-Karim de Mossoul, de la famille ^cAbd al-Djalil, évêque de Hattakh en 1738, vient au couvent et à Mardin à partir de 1747. Il est mentionné en 1752 dans un manuscrit de Charfet (p. 245-246). Il devient maphrien d'Orient sous le nom de Basile en 1760. Un autre manuscrit de Charfet, de 1766, l'appelle "Catholicos de l'Orient" (*Catalogue*, p. 152-153). De retour à Za^cfaran en 1763, il y devient patriarche en 1768 et meurt en 1781. Il serait devenu catholique en 1776 (TARRAZI, *Salasil*, p. 39-41).

JULES ^cAbd al-Ahad de la famille Tha^clab de Mardin est au couvent de

1772 à sa mort martyr en 1792, alors qu'on mentionne* **ATHANASE** Élie Karma à Mardin en 1790. **SÉVÈRE** Élie († 1806) est attesté à Za^cfaran, alors que **°ABD AL-AHAD** (1824) et **ATHANASE** Joseph Karrum auraient été à Mardin, ce dernier de 1825 à 1832 avant de passer à Hattakh. **EMMANUEL** leur succède (*R.P.*, XIX (1981), n° 2, p. 90). Cependant, **CYRILLE** Jacques Kabso, de Qala^cat al-Mar'a, évêque en 1831, est à Mardin et au couvent de 1836 à 1838, quand il devient évêque second de Jérusalem. **CYRILLE** Matta Rassam, de Mossoul, est au couvent de 1838 à 1840, puis il passe à Mar Matta. Vers 1842, Badger (*Nestorians*, I, p. 49) met à Za^cfaran l'évêque **ÉLIE**, alors qu'**ATHANASE** Étienne Shaddi est à Mardin en 1846.

Se succèdent au couvent **GRÉGOIRE** Behnam de Mossoul, supérieur en 1842, évêque depuis 1845, mort en 1846, puis **PHILOXÈNE** Zaytun d'Enhel (1849), évêque depuis 1848, transféré à Midhyat en 1851, et **CYRILLE** Barsaum d'Azekh en 1852, avant d'aller à Djazira. **CYRILLE** Denha Kattana de Hbab est à Mardin en 1858. Il est tué en 1871.

CYRILLE Georges, fils du prêtre **°Abd al-Nur** de Mardin et Mossoul, évêque général depuis 1860, joint le couvent à Mardin de 1873 à 1881. Il meurt en 1917. Avec des séjours à Mossoul, al-Bashiriya, Diyarbakir et Édesse, il occupe quatre fois le vicariat de Mardin. **IWANIS** Mansur, fils d'Élie Halluli de Mardin, est supérieur du couvent en 1885, évêque général résidant au couvent en 1886. En 1895, il passe en Syrie, puis à Jérusalem en 1896. *

GRÉGOIRE Éphrem, fils de Georges al-Zahar de Sadad, supérieur du couvent en 1907, en devient évêque en 1908. Il est transféré à Jérusalem en 1909. Le dernier évêque de Za^cfaran mentionné par Barsaum est **CYRILLE** Georges Rabi^ca, de 1909 à 1915. (Sa vie dans *R.P.*, XIX (1981), n° 1, p. 21-26); ailleurs (Z. 148) on mentionne comme directeur de l'imprimerie du couvent, de 1908 à 1910, l'évêque **CYRILLE** Mansur, vu à Hisn Ziyad. Dans la même période (1908-1912), **ATHANASE** Thomas Qasir est évêque de Mardin. En 1912, Mardin est jointe à Za^cfaran sous la houlette de Cyrille Georges.

Le dernier évêque de Mardin fut le savant **PHILOXÈNE** Jean Dulabani, de 1947 à sa mort en 1969. (Sa vie et ses œuvres dans *R.P.*, XX (1982), n° 17, p. 33-41, n° 18, p. 39-41; XXI (1981), n° 22, p. 37-41). Dans la suite, le diocèse de Mardin a été régi par un vicaire patriarcal non-évêque.

Aux références sur Kafar Tutha (*supra*) ajouter:



HONIGMANN, *Barsauma*, p. 137.

KAWERAU, p. 112.

HAGE, p. 102.

SAKA, *Les Syriaques*, II, p. 201-202; *Mon Église*, p. 292-295.

MARDIN (Patriarches de -) - Ils sont au nombre de cinq, de Ignace bar Wahib (1293-1333) à Ignace Behnam al-Hadli (1412-1445).

Cf. Liste HINDO.

SAKA, *Les Syriaques*, p. 94-95; *Mon Église*, p. 123-124.

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

Après avoir mentionné Mawdyono et Jean al-Ma^cdani, rencontrés plus haut, Tarrazi (*Salasil*, p. 16-55) mentionne ^cABD ALLAH Étienne, qui devint patriarche en 1520 et envoya à Rome une profession de foi en 1555. Tarrazi ne dit pas qu'il ait été "évêque" de Mardin, bien que, comme patriarche, il ait résidé à Za^cfaran. On a vu également plus haut Athanase Ni^cmat Allah Asfar, Athanase Pierre Asfar et Timothée Karnuk. Avec eux on cite:

ATHANASE Safar al-^cAttar, attesté depuis 1685, et qui est en 1721 le seul évêque syriaque catholique en vie. Il est vieux, à Rome, où il meurt en 1730 (TARRAZI, *Salasil*, p. 32-38 et 273).

BEHNAM ibn Thomas devenu catholique en 1776 (?), aurait vécu jusqu'en 1817 (TARRAZI, *Salasil*, p. 41-43).

JULES Antoine Samhéri, évêque orthodoxe de Mardin, Amid, etc., catholique en 1827, patriarche en 1853 (TARRAZI, *Salasil*, p. 43-52).

IWANIS Élie ^cAtmah, évêque orthodoxe de Constantinople en 1854, catholique en 1863, évêque de Mardin (TARRAZI, *Salasil*, p. 52-54).

CLÉMENT Jacques Matthieu Ahmar Daqnuh (1879-1908).

CLÉMENT Jean Mi^cmarbashi, vicaire patriarcal de Mardin (1908-1912). (TARRAZI, *Salasil*, p. 310-314).

GABRIEL Tappouni (1913-1921).

Sur l'entrée du catholicisme à Mardin depuis 1700, voir les cinq articles arabes (incomplets) publiés par le P. Louis Cheikho dans le *Machriq* XII (1909), d'après un contemporain.

MARGA v. Gomel.

MARIAMMÉ - Diocèse de Syrie II, près de Hims. Évêques de 451 à 536.

O.C., II, col. 919-920, s.v. *Mariammas*.

DEVRESSE, p. 183.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 64.

MARIANOPOLIS - Diocèse de l'Euphratésie. Un évêque en 451 ?

O.C., II, col. 951-952, s.v.

MARONÉE - Évêque **INNOCENT** (532).

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 150.

MARONOPOLIS - Dépendant d'Amid. Évêque **EUSÈBE** (451).

O.C., II, col. 1007-1008.

MARTYROPOLIS v. Mayyafariqin.

MATTA (Couvent de Mar-) - Ce grand couvent, près de Mossoul, aurait eu des évêques vers le Ve siècle. La liste traditionnelle commence par **BAR SOHDO** (480), martyr de la nestorianisation (?), puis vient **GARMAÏ**, daté de 544, et la série non datée de **TUBANA**, **ISHO^cZKHA**, **SOHDO** et **SIMON**.

CHRISTOPHORE est daté de 629/630, il était en même temps évêque du couvent et métropolitain d'Athor; **JEAN** le Vieillard, bar Kipha, serait à dater de 680-686; **BAKOS** de Ninive, déposé au synode de Meriba (743); **JEAN** (752), au temps duquel le couvent comptait trois autres évêques, Joseph, Jean et Zacharie; **DANIEL** (817); **CYRIAQUE** (835).

On mentionne en 869 "les évêques mattéens"; **TIMOTHÉE** le Sogdien est daté de 1075-1120. De son époque, vers 1112, datent les pseudo-canon de Mar Matta, auxquels on accole la date de 629.

ZACHÉE (1120), **BAR KUTÉLA** (1142), un anonyme (1153), **SALIBA** (1189-1212), nous conduisent jusqu'à la période à laquelle certains textes jumèlent Mar Matta avec l'Azerbaydjan (*supra*). À cette période appartiennent **SÉVÈRE** Jacques de Bartelli (1232-1241), **GRÉGOIRE** Jean du même village et **JEAN** Denha bar Hamza (1266). Leur succèdent: **SÉVÈRE** Isho^c (1269-1277), (Basile Abraham, 1278 ?), et **IWANIS** (1290).

Puis les noms connus s'espacent: **GEORGES** (mort en 1495) et son successeur **ÉTIENNE** de Ba Sabrina; plus tard **DJUM^cA** ibn Djubayr (1665-

1669); **SÉVÈRE** Isaac (1684, maphrien en 1687), **SÉVÈRE** Malké (1694-1699), **IWANIS** Matthieu (1701-1712), **GRÉGOIRE** Lazare (1728-1730), **TIMOTHÉE** °Isa (1737-1743), **IWANIS** Jean (1743-1746), **CYRILLE** Rizq Allah (1760-1770), **CYRILLE** Matthieu (1770, patriarche en 1782), **CYRILLE** °Abd al-°Aziz (1782-1793), **EUSTATHE** Moïse (1793, patriarche en 1828), **GRÉGOIRE** Élie (1828-1838), **CYRILLE** Matthieu Rassam (1846-1857), **CYRILLE** Denha (1858-1871) dont la soeur, la religieuse Ghariba, était également au couvent (*R.P.*, XIX (1981), n° 3, p. 147).

De 1872 à 1921, on trouve **CYRILLE** Élie Qudso, puis **CLÉMENT** Jean (1923-1926), (*R.P.*, I (1935), p. 3-6), **DENYS** Jean (1935-1942), **TIMOTHÉE** Jacques (1946-1966) et enfin **DIOSCORE** Luc Sha°ya (1980-).

La liste de base des évêques de Mar Matta est fournie par le patriarche Barsaum dans *R.P.*, III (1936), p. 223-224 et reprise par l'évêque Paul Behnam dans *Lisan al-Mashriq* (Mossoul), II (1950), p. 348 et suivantes, et surtout par le patriarche Ignace Jacques III dans l'histoire du couvent (*Dafaqat al-tib fi tarikh Dayr Mar Matta al-°adjib*, Zahlé 1961, p. 206-207, avec détails au cours de l'ouvrage, notamment p. 215-221). Voir aussi SAKA, *Mon Église*, p. 291-291.

En langues occidentales:

HONIGMANN, *Barsauma*, index p. 132.

KAWERAU, p. 112.

HAGE, p. 103.

JMF, *Orient Syrien*, VI (1961), p. 372-375, 380-384.

A.C., II, (1965), p. 338-340, 350-353, 759-770.

Parole de l'Orient V (1974), p. 373-393.

MAXIMIANOPOLIS - Évêché d'Arabie (Shaqqe), en 451.

O.C., II, col. 867-868.

DEVREESSE, p. 235-236.

MAYYAFARIQIN - Localité de la Turquie méridionale appelée en syriaque Mayperqat, en arabe Mayyafariqin ou Farqin, aujourd'hui Silvan.

L'évêque Marutha, son fondateur au début du Ve siècle, lui avait donné le nom de Martyropolis. Sur la période antérieure à la conquête arabe (640) voir:

O.C., II, col. 997-1002, s.v. *Martyropolis et Tacriti* (sic).

DEVREESSE, p. 97-100, 303.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 102.

JMF, *Anal. Boll.*, 94 (1976), p. 35-45.

Le Muséon, 89 (1976), p. 5-10.

En 667, l'évêque de Mayyafariqin aurait été **IGNACE**, si du moins on fait confiance à la suspecte *Histoire du Couvent de Qartamin*; en 698 **ÉLIE**. En 726/756, c'est l'intrigant **ATHANASE** Sandalaya qui occupe le siège jusque peut-être 754.

Puis, les listes de Michel (III, App. IV, 500) fournissent les noms de: **JEAN**, **BASILE** et **GEORGES** (793/817), de **TIMOTHÉE**, **ABRAHAM** et **JEAN** Musiqaya (818/845), de **AARON**, **ISAÏE** et **ÉLISÉE** (847/874), de **CYRILLE** et **AARON** (878/883), de **SAMUEL** et **THÉODORE** (896/909), de **THÉODOSE** (910/922), **JULES** (923/935), **JACQUES** (936/953), **TIMOTHÉE** (965/986), **THÉODOSE** (987/1003), **DENYS** (1004/1030), **IWANIS** (1058/1063), **IWANIS** et **BASILE** (1091/1129) et **ATHANASE** (1129/1137), auquel est donnée juridiction sur Amid. Il meurt en 1169. Michel lui-même sacré **IGNACE** Abu Ghalib en 1169 et **IGNACE** Gabriel, ce dernier après 1180.

À la fin du siècle, le siège melkite de la ville est occupé par l'ex-syriaque Mawdyono, rencontré à Mardin. En 1203 paraît l'intrus **BAR MASIH**, bientôt remplacé, avant 1207, par **CYRILLE** (*Chron. 1234*, p. 260).

En 1231, on trouve **BASILE** à Mayyafariqin, à laquelle Habora est bientôt jointe (Z. 120, 136).

En 1253 et 1257 est attesté **JEAN** (O.C., n° VI) et en 1293 **MALKÉ** (O.C., n° VII).

Après un anonyme, en 1365, vient **IWANIS** °Abd al-Masih de Salah (1460/69 à 1477), et, en 1479, **DIOSCORE**. À cette dernière date, le siège est devenu métropolitain, avec comme suffragant l'évêché de Hattakh (*supra*).

En 1579 (*Barsauma*, p. 177), le diocèse est suffragant d'Amid. Vers 1892, Parry y rencontre **IWANIS** (*Six Months*, p. 322).

Le nombre des Syriques décroit sensiblement dans la ville par suite des massacres de 1895 et 1915. En 1956, il y restait quatre familles chrétiennes.

Y eut-il un évêché syrien catholique de la ville ? En 1888, le vicaire patriarcal Marutha Pierre Topal en porte le titre honoraire.

O.C., II, col. 1447-1452, s.v. *Maipheractae seu Maipherchin*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 137.

KAWERAU, p. 112.

HAGE, p. 102.

JMF, *Le Muséon*, 89 (1976), p. 10-24.

MÉLITÈNE ou Malatya (à ne pas confondre avec Ma^calthaya). - Ville ancienne située non loin du cours supérieur de l'Euphrate, a été un des centres historiques des Syriaques occidentaux, notamment à cause du voisinage du célèbre couvent de Barsauma, résidence patriarcale, et des origines de Michel le Syriaque et de Bar Hébraeus.

Michel (III, App. IV, p. 494) donne une liste de 28 évêques de Mélitène, dont les cinq premiers semblent antérieurs au VII^e siècle.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 118.

Puis, "longtemps après", viennent quatre évêques également non datés: **THOMAS**, **ÉZÉCHIEL**, **GRÉGOIRE** et **AARON**.

Les évêques datés sont: **DANIEL**, évêque, (818/845); **THOMAS**, métropolitain, (869); **ÉZÉCHIEL**, évêque, (889); **ÉLIE**, évêque, (896/909); **JEAN**, évêque, (910/922). Les suivants sont dits métropolitains: **GRÉGOIRE**, avec Claudia, (923/935); **IWANIS** (936/953); **ÉLIE** (954/957); **ÉZÉCHIEL** (958/961); **IGNACE** le Curseur (965/986); **IWANIS** (987/1003), emprisonné à Constantinople, y meurt; **IGNACE** (1004/1030), attesté en 1029 (*Chron. 1234*, p. 213) est forcé à devenir chalcédonien; **JEAN**, attesté dans un évangélaire du patriarcat syriaque orthodoxe (LEROY, p. 227); **IGNACE** le Rhéteur (1058/1063), attesté en 1080 (*Chron. 1234*, p. 230), exilé par les Byzantins au Mont Ganos en 1064, libéré en 1067; **JEAN** Sa'id bar Sabuni (1096), tué en 1101 (*Chron. 1234*, p. 47); **DENYS** bar Mawdyono, transféré de Gubos (1101); **IWANIS** Élisée (avant 1129); **IGNACE** Théodore (1139), neveu du patriarche Athanase bar Qutreh (*Chron. 1234*, p. 236); et enfin, du temps de Michel lui-même, après 1166, **DENYS** Gripos bar Samka et **IWANIS** bar Qanun, transféré de Qlisura en 1193, et attesté en 1195 (*Chron. 1234*, p. 248).

Les évêques suivants sont cités par Le Quien: **IGNACE** David, maphrien en 1215, persécuté à Takrit et Mossoul, se réfugie au Khabur et à Mélitène en 1218. Il est patriarche en 1222; **DENYS**, fils de Jérémie, transféré d'Alep, peut sauver Mélitène des Mongols en 1243. Il rentre plus tard à Alep et meurt en 1246; **ARIAS**, son successeur, meurt au bout d'un an; **DENYS** Aaron Angur est à Mélitène jusqu'à 1252, puis est élu patriarche intrus. Il meurt en 1261; **GRÉGOIRE** Simon et **ATHANASE** Faradj se succèdent réciproquement sur

le siège, en un double chassé-croisé; **PHILOXÈNE** Nimrud est à Mélitène de 1274 à 1283, année à laquelle il devient patriarche.

C'est cette année-là aussi, 1283, que deviennent déserts les sept diocèses suffragants de Mélitène: Guba, Qlaudia, Laqabin, °Arqa, Qlisura, Semha et Gargar. Comme le dit Bar Hébraeus (*Chron. eccl.*, II, col. 453): Il n'y resta plus un "mingens ad parietem".

Le dernier métropolite attesté de Mélitène, en 1283, est **CONSTANTIN**, patriarche intrus en 1292. Il est tué peu après par les Kurdes. Cependant **BA-SILE** Shihab, qui devient patriarche en 1366, portait encore le titre de Mélitène (Z. 104). Plus tard, par exemple en 1579, la région est rattachée à Gargar (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 178).

O.C., II, col. 1451-1458.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 137.

KAWERAU, p. 112.

HAGE, p. 102.

Les fluctuations politiques de la région et les déplacements de populations sont évoqués par E. Honigmann, dans *E.I.*², VI, p. 324-325, s.v. *Malatya*; les luttes avec les Melkites, dans: J. NASRALLAH, *Histoire du mouvement littéraire de l'Église melchite*, III, 1, p. 244-246.

Sur la situation au XIXe siècle, cf. *R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 29.

MELOS - Diocèse d'Isaurie.

DEVREESSE, p. 148.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 94.

MIDHYAT - Considérée actuellement comme le centre du Tur °Abdin, cette localité semble avoir eu son premier évêque lors du schisme de la région, en 1364.

Si l'on essaie de faire concorder les deux listes d'évêques données par le patriarche Barsaum dans son *Histoire du Tur °Abdin* (p. 242-243 et 259-268), on peut peut-être obtenir la liste suivante:

MALKÉ, tué au temps de Tamerlan, en 1393. Le diocèse comprend alors Hisn Kayfa, avec le Couvent de la Croix à al-°Itafiya.

DIOSCORE Jean Guisso (ou Faso) de °Ayn Ward, évêque d'al-Hisn et Midhyat (1464-68).



Puis vient une série de Cyrille: **CYRILLE** Jean, fils de Simon de Dafné (1468-1508 ou 1519); **CYRILLE** Simon Ziro de Midhyat (1508-1535); **CYRILLE** Jacques de Midhyat (1535-1550/52); **CYRILLE** Joseph d'Alini (1553-1559); **CYRILLE** ^cIsa (1561/62-1567/71), toujours évêque de Midhyat et Hisn Kayfa.

Après **HABIL** (?) de Midhyat, cité par Abel en 1583, viennent: **CYRILLE** ^cAziz fils d'Abraham, "évêque du Couvent de Mar Abraham à Midhyat", avant 1590; **CYRILLE** Abraham de Hisn (1590-1624); **ABRAHAM**, en 1714 (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 181), **IWANIS** Ta^cma de Sadad, devenu catholique en 1782; **CYRILLE** Jacques Miridjan de ^cArnas (1783-1804); **CYRILLE** Frangul de Midhyat (1805-1814); **CYRILLE** Malké de Nhél (1834, copiste depuis 1841, mort en 1864); **GRÉGOIRE** Zaytun Ghalma (1844-1868) que Tarrazi (*Salasil*, p. 362-363) fait catholique en 1836 (?); **PHILOXÈNE** Zaytun de Nhél (1851-1855) (*R.P.*, XIX (1981), n° 3, p. 147; n° 9, p. 337) évêque syncelle, puis à Midhyat, copiste en 1842 (*Lu'lu'*², p. 614); **CYRILLE** Simon Ghazzo de ^cArnas (1873-1896), (*R.P.*, XX (1982), n° 12, p. 17 et 21, deux ou trois fois déposé, vit au couvent de Salah); **ATHANASE** Jacques Ghrigho de Midhyat (1906-1910) meurt en 1911.

En 1923, le patriarche Élie III sacra un seul évêque, **TIMOTHÉE** Thomas de ^cArnas, avec le titre de "métropolitain du Tur ^cAbdin" et résidence à Midhyat. Le patriarche Barsaum lui-même sacra, en 1952, **IWANIS** Éphrem de Baté pour Midhyat, avec le titre de "évêque du Tur ^cAbdin".

O.C., II, col. 1513-1514, s.v. *Modiad*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 167.

JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 274-277.

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

Il n'y a pas, à proprement parler, d'évêque catholique de Midhyat. Tarrazi mentionne des évêques de la ville ou de la région devenus catholiques.

TARRAZI, *Salasil*, p. 354-363.

MNASOUBION - Évêché de Mésopotamie du Sud.

DEVRESSE, p. 309.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 105.



MOPSUESTE - Évêché de la province de Cilicie seconde (orientale).

O.C., II, col. 889-894, s.v. *Mopsuestiae*.

DEVRESSE, p. 158-159.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 83.

Appelée en arabe al-Massissa (*E.I.*², VI, p. 763-769, s.v., par E. HONIGMANN) et en turc Missis, son diocèse n'est mentionné qu'une fois dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 501), avec l'évêque **JOB** (après 793), déposé avant le synode de Gubrin, en 808.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 138.

MOSSOUL - On peut distinguer plusieurs périodes dans l'histoire de cet évêché. Dans les débuts, le siège est uni à celui de Mar Matta, dont il dépend.

À partir de 1089, une série de maphriens résident en fait à Mossoul, dont, en principe, le diocèse dépend toujours de Mar Matta.

Sur les maphriens résidant à Mossoul, cf. JMF, *Parole de l'Orient* V (1974), p. 150-154.

Vers 1793, Mossoul est séparée de Mar Matta, mais les passages, parfois réversibles, au catholicisme, brouillent les pistes.

La question redevient plus claire à la suppression du maphrianat en 1860. À partir de là commence la série indiscutable des métropolites de Mossoul:

En 1867, **CYRILLE** Georges, fils du prêtre °Abd al-Nur de Mardin est nommé, mais refusé par les fidèles (*R.P.*, XIX (1981), n° 1, p. 22); **DENYS** Behnam, fils du maqdisi °Abd Allah Samardji de Mossoul (al-Athori) (*SONY*, p. 532), siège de 1867 (*R.P.*, XIX (1981), n° 10, p. 411) à 1911. Ce fut de son temps, en 1893, qu'eut lieu la pénible crise du partage des églises de Mossoul entre Syriaques "anciens" et nouveaux.

IWANIS Élie Shakir de Mardin lui succède en 1912. Devenu administrateur du siège patriarcal en 1915 et patriarche en 1917, il revient à Mossoul de 1929 à 1931 comme patriarche-métropolite de Mossoul (*R.P.*, I (1933), p. 3-6). Il meurt au Malabar en 1932.

ATHANASE Thomas Qasir fut métropolite de Mossoul de 1918 à 1929, puis de nouveau de 1933 à 1951.

GRÉGOIRE Paul Behnam est à Mossoul de 1952 à 1959. Il est transféré officiellement au siège restauré de Bagdad en 1961. **SÉVÈRE** Zakka °Iwas



(1963-1969) est également transféré à Bagdad. Il devient patriarche en 1980. **GRÉGOIRE** Saliba Simon, métropolite depuis 1969, est l'auteur d'une *Histoire du diocèse syriaque de Mossoul* en arabe (Bagdad, 1984). Compte-rendu dans *R.P.*, XXIII (1985), n° 42, p. 83-92.

O.C., II, col. 1559-1564, s.v. *Mosul*, est en fait la liste des évêques du Couvent de Mar Matta.

JMF, *A.C.*, II, p. 350-352.

Parole de l'Orient, V (1974), p. 150-155.

SAKA, *Mon Église*, p. 282-287.

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

Comme d'habitude, Philippe de Tarrazi (*Salasil*, p. 113-162, et résumé p. 422-425) donne une liste de sept personnages qui, devenus catholiques, furent plus ou moins en relation avec Mossoul.

Le diocèse ne commence en fait qu'en 1790 avec: **CYRILLE** Behnam Akhtal, seulement évêque parce qu'il était veuf, et qui porte le titre de Qara-qosh et de Mossoul. Il continue à exercer son métier de tanneur, refuse le patriarcat en 1800, et meurt de la peste en 1838. Le diocèse comprenait alors Athor (Mossoul), le Kurdistan, l'Iraq arabe (Sud de l'Iraq actuel) et une grande partie de la Mésopotamie; **THÉOPHILE** Michel Jean (1829-1831), (SONY, p. 1004); **GRÉGOIRE** (ou Iwanis) Matthieu Naqqar, ancien évêque orthodoxe de Hims, dont la biographie, mise en français par Alphonse Baume, avec une préface de Baptistin Poujoulat, connut plusieurs éditions en 1850 et 1851, à Arras, Nancy, Rouen et Lille; **GRÉGOIRE** Emmanuel Karma, évêque en 1833, mort en 1835; **GRÉGOIRE** ^cIsa Mahfoudh, catholique en 1827, évêque de 1838 à 1855; **CYRILLE** Behnam Benni, évêque en 1862, patriarche en 1893, meurt en 1897 (*D.H.G.E.*, VII, col. 1352-1360; PATELOS, p. 362-366); **CYRILLE** Paul Daniel, vicaire du patriarche à partir de 1893 avec le titre de Dara; **GRÉGOIRE** Pierre Habra, archevêque de Mossoul en 1902, transféré à Damas en 1924, meurt en 1933.

MOÏSE Georges Dallal (1926-1950); **GEORGES** Qandéla (1951-1957), nommé au titre de Hisn Kayfa en 1957, meurt à Bagdad en 1980; **CYRILLE** Emmanuel Benni (1959-).

MU^cALLAQ (al-Dayr al-), le Couvent Suspendu,

- Couvent de Saint-Serge, sur le Mont Aride, siège de Balad (q.v.).
- Couvent de la Mère de Dieu, siège de Hattakh (q.v.).

MUKHR (Dayr-), Couvent de la Croix, à al-^cItafiya, siège de Hisn Kayfa (*supra*).

MUSA (Dayr Mar-), Couvent de Moïse l'Éthiopien, près de Nebek (Syrie). Le couvent fut restauré en 1556 et devint alors siège épiscopal. Le premier titulaire fut **ATHANASE** Yaghmur de Nebek, attesté en 1557 (SONY, p. 514). En 1579/80, le siège de Mar Musa régit la région de Hims et de Hama, en 1581, également la région de Damas. Le métropolite est **JULES** (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 177). De 1598 à après 1630, le titulaire est **DIOSCORE** Musa (*R.P.*, XIX (1981), n° 4, p. 215) et, en 1662, **DIOSCORE** Bishara (*Ms. pat*, 5. 31). **BEHNAM** est attesté avant 1678 (TARRAZI, *Salasil*, p. 329).

Puis on trouve **DIOSCORE** (1708-1721); **DIOSCORE** ^cAbd al-Nur (1725-1731/33) (*R.P.*, VI (1939), p. 137-138; *Charfet*, p. 184 en 1730), et **DIOSCORE** Sarukhan de Qutrubbul, évêque général depuis 1727, mort en 1769 à Sadad (*R.P.*, XIX (1981), p. 409; XXI (1983), n° 22, p. 20; manuscrits de 1744 à 1761, *Charfet*, p. 107 et 203; HONIGMANN, *Barsauma*, p. 182).

Leur succèdent: **IWANIS** Élie, fils de Isho^c al-Asfar de Mossoul. Déjà là en 1810 (SONY, p. 551) et encore en 1819 (*Ibid.*, p. 552), il est accusé auprès du patriarche Georges (en 1821 ?) et se retire à Qara, où il meurt en 1832 (*R.P.*, XIX (1981), p. 90 et 412; XX (1982), n° 12, p. 16); puis **GRÉGOIRE** Matthieu Naqqar, qui devient catholique et cède le couvent aux Catholiques (*R.P.*, XXI (1983), n° 23, p. 24; XXII (1984), n° 32, p. 96-97).

MOUSBADA - Aujourd'hui Muzvadi, en Isaurie.

O.C., II, col. 1033-1034, s.v. *Musbadae*.

DEVREESSE, p. 150-309.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 89.

- N -

NADJIRAN - Près de Kufa, évêché des tribus expulsées d'Arabie du Sud par ^cUmar. Par les listes de Michel on en connaît quatre évêques: **SALOMON** (847/874), évêque des Najrayé et Ma^cadayé. En 869, ils acceptent de passer de la juridiction directe du patriarche d'Antioche à celle du Grand Métropolite de



Takrit. **JACQUES** (887/895) est titulaire des Nadjrayé seuls; **THÉODORE** (910/922) porte le titre des Nadjrayé et des Taghlibites (^cAna, *supra*). Enfin, en 923/935, **JEAN** unit à nouveau Nadjran et les Ma^cad.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 138.

JMF, A.C., III, p. 226-229.

NAMIR (tribu arabe) v. Anbar (al-).

NARDOS (Couvent de -) v. Beth Nuhadra.

NARSABAD (ou "Karsabak"?) - Localité des environs de Takrit. L'existence de l'évêché pose beaucoup de questions. Peut-être la localité n'est-elle, autour de l'année 800, que le nouveau centre d'un ancien diocèse (le Ba Rimma ? *supra*).

Trois évêques en sont attestés: **SHARBIL**, qui devient métropolitain de Takrit en 793, **HABIB**, en 818, **ÉLIE**, en 834.

O.C., II, col. 1481-1484, s.v. *Carsabachae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 161-162.

D.H.G.E., XI, col. 1141, s.v. *Carsabacha*, par A. VAN LANTSCHOOT.

HAGE, p. 103.

JMF, A.C., III, p. 87.

Parole de l'Orient, VIII (1977-78), p. 370-372.

NATIF (Dayr al-) - Couvent de Notre Dame, ou Dayr al-Qatra. Dans le roc au dessus de Za^cfaran. Son évêque, **BASILE** Saba (Z. 158), est mentionné en 1332 (O.C., II, col. 1531-1532, s.v. *Zapharani*). Plusieurs évêques en sont encore connus: **JACQUES** al-Dirihli (1591-95) et **JULES** "Biyanos" (?), 1597-1637, mort à Za^cfaran, **JULES** Simon de Ba Sabrina (1654-1680) (Z. 153), **JULES** Joseph (1684) (Z. 153), **GRÉGOIRE** Domèce, évêque intrus de Jérusalem (1691), et **JEAN** de Mardin, auxquels on peut ajouter **JEAN** Djazmahdji, de Zargel (1820) (Z. 154).

R.P., V (1938), p. 140.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 168.

NÉAPOLIS

- Évêché de la province d'Arabie.

O.C., II, col. 865-866, s.v.

DEVREESSE, p. 214-215.

- Évêché de Chypre.

O.C., II, col. 1061-1064.

NEBEK v. Musa (Dayr Mar-).

NÉOCÉSARÉE, de la province euphratésienne. Évêques de 325 à 553.

O.C., II, col. 947-948, s.v. *Neocaesareae*.

DEVREESSE, p. 286-287.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 75.

NEPHELIS - Évêché d'Isaurie, attesté en 451.

O.C., II, col. 1023-1024, s.v. *Nepelidis*.

DEVREESSE, p. 148.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 89.

NEVE - Diocèse d'Arabie de Bosra.

O.C., II, col. 863-864, s.v. *Neves*.

DEVREESSE, p. 226.

NHÉL - Aujourd'hui Enhil, au Sud de Midhyat, au Tur °Abdin. On y trouve les évêques: **CYRILLE** Malké en 1834 et 1838, avant qu'il ne devienne évêque de Midhyat, **CYRILLE** Gabriel (1897-1913) (Z. 126) et **ÉPHREM** en 1913.

JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 282.

NISIBE - Ancienne Antioche de Mygdonie, dépendant de la province de Mésopotamie, la ville eut des évêques au moins depuis 325.

O.C., II, col. 995-998, s.v. *Nisibis*.

DEVREESSE, p. 303.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 51, 130.

Le premier évêque de notre période, **ABRAHAM**, apparaît en 631. À part le douteux Épiphané, en 667, il ne semble pas avoir eu de successeurs immédiats, puisque c'est un évêque de Harran, Simon de Zayté, qui y bâtit, en 707, la "grande église" des Orthodoxes. Cependant **ISAÏE** en 707 ?

Les listes de Michel (III, App. IV, p. 501) énumèrent: **DAVID**, **LAZARE** et **PHILOXÈNE** (793/817), **ABRAHAM** (818/845), **ÉLISÉE** (846/873), **ISAAC** (897/909), **ABRAHAM** (910/922), **JOB** (936/953), **JOSEPH** (954/957) **JEAN** (965/985), **BASILE** (1004/1029), **ATHANASE** et **PIERRE**

(1042/1057).

En 1042 (ou après 1088 ?), Nisibe passe de la juridiction du patriarche d'Antioche à celle du maphrien de Takrit. Les titulaires disparaissent donc de la liste des évêques sacrés par les patriarches, et le centre même du diocèse semble avoir changé. C'est ainsi que le fameux écrivain **JEAN** (1124-1165) est évêque de Mardin, Dara, Harran, le Khabur, et, en dernier lieu, Nisibe.

En 1166 assiste au synode de Michel le titulaire de "Nisibe", **IWANIS**, qui n'a pas figuré dans les listes. En 1189, on cite **ABRAHAM** (A. PALMER, p. 226), puis le titre de Nisibe disparaît, rentré, semble-t-il, définitivement sous la mouvance de Mardin, où on le trouve encore, par exemple, en 1579.

Il faut attendre après 1860 pour retrouver à Nisibe un évêque, **CYRILLE** Isaïe de Baqisyan, qui y vit deux ou trois ans (*R.P.*, XIX (1981), p. 148).

Le moine Élie de Mardin, qui avait restauré l'église de Saint-Jacques en 1872, devient évêque en 1881 sous le nom de **CYRILLE** Jean Hakim; les voyageurs l'appellent Aurélien. Il meurt en 1901.

En 1905, parmi les signataires de la déposition du patriarche °Abd al-Masih, on trouve encore l'évêque **ATHANASE** Jacques de Nisibe.

O.C., II, col. 1589-1592, s.v. *Nisibis*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 138-139.

KAWERAU, p. 112.

HAGE, p. 103.

JMF, *Nisibe*, p. 63-129.

SAKA, *Mon Église*, p. 252.

A. PALMER, *Monk and Mason on the Tigris Frontier*, Cambridge, 1990.

Pour les Syriaques catholiques, le titre de Nisibe est uni, en 1965, à celui de Hassaka (q.v.).

NOVA VALENTIA - Diocèse d'Osroène. Évêques au Ve siècle.

O.C., II, col. 985-986, s.v. *Novae Valentiae*.

- O -

OLBA - Évêché d'Isaurie, depuis 381.

O.C., II, col. 1029-1032; s.v. *Olbae*.

DEVREESSE, p. 148.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 91.

ORTHOSIAS - Ville de Phénicie, au Nord de Tripoli.

O.C., II, col. 825-826, s.v. *Orthosiadis*.

DEVREESSE, p. 198-199.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 43.

- P -

PALMYRE - Aujourd'hui Tadmur, anciennement ville de la Phénicie libanaise II. Évêques connus dès le IV^e siècle.

O.C., II, col. 845-846, s.v. *Palmyrae*, et 1525-1526, s.v. *Thadmor*.

DEVREESSE, p. 206.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 98.

Michel en cite encore deux évêques, **SIMON** (793/817) et **JACQUES** (818/845).

M.S., III, App. IV, p. 503.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 148.

HAGE, p. 103.

PALTOS - De la province de Syrie I, au Sud de Djéblé (Gabula), dont le diocèse était peut-être commun.

O.C., II, col. 799-800.

DEVREESSE, p. 169-170.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 30.

PANEAS v. Baniyas.

PAPHOS - Diocèse de Chypre (Kouklia).

O.C., II, col. 1059-1062.

PARZMAN - Localité de la région de Zeugma (q.v.) où eut lieu le synode électif du patriarche en 1042. Son évêque s'appelait alors **ÉLIE** (?) (*Chron.* 1234, p. 217). C'était en fait le dernier évêque connu de Zeugma.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 155.

PERRHÉ ou Périn - Évêché de la province euphratéenne.

O.C., II, col. 943-946 et 1513-1514.

DEVREESSE, p. 287.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 71.

PHILADELPHIE

- Évêché d'Isaurie.

O.C., II, col. 1021-1024.

DEVREESSE, p. 149.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 93.

- Évêché de Coelé Syrie.

O.C., II, col. 861-864.

PHILIPPOPOLIS - De la province d'Arabie.

O.C., II, col. 861-862.

DEVREESSE, p. 155.

PIROZ SHABUR v. Anbar (al-).

POMPEIOPOLIS - De la province de Cilicie I.

O.C., II, col. 875-878.

DEVREESSE, p. 155.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 46.

PORPHYREON - Aujourd'hui Nabi Yunis, entre Beyrouth et Saida. Évêché de Phénicie maritime I.

O.C., II, col. 829-832.

DEVREESSE, p. 199-200.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 41.

PTOLEMAÏS v. Acre.

- Q -

QAL^cA DJA^cBAR - Ancienne Dausara, évêché de la province d'Osrhoène sur l'Euphrate. Un évêque connu, **NONNUS**, en 553.

O.C., II, col. 983-984, s.v. *Dausarorum*.

DEVREESSE, p. 298.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 54.

À notre période, **BASILE** y fut transféré d'Amid, en 1138, pour que cette dernière redevienne siège du patriarche.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 163.

QALINQALA - Ancienne Théodosiopolis d'Arménie, plus tard Arzun al-Rum (Erzerum). Un seul évêque connu, **ATHANASE** (793/817).

O.C., II, col. 1525-1526, s.v. *Theodosiopolis*.

M.S., III, App. IV, p. 501.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 139.

QANQRAT - Couvent d'Élie, près de Diyarbakir, aujourd'hui village de Kili-sa. (*R.P.*, VI (1939), p. 144-153 et *Lu'lu'*², p. 631).

L'évêque écrivain **JEAN** d'Amid s'y retira à la fin du XII^e siècle (*Lu'lu'*², p. 493-494).

Autre évêque attesté, **GRÉGOIRE** Thomas, en 1750-1752 (*R.P.*, VII (1940), p. 138).

QARAQOSH - Village de la plaine de Mossoul, appelé en syriaque Ba Khdayda. Ses évêques sont ceux du Couvent de Mar Behnam (*supra*).

JMF, *A.C.*, II, p. 439-461.

QARDU - Le premier évêque connu, **JEAN** (793/817) porte le titre de "la ville de Qardu". Était-ce déjà ce qui ne deviendra Djazira ibn ʿUmar qu'en 864? De plus, le diocèse ne passa sous la juridiction du Grand Métropolitain de Takrit qu'en 869 (Cf. *supra*, s.v. Djazira ibn ʿUmar).

M.S., III, App. IV, p. 501.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 139.

QARMANAYÉ ou Qadmanayé - "Les Gens de Qarman" (?) dont le diocèse n'est pas localisé, ont des évêques attestés de 793/817 à 818/845. Ce sont: **CYRIAQUE**, **JEAN** et **SAMUEL** (*M.S.*, III, App. IV, p. 501). Si Honigmann (*Barsauma*, p. 139-140) a raison, il faut les chercher "non loin du Tigre" (?).

QARNA - Évêché attesté dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 501) avec trois évêques: **JEAN** (923/935), **LUC** (954/957) et **SERGE** (965/986).

TIMOTHÉE (1004/1030) est évêque de Qarna et Tella d'Arsénias (q.v.).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 140.

QARTMIN - Célèbre Couvent de Mar Gabriel au Tur °Abdin. Son nom arabe, qui est en fait un pléonasme, est Dayr al-°Umr, déformé en Dayr °Umar.

Le liber pontificalis du couvent est bien connu, notamment par ses *Dip-tyques* jusqu'en 1492, conservés au patriarcat syriaque orthodoxe de Damas, et insérés par le patriarche Barsaum dans son *Histoire du Tur °Abdin* en syriaque et en arabe. D'autres sources les complètent. Jusqu'au milieu du XI^e siècle, les évêques du couvent gouvernaient tout le Tur °Abdin.

Le premier évêque attesté est **JEAN**, mort en 578. Puis viennent **DANIEL** al-°Awzi (?), supérieur de Qartmin, évêque de Mardin, de Dara et du Tur °Abdin, (615-624); **GABRIEL** de Ba Qustan, qui ressuscita un mort (634-667); **CYRIAQUE** (milieu du VII^e siècle) (Z. 161). **HNANYA** (667-684); **AHU** ou Ahaï (698); **ÉLIE** (mort en 701); son successeur **THÉODOTE**, un anonyme sacré en 702; **LAZARE**, attesté au synode de 736; **ATHANASE** le Nubien (744-747); **GABRIEL**, présent au synode de Harran en 750; **CYRIAQUE** sacré d'abord, en 747, pour le Ségestan, transféré en 752 au Tur °Abdin et Hisn Kayfa, mort en 770; **GEORGES**, cité dans une inscription (POGNON, n° 13) en 777; **THOMAS**, sacré en 794, était commémoré le 24 septembre; **SERGE** (806) et **ÉZÉCHIEL** de Hah (793/818), qui vécut jusqu'en 842.

Pour les évêques suivants on possède, en plus des *Dip-tyques*, l'inscription n° 14 du couvent, discutée par Pognon (*Inscriptions sémitiques*, p. 44-48) par comparaison avec les listes de Michel (III, App. IV, p. 503, s.v. *Tour Abdin*).

Ce sont: **NONNUS** (Nana) de Harran, avant 845, mort en 892; **ÉZÉCHIEL** de Hah, omis par Michel; **ÉZÉCHIEL** de Qartmin (887/895), **JEAN** (896/909), **SAMUEL** de Ba Man°em (910/922); **IWANIS** (923/935) également mentionné dans une inscription de Kafar Zé à cette dernière date; **AHA** ou Ahu, cité dans la même inscription; **HABIB** de Ba Man°em et **IGNACE** (936/953); **SÉVÈRE** (962/963); **IWANIS** Isho° (965/986); **JOSEPH** de Ba Sabrina et **JEAN** (987/989). Ce dernier restaura l'écriture stranguélie; **IWANIS** Zakka (1032/1042); **BASILE** Lazare de Ba Sabrina (sacré 1042/1057), et enfin **BASILE** Shamli de Ba Man°em, auteur de l'inscription, sacré en 1088/1089 et mort vers 1105.

Sous **BASILE** Lazare de Ba Sabrina, le Tur °Abdin avait été scindé en deux diocèses. Lui-même avait gardé Hah et le titre du Tur °Abdin, alors que Qartmin conservait ses propres évêques qui sont (*Histoire du Tur °Abdin*, p.

236-240), après Basile Shamli: un autre **BASILE** (1113), **JEAN** (1143-1166), **JEAN** de Ba Sabrina (1182, 1192 - B.M., Add. 14.690); **HNANYA** Jean Ya[°]ish ibn Butros de Ba Sabrina, non daté; **JEAN** de Hah (1201-1214); **DENYS** de Kafar Zé (en 1220, le Beth Rishé dépend de Qartmin; en 1230, il dépend de Hah); **BASILE** 1249-1254); **IGNACE** Hawshab de Ma[°]arrin (1287-1296) et enfin **JEAN** Isho[°] Safo (1289/1333), mort en 1339.

On arrive alors, en 1364, au temps du schisme du Tur [°]Abdin. Les évêques de Qartmin à cette période (JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 268-269) portent pour la plupart le nom de Jean (Yohanon). Ce sont: **JEAN** de [°]Ayn Ward (1373); **JEAN** Thomas de Ba Sabrina, suffoqué avec quarante moines par Tamerlan en 1394; **JEAN** Malké de [°]Ayn Ward (1401); **JEAN** Cyriaque Tis[°]una de Ba Sabrina (1421-1422); **HENOCH** de [°]Ayn Ward (1422-1432); **JEAN** Addaï d'Arbo (mort en 1432); **PHILOXÈNE** Qoma ibn Djafal de Ba Sabrina, transféré à Hah, patriarche en 1436; **JEAN** Barsaum al-Qushshu[°] de Ba Man[°]em, tué en 1441; **BASILE** Barsaum ibn Djabbura de Qartmin (1444-1446); **JEAN** Georges ibn Gabriel de Ba Sabrina (1450-1495). Ici se terminent les *Diptyques* de Qartmin.

Puis on trouve: **JEAN** Étienne Sahdo de Ba Sabrina (1496-1524); **JEAN** Isaïe (1524-1539); **JEAN** Qoma de Ba Man[°]em (1543-1553); **JEAN** Isho[°] de Ma[°]aré (1554-1591), également mentionné par Léonard Abel (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 177, 180); **JEAN** Saliba de Ba Sabrina (1604-1611); **JEAN** Behnam du même lieu (1617-1620); **JEAN** Étienne (1627-1656); **SÉVÈRE** Antoine de Ba Sabrina (1661-1666, mort en 1681); **JEAN** Malké, encore du même village (1666-1670); **JEAN** de Kafar Zé (1667-1707 ?); **JEAN** Élie (1692-1706); **JEAN** Sahdo de Ba Sabrina (1715-1729); (Basile) Simon, devenu maphrien en 1730 (ou 1710 ?); **CYRILLE** Jacques (1749/1756-1759); **BASILE** Saliba al-[°]Attar de Ba Sabrina "maphrien du couvent et du Tur [°]Abdin" (1771-1815); **JEAN** Murad ibn Simon de Beth Ishaq, à partir de 1785, tué en 1800; le patriarche **ISAÏE**; **BASILE** [°]Abd al-Ahad de Nhél, maphrien, tué (1836-1844); **JOSEPH** Mirza de Ba Sabrina (1844-1859); **ATHANASE** Éphrem Tshino de [°]Ayn Ward (1883-1913), mort en 1916; un des évêques qui déposa le patriarche [°]Abd al-Masih en 1905; **PHILOXÈNE** [°]Abd al-Ahad Misti de Kafra (1913-1915). Avec ce dernier évêque se termine le diocèse spécial de Qartmin.

O.C., II, col. 1483-1486, s.v. *Cartaminae*.

F. NAU, *Notice historique sur le monastère de Qartamin* (Actes du XIVe

Congrès International des Orientalistes, Alger, 1905) Paris 1907, II, p. 19-75, et *Journal Asiatique*, IIe série, V (1915), p. 272-275.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 140-142.

D.H.G.E., XI, col. 1142, s.v. *Cartamana*, par A. VAN LANTSCHOOT.

KAWERAU, p. 113.

A. PALMER, *Monk and Mason on the Tigris Frontier, The early History of Tur 'Abdin*, Cambridge 1990.

QARUNTA - Bourg situé sur la rive Est du Tigre, un peu au dessous du Petit Zab. Eut un évêque schismatique, **IGNACE**, dans la seconde moitié du IXe siècle.

R.P., III (1936), p. 197.

JMF, *Parole de l'Orient*, V (1974), p. 355-356.

QASTAN v. Wastan.

QENNESRIN ou Qenneshré - Ancienne Chalcis, au Sud d'Alep. Évêché de la province de Syrie I, qui eut des évêques à partir du IVe siècle.

O.C., II, col. 785-788, s.v. *Chalcidis*.

DEVREESSE, p. 164-165.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 27.

Son évêque (ou l'évêque du couvent de même nom sur l'Euphrate ?) **SÉVÈRE** Sebokht fut sacré en 638 et mourut en 667 (*Lu'lu'*², p. 352-355, HAGE p. 103).

Dans les listes de Michel (III, App.IV, p. 501) on trouve: **HNANYA** et **TOMARIQA** (818/845), **SERGE** et **ATHANASE** (847/874), **IGNACE** (896/909), **THOMAS** (910/922), **SIMON** (936/953).

O.C., II, col. 1509-1510, s.v. *Kennesrin*.

R.P., IV (1937), p. 265-278, sur le couvent.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 142.

QLAUDIA - Un des diocèses de Mélitène, en aval sur l'Euphrate par rapport à celle-ci.

Après **GRÉGOIRE**, métropolitain (le premier ?) de Mélitène et de Qlaudia (923/935), on trouve dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 497); **PIERRE** (936/953); **MICHEL** et **MOÏSE** (965/986); **DENYS** (987/1003); **THOMAS** et **BASILE** (1004-1030); **PIERRE** (1042/1057); **TIMOTHÉE** (1063/1073);

GRÉGOIRE et **TIMOTHÉE** (1091/1129); **BASILE** (1138/1166); **TIMOTHÉE**, **TIMOTHÉE** et **GRÉGOIRE** (1166/1184/95).

De 1222 à 1274, on trouve **DENYS** (*O.C.*, cit., et *SONY*, I, p. 388 en 1255). Le dernier évêque fut peut-être **IGNACE**, attesté à "Qust" (?) dans un manuscrit de Cambridge entre 1283 et 1292 (*Catal.*, p. 987).

Qludia fut un des sept diocèses de Méritène dépeuplés en 1283.

O.C., II, col. 1489-1492, s.v. *Claudia*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 120.

KAWERAU, p. 113.

QLISURA ou Qalisura - Diocèse dépendant de Méritène, dont Michel (III, App. IV, p. 497) donne la liste des évêques à partir de 818/845: **HNANYA** (818/845); **IWANIS** et **ÉTIENNE** (847/874); **DENHA** (887/895); **JOB** (896/909); **SÈVÈRE** (910/922); **ATHANASE** et **MICHEL** (965/986); **ISAAC** (987/1003); **ABRAHAM** (1004/1030), attesté en 1032 (*Chron. 1234*, p. 214); **TIMOTHÉE** (1032/1042); **IWANIS** (1042/1057); attesté en 1054 (Ms. patr. syr. orth., LEROY, p. 227); **TIMOTHÉE** (1086/1087); **IWANIS** (1091/1129).

Son successeur **IWANIS** (1138/1166) est battu par les Turcs de Hanzit en 1141 (M.S., III, p. 249). Au sacre de Michel (1166), son nom est donné comme Jean (?).

Un autre **IWANIS**, bar Qanun, est sacré par Michel après 1189 et transféré à Méritène en 1193. Michel le remplace par **BASILE**, avant 1194/95.

Le Quien (*O.C.*, II, col. 1479-1482) fournit encore le nom d'**ANDRÉ** en 1274. Un manuscrit de Cambridge (*Catal.* II, p. 987) mentionne **DIOSCORE** du Couvent de Mar Aaron, sacré entre 1283 et 1292. Enfin, en 1283, Qlisura est un des sept diocèses de Méritène qui sont dépeuplés (B.H., *Chron. eccl.*, II, col. 459).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 142-143.

KAWERAU, p. 113.

QULLETH - À quarante kilomètres au Sud de Dara, à laquelle le diocèse est uni en 1063/73, sous l'évêque **IGNACE** (M.S., III, App. IV, p. 501). Le siège épiscopal, alors uni à celui de Sawur (q.v.) se trouvait, du XIV^e au XVIII^e siècle, au Couvent de Mar Abaï, à vingt minutes au Nord de Qulleth. En 1900, la localité aurait encore été siège d'un évêque (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 184) ?

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 142.

QURYAQOS (Cyriaque) - Couvent de Mar -, siège de l'évêque de Zargel (q.v.) - al-Bashiriya.

- R -

RA^cBAN - Actuel Araban, au Nord-Est de Gaziantep, en Turquie, à l'Ouest de l'Euphrate. Comme diocèse, il semble avoir succédé à celui de Hadath (*supra*).

Les évêques mentionnés par Michel (III, App. IV, p. 501) sont: **THÉODOSE** (1058/1063); **MATTHIEU** (1088/1090); **GRÉGOIRE** et **BASILE** (1091/1129) (M.S., I, Add. p. LIX) attesté en 1129 (*Chron. 1234*, p. 227). En 1155, au synode du Couvent de Barsauma, Ra^cban est ajoutée au diocèse de Kaysum. Cependant, on cite encore **BASILE** Jean (1173) et **IWANIS** Isho^c, fils du prêtre Romanos (après 1173/ avant 1194/95), signalé comme copiste de 1177 à 1210. Il est attesté en 1195 et 1207 (*Chron. 1234*, p. 248, 260), et peut-être jusqu'en 1235 (SONY, I, p 415). En 1207, le diocèse est suffragant de Méli-tène.

BASILE est encore attesté en 1253 (*O.C.*).

O.C., II, col. 1515-1516, s.v. *Roabani*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 143.

KAWERAU, p. 113.

RAKHLÉ - Évêché de Phénicie maritime. Deux évêques connus au VI^e siècle.

O.C., II, col. 831-832.

DEVREESSE, p. 200.

HONIGMANN, *VI^e s.*, p. 44.

RAPHANÉE - De la province de Syrie I. Évêques du IV^e au VI^e siècle.

O.C., II, col. 921-922.

DEVREESSE, p. 183.

HONIGMANN, *VI^e s.*, p. 64.

RAQQA - Ancienne Callinice, sur l'Euphrate.

Pour son ancien diocèse voir:

O.C., II, col. 969-972, s.v. *Callinici*.

DEVREESSE, p. 295.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 54.

D.H.G.E., XI, col. 412-414, s.v. *Callinicos*, par R. JANIN.

Pour notre période, on connaît **THOMAS**, vers 700 (*O.C.*, n° I). Quant à Michel (III, App. IV, p. 497), il mentionne les noms de: **JEAN**, qui fit emprisonner le patriarche Georges et usurpa le patriarcat de 759 à 765; **BASILE** et **THÉODOSE**, évêques (793/817), le second mentionné comme métropolitain en 818 (?); **ZACHARIE**, évêque (818/845); **CYRIAQUE**, métropolitain (847/874); avant 869, un évêque consacré par le métropolitain de Takrit; **SÉVÈRE** (878/883) et **GRÉGOIRE** (896/909), tous deux métropolitains; **SÉVÈRE**, évêque (910/922).

Les suivants sont tous appelés métropolitains: **JACQUES** (avant 922, 954, 958), (*Chron. 1234*, p. 210); **JEAN** (962/963); **MOÏSE** (987/1003); **ATHANASE** et **PIERRE** (1004/1030); **GRÉGOIRE** (1032/1042); **IGNACE** (1063/1073); **IWANIS** et **IWANIS** (1091/1129); **IWANIS** Denha (1138/1166), suspendu en 1174; **JEAN** (après 1174/avant 1186); **BASILE** Benjamin (1186).

La ville elle-même était dépeuplée en 1283 (B.H., *Chron. eccl.*, II, col. 459).

O.C., II, col. 1477-1480; s.v. *Callinici*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 119.

D.H.G.E., *supra*.

KAWERAU, p. 112.

HAGE, p. 103.

RASHAYA AL-WADI, dans la Bīqā' libanaise, dépend de Damas (q.v.).

TARRAZI, *Asdaq ma-kan*, I, p. 365-370.

REHABOT - En arabe: al-Rahba (Miyadin), sur l'Euphrate. Un évêque connu, **ATHANASE** (1058/1063).

M.S., II, App. IV, p. 502.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 143.

RÉSH 'AYNA - En arabe: Ra's al-'Ayn, ancienne Théodosiopolis, en Syrie. Sur l'ancien diocèse d'Osroène voir:

O.C., II, col. 979-982, s.v. *Rhaesinae*.



DEVREESSE, p. 298-299.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 104.

Après l'islam, on trouve **GABRIEL** en 667 (*Chron. 1234*, p. 197), puis dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 502): **THÉODOSE**, évêque en 724; **ARABI** (793/817); **ANASTASE** (818/845); **THÉODORE** (847/874); avant 869 un anonyme consacré par le métropolite de Takrit; **THÉODOSE** (896/909); **DIOSCORE** (910/922); **GRÉGOIRE** (936/953); **JEAN** et **SERGE** (965/986).

L'évêque suivant, **IWANIS** (987/1003) porte le titre uni à Mardin et Kafar Tutha. **JEAN** (1004/1030) est évêque de Résh 'Ayna seule, **GRÉGOIRE** (1042/1057) de Mardin, Tell Besmé et Résh 'Ayna, et enfin **JEAN** (1091/1129) de Mardin et Résh 'Ayna. Les fluctuations des occupations, avec la présence des Croisés dans la région, semblent avoir causé ces groupements successifs.

O.C., II, col. 1513-1516.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 143.

HAGE, p. 103.

RÉSH KÉPA - Évêché des environs de Harran et Résh 'Ayna, non localisé avec précision. On y mentionne la "citadelle" de Mériba (*Chron. 1234*, p. 208, en 882).

Après **JEAN** (vers 750) et **JACQUES** (vers 755) (*O.C.*, II, col. 1515-1516, s.v. *Reschiphæ*, et HAGE, p. 104), les listes de Michel (III, App. IV, p. 502) fournissent les noms de: **GABRIEL**, **ANASTASE** et **THOMAS** (793/817); **DENHA** (818/845), **MATTHIEU** (847/874), **SÉVÈRE** (878/883); **SERGE** (887/895) (*M.S. I, Add. p. LIX*); **ANTHIME** (910/922) et **SÉVÈRE** (936/953).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 143-144.

RHOSOS ou Arsouz, en Cilicie II. Anciens évêques dans:

O.C., II, col. 905-908, s.v. *Rhosi*.

DEVREESSE, p. 159.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 82.

RUMANA - Un des diocèses de Mélitène, aujourd'hui Hurman Kalesi, dans le caza Elbistan. Un seul évêque est connu, **PHILOXÈNE** Barsauma (1166/1184/85).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 144-145.

KAWERAU, p. 113.

RUSAFA - Ancienne Sergiopolis, sur l'Euphrate, célèbre par son église de Saint-Serge, à laquelle Chosroès Aparwez offrit des ex-voto (P. PEETERS, *Analecta Bollandiana*, LXV (1947), p. 5-56).

Sur ses évêques anciens, voir:

O.C., II, col. 951-952.

DEVREESSE, p. 288-289.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 102.

Les listes de Michel (III, App. IV, p. 501 et 502) mentionnent: **MELCHISEDEQ**, évêque (793/818); **SIMON**, métropolitain (mêmes dates); **IWANIS** (818/845); **GABRIEL**, **DENYS** et **PHILOXÈNE** (847/874); **HABIB** (887/895); **PIERRE** (896/909); **SERGE** (910/922); **HABIB** (936/953); et **QOMA** (965/986).

Le patriarche Barsaum (*R.P.*, XXI (1983), n° 30, p. 18-20) reproduit la liste de Michel (nos 6 à 16) et ajoute **SIMON** (vers 1092/93) d'après une inscription non localisée.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 143.

- S -

SADAD - Entre Damas et Hims, encore de nos jours syriaque orthodoxe. Son évêché semble apparaître au XI^e siècle. Michel (III, App. IV, p. 497) mentionne **ATHANASE** de Mar Matta (1130/1136).

On trouve au XVI^e siècle **GRÉGOIRE** Joseph al-Kurdji, **DIOSCORE** ʿIsa fils de Huriya, et **CYRILLE** Bishara, fils de ʿAbd al-ʿAziz fils de Zalta de Nebek, copiste de 1556 à 1578, prêtre en 1545 et 1564, évêque en 1578.

Au XVII^e siècle est mentionné **BISHARA** (*R.P.*, XIX (1981), p. 340, 342, 344). Au siècle suivant on trouve **CLÉMENT** Abraham ibn ʿAbd Allah al-Yazidji, copiste de 1766 à 1821 (*R.P.*, XIX (1981), p. 409-410); **MOÏSE** Bakir de Sadad, mort à Nebek, n'est pas daté (*R.P.*, *ibid.*, p. 410)*. Un évêque copiste, **ABRAHAM**, est attesté en 1911 (SONY, I, p. 473), alors que l'évêque **ÉPHREM** de Sadad meurt en 1922 (*R.P.*, XX, (1982), n° 12, p. 16-17). Encore ne peut-on décider si ces évêques étaient titulaires, ou simplement

originaires de Sadad, ou y résidant.

Tant que le catalogue détaillé des nombreux manuscrits de la localité n'aura pas été dressé, ces questions resteront en suspens. Sadad dépend actuellement de Hims.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 145.

DANHASH, Ibrahim, *al-Lu'lu' al-muntadhid fi tarikh Sadad* (1964).

AL-^cARAB, Habib, *R.P.*, XXI (1983), n° 22, p. 31.

SALAH - Localité du Tur ^cAbdin. L'exégète Daniel (vers 542) (*O.C.*, II, col. 1331-1332 et 1515-1517, n° I) n'en était pas évêque (*Lu'lu'*², p. 317-318).

L'évêché, au Couvent de Saint-Jacques le Reclus, n'apparaît qu'à la fin du XIII^e siècle, avec **DIOSCORE** Moïse, encore attesté en 1330. En 1332, l'évêque est **BARSAUMA**, en 1364 **DIOSCORE** (ou Basile ?) Saba, qui devient le premier "patriarche" du Tur ^cAbdin. Bien que le patriarche ait été en même temps évêque du lieu, jusqu'en 1816, on trouve en 1579/80 **THÉODOSE**, métropolitain du siège de Mar Ya^cqub du Tur ^cAbdin et de leurs grands villages, puis en 1581 **SÉVÈRE**, et enfin **ÉLIE**, métropolitain de Salah en 1583. Ceci correspond à l'interruption du patriarcat du Tur ^cAbdin par suite de la réconciliation éphémère de 1571.

On retrouve **IWANIS** de 1684 à 1687, puis **CYRILLE** Jean al-Kul (1766-69) (*Z.* 155-158), peut-être le même que **JEAN** Murad, fils de Simon, qui est assassiné au village de Ba Ishaq en 1800 (*Mss. Mingana*, I, col. 893; *R.P.*, XX (1982), n° 13, p. 6 et 15) et déjà vu à Qartmin.

En 1847 et jusqu'à sa mort en 1852, l'évêque du Couvent de Saint-Jacques le Reclus est **ATHANASE** Joseph Karrum de Mardin (*Z.* 156).

O.C., II, col. 1515-1518, s.v. *Salachae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 162-163, 178.

JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 267.

SALAMIAS - Évêché de Phénicie II, aujourd'hui Selimiyé.

DEVREESSE, p. 207.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 31.

SALAMINE - Métropole de Chypre.

O.C., II, col. 1037-1056.

SAMOSATE - Ancien diocèse de la province euphratéenne. Évêques de 325 à 641. À ne pas confondre avec Arsamosate (*supra*).

O.C., II, col. 933-936.

DEVREESSE, p. 287-288.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 75.

En arabe: Sumaisat, sur l'Euphrate. Ses évêques sont: **SÉVÈRE** (595/96-640/41); **THOMAS** (737/738); **THÉODORE**; **CONSTANTIN** vers 750; **PLOTIN** vers 775; **CONSTANTIN** (775/790); **PLOTIN** (790); **SÉVÈRE** (795).

HAGE, p. 104.

Puis, selon les listes de Michel (III, App. IV, p. 502): **DENHA** (M.S., I, Add. p. LIX), métropolitain, et **THÉODOSE** (793/817); **BASILE** et **GABRIEL** évêque (818/845); **ARABI**, métropolitain (847/874); **TIMOTHÉE** (878, 887); **JACQUES** (887/895); **IWANIS**, **DANIEL** et **TIMOTHÉE** évêques (896/909); **THÉODOSE** et **DENYS**, métropolitains (923/935); **BASILE** évêque et **ATHANASE** métropolitain (936/953); **ÉLIE** métropolitain (965/986); **MOÏSE** évêque (987/1003); **THOMAS** et **ABRAHAM**, métropolitains (1004/1030), le dernier attesté en 1031 et 1042 (*Chron. 1234*, p. 214, 217); **ATHANASE** métropolitain, **DIOSCORE** évêque et **DENYS** métropolitain (1042/1057); **MATTHIEU** et **ATHANASE** métropolitains (1058/63 et 1063/73), ce dernier attesté en 1080 (*Chron. 1234*, p. 220).

La série se termine avec **TIMOTHÉE** Furaydj d'Édesse, métropolitain de Samosate et Hisn Mansur (1091/1129); **JEAN** métropolitain (1138/1166) et **IWANIS** Théodore métropolitain (1166/1194/95).

O.C., II, col. 1461-1462, s.v. *Samosatae*. Le n° IX (anonyme) serait plutôt un évêque de Gargar.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 145.

KAWERAU, p. 113.

SAMUEL (Couvent de Mar-, de Mar Siméon et de Mar Gabriel) v. Baghdadshiya *supra*. Évêque **JEAN** en 1478.

SANUDANU - Évêché de Cilicie orientale, avec Hamam (*supra*) et Kalinag (*supra*) en 1042/1057. Le même que Simandu (q.v.) ?

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 145.

SARACÈNES (Évêché des -) ou Paremboses, en Phénicie libanaise II; évêques de 431 à 536.

DEVREESSE, p. 215.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 100.

JMF, *Jalons*, p. 90-91.

SAREPTA - Évêché (?) de la province de Phénicie maritime I, aujourd'hui Sarafand au Liban.

DEVREESSE, p. 194, n. 3 et p. 308.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 45.

SARUG - Aujourd'hui Süruc en Turquie. Ancienne Batnaï d'Osrhoène, dont on connaît des évêques de 381 à 553.

O.C., II, col. 971-974, s.v. *Batnarum*.

DEVREESSE, p. 294-295.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 52.

Après 629, on trouve: **ATHANASE** (685), **GEORGES** (697/698) et **JEAN** (750).

HAGE, p. 104.

Puis, dans les listes de Michel (III, App. IV, p. 502): **DAMIEN** (793/817); **SIMON** et **TOMARIQA** (818/845); **ISAAC** (847/874); **GABRIEL** (878/883); **JEAN** (887/895), mort en 908 (Inscription POGNON, n° 24); **JOSEPH** (908/909); **JEAN**, **IWANIS** et **SERGE**, le premier seul dit métropolitain, (923/935), le dernier attesté en 965 (*Chron. 1234*, p. 211); **CYRIAQUE**, **ZACHARIE** et **BASILE** (965/986); **PIERRE** (987/1003); **SERGE** (1004/1030); **MATTHIEU** (1063/1073); **BASILE** et **IWANIS** (1091/1129); **GABRIEL** (1138/1166).

O.C., II, col. 1317-1318, s.v. *Sarug*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 145-146.

KAWERAU, p. 113.

SAWUR - Évêché du Tur °Abdin, uni à Qulleth (*supra*), avec siège de l'évêque, depuis le XIII^e siècle, au Couvent de Mar Abaï. Aux XV^e et XVI^e siècles, le siège est lié à celui d'Amid.

On connaît parmi ses évêques: **MATTHIEU** ibn Salih, attesté en 1312 et 1323; **JEAN** ibn Shay Allah, depuis 1471 et jusqu'en 1483; **SÉVÈRE** Isho° de



Qulleth (1487), patriarche en 1509; **MOÏSE** Ishaq de Qaluq (1553), copiste 1542-1587 (J. LEROY, *Un copiste du Missale Romanum de Paul III et son arrière-plan historique*, dans *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* (Beyrouth), XLVI (1970), fasc. 24, p. 355-382). Puis viennent: **IWANIS** Maser (?) (1561); **ÉPHREM** ibn Daniel de Quymi (?), "métropolitain" de Sawur, copiste en 1575; **JEAN** "métropolitain de la région de Sawur, du [Mont] Qurus, de Dara, de Sindjar et leurs dépendances", (1579/80); **MINA** fils de Constantin al-Asfar de Mardin, catholique pour un temps en 1587; **IWANIS** Jacques en 1618 (SONY, I, p. 427) et, le dernier, **ISAAC** Saliba (vers 1697-1730).

O.C., II, col. 1519-1520, s.v. *Saurae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 167.

JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 282-284.

SBIDÉ - Ancien évêché d'Isaurie. Évêque en 451.

O.C., II, col. 1027-1030, s.v. *Sbides*.

DEVREESSE, p. 149.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 89, 91.

SÉBASTE - Ancien évêché de Cilicie I, aujourd'hui Ayash.

O.C., II, col. 877-880, s.v. *Sebastae*.

DEVREESSE, p. 155.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 46.

SEBASTIA - Ancien évêché d'Isaurie.

O.C., II, col. 1029-1030, s.v. *Sebastiae*.

DEVREESSE, p. 149.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 46.

SEERT - Localité unie à l'évêché de Bitlis (*supra*). Peut-être ne faut-il pas faire des deux localités deux diocèses différents en 1900 (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 148, n. 4 et 5).

O.C., II, col. 1519-1520, s.v. *Secred*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 170.

SÉGESTAN v. Zarang.

SÉLEUCIE - Deux diocèses anciens de ce nom sont connus:

- la métropole d'Isaurie, ville de Sainte Thècle.

O.C., II, col. 1009-1014, s.v. *Seleucia*.

DEVREESSE, p. 144-146.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 84.

- Séleucie de Piérie, diocèse maritime de Syrie I.

O.C., II, col. 777-788, s.v. *Seleucia Pieriae*.

DEVREESSE, p. 167-168.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 29.

Trois évêques de Séleucie (sans préciser laquelle) sont attestés: un anonyme en 798 (ms. B.M., 17.145), **THÉODOSE**, qui participe au synode de Raqqa en 818 (TARRAZI, *Asdaq ma-kan*, I, p. 50) et **AARON** mentionné par Michel (III, App. IV, p. 502) entre 848 et 870. À propos de ce dernier, Honigmann pense qu'il s'agit du port d'Antioche.

SÉLEUCOBELOS - Évêché de Syrie II. Évêques de 363 à 536.

O.C., II, col. 919-922, s.v. *Seleucobeli*.

DEVREESSE, p. 149.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 89.

SÉLINONTE - Ville d'Isaurie. Évêques de 381 à 451.

O.C., II, col. 1019-1020, s.v. *Selenuntis*.

DEVREESSE, p. 149.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 89.

SEMHA - Évêché dépendant de Mélitène. Évêques: **ATHANASE** Haya, en 1032, qui sera patriarche en 1058 (*Chron. 1234*, p. 214), et **JEAN** en 1195 (*Ibid.*, p. 248). La région sera dépeuplée en 1283 (B.H., *Chron. eccl.*, II, p. 439).

O.C., II, col. 1519-1520, s.v. *Semchae*.

KAWERAU, p. 113.

SERGIOPOLIS v. Rusafa (*supra*).

SÉVEREK - ou Sibaberek, au Tur ^cAbdin (al-Suwayda, Süwerek). Son premier évêque attesté, **IWANIS**, est sacré entre 1129 et 1137, l'évêché étant alors suffragant d'Édesse. **BASILE** vient après 1139 et jusqu'en 1155. Le patriarche sépare le diocèse d'Édesse, quand il ordonne un nouvel évêque en 1171 (*Chron. 1234*, p. 232). Celui-ci s'appelle aussi **IWANIS** (M.S., III, App. IV, p. 502; *Chron. 1234*, p. 229).

Puis on n'entend plus parler du diocèse. Peut-être était-il rattaché au siège de Gargar, au Couvent de Mar Abhaï (*supra*). Après la disparition de ce couvent, au début du XVIIIe siècle, son siège se transfère à Séverek, avec le titre, attesté en 1712/1729, de "Séverek, Gargar et Hisn Mansur".

En 1887, **ATHANASE** Denha Rumi de Nhél est évêque de Séverek et Mar Abhaï. Il est tué en 1915.

O.C., II, col. 1519-1552, s.v. *Sibabarchae*.

KAWERAU, p. 113.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 146 et 184 (en 1900).

SHAHRZUR - On a vu la plaine de ce nom, au Nord-Est de l'Iraq moderne, à propos du diocèse syriaque oriental. Quant aux Syriaques occidentaux, leur diocèse est un des premiers groupés autour de Takrit en 629, avec son évêque **YAZDEPNAH**, un de ceux qui rétablit l'union avec Antioche. Le second et dernier évêque connu est **JEAN** (793/817).

M.S., III, App. IV, p. 502.

O.C., II, col. 1593-1594, s.v. *Sciaharzul*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 146.

HAGE, p. 104.

JMF, *Parole de l'Orient*, V (1974), p. 361.

SHALABDIN - Évêché de site inconnu, dont un seul évêque, **JEAN**, est attesté entre 1166 et 1194/95.

M.S., III, App. IV, p. 502.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 145.

KAWERAU, p. 113.

SHAYZAR - Place forte sur l'Oronte. Ancien diocèse de Larissa, en Syrie II; évêques du IVe au VIe siècle.

O.C., II, col. 917-920, s.v. *Larissae*.

DEVREESSE, p. 182-183.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 62-64.

Un évêque, **SIMON**, sacré entre 1004 et 1030.

M.S., III, App. IV, p. 502.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 145.

SIDON - Évêché de Phénicie maritime I. Évêques du IVe au VIe siècle.

O.C., II, col. 811-814, s.v. *Sidonis*.

DEVREESSE, p. 200.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 42.

SILVANON - Évêché d'Isaurie. Évêque en 692.

O.C., II, col. 1033-1034, s.v. *Silvanorum*.

DEVREESSE, p. 150.

SIMANDU - Métropole syriaque occidentale de Cappadoce byzantine (Tzamenodos), certainement à distinguer de Symnade de Phrygie. (YAQUT AL-HAMAWI, *Muʿdjam al-Buldan*, éd. Beyrouth, 1957, III, p. 253). La fondation de ce diocèse coïncide avec la conquête musulmane par l'émir Sayf al-Dawla (1er raid: 950, conquête: 953. Voir notamment dans le volume *Mutanabbi*, des *Mémoires* de l'Institut Français de Damas (Beyrouth, 1936), l'article de M. CANARD, *Mutanabbi et la guerre byzantino-arabe*, p. 107), puis avec la présence du comté croisé d'Édesse. Michel le Syrien (III, App. IV, p. 502) en mentionne onze métropolitains, échelonnés du Xe au XIIe siècle. Ce sont: **JACQUES** (954/957); **BASILE** (965/986); **ÉLIE** (987/1003), peut-être lapidé à Constantinople en 1029; **PHILOXÈNE** (1032/1042); **IGNACE** (1058/1063); **ATHANASE** (1063/1073); **JEAN** °Abdun (1074/1075), patriarche intrus (1075, 1077); **BASILE** (1091/1129).

En 1129, à la demande de Jocelin d'Édesse (on est donc dans son comté?), le synode de Kaysum donne le diocèse à **JEAN** qui avait déserté le Ségestan.

MATTHIEU vient entre 1129 et 1137, avant ou après **BAR TURKAYA**, transféré vers 1132 à Tell Basher d'où il passera à Habora, avant d'être assassiné par les Arméniens en 1148 (*O.C.*, n° IV). **BASILE** (1138/1166) et un autre **BASILE**, (1166/1194/95) terminent les listes.

O.C., II, col. 1463-1466, s.v. *Symnadae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 146-148.

KAWERAU, p. 113.

- Corriger notre traduction de la *Chronique de 1234* (II, p. 212, 213, 220) où l'on avait fait de Jacques (969), Élie (1029) et Jean °Abdun (1086) des évêques de Symnada.

SINDJAR - Quoi qu'il en soit des premiers évêques, plus ou moins légendaires de Sindjar, le premier certainement attesté dès avant 629 est **GEORGES**. Laissant de côté Dioscore, mentionné dans la douteuse *Notice historique*

sur le diocèse de *Qartamin*, en 648, avec le titre anachronique de "Sindjar et le Khabur", on retrouve, vers 750, **ÉLIE** l'Interprète. Déposé, remplacé par **ISHO**^c Bakr, puis réinstallé, il porte en 758 le titre de "Sindjar et Mossoul". **JEAN** paraît en 780, un autre **ÉLIE** est attesté en 818.

Puis Sindjar semble avoir perdu son propre évêque et avoir été absorbée par le Beth ^cArabaye (*supra*). Il faut attendre 1278 pour retrouver le titre, accolé à celui du Couvent Suspendu (Mu^callaq). Plus tard, le tout est rattaché au Tur ^cAbdin. En 1579, par exemple, **IWANIS** est métropolite de Sawur, Qurus, Dara, Sindjar et dépendances ...

O.C., II, col. 1007-1008 et 1595-1596, s.v. *Singaræ et Sigaræ*.

HAGE, p. 105.

JMF, *Parole de l'Orient*, V (1074), p. 332-337.

SIS - Capitale de la Petite Arménie, en Cilicie. On n'a pas de témoignage d'un évêché syriaque occidental de la ville avant le temps de la dynastie arménienne des Rubénides et des Lusignan (1199-1375).

Après **DENYS**, en 1264, et **GRÉGOIRE** (1283/1292) (*Mss. Cambridge*, II, p. 987), on trouve les patriarches de Sis, succédant aux patriarches du Couvent de Barsauma. Ce sont: **MICHEL** (1292-1312), **MICHEL** (1313-1349), **BASILE** Gabriel de Mélitène (1349-1387) et **PHILOXÈNE** le Scribe, ancien évêque de Damas (1387-1421). Ces prélats résidaient dans la ville ou au Couvent de Gavikat (ar.: Kawikhat) près de Mopsueste (*Lu'lu'*², p. 632).

O.C., II, col. 1521-1522, s.v. *Sis*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 51, 74, 167, 175.

KAWERAU, p. 113.

G. DEDEYAN et N. THIERRY, *Le rayonnement de l'État arménien de Cilicie*, dans *Histoire des Arméniens* (Privat, 1982, p. 307-317).

SOLI en Chypre.

O.C., II, col. 1071-1074, s.v. *Solorum*.

SOPHÈNE - Région au Sud d'Amid, comprenant Citharizon, Cephass et Zeugma (q.v), et appartenant à la province ancienne de Mésopotamie. Évêques aux Ve et VIe siècles.

O.C., II, col. 1001-1002.

DEVREESSE, p. 300-304.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 102.

SURA - Ville de l'Euphrate. Évêques aux Ve et VIe siècles.

O.C., II, col. 949-950, s.v. *Surorum*.

DEVRESSE, p. 280.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 71.

SYRIAQUES (Couvent des -, Dayr al-Suryan) au Wadi Natrun (Égypte), ou Couvent de la Mère de Dieu. Ce couvent paraît avoir eu quelquefois des supérieurs-évêques. Il semble que ce soit le cas du Libanais **SÉVÈRE CYRIACQUE**, attesté en 1492 et 1516. (Mss. B.M., 14.736, et Saint-Marc 182). À cette dernière date il y aurait eu "trois évêques" au couvent.

- T -

TABRIZ - Trois évêques sont connus de cette ville d'Azerbaydjan, capitale sous les Mongols. Ce sont: **BASILE** (avant 1264, meurt en 1272); **SÉVÈRE** (mort en 1277) et **DENYS** Joseph, encore attesté en 1302. Ce dernier eut une correspondance avec les papes (HAYYEK, *°Ilaqat*, p. 47-60). Bar Hébraeus séjourna plusieurs fois dans la ville, notamment en 1282 et 1286.

O.C., II, col. 1599-1602, s.v. *Tauriz*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 169.

KAWERAU, p. 114.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 428-429.

TADMUR v. Palmyre (*supra*).

TAGHLIBITES - Tribu arabe (à ne pas confondre avec les Tha^ealibites) qui eut deux diocèses, au Nord: Djazira ibn ^eUmar (q.v.) et au Sud: ^eAna (q.v.).

M.S., III, App. IV, p. 503, s.v. *Taglibites*.

O.C., II, col. 1597-1598, s.v. *Taalabensium*, fait la confusion.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 148-149.

TAKRIT - Comme la liste des "maphriens" a été établie par P. Hindo et reproduite avec celle des patriarches au début du présent travail, je me contente de donner ici les principales références aux autres études et listes. On remarque certaines différences entre les listes de Hindo et celles de Saka.

M.S., III, App. IV, p. 495.

O.C., II, col. 1533-1560, s.v. *Maphriani seu Primates Ecclesiae Jacobiticae*, et col. 1597-1600, s.v. *Tagriti*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 149-151.

KAWERAU, p. 114.

JMF, *L'Orient Syrien*, VIII (1963), p. 289-342.

Parole de l'Orient, V (1974), p. 133-145.

en arabe:

I. ARMALET, *Les catholicoi d'Orient et les maphriens syriaques*, dans *Machriq* (Beyrouth) XXII (1924), six articles, où il mélange les maphriens de Takrit et ceux du Tur ^cAbdin.

SAKA, *Les Syriaques*, p. 133-138; *Mon Église*, p. 216-231.

TAMASSOS en Chypre.

O.C., II, col. 1057-1060, s.v. *Tamassi*.

"**TARACH**" - Un évêque, **GHAZAL**, y est mentionné par L. Abel en 1583. Honigmann renonce à expliquer le nom. Il s'agit en fait de Hattakh, dépendant de Mayyafariqin (q.v.).

O.C., II, col. 1521-1522, s.v. *Tarach*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 171 et 180.

TARSE - Évêché de la province de Cilicie I. Évêques attestés à partir du IV^e siècle.

O.C., II, col. 869-876.

DEVREESSE, p. 151-153.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 45.

Pour notre période, les listes de Michel (III, App. IV, p. 503) donnent: **JEAN** bar ^cEbrayta (le fils de la Juive), métropolitain, (668); **ATHANASE**, **GABRIEL** et **HABIB** (793/817), le dernier encore attesté en 847; **ANASTASE** et **LAZARE** (847/874); **LAZARE** (887/895); **CYRILLE** et **ATHANASE** (896/909), le dernier encore en 936; **ATHANASE** et **JÉRÉMIE** (936/953); **PAUL** (987/1003); **ATHANASE** et **ABRAHAM** (1004/1030); **ATHANASE** (1032/1042) (M.S., I, Add. p. LIX); **BASILE** (1042/1057); **TIMOTHÉE** (1091/1129). En 1141, Tarse devient suffragant d'Antioche. Puis on trouve **JEAN** (1168/1169), **ATHANASE**, présent au synode de 1264, et **IWANIS** en 1292/1295 (Z. 120).

O.C., II, col. 1465-1468.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 151.

KAWERAU, p. 114.

HAGE, p. 105.

TELL A^cFAR - En Iraq du Nord, près de Sindjar. Il ne semble pas que la localité ait été le siège d'un évêché, sauf en 1167 quand le diocèse de Balad (*supra*) fut divisé et Tell A^cfar attribué à **ABU YASIR**. Il semble que le partage n'ait duré que durant la vie de celui-ci.

O.C., II, col. 1601-1602, s.v. *Tel-Aphar*.

KAWERAU, p. 114.

JMF, *L'Orient Syrien*, IX (1966), p. 220-221.

TELL BASHER - Localité au Nord-Ouest de Mabbug. Prise par les Croisés en 1097, elle fut appelée par eux Turbesel. Le patriarche Mawdyono fut sacré dans la grande église des Francs en 1129 (*Chron. 1234*, p. 227). Il est possible que l'évêque de Mabbug ait résidé dans la ville à cette époque.

Lors du démantèlement du comté d'Édesse, la ville fut vendue aux Byzantins, et bientôt prise par Nur al-Din, en 1511. Les musulmans permirent à la population de gagner le comté d'Antioche.

O.C., II, col. 1523-1524, s.v. *Tel-Baser*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 163-164.

TELL BESHMÉ, Tell Besmé ou Telbisin - Localité à 35 kilomètres de Mardin.

Après **SARGUNA** en 755 (HAGE, p. 105), Michel (III, App. IV, p. 503) fournit les noms de six de ses évêques: **MÉTHODE** (793/817); **SIMON** et **THÉOPHILE** (818/845); **DANIEL** (847/874); **SIMON** (887/895); **SÉVÈRE** (910/922).

Plus tard, le siège fut uni à celui de Mardin (*supra*). Il en fut détaché quand Michel, vieilli, dut démanteler le diocèse de Mardin. **ABRAHAM**, chassé du Khabur, en est nommé évêque en 1195 (*Chron. 1234*, p. 247).

O.C., II, col. 1525-1526, s.v. *Tel-Besme*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 152.

KAWERAU, p. 114.

TELL BITRIQ (la colline du patrice) - à distinguer de la citadelle (Hisn) du même nom. Localité près de l'Euphrate.

Michel (III, App. IV, p. 503) en énumère cinq évêques. Le premier, **DE-NYS**, accompagne le patriarche à Constantinople en fin 1029-début 1030

(*Chron. 1234*, p. 213). Les autres sont: **TIMOTHÉE** (1058-1063), encore attesté en 1091; **IGNACE**, dit métropolitain, **IWANIS** et **TIMOTHÉE** (1091/1129).

O.C., II, col. 1525-1526.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 152-153.

TELLA - Évêché uni à Laqabin (*supra*).

TELLA D'ARSENIAS - Arsenias est le fleuve appelé aujourd'hui Murat Su à l'Est d'Elazig. Après avoir été uni au diocèse de Laqabin (*supra*), celui de Tella d'Arzenias apparaît quelquefois seul: avec **IGNACE** (1138/1166); **IGNACE** bar Sauma (1171) (*M.S.*, III, App. IV, p. 503) encore attesté en 1195 (*Chron. 1234*, p. 248); **IGNACE** (1264), (*O.C.*, II, col. 1523-1524) et **TIMOTHÉE** (1283/1292), (*Mss. Cambridge*, II, p. 987).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 151-152.

KAWERAU, p. 114.

TELLA D'HAMDUN - Peut-être Toprah Kalé en Cilicie ? Michel (III, App. IV, p. 503) ne cite le diocèse que dans la liste des évêques ordonnés par le patriarche intrus Jean ^cAbdun, avec l'évêque **IWANIS** (1075/1077). Cependant **PHILOXÈNE** est encore mentionné en 1129/1130 (*Chron. 1234*, p. 227).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 152.

TELLA D'MAUZELAT - Ancienne Antoninopolis, Maximianopolis ou Constantia, de la province d'Osrhoène. Évêques attestés à partir du IV^e siècle.

DEVREESSE, p. 297-298.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 51.

Appelée en arabe Tell Mauzan, en turc Viranşehir (à l'Est d'Urfa) elle continue à avoir des évêques: **JONAS** (650); **JULIEN** (685); **THOMAS** (698/699); **ÉTIENNE** (750); **IWANIS** et **SABINOS** (768/769).

O.C., II, col. 1521-1522, s.v. *Telae*.

HAGE, p. 105.

Puis, suivant les listes de Michel (III, App. IV, p. 503): **ANASTASE**, **MATTHIEU**, **DENYS** et **JEAN** (793/817); **IWANIS** et **BASILE** (818/845); **SÉVÈRE** (847/874); **DENYS** et **MATTHIEU** (887/895); **CONSTANTIN** et **HABIB** (910/922).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 151.

TELLA QASTRA - Cette localité, avec son évêque **PHILOXÈNE** (957/1003) (M.S., App. IV, p. 503) serait, d'après Honigmann (*Barsauma*, p. 152), à identifier à Laqabin (*supra*). Chabot l'identifie à Tella d'Arsenias (?).

THEODOSIANA - Diocèse de Chypre (*O.C.*, II, col. 1075-1076), que ne retiennent ni Devreesse, ni Honigmann.

THEODOSIOPOLIS v. Qalinqala ou Résh 'Ayna.

TIBÉRIADE - Les listes de Michel attestent (III, App. IV, p. 503): **ISAAC** de Tibériade et du Gaulan (M.S., I, Add. p. LIX) (793/817); **SÉVÈRE**, évêque (818/845); **HNANYA**, évêque (847/874); **GABRIEL**, métropolitain (887/895); **JACQUES**, évêque (896/909). Les suivants sont tous dits métropolitains: **JOB** (923/935); **JACQUES** (936/953); **JEAN** (962/963); **JEAN** et **BASILE** (965/986); **THOMAS** (987/1003); **MARUTHA** (1004/1030) et **TIMOTHÉE** (1032/1042).

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 162, n. 6; *Barsauma*, p. 153.

TITIOPOLIS en Isaurie - Évêques aux IV^e et V^e siècles.

O.C., II, col. 1023-1024.

DEVREESE, p. 149.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 92.

TRIBUS (Évêché [de la ville] des tribus arabes) - On a remarqué plus haut, (s.v. 'Ana) que les évêques [de la ville] des tribus pouvaient s'insérer dans la liste de 'Ana.

Un diocèse spécial des Arabes Ma'ad (q.v.), de Nadjran et des alentours apparaît au IX^e siècle. Il se rattache à Takrit qui le joint à 'Ana au Xe siècle.

Restent deux questions:

- Un diocèse de Kufa, dont on ne connaît qu'un évêque (Bakos) en 707/709 ?
- Un "évêque des Arabes", Georges, qui serait peut-être à rattacher à Kufa ?

O.C., II, col. 851-852, s.v. *Tribus Saracenorum*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 153.

TRIMITHUS en Chypre.

O.C., II, col. 1069-1072, s.v. *Trimithuntis*.

Non retenu par Devreesse ni par Honigmann.

TRIPOLI - Ancien évêché de Phénicie maritime I.

O.C., II, col. 821-824, s.v. *Tripolis*.

DEVRESSE, p. 201.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 44-45.

La ville ne semble pas avoir eu d'évêché propre au cours de notre période, sauf sous le patriarche Noë de Bqufa (1494-1509) avec **PHILOXÈNE** Georges et **CYRILLE** (DUWAYHI, p. 354). Auparavant elle faisait partie du diocèse de Jérusalem ou d'Acre, et plus tard de celui de Hardin.

En 1258, le maphrien Saliba mourut à Tripoli. Il donna par testament 600 deniers d'or aux églises de son rite, notamment à celle de Mar Behnam où il fut enterré, et aux églises des Francs, dont le clergé et les moines assistèrent à ses obsèques.

Le grand couvent grec orthodoxe de Balamand (Abbaye de Bellemont) aurait été syriaque jusqu'en 1603 (?).

O.C., II, col. 1527-1528, s.v. *Tripolis*.

SAKA, *Mon Église*, p. 252, 255.

HIÉRARCHIE CATHOLIQUE

ATHANASE Moïse Sabbagh, devenu catholique en 1782, reçut le titre de Tripoli. Il démissionne en 1792 et meurt en 1809. Le même titre fut porté par **CLÉMENT** Paul Sa'ab en 1845. Supérieur du Couvent de Charfet, il mourut en 1849. **THÉOPHILE** Antoine Qandélaft porte encore le titre de 1886 à 1895. Il devient alors vicaire patriarcal pour Beyrouth. Il meurt en 1897.

TARRAZI, *Salasil*, p. 364-379; *Asdaq*, I, p. 356-361.

TUR ^cABDIN - Formant au début un seul grand diocèse, sous la houlette de Qartmin (*supra*), l'éparchie va se diviser et se subdiviser au cours des siècles. Dans la seconde partie du XI^e siècle, Hah (*supra*) avec Midhyat se sépare de Qartmin.

À la fin du XIII^e siècle, début du XIV^e, au témoignage du patriarche Barsaum, suivi par l'évêque Saka, apparaît un troisième diocèse, que l'on ne nomme pas. S'agit-il du Beth Rishé et Mar Malké, ou de Midhyat séparé de

Hah? Les deux diocèses sont attestés à cette époque, ainsi que celui de Salah, dont les débuts se situent entre 1283 et 1390.

On nous dit qu'en 1364 il y avait cinq diocèses. En fait, il y en eut six, avec Zargel-Al-Bashiriya, créé à cette période.

De 1364 à 1816, le Tur °Abdin constitua un patriarcat, indépendant du siège d'Antioche, auquel s'ajoute, de 1495 à 1844, un maphrianat plutôt honoraire.

Comme chacun des diocèses cités a été ou sera étudié à son tour, il nous reste à donner les listes des "patriarches" et des "maphriens" du Tur °Abdin, avec quelques références générales.

PATRIARCHES DU TUR °ABDIN

Ignace Saba de Salah (1364-1389).

Ignace Isho° de Midhyat (1389-1418), mort en 1421.

Ignace Mas°ud de Salah (1418-1420).

Ignace Henoch de °Ayn Ward (1421-1444).

Ignace Qoma de Ba Sabrina (1444-1454).

Ignace Isho° de Salah (1455-1460).

Ignace °Aziz (Philoxène) de Basila, "fils de la Vieille", (1460-1482).

Ignace Saba d'Arbo (1482-1488).

Ignace Jean Qofer de °Ayn Ward (1489-1492).

Ignace Mas°ud de Zaz (1492-1512).

Ignace Isho° de Zaz (1515-1524).

Ignace Simon de Hattakh (1524-1551).

Ignace Jacques de Hisn (1551-1571).

Ignace Sahdo de Midhyat (1584-1621).

Ignace °Abd Allah de Midhyat (1628- ?).

Ignace Habib de Midhyat (1674-1707).

Ignace Denha de °Arnas (1707-1725).

Ignace Barsaum de Midhyat (1740-1791).

Ignace Aho d'Arbo
(1791-1816).

Ignace Isaïe d'Arbo

PATRIARCHES INTRUS DU TUR °ABDIN

Sévère Isaac d'Azekh (1804-1816).

Joseph de °Arnas, évêque du Couvent de la Croix (1805-1834).

Barsaum de Hbab (1816-1839) (*R.P.*, XIX (1981), p. 278).

Mirza de Ba Sabrina (1816-1842), mort en 1859.

Barsaum de Ba Sabrina (1821-1842), mort en 1855.

Grégoire Zaytun Ghalma de Midhyat (1821-1844), mort en 1869 (*R.P.*, XIX (1981), p. 278).

Sévère °Abd al-Nur d'Arbo (1834-1839), mort en 1841.

Ces listes ont été établies d'après les travaux du patriarche Barsaum et d'I. Armalet.

JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 264-266.

SAKA, *Les Syriacques*, I, p. 99-102; *Mon Église*, p. 136-139.

MAPHRIENS DU TUR °ABDIN

Tous portent le nom de **BASILE**, comme le maphrien de Takrit:

Malké de Midhyat (1495-1510).

Abraham (1537-1543).

Simon de Kafar Shama° (1549-1555).

Behnam de Kafar Zé (1561-1562).

Habib Haddad de Midhyat (1650-1674).

Lazare de Midhyat (intrus) (1688), tué en 1702/3.

Simon de Ba Man^cem (1710), tué en 1740.

Denha Baltadji de ^cArnas (1740-1780).

^cAbd Allah Yahya (1779-1784).

(Simon de Baté - 1786).

Saliba (ou Salih) al-^cAttar de Ba Sabrina (1779-1815).

Barsaum de Nhél (1815-1830).

^cAbd al-Ahad ou Bar Hadhbshabba Kindo de Nhél (1821), réconcilié avec Antioche en 1838/39, tué par les Kurdes en 1844.

JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 266-267.

SAKA, *Les Syriaques*, p. 139-140; *Mon Église*, p. 232-233.

NOUVEAU DIOCÈSE DU TUR ^cABDIN

En 1923, le patriarche Élie rétablit un seul métropolite pour le Tur ^cAbdin, avec résidence à Midhyat. Le premier titulaire fut **TIMOTHÉE** Thomas (*R.P.*, I (1933), p. 3-6). Son successeur, **IWANIS** Éphrem Bilgic de Baté (qui put être seulement évêque parce qu'il était veuf) siégea de 1952 à 1972. Il mourut en 1984. Puis vinrent **CYRILLE** Jacques de ^cAyn Ward (1976-1982), **PHILOXÈNE** Élie Djanqaya (1982-1984) (*R.P.*, XX (1982), n° 20, p. 2-5) et **TIMOTHÉE** Samuel Aqtash (1985-).

Autres références sur les évêques du Tur ^cAbdin:

M.S., III, App. IV, p. 503.

O.C., II, col. 1527-1530, s.v. *Tur-Abdin*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 153-154.

KAWERAU, p. 114.

HAGE, p. 106.

SAKA, *Mon Église*, p. 295-296.

TYR - Très ancienne métropole de Phénicie I.

O.C., II, col. 801-812, s.v. *Tyr*.

DEVREESSE, p. 193-196.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 38.

On ne lui connaît pas d'évêque syriaque à notre période.

- U -

URIM - Localité sur l'Euphrate qui eut des évêques depuis le IV^e siècle.

O.C., II, col. 945-946, s.v. *Urimorum*.

DEVRESSE, p. 287.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 72.

Après la conquête musulmane on lui trouve: **THÉODORE** et **GEORGES**, d'après un manuscrit de Nitrie (*O.C.*, II, col. 1529-1530, s.v. *Urimae*), **JACQUES** entre 793 et 817 (*M.S.*, III, App. IV, p. 501) et **DAVID** en 845 (HONIGMANN, *Barsauma*, p. 154).

URMIAH - Ville d'Azerbaydjan dont un seul évêque syriaque occidental est connu, **IGNACE**, attesté en 1189 (*B.H.*, *Chron. eccl.*, II, p. 377).

O.C., II, col. 1601-1602, s.v. *Urmiae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 164-165.

KAWERAU, p. 114.

- V -

VOLOGESOCERTE - Évêché suffragant d'Amid dont un évêque, **QAYYUMA**, est connu en 451.

O.C., II, col. 1005-1006.

- W -

WASTAN - À identifier avec Qastan (?) dont un évêque, **IWANIS**, est attesté en 936/953 (*M.S.*, III, App. IV, p. 501). **TIMOTHÉE** et **IWANIS** se succèdent à Wastan aux mêmes dates (*Ibid.*, p. 504). La localité est située au Sud du lac de Van.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 154.

- Y -

YABRUD - Diocèse de Phénicie libanaise II, attesté du Ve au milieu du VIIIe siècle. À cette époque l'évêque est **ÉLIE**, ami de saint Jean Damascène.

O.C., II, col. 845-846, s.v. *Jabrudae*.

DEVREESSE, p. 206.

HONIGMANN, *Vle s.*, p. 99.

La ville continue à avoir, sans évêque, une communauté syriaque, dont le fameux médecin al-Yabrudi (XIe siècle), enterré à Bab Tuma à Damas.

En 1989, il reste à Yabrud une communauté syriaque orthodoxe, avec une église.

YA^cQUB (Dayr Mar-)

- Couvent de Saint-Jacques le Reclus (al-Habis) au Tur ^cAbdin, près de Salah, siège de l'évêque de cette ville, par exemple en 1283/92, puis résidence des patriarches du Tur ^cAbdin (1364-1816).

- Couvent de Saint-Jacques le Docteur, à Kafar Shama^c (q.v.).

YULIAN - (Couvent de Mar- ou de Mar Éliane), près de Qaryatayn, résidence de l'évêque de Hims au XVIIe siècle. Un manuscrit y avait déjà été copié en 1476 (SONY, I, p. 517), mais sans mention d'évêque.

- Z -

ZA^cFARAN (Dayr al-, Couvent du Safran) - Fondé en 793/800 par l'évêque Hnanya de Mardin dont il porte quelquefois le nom, ce couvent célèbre est situé à cinq kilomètres de Mardin, à l'Est. Il fut le siège du patriarcat depuis 1293 et pendant six cents ans.

Nous avons rencontré plusieurs de ses évêques-supérieurs quand nous avons parlé de Mardin. Il n'est pas toujours facile de décider si la juridiction du couvent s'étendait ou non sur la ville voisine.

De plus, ici comme dans tous les couvents, de vieux évêques viennent y finir leur vie. C'est le cas, en 1878, de **BEHNAM** le Boiteux, fils d'Allos ^cAyruna (*R.P.*, XIX (1981), p. 150).

O.C., II, col. 1531-1532, s.v. *Zapharani*, concerne plutôt Natif (q.v.).

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 170-171.

BARSAUM, *Nuzhat al-adhhan fi tarikh Dayr al-Zaʿfaran* (Mardin, 1917).

ZAHLÉ - Ville de la Biqa^e libanaise, unie au siège orthodoxe actuel de Beyrouth.

ZARANG - Évêché du Ségestan, fondé vers 640. Les titres de ses titulaires oscillent mystérieusement entre "évêque" et "métropolitain" (?).

Après un anonyme en 640, **CYRIAQUE** en 750 et **GABRIEL** de Qartmin (HAGE, p. 104), il faut placer l'intrus Jean de Callinice, pardonné en 767 à condition qu'il accepte d'aller dans les "régions inférieures du Ségestan et de Hérat".

Les listes de Michel fournissent d'abord le nom de **THOMAS** pour Zarang (818/845) (M.S., III, App. IV, p. 504) puis pour le Ségestan (*Ibid.*, p. 502). C'est à ce titre qu'il participe au synode de Takrit en 835. Puis viennent: **SERGE** (après 835/845); **ANDRÉ** et **SAMUEL** (847/874); **SÉVÈRE** (878, 883); **PIERRE** (923/935); **JEAN** (936/953); **BASILE** (965/986); **MATTHIEU** (1004/1030); **THOMAS** (1042/1057); **PHILOXÈNE**, qui refuse d'y aller (1063/1073); **AARON** (1088/1090); **IWANIS** et **JEAN** (1091/1129), le second désertant lui aussi son siège; **BASILE** (1166/1186) et **ÉTIENNE** (1186).

Le nom du dernier évêque connu, **JEAN**, en 1210, est fourni par le ms. B.M. 963 (*Catal.*, p. 1145).

O.C., II, col. 1593-1596, s.v. *Segestanae*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 146 et 155.

KAWERAU, p. 113-114.

JMF, *Le Muséon*, 86 (1973), p. 99-100.

ZARGEL et **AL-BASHIRIYA**, incluant la région de Hazza ou Hezzo (*supra*). La résidence de l'évêque était au Couvent de Mar Cyriaque. Les évêques connus sont: **BASILE** Isho^e Gallo de ʿAyn Ward (ou de Salah ?), vers 1442, encore appelé évêque de Hezzo. Il devient patriarche en 1455 et meurt en 1460; **BASILE** Shabo d'Arbo (1463-1480) devient patriarche rival en 1482, puis légitime; **BASILE** Masʿud de Zaz, "évêque de Zargel, Arzun, Seert et Hisn Kayfa", (1481-1492). Un manuscrit de 1483 est écrit pour lui (*Catal. des Mss. d'Iraq*, en arabe, II, p. 165); **BASILE** Isho^e de Zaz, fils de Hawshab, 1492, patriarche en 1516; **SIMON** Jacques de Hah (1515/1524); **JONAS** (1524-1540); **BASILE** Jacques fils de Shams al-Din de Hisn (1543-1552); **BASILE** Sahdo ʿAwadh (1552-1566); **JACQUES** (1583) rencontré par

Léonard Abel (*Barsauma*, p. 180); **BASILE** Isho^c de Zaz (1590-1602); **BASILE** Abraham de Midhyat, démissionne en 1702, mentionné en 1705.

Les évêques suivants sont ordonnés par les patriarches: **°ABD AL-AHAD** (1705); **BASILE** Georges Abraham ^cAbd al-Nur d'Alep, 1707 (*Mss. Charfet*, p. 273), 1713 (*Mss. Mingana* II, col. 880-881), 1730 (*Ibid.*, p. 184), démissionne en 1737, meurt en 1748; **ABRAHAM** (?), mort en 1742; **GRÉGOIRE** Boghos, évêque général depuis 1732, puis à al-Bashiriya, meurt en 1764; **GRÉGOIRE** Simon, 1766-1772 (Ms. de 1769, *MINGANA*, I, col. 893); **CYRIAQUE** ou **CYRILLE** (Z. 124) Élie Shay Allah de Mardin, copiste 1790/1803, mort empoisonné en 1805; **IWANIS** Yalda (1806-1830) (Z. 124); **GRÉGOIRE** Jean Djazmahdji (1819-1849), écarté deux ou trois fois de son siège pour dilapidation des biens de l'Église, mort en 1853-54 (Z. 124), remplacé entre-temps, semble-t-il, par **DENYS** Gabriel (1825-1834) (Z. 125), peut-être le même que **ZAYTUN** Kotsbra (vers 1830), qui va plus tard à Hisn Kayfa puis à son village d'origine, Kafar Zé où il meurt en 1856/59 (*R.P.*, XX (1982), p. 14-15 et 147). Un autre remplaçant de Grégoire serait **INTIMOS**(?) Joseph (1851-57) (Z. 125). **CYRILLE** Georges de Mardin, 1871/72-1881 (*R.P.*, XIX (1981), p. 22) Ms. Mingana de 1873 (*Catal.* I, col. 362). Vers cette période doit se placer **JOSEPH** de Qulleth, fils de ^cAbdi le Menuisier, ivrogne, deux fois déposé. Siège en tout cinq ou six ans, meurt à 65 ans (*R.P.*, XX (1981), p. 146-147); **ATHANASE** Ghrigho de Midhyat (1897-1901) devient évêque de Nisibe, puis, en 1906, de Midhyat. Meurt en 1911.

BARSAUM, *Histoire du Tur °Abdin*, p. 241-242, 250-251 et 257-265.

JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 277-279, avec références.

ZAZ - Localité du Tur °Abdin, entre le Couvent de la Croix et Hah. On y mentionne deux évêques: **DENYS** Barsaum de Zaz (1813-1828) et **DENYS** Saliba de Zaz (1817-1828). Étant donné les noms de ces évêques et la position de la localité, il semble que l'on puisse les rattacher au siège de Hah.

JMF, *Parole de l'Orient*, X (1981-82), p. 272.

ZENOPOLIS - Ville d'Isaurie. Évêques aux VIe-VIIe siècles.

O.C., II, col. 1033-1034, s.v.

HONIGMANN, *VIe s.*, p. 89, en 570.

ZEPHYRION v. Zypern ?

ZEUGMA - Localité sur l'Euphrate (Balkiz), dans le vilayet de Gaziantep.

Évêques depuis Nicée.

O.C., II, col. 941-944, s.v.

DEVRESSE, p. 289-290.

HONIGMANN, *Vie s.*, p. 74.

Les listes de Michel (III, App. IV, p. 504) fournissent les noms de: **DOMNUS** (818/845); **IWANIS, JOSEPH** et **GEORGES** (847/874); **BASILE** (887/895); **ISAAC** (896/909); **JACQUES** (910/922); **JOB** (923/935-962); **SIMON**, évêque de Zeugma et de Goubbin (965/985); **JEAN** et **ABRAHAM** (987/1003); **ÉLIE** (1004/1030) encore attesté en 1042 (*Chron. 1234*, p. 217).

O.C., II, col. 1531-1534, s.v. *Zeugmatis*.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 155.

ZIPATRA - Au Sud-Ouest de Méritène, disputée entre musulmans et Byzantins. Les listes de Michel (II, App. IV, p. 504) font connaître: **THÉOPHILE** (793/817); **THOMAS** (818/845); **SIMON** (878/883); **JEAN** et **THÉOPHILE** (896/909); **DAVID** (910/922); **THÉODOSE** et **ÉTIENNE** (936/953); **BASILE** (954/957); **JEAN** (958/961), † 969; **CYRIAQUE** (969/986); **JEAN** (1042/1057), auxquels Le Quien (II, col. 1529-1532, s.v. *Zabatae*) ajoute **BASILE**, en 1139.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 155-156.

ZOROPASSA - En Arménie mineure.

O.C., II, col. 1035-1036, s.v.

ZYPERN - Ancienne Zephyrion de Cilicie I. Évêques connus à partir de 381.

O.C., II, col. 883-884.

DEVRESSE, p. 155.

Un évêque est encore signalé en 1262.

HONIGMANN, *Barsauma*, p. 158-159.

KAWERAU, p. 114.

Appendice: DIOCÈSES SYRIAQUES ORTHODOXES RÉCENTS

En plus du diocèse de la Djazira et de l'Euphrate (1942), appelé naguère de la Djazira et du Khabur (1933), avec centre à Hassaka, et du diocèse du

Mont Liban (1980) scindé de Beyrouth et Zahlé, la dispersion des Syriques dans le monde a nécessité la création de nouveaux diocèses:

- le diocèse d'Amérique du Nord et du Canada (1957). Titulaire: **ATHANASE** Isho^c Samuel (1957-).

- le diocèse du Brésil (vicariat patriarcal) (1982). Titulaire: **CHRYSOSTOME** Moïse Salameh.

- le diocèse d'Argentine (vicariat patriarcal) (1982).

- le diocèse de Suède et des pays scandinaves (1978). Titulaires: **TIMOTHÉE** Éphrem^c Abbudi (1978-1987) et **JULES** Abd al-Ahad Shabo (1987-).

- le diocèse d'Europe Centrale et du Bénélux (1977). Titulaire: **JULES** Isa Tshitshek (1977-).

- le diocèse du Royaume Uni, séparé en 1987 du diocèse de Suède. Titulaire: **TIMOTHÉE** Éphrem^c Abbudi (1987-).

- et enfin le diocèse des Institutions Patriarcales, avec siège à Atshaneh au Liban. Titulaire: **PHILOXÈNE** Matta Simon (1979-).

SAKA, *Les Syriques*, II, p. 203-205; *Mon Église*, p. 297-299.

POSTFACE

Le gros oeuvre de repérage étant ainsi terminé, il resterait à passer l'ensemble à l'ordinateur pour déceler les contradictions et réduire les écarts de datations. Je ne sais si le jeu en vaudrait la chandelle, sauf peut-être pour les siècles récents de l'histoire de l'Église syriaque occidentale, quand les changements de nom et les passages de l'orthodoxie au catholicisme engendrent souvent des confusions. Mais il resterait surtout à faire la synthèse, qui ferait apparaître les avances et les reculs territoriaux des Églises au cours de leur histoire, en replaçant les dates extrêmes d'apparition et de disparition des sièges dans leur contexte historique local: conquêtes et retraits des occupants successifs du terrain, déportations, déplacements de populations, lieux d'estivage des princes, creusements ou assèchements des canaux, variations des lieux de frappe des monnaies, déplacements du lit des fleuves, tout cela montrerait l'augmentation ou la diminution d'importance des centres administratifs civils, d'où des diocèses, avec leurs jumelages et leurs dissociations, leurs rattachements variables aux grandes éparchies, les déplacements des centres de gravité des Églises se traduisant par les transferts des résidences patriarcales, ou par l'origine ou le lieu d'activité des écrivains et copistes.

Un exemple du travail à faire serait l'article de Gilbert DAGRON, *Minorités ethniques et religieuses de l'Orient byzantin à la fin du Xe et au XIe siècle: l'immigration syrienne*, dans "Travaux et Mémoires" du Centre de recherche d'histoire et de civilisation de Byzance, no 6 (Paris, 1976, p. 177-216) et celui de A.[N.] PALMER, *Charting Undercurrents in the History of the West Syrian People; the Resettlement of Byzantine Melitene after 934*, dans *Oriens Christianus* 70 (1986), p. 37-68. L'effet direct de l'offre de Nicéphore au patriarche

Jean Sarigha, en 965, semble cependant limité aux districts de Mélitène, Qlisura et Hanzit, comme l'indique le texte même de Michel le Syrien. Cf. JMF, *The Syriac Population of the Thughur al-Shamiyya and of the 'Awasim and its Relation with the Byzantines and with the Muslims*, Congrès d'histoire du Bilad al-Sham, 'Amman, mars 1990, (*Proceedings*, p. 45-53).

Chaque fois que je l'ai pu, j'ai fait une rapide allusion aux facteurs extérieurs qui avaient déterminé les changements. La présente étude s'est bornée volontairement à la sèche chronologie de chaque siècle. Il serait maintenant intéressant de saisir le pourquoi de ces phénomènes démographiques et sociologiques, ce qui n'apparaîtrait, bien sûr, qu'en groupant les données par régions.

Le renouveau des études syriaques, que l'on remarque dans les *Symposia Syriaca*, prouve que le nombre des jeunes chercheurs augmente qui se consacrent à cette partie de l'Église d'Orient. Peut-être n'y en a-t-il pas encore assez qui s'intéressent à son histoire.

Le travail qui reste à faire demande de dépasser le cloisonnement des disciplines, pour s'ouvrir aux domaines byzantin, iranien, arabe, turc, arménien, etc. Comme le disait Dom Leclercq à propos de Le Quien, "oeuvre redoutable et cependant séduisante".

ADDENDA AUX DIOCÈSES SYRIAQUES OCCIDENTAUX

Alep : **DENYS** 'Abd al-Nur (1832), *Ms. pat.* 5.47.

Amid : 'ABD AL-NUR d'Édesse (1748), *Ms. pat.* 6.3.

: **TIMOTHÉE** 'Abd al-Hay de Mossoul (al-athuri), (1834), *Ms. pat.* 7.4.

Gargar : En 1639, un rituel d'ordination des prêtres (*Ms. pat.* 5.16) est écrit au "Couvent de Mar Zakaï, près de Gargar, à l'Ouest de Tabyas" (?), par l'évêque **ÉPHREM**.

Hims : Un rituel d'ordination des prêtres (*Ms. pat.* 5.12) est écrit en 1513 par l'évêque **BASILE**, "évêque du Couvent de Mar Yulyan le vieillard".

Mardin : **IGNACE** Michel à Mardin en 1782, *Ms. pat.* 5.73, et ...

: **DENYS** 'Abd al-Nur est à Mardin en 1898, *Ms. pat.* 10.5.

Sadad : Un évêque de Sadad (ou né à Sadad ?), 'ABD AL-NUR, copie en 1886 un sermonnaire du maphrien Ibn Djubayr, *Ms. pat.* 3.9.



BEIRUTER TEXTE UND STUDIEN

29. DONALD P. LITTLE: A Catalogue of the Islamic Documents from al-Ḥaram aš-Šarīf in Jerusalem. 1984. XIII, 480 S. engl. Text, 6 S. arab. Text, 17 Taf.
30. Katalog der arabischen Handschriften in Mauretanien. Bearbeitet von U. Rebstock, R. Osswald und A. Wuld 'Abdalqādir. 1988. XII, 164 S.
31. ULRICH MARZOLPH: Typologie des persischen Volksmärchens. 1984. XIII, 312 S., 5 Tab. u. 3 Ktn.
32. STEFAN LEDER: Ibn al-Ġauzī und seine Kompilation wider die Leidenschaft. 1984. XIV, 328 S. dt. Text, 7 S. arab. Text, 1 Faltaf.
33. RAINER OSSWALD: Das Sokoto-Kalifat und seine ethnischen Grundlagen. 1986. VIII, 177 S.
34. ZUHAIR FATHALLAH, Hrsg.: Der Diwān des Muftī 'Abd al-Laṭīf Faṭhallāh. 1984. 1196 S. arab. Text. In zwei Teilen.
35. IRENE FELLMANN: Das Aqrābaḍin al-Qalānisi. Quellenkritische und begriffsanalytische Untersuchungen zur arabisch-pharmazeutischen Literatur. 1986. VI, 304 S.
36. HÉLÈNE SADER: Les États Araméens de Syrie depuis leur Fondation jusqu'à leur Transformation en Provinces Assyriennes. 1987. XIII, 306 S. franz. Text.
37. BERND RADTKE: Adab al-Mulūk. 1991. XII, 34 S. dt. Text, 145 S. arab. Text.
38. ULRICH HAARMANN: Das Pyramidenbuch des Abū Ġa'far al-Idrīsī. 1991. XI u. VI, 94 S. dt. Text, 283 S. arab. Text.
39. TILMAN NAGEL, Hrsg.: Göttinger Vorträge – Asien blickt auf Europa, Begegnungen und Irritationen. 1990. 192 S.
40. HANS R. ROEMER: Persien auf dem Weg in die Neuzeit. Iranische Geschichte von 1350 bis 1750. 1989. X, 525 S.
41. BIRGITTA RYBERG: Yūsuf Idrīs (1927–1991). Identitätskrise und gesellschaftlicher Umbruch. 1992. 226 S.
42. HARTMUT BOBZIN: Der Koran im Zeitalter der Reformation. Studien zur Frühgeschichte der Arabistik und Islamkunde in Europa. Im Druck.
43. BEATRIX OSSENDORF-CONRAD: Das Kitāb al-Waḍiḥa des 'Abd al-Malik b. Ḥabīb. Ed. und Kommentar der Hs. Qarawīyyīn 809/49 (abwāb aṭ-ṭahāra). Im Druck.
44. MATHIAS VON BREDOW: Der Heilige Krieg (ḡihād) aus der Sicht der malikitischen Rechtsschule. Im Druck.
45. OTFRIED WEINTRITT: Zur Vielfalt historischer Darstellung. Untersuchungen zu an-Nuwairī al-Iskandarānīs Kitāb al-Ilmām und verwandten zeitgenössischen Texten. 1992. X, 226 S. S. dt. Text, 2 S. engl. Zusammenf., 2 S. arab. Zusammenf.
46. GERHARD CONRAD: Die quḍāt Dimašq und der maḍhab al-Auzā'ī. Materialien zur syrischen Rechtsgeschichte. Im Druck.
47. MICHAEL GLÜNZ: Die panegyrische qaṣida bei Kamāl ud-dīn Ismā'īl aus Isfahan. Eine Studie zur persischen Lobdichtung um den Beginn des 7./13. Jahrhunderts. 1993. 290 S.
48. AYMAN FU'AD SAYYID: La Capitale de l'Égypte jusqu'à l'Époque Fatimide – Al-Qāhira et Al-Fuṣṭāt – Essai de Reconstitution Topographique. Im Druck.
49. JEAN MAURICE FIEY: Pour un Oriens Christianus Novus. 1993. 286 S. franz. Text.
50. IRMGARD FARAH: Die deutsche Pressepolitik und Propagandatätigkeit im Osmanischen Reich von 1908–1918 unter besonderer Berücksichtigung des „Osmanischen Lloyd“. 1993. 347 S.
51. BERND RADTKE: Weltgeschichte und Weltbeschreibung im mittelalterlichen Islam. 1992. XII, 544 S.
52. LUTZ RICHTER-BERNBURG: Der syrische Blitz – Saladins Sekretär zwischen Selbstdarstellung und Geschichtsschreibung. Im Druck.
53. FRITZ MEIER: Bausteine I-III. Ausgewählte Aufsätze zur Islamwissenschaft. Hrsg. von Erika Glassen und Gudrun Schubert. 1992. I und II 1195 S., III (Indices) 166 S.
54. FESTSCHRIFT EWALD WAGNER: Hrsg. von Gregor Schoeler und Wolfhart Heinrichs. Band I und II. Im Druck.
55. SUSANNE ENDERWITZ: Liebe als Beruf. Al-'Abbās Ibn al-Aḥnaf und das Ġazal. Im Druck.
56. ESTHER PESKES: Muḥammad b. 'Abdalwahrhāb (1703–1792) im Widerstreit. Im Druck.



BEIRUTER TEXTE UND STUDIEN

1. MICHEL JIHA: Der arabische Dialekt von Bišmizzin. Volkstümliche Texte aus einem libanesischen Dorf mit Grundzügen der Laut- und Formenlehre. 1964. XVII, 185 S.
2. BERNHARD LEWIN: Arabische Texte im Dialekt von Hama. Mit Einleitung und Glossar. 1966. *48*, 230 S.
3. THOMAS PHILIPP: Ġurġi Zaidān. His Life and Thought. 1979. 249 S.
4. ‘ABD AL-ĠANĪ AN-NĀBULUSĪ: At-tuḥfa an-nābulusiya fi r-riḥla aṭ-ṭarābulusiya. Hrsg. u. eingel. von HERIBERT BUSSE. 1971. XXIV, 10 S. dt. Text, 133 S. arab. Text.
5. BABER JOHANSEN: Muḥammad Ḥusain Haikal. Europa und der Orient im Weltbild eines ägyptischen Liberalen. 1967. XIX, 259 S.
6. HERIBERT BUSSE: Chalif und Großkönig. Die Buyiden im Iraq (945–1055). 1969. XIV, 610 S., 6 Taf., 2 Ktn.
7. JOSEF VAN ESS: Traditionistische Polemik gegen ‘Amr b. ‘Ubaid. Zu einem Text des ‘Ali b. ‘Umar ad-Dāraquṭni. 1967. 74 S. dt. Text, 16 S. arab. Text, 2 Taf.
8. WOLFHART HEINRICHS: Arabische Dichtung und griechische Poetik. Ḥazim al-Qarṭāġannis Grundlegung der Poetik mit Hilfe aristotelischer Begriffe. 1969. 289 S.
9. STEFAN WILD: Libanesische Ortsnamen. Typologie und Deutung. 1973. XII, 391 S.
10. GERHARD ENDRESS: Proclus Arabus. Zwanzig Abschnitte aus der *Institutio Theologica* in arabischer Übersetzung. 1973. XVIII, 348 S. dt. Text, 90 S. arab. Text.
11. JOSEF VAN ESS: Frühe mu‘tazilitische Häresiographie. Zwei Werke des Nāṣi’ al-Akbar (gest. 293 H.). 1971. XII, 185 S. dt. Text, 134 S. arab. Text.
12. DOROTHEA DUDA: Innenarchitektur syrischer Stadthäuser des 16.– 18. Jh. Die Sammlung Henri Pharaon in Beirut. 1971. VI, 176 S., 88 Taf., 6 Farbtaf., 2 Faltpläne.
13. WERNER DIEM: Skizzen jemenitischer Dialekte. 1973. XII, 166 S.
14. JOSEF VAN ESS: Anfänge muslimischer Theologie. Zwei antiqadaritische Traktate aus dem ersten Jahrhundert der Hīġra. 1977. XII, 280 S. dt. Text, 57 S. arab. Text.
15. GREGOR SCHOELER: Arabische Naturdichtung. Die zahriyāt, rabi‘iyāt und raudīyāt von ihren Anfängen bis aṣ-Ṣanaubarī. 1974. XII, 371 S.
16. HEINZ GAUBE: Ein arabischer Palast in Südsyrien. Ḥirbet el-Baiḍa. 1974. XIII, 156 S., 14 Taf., 3 Faltpläne, 12 Textabb.
17. HEINZ GAUBE: Arabische Inschriften aus Syrien. 1978. XXII, 201 S., 19 Taf.
18. GERNOT ROTTER: Muslimische Inseln vor Ostafrika. Eine Komoren-Chronik des 19. Jahrhunderts. 1976. XII, 106 S. dt. Text m. 2 Taf. u. 2 Ktn., 116 S. arab. Text.
19. HANS DAIBER: Das theologisch-philosophische System des Mu‘ammar Ibn ‘Abbād as-Sulamī (gest. 830 n. Chr.). 1975. XII, 604 S.
20. WERNER ENDE: Arabische Nation und islamische Geschichte. Die Umayyaden im Urteil arabischer Autoren des 20. Jahrhunderts. 1977. XIII, 309 S.
21. ṢALĀHADDĪN AL-MUNAGĠID/STEFAN WILD, Hrsg. und eingel.: Zwei Beschreibungen des Libanon. ‘Abdalġanī an-Nābulusīs Reise durch die Biqā‘ und al-‘Uṭāifīs Reise nach Tripolis. 1979. XVII u. XXVII, 144 S. arab. Text, 1 Kte. u. 2 Faltktn.
22. ULRICH HAARMANN/PETER BACHMANN, Hrsg.: Die islamische Welt zwischen Mittelalter und Neuzeit. Festschrift für Hans Robert Roemer zum 65. Geburtstag. 1979. XVI, 702 S., 11 Taf.
23. ROTRAUD WIELANDT: Das Bild der Europäer in der modernen arabischen Erzähl- und Theaterliteratur. 1980. XVII, 652 S.
24. REINHARD WEIPERT, Hrsg.: Der Diwān des Rā‘ī an-Numairī. 1980. IV dt., 363 S. arab. Text.
25. AṢ‘AD E. KHAIRALLAH: Love, Madness and Poetry. An Interpretation of the Maġnūn Legend. 1980. 163 S.
26. ROTRAUD WIELANDT: Das erzählerische Frühwerk Maḥmūd Taymūr. 1983. XII, 434 S.
27. ANTON HEINEN: Islamic Cosmology. A study of as-Suyūṭī’s al-Ḥay’a as-saniya fi l-ḥay’a as-sunniya with critical edition, translation and commentary. 1982. VIII, 289 S. engl. Text, 78 S. arab. Text.
28. WILFERD MADELUNG: Arabic Texts concerning the history of the Zaydi Imāms of Ṭabaristān, Daylamān and Gilān. 1987. 23 S. engl. Text, 377 S. arab. Text.

